

After tormenting the Devil, I did not want to stand out, so I became a guild master

ギルドマスターになった

魔王討伐

目立ちたくないので

したあと、

朱月十話

イラスト
鳴瀬ひろふみ

Touma Akatsuki
Illustration: Hirofumi Naruse

IL NE VOULAIT PAS ÊTRE LE
CENTRE DE L'ATTENTION

ファンタジア文庫

Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention (LN) - Tome 1

Prologue : Le Cinquième Oublié

1 — Le Seigneur-Démon et les Enfants Miracles

Tout le monde a dû penser au moins une fois dans sa vie : « Je veux vaincre le Seigneur-Démon ! »

Mais les chances que cela se produise sont aussi rares que de tirer un ticket gagnant à la loterie.

Pour cela, il fallait être le premier à arriver dans le château du Seigneur-Démon, et être capable de vaincre le Seigneur-Démon sans mourir.

L'environnement dans lequel le château du Seigneur-Démon était construit était également extrêmement rude et dangereux. Certains étaient morts sur le chemin du retour et étaient devenus des héros dont on se souvient après leur mort.

Même s'ils revenaient sains et saufs, être le héros qui avait vaincu le Seigneur-Démon signifiait qu'ils possédaient plus de pouvoir que le Seigneur-Démon, il y aurait des gens qui auraient peur d'eux même s'ils ne faisaient rien.

Le fait d'être reconnu comme le héros qui avait vaincu le Seigneur-Démon et d'atteindre le sommet de la gloire serait vraiment merdique si à la fin ils perdaient la liberté d'aller quelque part.

Si oui, que peuvent-ils faire ? J'avais toujours été inquiet à ce sujet avant même de vaincre le Seigneur-Démon.

Cela peut paraître lâche, mais après avoir été spécialement choisi comme l'un des membres du groupe de soumission du Seigneur-Démon, j'avais décidé de toujours prendre l'option « Faible risque, rendement élevé et retour en sécurité ».

Le fait d'être des héros qui avaient sauvé le royaume et de se voir attribuer des pouvoirs politiques était bien, et tout le monde serait heureux sauf certains qui avaient gagné la jalousie d'un conseiller plus âgé et avaient été empoisonnés.

À cause de ça, je n'avais pas vraiment l'impression que c'était une récompense.

Si ça faisait fuir les autres loin de moi, je n'avais pas besoin du sommet de la gloire.

C'était très bien de le faire discrètement et sans se faire remarquer, tout en étant capable d'obtenir ce que je voulais.

Pour cette raison, bien que je fasse partie de l'équipe d'asservissement du Seigneur-Démon, je ne suis ni la vedette de l'équipe ni l'avant-garde, mais je pouvais me consacrer uniquement au soutien arrière.

Au contraire, être le conseiller de l'équipe était tout à fait approprié.

Cela ne voulait pas dire que je ne faisais pas partie du groupe des Héros ou quoi que ce soit d'autre, mais il suffisait d'être un collaborateur des héros qui avaient vaincu le Seigneur-Démon. Je ne voulais être qu'un spectateur.

C'est ce que j'avais décidé jusqu'à ce que le Seigneur-Démon soit vaincu.

En clair, le pouvoir nécessaire pour vaincre le Seigneur-Démon était important, et vous deviez être reconnu par la guilde des aventuriers comme un aventurier de Rang SSS.

Dans ce monde, appelé Grangalm, il y a plusieurs continents, et dans le pays où nous sommes, qui s'appelle le royaume d'Albein, la force d'un aventurier pouvait être mesurée en nombre.

Le pouvoir physique, le pouvoir magique, les compétences possédées et les connexions avec les autres sont tous pris en compte dans le calcul de la valeur de la « Force d'Aventurier » d'une personne, si la valeur d'un individu dépasse 100 000, on était reconnu comme un aventurier du Rang SSS.

Le fait d'être jeune et de posséder autant de force était extrêmement rare. Même dans l'histoire du royaume, le titre d'aventurier de Rang SSS était plus ou moins inoccupé.

Mais notre génération était une exception.

[Avis de recherche ! Asservissement du Seigneur-Démon]

Sous ce prétexte, le roi recruta des candidats et rassembla une équipe de jeunes garçons et filles d'environ 10 ans.

« Enfants Miracles » — Il n'y avait pas d'autre façon de décrire les dons que chacun d'eux recevait de Dieu.

Ils avaient reçu ces dons dès leur naissance, les avaient polis dès leur plus jeune âge et avaient atteint les 100 000 points de Force d'Aventurier selon les critères de la guilde.

Les cinq enfants miracles avaient reçu un titre basé sur les dons qu'ils avaient reçus.

« Épée sainte scintillante — Cody »

« Douce Catastrophe — Mylarka »

« Prêtresse silencieuse — Yuma »

« Envoûtante déesse démoniaque » — Aileen

Et puis moi, j'avais plus ou moins atteint une Force d'Aventurier de 100 000, mais en gardant un profil bas, on m'avait surnommé « L'Oublié ».

J'aimerais qu'ils fassent au moins quelques recherches s'ils voulaient donner un titre.

Je m'appelle Queue d'Argent.

Les aventuriers débutants étonnants qui avaient atteint la Force d'Aventurier de plus de 100 000 points avaient une faiblesse flagrante.

Parce qu'ils étaient individuellement forts, ils n'étaient pas très doués pour concevoir des stratégies pour travailler ensemble et combiner leurs forces.

Pour vaincre le Seigneur-Démon qui possédait la même quantité de pouvoir, sinon plus, il était essentiel de travailler ensemble.

Afin d'unifier un groupe comme celui-ci, je m'étais tenu calmement à l'arrière pour donner des ordres à chacun d'eux et diviser leurs rôles.

Je les avais donc accompagnés dans un voyage pour vaincre le Seigneur-Démon, et finalement nous avons atteint le château du Seigneur-Démon après 3 mois.

Mylarka bombarda implacablement le Seigneur-Démon avec son unique Magie d'Annihilation, Yuma bannissait tous les esprits que le Seigneur-Démon appelait et les envoya au ciel, Aileen passa en mode « Démone » et elle se lança dans la direction du Seigneur-Démon et la submergea.

Enfin, Cody brandit son épée sainte et coinça le Seigneur-Démon.

Je leur avais donné une stratégie et j'avais jeté de la magie de soutien sur

eux, et tout ce qu'il me restait à faire, c'était de rester là et de regarder la bataille se dérouler.

Même si chacun de leur pouvoir de combat était écrasant, personne n'avait la capacité de soutenir les membres de leur groupe.

Même la grande prêtresse qui exerce le pouvoir de mettre les âmes au repos n'avait pas appris de magie curative ou défensive.

Le Seigneur-Démon n'était pas non plus un boulet, chacune de ses attaques avait le pouvoir d'arracher les bras et les jambes d'un aventurier de Rang SSS en un seul coup, si je n'avais pas lancé ma magie d'amplification, il y aurait eu des victimes dans cette bataille.

Bref, j'étais content que personne ne soit mort dans cette bataille.

La couronne du Seigneur-Démon avait été propulsée loin de sa tête par les ondes de choc de l'épée de Cody, et elle était finalement tombée sur ses genoux.

Cody ne l'avait pas pourchassée et avait juste pointé son épée revêtue d'énergie sacrée dans la direction du Seigneur-Démon.

« Argh... pour pouvoir me mettre à genoux. Je reconnais votre force, Humains, » déclara le Seigneur-Démon.

« Si vous promettez d'arrêter de commettre le mal, nous pouvons vous laisser partir. Et vous n'avez pas le droit de quitter votre territoire, car votre simple présence nous effraie, » déclara Cody.

« Alors vous allez laisser ma terre tranquille... Quel homme naïf ! Même si vous n'avez pas besoin d'une terre remplie de démons, vous..., » commença le Seigneur-Démon.

« Je crois juste que tout le monde a besoin d'un endroit où vivre, » coupa Cody.

Même s'il était couvert de sang et qu'il avait pris part à une bataille de vie ou de mort, Cody avait clairement exprimé ses pensées. Si c'était moi, j'aurais demandé à quelqu'un qui pouvait lancer la magie curative dès que possible, mais j'étais à peu près le seul capable de lancer la magie curative dans ce groupe...

J'avais jeté le sort de Lumière de Guérison et j'avais guéri le corps de Cody de ses blessures. Il m'avait jeté un coup d'œil et m'avait fait sourire, mais il n'avait toujours pas relâché la tension.

« Soupir... Humain, même si je cède maintenant, partout où il y a de la lumière, il y a des ténèbres, il y aura certainement un autre démon qui terrorisera le monde des humains..., » déclara-t-elle.

« C'est déjà très bien ainsi. Donnez-nous juste quelque chose qui peut être utilisé comme preuve que nous ayons bien vaincu le Seigneur-Démon. Sinon, nous vous dépouillerons de tout et vous ramènerons au royaume, » déclara Mylarka.

« Quelle cruauté... ! Si droit que le perdant ne mérite aucun remords, hein..., » déclara-t-elle.

Comme on pouvait s'y attendre de la part de la « Douce Catastrophe », même si elle menace quelqu'un de façon barbare, elle est toujours mignonne.

Elle n'avait que 11 ans, elle n'avait que 2 ans de moins que moi, mais elle se fichait de la façon dont les autres la voyaient. Ayant une confiance absolue dans son apparence physique et son pouvoir, « l'écart d'âge ne veut rien dire » était ce qu'elle avait l'habitude de dire.

Sa personnalité était, comme vous pouvez le voir, très stricte. Elle n'avait donc aucune pitié pour le Seigneur-Démon.

Ainsi, parce que la belle femme à la peau sombre — le Seigneur-Démon

qui ressemble à une elfe noire — était dépouillée de ses vêtements, elle avait poussé un cri.

« Cependant, j'avais vraiment hâte de mettre l'âme du Seigneur-Démon au repos... C'est vraiment dommage, » déclara Yuma.

« La mettre au repos... Tes intentions sont plutôt barbares... Ce n'est pas quelque chose qu'une prêtresse devrait dire, tu sais, » déclarai-je

« Ehhh ? Pourquoi ? Je veux pouvoir reconforter toutes les âmes de ce monde. Même celle de Queue..., » déclara Yuma.

Même si Yuma me regardait comme une « prêtresse psychopathe folle », elle n'était qu'une maniaque qui aimait l'âme.

Cette prêtresse géniale n'avait encore que 9 ans, bien qu'elle soit la plus jeune de notre groupe. Le fait d'être aussi jeune et d'avoir ce genre de personnalité nous faisait nous demander ce qui s'était passé dans son enfance qui l'avait amenée à devenir comme ça.

« Chaque prêtre est comme ça », c'est ce qu'elle n'arrêtait pas de dire, mais j'avais l'intuition que ce n'était pas vrai.

« Alors, qu'est-ce qu'on fait ? Comme preuve que nous avons vaincu le Seigneur-Démon... devrions-nous prendre ce pendentif ? »

La combattante aux cheveux roses — Aileen déclara ça avec un regard présent sur son visage qui disait qu'elle était fatiguée d'attendre.

Étant à moitié démons et moitié humaine, elle avait mûri plus vite qu'une humaine. Elle n'avait que 12 ans, mais elle avait une silhouette d'adulte.

Avec une poitrine qu'elle appelait elle-même « Boing boing », qui n'avait même pas perdu par rapport au Seigneur-Démon qui semble physiquement avoir une vingtaine d'années, *elle égare parfois mon cœur pur... mais ça suffit !*

Cody avait regardé le cou du Seigneur-Démon et avait trouvé le pendentif. Son visage commença à rougir visiblement, et commença à se comporter bizarrement.

« Le pendentif... Queue, peux-tu le prendre à ma place ? » demanda Cody.

« Pourquoi tu te dégonfles, tu... hm... ? » demandai-je.

Le Seigneur-Démon portait des vêtements qui ressemblaient approprié pour du bondage, la partie supérieure de sa poitrine n'était pas couverte. Dans la vallée entre ses deux montagnes voluptueuses, le pendentif était enterré là.

Cody n'avait aucune expérience avec les femmes. Même si je disais cela, c'était normal pour quelqu'un qui n'avait que 13 ans.

« Quelque chose que je crois être extrêmement sexy » est quelque chose qu'il évite naturellement.

Je n'avais donc pas d'autre choix que de le faire à sa place.

« Hng... Vous avez donc choisi de prendre ce pendentif... Sans lui, ma résistance élémentaire et ma magie d'autorestoration disparaîtront... Mais si un humain normal le porte, il sera maudit, et en le tenant, sa force vitale sera aspirée à sec..., » déclara le Seigneur-Démon.

« Hum... c'est un peu..., » murmurai-je.

Pendant que le Seigneur-Démon expliquait les effets de ce pendentif, j'avais tiré sur une ficelle métallique et j'avais pris un bijou doré. Il y avait quelque chose comme un simple cercle magique, et le pouvoir magique débordant de là était loin d'être normal.

« Tu regardes le Seigneur-Démon avec ce regard lubrique, pervers. Queue, pervers, » déclara Mylarka.

« Hahahaha, Mylarka brûle de jalousie. Ne t'inquiète pas, les tiens seront bientôt plus grands, tout comme les miens ♪, » déclara Aileen,

« Ce n'est pas comme si ça me dérangerait ou quoi que ce soit..., » déclara Mylarka.

Mylarka tourna son regard vers moi, elle me regarda fixement, alors je m'étais tourné dans l'autre sens.

Si elle était un peu plus silencieuse, elle serait très gentille, mais elle était toujours extrêmement volontaire et stricte comme ça, alors je m'y étais déjà habitué.

Dans les vallées de son buste se trouvait le pendentif, avec la chaleur de sa peau humaine — plutôt, la peau de l'elfe noire se trouvait le pendentif que nous devions ramener au royaume.

« Tant que nous ne l'équiperons pas, nous ne serons pas maudits, nous prendrons le pendentif du Seigneur-Démon, » déclarai-je.

« Hmm... Je... Je comprends. Si je suis sage, me le rendriez-vous ? » demanda le Seigneur-Démon.



« Bien que je ne puisse vous faire aucune promesse. hm... alors dans environ 5 ans, vous pourrez venir me voir pour le reprendre. Si vous tenez au carreau d'ici là, je le rendrai. »

« Bien que je me sois moqué de vous en pensant que vous n'étiez qu'un enfant, vous avez du courage. Jeune héros, quel est votre nom ? » demanda-t-elle.

« Je vous l'ai déjà dit, mais je suis Queue. Queue d'Argent. Vous pouvez l'oublier si vous voulez. Mais si vous ne pouvez pas vous en souvenir, je ne vous rendrai pas votre pendentif, » déclarai-je.

J'avais pris le pendentif du Seigneur-Démon. Bien qu'elle ait dit qu'un humain normal serait maudit, ma résistance naturelle avait été capable de l'en empêcher. Et puis je m'étais souvenu que j'avais oublié de dire quelque chose d'important.

« Et je ne suis pas un héros. Cody est plus apte à être appelé le héros. Je les ai juste suivis, c'est tout, » déclarai-je.

« ... Pourquoi êtes-vous si humble ? Quelle que soit la façon dont vous le voyez, celui qui est au centre de ce groupe est..., » déclara-t-elle.

Bien que je sache ce que le Seigneur-Démon essayait de dire, l'idée que ce groupe ne fonctionne que parce que je suis au centre de tout ça, était ridicule. J'étais juste quelqu'un qui gardait l'équilibre du groupe. C'était plutôt comme si c'était moi qu'on maltraitait ici.

2 — Leurs récompenses respectives

Nous avons rapporté la preuve de l'assujettissement du Seigneur-Démon,

l'amulette du Seigneur-Démon, et le roi avait commencé la cérémonie de remise des récompenses.

Le souhait de Cody était d'être le chef de l'ordre des chevaliers du royaume d'Albein.

Mylarka souhaitait l'un des oiseaux fantômes extrêmement rares.

Le souhait de Yuma était de construire un orphelinat pour les enfants sans parents.

Le vœu d'Aileen était pour un saké sacré appelé Miki.

Même s'il y avait des souhaits qui faisaient que les gens se demandaient s'il n'y avait rien de mal à souhaiter quelque chose comme ça, c'était quelque chose dont chacun d'entre eux était satisfait.

Parce que l'amulette du Seigneur-Démon était un objet qui possédait la dangereuse capacité de voler la force vitale d'un être humain juste en le touchant, il avait été décidé de la confier à la surveillance d'une personne qui pouvait y résister. J'avais sincèrement suggéré qu'elle me soit confiée, et il avait été décidé qu'elle serait sous ma supervision. S'il avait été laissé à la famille royale, je ne pourrais pas le rendre au Seigneur-Démon plus tard.

« Si l'utilisateur possède assez de force pour résister au démerite du talisman du Seigneur-Démon, le talisman deviendra un équipement puissant. »

J'avais caché cette information.

Plus j'avais d'atouts, mieux c'était.

Cela mis à part, j'avais aussi participé à l'asservissement du Seigneur-Démon, donc j'avais été capable de souhaiter quelque chose que je voulais.

« Queue d'Argent. Même si vous n'avez pas été capable d'atteindre une grande réussite dans cette quête, c'est un fait que vous avez suivi vos compagnons héros et que vous avez pu atteindre le Seigneur-Démon. Je ne peux vous accorder aucun souhait comme les autres, mais, quand même, énoncez votre souhait. »

« ... Votre Majesté, s'il vous plaît, révisez ça. Pour nous, Queue est... »

Cody avait essayé de me soutenir. On dirait qu'il avait l'impression de me devoir quelque chose.

Le garçon aux cheveux bruns et aux yeux bruns, avec un visage bien en évidence, même s'il avait habituellement un sourire doux sur son visage avait maintenant une expression désespérée, et avait désespérément essayé d'améliorer mon évaluation.

« Cody, je suis content que tu penses ça, mais je n'ai pas fait grand-chose, » déclarai-je.

« Hmm... Cependant, étant celle qui s'occupe de l'amulette du Seigneur-Démon, une récompense appropriée est nécessaire, » déclara Cody.

« Moi... non, je... Bien qu'il m'ait fallu beaucoup d'efforts pour les suivre, et c'était à peine tout ce que je pouvais faire avec eux avant d'arriver avec eux au château du Seigneur-Démon. Quant au talisman du Seigneur-Démon, si celui qui le tient est quelqu'un d'aussi inconnu que moi, je crois que je ne serai pas en danger, » déclarai-je.

Bien que cette manière de parler soit quelque chose à laquelle je n'étais pas habitué, j'avais besoin de montrer mon respect en présence des membres de la royauté. De plus, bien que ma formulation soit un peu inhabituelle, le roi avait fait preuve de tolérance.

« Quel que soit le rôle que vous avez joué dans l'assujettissement du Seigneur-Démon, cela ne change rien au fait que vous faisiez partie du

groupe. Pas besoin d'être modeste, brave enfant, » déclara le roi.

« Queue, espèce de menteur, » marmonna Mylarka avec un visage insatisfait. Yuma avait son sourire habituel, sans rien dire, même si elle semblait vouloir dire quelque chose. Aileen semblait incapable d'attendre plus longtemps pour boire le Miki, et elle avait commencé à bouger en regardant autour d'elle.

Ce n'était pas vraiment à moi de le dire, mais tout le monde était encore jeune. *J'espère qu'elles deviendront belles.*

C'était un peu dommage, mais à partir d'aujourd'hui, nous allions suivre nos propres chemins. Nous n'étions qu'une équipe faite pour vaincre le Seigneur-Démon.

« Bien que vous n'ayez pas été capable de croiser les lames avec le Seigneur-Démon, vous avez dû soutenir vos amis tout au long du voyage en tant que compagnon de route. Maintenant, je vais demander encore une fois. Énoncez votre souhait, » déclara le roi.

« Je vous suis reconnaissant de vos aimables paroles. Ce que je souhaite, c'est..., » déclarai-je.

Le roi me l'avait demandé une fois de plus, et j'avais fait semblant d'être profond dans ma pensée, même si j'avais déjà décidé de ce que je voulais il y a longtemps.

Mon souhait était une vie qui n'était pas au centre de l'attention, et qui avait aussi les plus grands avantages. C'est-à-dire —

« Votre Majesté, j'aimerais recevoir l'autorisation de fonder une nouvelle guilde ici dans la capitale, » demandai-je.

En devenant maître de guilde, je pourrais recevoir de grands mérites simplement en rassemblant des aventuriers sans me forcer à faire le

travail.

Ceux qui se démarqueront étaient les membres de la guilde — les aventuriers, tout ce que j'avais à faire, c'était de rassembler des gens, de les former et de les guider.

Il n'est pas rare que des aventuriers de Rang SSS deviennent un maître de guilde après avoir pris leur retraite. Bien sûr, j'aurai besoin de fonds et de relations, mais ça devrait aller si je laisse le roi s'occuper des négociations.

Ce qui était important ici, c'est que je ne désirais pas la place de la meilleure guilde.

Une guilde qui ne visera pas le sommet, et pas si bien connu, alors qu'en fait — elle posséderait plusieurs aventuriers affiliés, alors que les demandes seront toutes de très haut niveau.

Pour créer une telle situation, j'avais besoin d'un système pour que seules les personnes qui avaient de rares demandes connaissent l'existence de notre guilde. Ça prendra du temps, mais tant que je me préparais, ce n'était pas impossible.

« Maître de guilde... Queue, tu pensais à quelque chose comme ça... ? » demanda Mylarka.

« Les âmes des aventuriers de sang chaud qui se rassemblent à la guilde... ah ! Je veux apaiser leurs âmes..., » déclara Yuma.

« Huh, tu as vraiment trouvé quelque chose d'intéressant. Hey, est-ce bon si on vient à la guilde pour sortir l'un de ces jours ? » demanda Aileen.

On dirait que tous les trois avaient aimé l'idée. Je suppose que s'ils portaient un déguisement et venaient jouer de temps en temps, alors cela ne détruirait pas mon image de maître de la guilde des ombres.

« Vous dites que vous voulez faire une nouvelle guilde... ? Dans notre royaume il y a 12 guildes d'aventuriers, mais la situation de la 12e guilde ne se passe pas si bien, le maître de guilde a aussi pris sa retraite le mois dernier. Si vous voulez utiliser cette maison de guilde comme elle est, Queue. Vous serez immédiatement en mesure d'agir en tant que maître de guilde. Ou, préférez-vous créer une nouvelle guilde ? » demanda le roi.

« Est-ce que cette maison de guilde est construite dans un endroit discret ? » demandai-je.

« C'est exact, il est situé dans la rue arrière de la 12e rue de la capitale, l'ordre public est terrible. C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles la situation n'y est pas très bonne... Préférez-vous une nouvelle guilde après tout ? » demanda le roi.

Le roi avait indiqué la situation à plusieurs reprises. Naturellement, même si je n'accompagnais le groupe que pour vaincre le Seigneur-Démon, je n'accepterais en aucun cas une guilde d'occasion dans une situation aussi mauvaise.

Même si j'étais le plus faible dans le groupe des héros, j'avais toujours un score de Force d'Aventurier de 100 035, donc cela ne me dérangerait pas vraiment que l'ordre public soit mauvais.

Dans un endroit si discret, seules des personnes ayant des demandes spéciales pouvaient venir, une organisation secrète — ou plutôt, une guilde clandestine qui acceptait les demandes les plus gênantes du monde entier. Voilà ce qu'était ma guilde idéale.

Même s'il s'agit d'une guilde délabrée sans grandes réalisations, c'était en vérité plus pratique de cette façon. Personne ne s'attendrait à quoi que ce soit de la part de ce qui se trouve dans une guilde aussi délabrée.

« Oui, cette bâtisse de guilde à elle seule est déjà plus que ce que je mérite. C'est avec plaisir que je dirigerais cette guilde, » déclarai-je.

« Je vois... Cela me dérange un peu, mais si vous allez aussi loin, qu'il en soit ainsi. Mais je crois que vous êtes bien trop modeste. Quoi qu'il en soit, c'est peut-être parce que vous êtes tous encore jeunes, mais ce que vous désirez est différent des adultes, » déclara le roi.

Implicitement, il semblerait que Sa Majesté soit heureuse que personne n'ait demandé la main de sa fille bien-aimée en mariage. C'était probablement la raison pour laquelle la princesse était restée debout tout le temps pendant la cérémonie.

Maintenant que cette affaire était réglée, j'étais content que ni Cody ni moi n'ayons à nous excuser auprès du roi pour avoir désiré sa fille.

Il semblerait que peu de temps après la fin de la cérémonie, il y aurait un défilé pour célébrer la neutralisation du Seigneur-Démon par les héros, alors nous avons été invités avant.

Cependant, tout le monde sauf Cody avait quitté le château et avait refusé d'assister au défilé.

« Les gars, sérieusement... non, j'aurais dû savoir que vous feriez ça, » déclara Cody.

Cody s'était excusé et avait quitté le château pour nous poursuivre. Sur le pont de pierre devant les portes du château, nous parlions debout d'un côté du pont avec nos poses respectives.

Mylarka croisait les bras sur les mains courantes du pont, Yuma était une prêtresse donc elle était assise en position de prière, Aileen était assise sur la main courante. Cody resta immobile, et j'étais assis dans une posture nonchalante.

« La raison pour laquelle j'ai voulu vaincre le Seigneur-Démon était parce que je voulais cet Oiseau féérique. Même si maintenant je l'ai obtenu, je n'ai pas l'intention de le mettre dans une exposition..., » déclara Mylarka.

« Cet oiseau féérique, c'est si mignon ♪, » déclara Yuma.

« Oui, mais si tu dis que tu veux l'envoyer au paradis, alors je te pincerai la joue. Yuma, même si tu es encore si jeune, comme on l'attendait de la fille de l'archevêque, tu souhaites diriger un orphelinat. Tu fais même honte aux adultes avec ton pur désir d'aider, » déclara Mylarka.

« Dans les villes que nous avons visitées pendant l'assujettissement du Seigneur-Démon, il y avait beaucoup d'enfants affamés. J'ai promis à ces enfants. "Après avoir vaincu le Seigneur-Démon, venez à la capitale et trouvez-moi, je prendrai soin de vous", » déclara Yuma.

Je voulais savoir si elle n'avait vraiment que 9 ans, mais j'étais aussi assez bizarre depuis que j'avais 5 ans, donc je ne pouvais rien lui dire.

« Attends, Yuma est la fille de l'archevêque ? C'est nouveau pour moi, » déclarai-je.

« C'est quelque chose dont elle parle rarement. C'est pareil pour moi, et Aileen ne parle jamais vraiment de sa maison non plus, » déclara Mylarka.

Même après 3 mois de voyage ensemble pour vaincre le Seigneur-Démon, il y avait encore beaucoup de choses que nous ne savions pas l'un de l'autre.

C'était bien qu'on ne se mêle pas trop de nos affaires.

« Hé, Queue, ce vin sacré, veux-tu le boire ensemble quand on sera adultes ? Quand nous serons reconnus comme adultes à l'âge de 16 ans, il aura fermenté et aura meilleur goût, n'est-ce pas ? » demanda Aileen.

« Oui... Ça ne me dérange pas. Je vais le dire au cas où, mais quand l'un d'entre vous viendra me rendre visite dans la guilde, déguisez-vous pour que les gens ne sachent pas qui vous êtes vraiment. Vous êtes après tout tous extrêmement célèbres, » déclarai-je.

« Ça me dérangera si tu t'attends à ce que je fasse quelque chose d'aussi gênant. Je ferai ce que je veux. Ne m'ordonne pas ce que je dois faire, » déclara Mylarka.

Mylarka n'avait aucune conscience de soi, mais c'était juste sa façon de dire qu'elle viendra me rendre visite dans la maison de la guilde un jour. Elle avait été extrêmement peu sociable pendant le voyage, je me demande ce qu'elle allait demander quand elle viendra à ma guilde.

« Ça m'évitera bien des ennuis si tu viens au moins par la porte de derrière. Personne dans la capitale n'ignore le nom la Douce Catastrophe, » déclarai-je.

« Tch, je t'ai dit de ne pas m'appeler par ce nom, n'est-ce pas ? Les gens qui ne comprennent pas la vraie beauté de la Magie d'Annihilation sont ceux qui ont commencé à m'appeler comme ça de leur propre chef, ça m'ennuie beaucoup, » déclara Mylarka.

« Mylarka, à partir de maintenant, vas-tu étudier à l'académie de magie ou chez ton père ? » demandai-je.

« O-ouais. C'est mon plan, » déclara Mylarka.

Grâce à Mylarka, l'énigme des origines de Yuma avait été résolue. Mylarka était probablement aussi la fille d'un professeur de l'académie de magie.

Les deux parents de Cody étaient des aventuriers, il avait dit qu'il avait grandi en suivant leurs traces. Et étant le prodige qu'il était, il les avait surpassés à l'âge de 4 ans, bien qu'il respectait toujours ses parents.

« Oh, c'est vrai ! Cody, tu es fort, mais je dirai ça au cas où. Ne meurs pas pour une raison bizarre comme "Pour le royaume", d'accord ? » déclarai-je.

« Comme je le pensais, je ne suis pas de taille face à toi. Je sais que tu n'aimes pas que je dise ça, mais si je suis encore en vie aujourd'hui, c'est parce que tu n'arrêtes pas de me donner des avertissements comme ça. C'est ce que je crois, » déclara Cody.

« C'est difficile de répondre si tu dis soudainement quelque chose comme ça, alors s'il te plaît, ne répond pas si sérieusement, » déclarai-je en retour.

« Hahahaha, désolé. Je ne donnerai pas ma vie pour le pays, mais je pourrais donner ma vie pour défendre mes convictions. Je crois que les grands épéistes agissent de la même façon, » déclara Cody.

Je me demande parfois si le fait de dire une phrase comme ça avec un visage sérieux était un trait du héros.

« Ah... On dirait qu'il est temps pour moi de partir. Tout le monde, on se reverra un jour, » déclara Cody.

« De même. Ce serait bien si tu pouvais profiter du défilé à notre place, » déclarai-je.

« Cody, fais de ton mieux. »

Cody était retourné au château et nous étions restés là sans nous séparer.

« Hey. Queue, où es-tu né ? » demanda Aileen.

« Je suis le fils d'un fermier vivant dans les bois. Quant à savoir où exactement, c'est un secret, je ne te le dirai pas, » répondis-je.

« Vraiment... Alors, pour l'instant, tu vas rentrer chez toi..., » déclara Mylarka.

« Non, j'ai quitté ma maison avec l'intention de partir pour de bon. J'ai l'intention de vivre dans la capitale comme maintenant, » déclarai-je.

Je lui répondis calmement, mais un silence gênant s'ensuivit. Je n'avais jamais été capable de bien lire l'humeur. J'avais toujours pensé que je devais arranger ça.

« Queue, avant de nous séparer, est-ce que c'est bon si nous allons jeter un coup d'œil à l'intérieur de la maison de la guilde ? » demanda Mylarka.

« Ça va être difficile pour moi de rentrer chez moi maintenant, donc je suppose que je vais dormir chez Queue pour l'instant ~, » déclara Aileen.

« ... M-Moi aussi... ma maison est tout près de toute façon, et Queue a tendance à regarder Aileen avec des yeux lubriques, je vais vous suivre afin de vous garder sous contrôle, je serai de garde, » déclara Mylarka.

« Hahahaha, c'est un garçon après tout, donc on ne peut rien y faire. Quand je dis "Boing boing", Queue a toujours l'air si heureux, » déclara Aileen.

« Heureux mon cul ! », je voulais le dire sans ambages, mais l'évolution inattendue m'avait un peu soulagé.

Je me sentais mal pour Cody, mais me séparer comme ça me rendait nerveux, moi qui avais vaincu la solitude.

« Allons dans ma nouvelle cachette, ma guilde. Tout le monde, assurez-vous de bien vous déguiser avant de suivre, » déclarai-je.

« Encore cette obsession bizarre... Si tu n'arrêtes pas de dire des choses gênantes comme ça, personne ne voudra t'épouser, tu sais, » déclara Mylarka.

« Ooh, regardez-moi ça, même si à la fin tu écoutes ce que Queue te dit de faire, » déclara Aileen.

« Quelque chose comme ça... J'ai juste été assez généreuse pour écouter l'égoïsme d'un enfant, » déclara Mylarka.

« Fufu... Typique de Mylarka. Comme prévu, même à partir de maintenant, nous resterons les mêmes qu'avant, » déclara Yuma.

Yuma avait dit quelque chose qui n'avait rien à voir avec les âmes, ce qui la faisait apparaître avec le charme d'une petite sœur. J'avais commencé à me dire que ce serait bien de la laisser monter sur mes épaules, mais ce serait dangereux, alors je devais arrêter.

Et ainsi, j'étais devenu le chef d'une guilde délabrée dans la 12^e rue de la capitale.

J'avais mis les fonds qui m'avaient été donnés dans la capitale de la guilde, même sans être le centre de l'attention, est-il possible pour ma guilde de devenir le lieu de rassemblement des aventuriers et des demandes du monde entier ?

Cela faisait maintenant cinq ans depuis le début de mon plan.

Chapitre 1 : Le Verseau d'Argent est aussi ouvert aujourd'hui

Partie 1

1 — L'ivrogne et la belle cliente

Le royaume d'Albein, situé dans la partie nord du continent d'Exlea, possède une histoire de 2 000 ans depuis sa fondation. La population était de 10 millions d'habitants et la capitale, Alvinas, comptait à elle seule plus de 500 000 habitants. De ce nombre, moins d'une centaine d'individus étaient de nobles seigneurs féodaux qui gouvernaient leurs propres districts, avec le roi qui était au sommet.

Cody avait dit qu'après être devenu le chef des chevaliers, sa position était similaire à celle d'un duc. En dépit d'être un héros, il semblerait

qu'il ait eu beaucoup de mal avec les nobles depuis qu'il était devenu le chef des chevaliers, car il était un ancien aventurier.

Il semblerait que les nobles n'étaient pas au courant qu'un seul aventurier de rang SSS pouvait anéantir le pays à lui seul. De plus, Cody n'avait même pas craqué une seule fois durant cette période, et il avait bien supporté les intimidations des nobles.

Après qu'il eut 16 ans et qu'il soit devenu capable de boire, il s'était faufilé dans ma guilde, bien qu'il ne soit pas du genre à boire de l'alcool, « C'était un problème que j'ai dû surmonter pendant les négociations avec les nobles et les militaires, » avait-il déclaré.

À ce qu'il me disait, j'avais répondu. « Je suppose que c'est le cas lorsque tu es dans une position officielle. »

« Un maître de guilde est aussi un poste digne de respect, » répliqua-t-il.

J'avais éclaté de rire, puisque je ne faisais que rester assis ici et boire toute la journée.

Mais le fait de boire toute la journée était aussi grâce au système que j'avais mis en place avec succès.

Il y avait 11 autres guildes dans la capitale en dehors de ma guilde – La Verseau d'Argent. La guilde actuelle qui est la 7e, le Béliet Blanc, avait créé une association où les guildes se transmettaient mutuellement les demandes et préparaient les aventuriers les uns pour les autres.

Je n'y avais pas participé, parce que je voulais protéger mes secrets. Pour ce faire, j'avais dû faire quelques préparatifs. Et vis-à-vis de l'état précédent où chaque guilde faisait partie de l'association, j'avais aussi tiré quelques ficelles afin de faire se retirer quelques autres guildes.

La raison en était que je ne voulais pas faire croire que ma guilde était la

seule qui voulait devenir indépendante.

Après avoir obtenu l'indépendance de ma guilde, j'avais créé une légende urbaine de « La guilde de la 12^e rue accepte des demandes que les autres guildes refusent d'accepter » et je l'avais répandue comme une rumeur. Bien sûr, il ne suffisait pas d'entendre la rumeur et d'entrer directement dans la guilde par la porte d'entrée pour pouvoir y accéder. S'ils cherchaient un peu plus, ils découvriraient que pour s'affilier ou faire une demande dans ma guilde, ils avaient besoin de connaître un certain « Mot de passe ».

Et plus précisément, quel genre de demandes sont-elles arrivées ? Vous vous demandez peut-être cela, alors je vais vous donner un exemple.

C'est une histoire qui datait d'environ 3 mois après que j'eus 18 ans.

Un jour de l'après-midi, j'étais comme d'habitude assis dans le bar de la guilde, buvant de l'alcool que je préférais.

« Maître, comment est-ce ? Il a été produit dans la région de Bourgogne, c'est un vin de fruits de première classe avec la meilleure vigne blanche de la saison, » déclara une voix féminine provenant de devant moi.

Derrière le comptoir, il y avait une elfe en uniforme de bonne. Qu'il y ait eu ou non des clients dans la guilde, quand personne n'était assez proche pour l'entendre, elle m'appelait immédiatement « Maître ».

Au fait, il n'y avait pas de clients en ce moment. Un peu après l'ouverture de l'échoppe à dix heures du matin, les habitants du quartier venaient généralement dîner, mais à un moment comme celui-ci, même si la guilde était ouverte, personne ne venait au bar. Mais juste au cas où, j'attendais à l'intérieur qu'un client, ou peut-être qu'un aventurier débutant, arrive.

En tout cas, je devais prévenir cette femme de chambre.

« Appelez-moi “ce monsieur là-bas”, ou “client”, et non pas “Maître”. Si tu continues comme ça, je ne te parlerai plus, » répliquai-je.

« Pas question... alors, quand tu te saoules jusqu’à ce que la couleur de ton visage change, est-ce que je peux t’appeler “Ce monsieur aux yeux fascinants et langoureux” ? » demanda-t-elle.

« Combien de fois dois-tu me flatter jusqu’à ce que tu sois satisfaite ? Est-ce que “yeux langoureux” est au moins un compliment ? Eh bien, peu importe. Si tu m’appelles encore comme ça, il y aura une punition, » déclarai-je.

« Ah... Je comprends. S’il te plaît, discipline la salope que je suis, » répliqua-t-elle en riant.

Le corps de la servante qui me regardait avec des yeux pleins d’attente, même si je le disais avec réserve, ressemble à un fruit extrêmement mûr qui tombait.

Même si l’uniforme de bonne avec une jupe si courte était considéré comme une hérésie dans la capitale, elle le portait pour la seule raison d’attirer mon attention.

Bien que sa silhouette n’ait pas changé du tout au cours des cinq dernières années, elle avait une couleur de peau différente. Sa peau était blanche ce qui la faisait ressembler à une elfe normale. Si l’elfe noire, qui était le Seigneur-Démon, apparaissait dans la capitale, cela provoquerait tout un tumulte, donc pour maintenir l’ordre public, au moment où nous nous étions revus, elle ressemblait déjà à une elfe normale.

« Tu vois, si tu cours avec trop de force après un homme, il va s’enfuir. Si la poussée ne fonctionne pas, essaie de tirer, d’accord ? » déclarai-je.

« Argh... »

Dire « Argh » devant son maître, quelle femme de chambre insolente !
Bien que ce soit compréhensible. Après tout, son uniforme de servante n'était qu'une façade, elle n'était pas une vraie bonne.

L'elfe en uniforme de bonne avait alors pris une grande respiration. C'était quelque chose qu'elle faisait chaque fois qu'elle changeait de ton.

« Même si tu dis ça, j'ai attendu 5 ans, tu sais. C'est le maître qui l'a dit, n'est-ce pas ? Après cinq ans, tu me rendras mon amulette. Ainsi, pour reprendre mon amulette, j'essaie de montrer ma sincérité. Malgré tout, ne suis-je pas encore assez sincère ? » demanda-t-elle.

Une bonne qui changeait soudainement de ton. Oui, à vrai dire, c'était le Seigneur-Démon qui s'était déguisé pour entrer dans la capitale.

Cela faisait un mois qu'elle était venue à ma guilde et qu'elle s'est installée ici. Je me demande où elle avait bien pu se renseigner sur ma guilde et obtenir les fonds nécessaires pour se procurer un uniforme de bonne, pour finalement devenir une sorte d'employée dans ma guilde.

Le Seigneur-Démon aux cheveux violets et à la peau brun foncé avait la peau blanche et les cheveux argentés comme une haute elfe. Sans la magie du camouflage, elle redeviendrait ce qu'elle était avant.

« Si c'est à propos de mes terres, alors ne t'inquiète pas. J'ai tout laissé à mon petit frère. C'est un excellent petit frère qui fait toujours ce que je lui dis, » déclara-t-elle.

« Ce n'est pas ça, je n'étais pas vraiment inquiet pour ça... Je pensais justement à la façon dont j'avais l'intention de rendre l'amulette, mais tu insistes pour que tu ne la reprennes pas tout simplement, » déclarai-je.

« Pfff... Pendant les 5 dernières années, j'ai renoncé à mon trône et quitté ma terre, je n'ai pas arrêté de penser à ce que je ferais quand je viendrais te rendre visite, tu sais ! Faire quelque chose de grotesque comme

simplement récupérer l'amulette, sans te faire comprendre ma profonde rancune — euh, ma passion, c'est quelque chose que je ne peux accepter ! » répondit-elle.

Même si tu dis quelque chose comme ça, n'en fais-tu pas trop en travaillant chez moi et même en m'appelant « Maître », avec une apparence qui satisfait mes désirs, et en faisant beaucoup de choses centrées autour de son corps pour me servir ? Comme on l'attend d'un Seigneur-Démon, sa volonté m'étonnait au point que je voulais l'en féliciter.

« Si tu veux te venger, tu as toujours la possibilité de me défier en duel, » déclarai-je.

« Faire comme ça serait ennuyeux. Si je n'ai pas mon amulette, le Maître pourrait après tout facilement me retenir et me faire des choses honteuses. Si tu veux vraiment le faire, ça ne me dérange pas que tu me le fasses tout de suite, » répliqua-t-elle.

« Faire des choses honteuses, c'est ce que tu fais tous les jours..., » répondis-je.

« As-tu dit quelque chose ? » demanda-t-elle.

« Non, rien du tout. La modestie est importante, du moins pour une dame, » déclarai-je.

« Même si je pouvais récupérer mon amulette, ce n'est pas bon si je ne peux pas charmer le maître. Après tout, je polis mes attributs féminins tous les jours, » Le Seigneur-Démon avait souri, et déclaré cela en essuyant quelques tasses de verre. Ce comportement nonchalant en soi était très séduisant, mais je ne pouvais pas laisser échapper mes véritables pensées. « Cette fille démonte est aussi une habituée ici. En tant que femme plus âgée, je ne peux pas me permettre d'être négligente. »

« Tu n'as pas besoin de la traiter comme une rivale, » déclarai-je. « Elle est extrêmement innocente après tout. Je ne pense pas qu'elle me considère vraiment comme quelqu'un de spécial. »

« Fufu... Je me le demande, » répondit-elle. « Je ne sais pas si le maître est juste très idiot ou s'il fait semblant d'être un idiot. »

Il y a 5 ans, après être venue jouer dans ma maison de guildes pendant quelques jours, Aileen était retournée visiter son village natal. Le village où vivent les démons se trouvait dans le district montagneux de la partie ouest du royaume d'Albein. On dirait qu'elle était allée parler de l'assujettissement du Seigneur-Démon au chef du village, son père. Et elle partageait aussi la moitié du Miki qu'elle avait reçu avec ses parents et sa famille. Le reste, elle l'avait pris pour elle.

Depuis, Aileen avait acheté une maison dans la capitale, et avait commencé à gagner de l'argent en faisant les travaux que je lui proposais, et elle venait aussi au bar presque tous les jours pour boire.

Quand un membre de la tribu des Démons atteint l'âge de 10 ans, leur apparence était déjà celle d'un adulte, alors ils pouvaient boire des boissons alcoolisées, mais elle avait suivi les règlements du royaume et s'était retenue jusqu'à l'âge de 16 ans.

C'est à cause d'elle que j'étais devenu un ivrogne. Aileen, qui était très sensible au goût de l'alcool, avait assemblé les boissons qu'elle jugeait bonnes et, tout en étudiant la façon de faire des mélanges, était devenue accro au goût intense que cela avait.

Bien qu'Aileen soit maintenant une grande buveuse, elle s'était saoulée dès le premier jour où elle avait commencé à boire, et elle avait commencé à parler de choses obscènes — on en reste là. De toute façon, il ne s'était rien vraiment passé, et même aujourd'hui, il n'y avait pas eu de développement particulier dans notre relation.

Et puis, pendant que je pensais à des choses insignifiantes, on dirait qu'un client était entré.

J'échangeais ainsi des regards avec le Seigneur-Démon, et nous avons adopté le comportement d'une employée de bar et d'un client.

La sonnette de la porte résonna avec un bruit de « cliquetis », et quelqu'un avec un manteau gris avec une capuche qui couvrait leur visage entra dans le bar. Ses pas faisaient des bruits sur le plancher de bois — ils ressemblaient aux bottes d'une femme.

Elle s'était assise devant le comptoir. J'étais assis à 4 sièges d'elle, le plus éloigné du centre. J'avais apporté le vin de vigne blanche à ma bouche, et j'avais apprécié le goût de l'alcool. Pour l'instant, ça suffisait.

Avoir un « manteau gris » sur soit prouvait qu'il était un type particulier de client dans ce bar. Même maintenant, il restait encore quelques « Procédures » à accomplir. Si elle ne peut pas les remplir, je n'écouterai pas ses problèmes.

Le Seigneur-Démon était entré en mode réceptionniste et avait entamé une conversation avec la jeune fille portant le manteau gris. J'avais commencé à écouter attentivement, sans me soucier de quoi que ce soit.

« ... Puis-je commander du **Lait** ? S'il n'y en a pas en stock, **quelque chose que je ne peux boire qu'ici, l'alcool que vous me recommandez**. Je vous en prie, » déclara-t-elle.

« Je comprends. Est-ce que **le mélange spécial de ce bar** vous convient ? » demanda la barmaid.

« Oui, s'il vous plaît. Faites-en aussi **un original, juste pour moi**, » répondit-elle.

Elle avait dit tous les mots de passe. Dès ce moment-là, elle avait été

reconnue comme « Cliente ».

Elle portait un manteau qui correspond au jour de la semaine et avait déclaré les mots de passe. Pour le savoir, il fallait qu'elle soit « Quelqu'un avec une demande refusée par les autres guildes et contactée par l'un de mes membres », ou peut-être « J'avais eu un contact avec elle par un intermédiaire dans mon réseau ».

Même si elle avait été reconnue comme cliente, je ne serai qu'un spectateur.

Le Seigneur-Démon qui était de service à la réception allait avoir une conversation avec elle, et quant à ce que j'allais faire, je le déciderai après avoir écouté sa demande en prétendant être un client.

Pendant que je sirotais mon verre petit à petit, j'avais écouté leur conversation tout en faisant attention à ce que je ne me fasse pas prendre.

« ... Est-ce bon si je parle maintenant ? » demanda la cliente.

« Oui. Vous avez été reconnu comme une importante cliente du Verseau d'Argent, » répondit-elle.

« Soupir... Est-ce qu'une guilde qui est dans un endroit comme celui-ci peut sérieusement effectuer ma demande ? Je suis inquiète, mais il n'y a pas d'autre solution comme je ne peux pas vraiment demander aux autres guildes de faire cette demande, » déclara la cliente.

Tout en disant cela, elle avait enlevé son capuchon — après l'avoir fait, ses cheveux bruns foncés descendirent le long de sa tête. Si je n'étais pas préparé, j'aurais pu lui faire des compliments...

Elle était considérablement — non, dans la capitale, même si on devait aligner toutes les filles, elle serait probablement au sommet. C'était la

seule façon de décrire la beauté de la jeune fille. Elle avait l'air d'avoir à peu près mon âge, ou peut-être un peu plus. Elle avait un air de détermination autour d'elle et se comportait avec grâce, ce qui me faisait penser à quelqu'un.

« Je vais le dire franchement. J'aimerais que vous rompiez les fiançailles entre la Première Princesse Manarina et le duc Winsburg, » déclara la fille.

« Vous parlez bien de rompre des fiançailles, n'est-ce pas... ? Quelle est votre position en la matière pour désirer une telle chose ? » demanda la barmaid.

En ce qui concerne la première princesse Manarina, à l'heure actuelle, elle avait 15 ans, et cette année, elle aurait 16 ans.

Quand elle aura atteint l'âge adulte, qui était de 16 ans, son père étant le roi, avait dû choisir un conjoint pour elle. C'était une coutume qui avait été transmise dans la famille royale depuis les temps anciens, afin de lier une famille influente avec la famille royale, l'une des raisons étant de consolider la position de la famille royale.

En ce qui concerne Winsburg, il avait créé un sénat, qui avait donné de l'aide périodiquement au roi, ce qui avait fait de lui la famille noble numéro un dans le royaume. Mais si je me souviens bien, il était actuellement dans la quarantaine, l'écart d'âge entre lui et la princesse était beaucoup trop grand.

« Je suis... la préposée de la princesse. Son Altesse Royale, la princesse n'accepte pas le mariage. Indépendamment de la décision de Sa Majesté le roi, au point qu'elle a dit qu'elle allait se suicider, ce qui m'a fait m'inquiéter sans cesse pour elle, » déclara la fille.

« C'est-à-dire..., » déclara la barmaid.

Le fait d'être mariée dans une famille influente afin de soutenir le règne du roi était aussi une responsabilité dans laquelle elle était née.

— Mais n'étant pas du genre à répondre avec bon sens, il n'y avait aucun moyen pour le Seigneur-Démon de répondre comme n'importe qui d'autre.

« Si elle ne le désire vraiment pas, elle devrait absolument le refuser. Je crois que rompre le mariage est la bonne chose à faire, » déclara le Seigneur-Démon.

« Oh... Donc vous dites que vous pouvez le faire !? Je... euh, le mariage de ce vieil homme effrayant et de la princesse Manarina, pouvez-vous l'annuler, non ? » demanda la préposée de la princesse.

Elle s'était soudain penchée de plus près, s'autoproclamant la « Préposée de la Princesse ». Son identité secrète avait surtout été révélée. Quoi qu'il en soit, pour que mon réseau atteigne même la famille royale, c'était assez impressionnant, même si je le disais moi-même.

Jean Winsburg, même s'il n'était pas encore marié à son âge, avait mis la main sur de nombreuses femmes de partout, d'autres familles nobles et même l'épouse de quelqu'un d'autre. C'était un homme sans intégrité qui voulait vraiment une progéniture.

Pourtant, même parmi les nobles, il était assez beau, et il avait fait preuve de loyauté envers le roi. Et la raison pour laquelle il faisait sa demande à la princesse, c'était probablement juste pour renforcer ses pouvoirs politiques, et bien que de toute façon ce soit ce qui arrivait habituellement.



J'avais parfaitement compris ses problèmes, mais ce n'était pas intéressant du tout. J'avais demandé ma « commande habituelle » au Seigneur-Démon, et j'avais pris une choppe remplie de bière.

« C'est quoi son problème ? On a une conversation sérieuse, mais il boit son verre, » déclara la préposée.

« Jeune fille, ne faites pas attention à moi. Je ne suis qu'un ivrogne, » déclarai-je.

« Boire de l'alcool pendant la journée... Si votre corps tombe en décrépitude, les gens autour de vous vont s'inquiéter, vous savez, » déclara la préposée.

« *Tou10*, je n'ai pas besoin de votre attention, je n'ai pas quelqu'un comme ça, » déclarai-je.

Le fait qu'elle soit soudainement gentille et qu'elle s'inquiétait pour moi m'avait vraiment pris par surprise. Avec un seul mot, elle m'avait fait croire qu'*elle est plutôt gentille*. C'était le genre de gentillesse que j'avais toujours voulu. La « gentillesse » du Seigneur-Démon était un peu différente.

« Soupir... eh bien, c'est votre propre corps, je crois que c'est à vous d'en faire ce que vous voulez. Revenons à notre sujet précédent. Pouvez-vous rompre le mariage ? Si c'est cette guilda, est-ce possible ? » demanda-t-elle.

« Oui, il n'y a rien d'impossible dans notre guilda. Afin de pouvoir répondre à cette demande, j'ai quelques questions à vous poser, » déclara le Seigneur-Démon.

« Si vous acceptez ma demande, je parlerai de tout ce que vous voulez, »

répondit la préposée.

La préposée de la princesse autoproclamée avait le visage raide, probablement parce qu'elle n'était pas sûre que sa demande serait acceptée. Maintenant que sa demande avait été acceptée, une expression véritablement soulagée était apparue sur son visage.

Partie 2

2 — Lait froid et lait fermenté de jument avec un soupçon de pêche millénaire

En regardant à travers les manches de son manteau, il s'agissait de vêtements que seule une personne ayant un statut social élevé pouvait porter — si vous regardez cela, vous pourriez découvrir ses origines, mais je suppose qu'elle ne pouvait tout simplement pas se procurer des vêtements civils à temps. Elle avait dû se donner beaucoup de mal pour venir ici.

J'avais fait semblant de passer mon bon de commande à la Seigneur-Démon, il contenait des questions pour la préposée autoproclamée. La Seigneur-Démon feignit l'ignorance en regardant le bordereau, après avoir traité ma commande, elle avait commencé l'enquête.

« Maintenant, la première question. Quelle est la raison pour laquelle la princesse Manarina s'oppose au mariage ? » demanda la barmaid.

« Le roi l'a décidé dans le dos de la princesse, et elle ne veut pas épouser un homme à qui elle n'a parlé qu'une fois, même si c'est son devoir, » répondit la préposée.

« C'est vrai... J'ai aussi fait l'expérience qu'après avoir retrouvé une certaine personne, j'ai essayé d'avoir autant de conversations que possible avec elle et j'ai lentement essayé de parvenir à une compréhension mutuelle, » déclara la Seigneur-Démon.

« Qu'est-ce que vous me racontez ? » franchement, j'allais devoir me retenir ici. La Seigneur-Démon m'avait jeté un coup d'œil, mais j'avais fait semblant de ne pas le remarquer en avalant la bière.

« ... Bien que le duc Winsburg complimente beaucoup l'apparence de la princesse, il ne se soucie pas du tout de ce à quoi elle ressemble. Et aussi, ce n'est pas la princesse Manarina qu'il cherche, c'est le lien avec Sa Majesté le Roi. Parce qu'il est comme ça, même si elle avait eu une conversation avec lui, le duc ne fera jamais battre son cœur. Il aime aussi comparer la valeur de toutes les femmes sur lesquelles il a posé ses mains, un homme vraiment répugnant, » expliqua la préposée.

Du point de vue de la royauté et des nobles, ils pensent probablement que la princesse était égoïste.

Être trop attentif au roi, et ignorer sa fille qui était la princesse — ce qui lui faisait mal penser de lui, c'était en soi un manque de respect envers le roi. Bien qu'il y ait eu des gens qui avaient essayé cela et avaient gagné la faveur du roi afin d'élever leur propre statut.

Le roi que j'avais rencontré auparavant semblait être un homme droit et juste, mais même ce genre de personne pouvait être beurré, ou peut-être qu'il ne pouvait pas déterminer si le duc lui était vraiment loyal ou s'il essayait d'obtenir autre chose de lui. Pour le bien du royaume, forger des liens solides avec des nobles influents était la chose naturelle à faire — cependant.

Si la princesse Manarina voulait rompre les fiançailles, je ne m'y opposerais pas. Ce qui signifiait qu'il n'y avait aucune raison de refuser sa demande.

« Je comprends les sentiments de la princesse. Maintenant, sans tenir compte du fait que c'est possible ou non, y a-t-il un moyen pour la princesse d'annuler les fiançailles par elle-même ? » demanda la barmaid.

« ... Il existe, oui, » répondit la préposée.

Dans sa voix, il n'y avait pas du tout d'énergie — même s'il existait un moyen, c'était vraiment impossible pour elle de le faire, c'était comme si c'était le cas.

« Au sein de la famille royale, si quelqu'un de l'extérieur de la famille fait une demande, il peut proposer un duel afin de l'annuler. Bref, si elle propose un duel avec le duc devant le roi, et est capable de gagner... Il lui serait possible de briser le mariage, » expliqua la préposée.

Au sein du Royaume d'Albein, c'était une coutume qui s'était transmise depuis longtemps.

En remportant un duel, on pouvait rejeter toute demande, cette liberté était quelque chose que la population acceptait. Proposer un duel pour forcer une décision, c'était comme aller contre le dieu d'Albein qui régnait sur la guerre et la gloire. Au sein d'Albein où la moitié de la population était croyante, c'était un acte impardonnable envers la famille royale qui se tenait au sommet.

Mais même si elle proposait un duel, elle ne pouvait pas gagner. C'était tout à fait clair sur le visage de la préposée autoproclamée.

« La puissance du duc Winsburg, d'après le score de force d'aventurier, ne serait-ce que sa puissance de combat à elle seule est d'environ 1 200. Sa technique à l'épée a franchi les 800 points, son pouvoir magique a obtenu 400 points. Quant à la princesse Manarina..., » déclara la préposée.

« La puissance de combat estimée de la princesse Manarina n'était que d'environ 700. Elle n'a que l'art à l'épée, alors... »

Les nobles n'avaient pas besoin d'une évaluation de la force d'aventurier, il y avait beaucoup de gens qui l'appréciaient comme un moyen de

découvrir leur vraie force, et qui venaient dans la guilde pour faire mesurer leur force. Dans mon cas, si c'était quelqu'un avec une valeur de force d'aventurier inférieure à la mienne, je pouvais mesurer leurs valeurs d'un coup d'œil, mais normalement vous auriez besoin d'un appareil de mesure.

Winsburg venait de mesurer sa force il y a 2 semaines, et avait obtenu un score de 1 231. Si l'on tenait compte de sa position de duc, la force globale d'aventurier devrait être de 6 764.

Oui, même si son noble statut était inclus dans le calcul, la force de son aventurier n'atteindrait même pas les 10 000 points du rang A. C'était parce que la plupart des demandes exigeaient à l'aventurier d'avoir une grande force, ce qui faisait qu'il se concentrait principalement sur l'augmentation de sa puissance de combat.

Le simple fait de posséder le titre de duc lui ait déjà donné un score assez élevé, qui était de 6000 points. Même si son statut de duc et sa puissance de combat étaient combinés, son score était assez bas, et c'était à cause de ses nombreuses relations avec d'autres femmes, ce qui lui causait du ressentiment de la part de beaucoup de gens, ce qui lui faisait perdre des points.

Pour en revenir à sa puissance de combat, même une différence de 1000 points ferait une énorme différence, une lacune presque impossible à combler au combat. Même si c'était une différence de 500 points, il n'y avait aucun moyen de gagner à moins d'avoir un complice.

Avec une puissance de combat de 700 à l'épée, la princesse Manarina s'était entraînée plus que l'amateur moyen. Il semblait qu'elle avait un certain talent pour l'épée, mais contre Winsburg qui avait un score de 800 au sabre, il était clair qu'il n'y avait presque aucune chance pour elle de gagner.

Toutefois, ce n'était le cas que si la princesse Manarina n'avait reçu

aucune aide.

Sans faire un seul son, j'avais commencé à me préparer à lancer ma magie. J'avais réalisé que pour compléter cette demande, c'était inévitable. Il ne restait plus qu'à le mettre en œuvre.

Je ne devais pas laisser la préposée autoproclamée — la princesse Manarina elle-même ne devrait pas remarquer ce que je faisais.

« Commerçant, donnez-moi du lait, » déclarai-je.

« Compris. Attendez un instant, s'il vous plaît, » déclara la barmaid.

« ... Du lait ? Cela signifie-t-il que vous avez pris mes paroles en considération et que vous vous êtes inquiété pour votre corps ? » demanda la princesse.

La préposée autoproclamée faisait une tête curieuse.

J'avais pris le verre rempli de lait, j'avais *tendu la main vers lui sans me faire remarquer*, et je l'avais glissé sur le comptoir. Ce verre rempli à ras bord de lait, s'était arrêtée parfaitement devant la préposée autoproclamée sans renverser une seule goutte.

« Jeune fille, c'est à vous. C'est moi qui régale, allez-y, buvez, » déclarai-je.

« Gh... Le lait était un mot de passe, je n'ai pas dit ça à..., » commença-t-elle.

« D'après votre apparence, vous n'êtes toujours pas assez vieille pour boire. C'est le destin qu'on soit assis au même comptoir, » déclarai-je.

« C-Ceci... Ne me traitez pas comme une enfant ! C'est irritant ! » s'écria la préposée.

Il semblerait que parce que je l'avais traitée comme une enfant, elle était en colère — bien que je m'attendais à ce que ce genre de réaction, compte tenu de ce qui s'était passé ici, le lait était la meilleure option. J'avais besoin de lui en faire boire au moins une gorgée, d'une façon ou d'une autre.

« Cliente, veuillez m'excuser pour mon manque de courtoisie... J'ai oublié de vous servir un verre, si vous pouviez accepter le plaisir de ce monsieur là-bas, je serais aussi heureuse, » déclara la barmaid.

La Seigneur-Démon déclara humblement, en direction de la préposée autoproclamée qui était sur le point de quitter son siège, elle me jeta un coup d'œil avec son visage rouge de honte — et prit le verre rempli de lait.

« ... Froid. À vrai dire, j'ai juste soif. Désolée d'avoir essayé de quitter mon siège, continuons s'il vous plaît à discuter de ma demande, » déclara la préposée.

Elle s'était assise sur son siège, avait tenu le verre, l'avait porté à sa bouche — et avait bu le lait.

Bien qu'il semblait qu'elle ait vraiment soif, c'était peut-être l'étiquette d'une princesse, mais elle n'en avait bu que deux gorgées.

Néanmoins, c'était très bien. À ce moment, c'était bien de dire que la demande était en grande partie satisfaite — si elle était vraiment « la Princesse Manarina elle-même » comme je l'avais prédit.

« Je vais vous faire une suggestion. J'ai déjà assez compris les détails de la demande. Ce que nous vous suggérons de faire, c'est de proposer un duel au duc Winsburg, afin de briser le mariage, » déclara la barmaid.

« C'est... avec sa seule force, gagner contre cet homme, c'est..., » déclara la préposée.

« Pour qu'elle gagne, nous prendrons les dispositions nécessaires. Dites à la princesse que tout ce qu'elle a à faire, c'est de se battre en duel sans crainte, » déclara la Seigneur-Démon.

« ... Sérieusement, comment quelque chose comme ça... Cet homme, allez-vous l'empoisonner ? » demanda la préposée.

« Nous, du Verseau d'Argent, après avoir approuvé les demandes qui nous ont été adressées, ne ferions jamais quelque chose qui causerait des problèmes à notre client à l'avenir. Nous ne ferons pas quelque chose qui laisserait une mauvaise influence sur la princesse, alors soyez rassurées, » déclara la barmaid.

Bien qu'elle ne soit en service de réception que depuis un mois, la Seigneur-Démon lui avait expliqué précisément ce qui la préoccupait. Je dirais même que c'est parfait.

« ... Je comprends. Je vous ferai confiance, ainsi qu'à le Verseau d'Argent. Quant à la récompense..., » déclara la préposée.

À ce propos, je l'avais déjà transmis à la Seigneur-Démon. J'avais pensé à quelque chose depuis que je l'avais identifiée comme la princesse — bien que le visage épuisé de Cody ait aussi surgi dans ma tête.

Les nobles abusaient de l'autorité qu'ils recevaient du roi et traitaient l'ordre des chevaliers comme des serviteurs — et à cause de cela, Cody avait beaucoup souffert.

Bien qu'ils auraient dû utiliser leurs propres ressources pour exterminer les démons autour de leur territoire, ils avaient plutôt emprunté l'ordre des chevaliers. Voir l'état pitoyable de Cody après avoir nettoyé les monstres faibles était quelque chose que je ne supportais pas.

« En ce qui concerne l'ordre des chevaliers, s'il vous plaît, ne laissez pas les nobles avec du pouvoir leur donner des ordres pour n'importe quoi.

S'il vous plaît, proposez ça au roi. C'est notre condition. Ils sont épuisés parce que les nobles ont continué à s'en servir en remplacement des aventuriers. Les emplois d'aventuriers ont aussi diminué à cause de cela, » déclara la Seigneur-Démon.

« L'ordre des chevaliers... C'est vrai, » répondit la préposée. « Si les nobles sont vraiment déraisonnables, la princesse va certainement pousser votre proposition au roi. Ce n'est toujours pas suffisant, alors je vais aussi vous donner quelque chose tout de suite à titre de paiement anticipé. Considérez-le comme une partie de ma gratitude, s'il vous plaît, veuillez l'accepter. »

Après avoir dit cela, la « Préposée autoproclamée » posa un pendentif en argent sur le comptoir — c'était quelque chose qui s'était transmis au sein de la famille royale d'Albein, le symbole de la famille royale.

Sans réfléchir, j'avais presque regardé le pendentif. Le simple fait d'avoir un lien avec la famille royale par le biais de ce travail était déjà formidable, mais soudain, un objet de qualité trésor national était apparu.

Dans le royaume d'Albein, il y avait cinq endroits, ils contenaient des reliques des temps anciens. Le symbole de la famille royale était l'une des reliques. Même si je voulais mettre la main dessus, je m'attendais à ce que les aventuriers qui aimaient recueillir des objets rares aient l'eau à la bouche, et je m'attendais à ce que ce soit beaucoup plus dans l'avenir.

« Est-ce que c'est bien ? Laisser ceci à nos soins, c'est..., » commença la barmaid.

« Face à la vie de la princesse, on peut dire que vous changez totalement sa vie. En tenant compte de cela, quelque chose d'équivalent à sa vie est une récompense convenable. Sinon, je ne pourrai pas être quitte, » déclara la préposée.

C'était un article que je voulais tellement que je voudrais le tenir dans

<https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 1 43 / 337

mes mains — même si c'était le cas prochainement.

Au lieu de le prendre ici et maintenant comme ça, je voulais parler à la princesse une fois de plus après que nous ayons rompu ses fiançailles.

J'avais donné mon ordre au Seigneur-Démon. Ce qui lui convenait à ce moment-là, ce n'était pas le lait.

Il lui fallait quelque chose pour lui remonter le moral. Juste devant elle, une fois dans sa vie, lors d'un événement qui allait changer sa vie.

« ... C'est... Êtes-vous sûre de vous ? Monsieur le client, » déclara la préposée.

« Ouais, ce n'est pas grave. Je vous ai commande du lait et je vous ai traité comme une enfant, désolé pour ça, » déclarai-je.

« Non, non. À propos de ça, j'étais aussi immature, » répondit la préposée.

Pendant que la princesse s'excusait auprès de moi, à cause de ce que j'avais commandé, la Seigneur-Démon était allée à la cuisine pour apporter quelque chose qui n'était pas destiné à être servi au grand public.

Et après avoir fini le mélange, elle était revenue, et avait mis un verre devant la princesse.

« C'est... ? »

« Ça vient de ce client là-bas. Ceci, c'est du Shusei qui a été distillé et c'est quelque chose que même les clients mineurs peuvent boire, s'il vous plaît, profitez-en sans aucun souci, » déclara la Seigneur-Démon.

La liqueur qui remplissait la coupe était un saké dont la moitié était blanche et l'autre moitié rose. De plus, il y avait quelque chose qui symbolisait le zèle et le succès, un pétale rouge. Le message de la fleur

n'était pas quelque chose dont la préposée autoproclamée avait besoin, mais si c'était pour la Princesse alors c'était une autre histoire.

« ... Magnifique... ça, est-ce vraiment bon de le boire... ? » demanda Manarina.

La Seigneur-Démon hocha la tête, et la princesse Manarina apporta le verre rempli d'alcool à ses lèvres. Et finalement, elle regarda le verre avec étonnement.

« Délicieux... Je pensais que vous étiez un homme grossier et irréfléchi, mais en pensant en fait que vous connaissiez l'alcool avec un goût si délicat..., » déclara Manarina.

Sans trop de réactions, j'avais avalé ma délicieuse bière grossièrement.

Pourtant, elle n'avait pas encore réalisé ce que j'allais faire pour clarifier sa demande — il n'y avait donc aucune raison pour elle d'être trop reconnaissante envers moi.

Même si je croyais que c'était vrai, il semble que le lait de jument fermenté avec un soupçon de pêche millénaire l'ait plus impressionnée que je ne le pensais.

La princesse se leva de son siège, s'avança vers moi et me tendit son verre. Après avoir fait tout cela, je ne pouvais plus continuer à faire semblant de l'ignorer — je lui avais fait un sourire amer, et j'avais frappé son petit verre avec ma grande choppe.

« Bien que le lait d'avant était en effet délicieux, si vous me donniez cette liqueur en premier, j'aurais été plus impressionnée, vous savez, » déclara Manarina.

« Euh... Ce n'est pas ça, je n'essayais pas de vous draguer. C'était juste parce que nous étions assis sur le même comptoir, c'était le destin..., »

déclarai-je.

« Ouais, j'ai compris. J'avais juste envie de le dire... Monsieur l'ivrogne, » déclara Manarina.

Jusque-là, je ne voyais pas grand-chose de son visage de profil, mais maintenant que je voyais le sourire de la princesse de face, aucun mot de flatterie ne pouvait égaler son élégance, c'était son charme.

Partie 3

3 — Première Princesse et Douce Catastrophe

Nous avions décidé que le symbole de la famille royale nous serait remis une fois la demande complétée avec succès, trois jours s'étaient écoulés depuis que nous avions accepté la demande.

La nouvelle du duel de la princesse Manarina contre le duc Winsburg, qui s'était terminé par sa victoire, m'était parvenue.

Comment avait-elle pu gagner contre quelqu'un alors que sa puissance de combat était inférieure de 1 000 points ? Vous pourriez le demander.

J'avais utilisé la magie sur laquelle j'avais compté le plus pendant l'asservissement du Seigneur-Démon — la magie d'amélioration.

La magie d'amélioration pouvait aussi être appliquée sur les aliments et les boissons. Je pouvais en faire profiter de cette façon ou d'une autre, sans être remarqué par la cible. J'avais juste à les laisser manger ou boire quelque chose qui avait eu de la magie d'amélioration jetée sur elle et ainsi, je pouvais les améliorer.

J'avais demandé à la princesse de boire du lait qui s'était vu accorder la magie d'amélioration, et j'avais temporairement augmenté sa puissance de combat de 1 000 points. Le lait fermenté de jument avait également

été enrichi d'une amélioration physique, tandis que la pêche millénaire avait été améliorée avec une résistance magique accrue, la princesse Manarina avait un avantage de 500 points et avait facilement renversé la bataille et gagné contre le duc Winsburg dans un duel à l'épée seulement.

Sa scène de victoire avait également été confirmée par l'un des membres de ma guilde. La princesse Manarina avait ses longs cheveux bruns attachés à une seule mèche, et elle était équipée d'une armure légère de la couleur de l'argent tout en proposant le duel, elle frappa calmement l'épée de Winsburg de sa main en un seul coup, et avait extrêmement surpris le peuple qui regardait la bataille, dont le roi et les nobles.

Ce n'était pas un crime (dopage) mais c'était une amélioration (pouvoir). J'avais aussi fait cela à certains de mes aventuriers qui étaient encore faibles, ce qui donnait l'impression que ma guilde avait de l'alcool et des plats d'accompagnement qui rehaussaient les capacités et cela avait permis aux aventuriers de se rassembler.

Cela avait dû être difficile pour la préposée autoproclamée de se faufiler hors du château royal, alors je suppose qu'il faudrait un peu de temps avant que je puisse la rencontrer à nouveau.

« Queue, si tu savais que c'était la princesse, pourquoi tu n'as rien dit ? »

Après qu'elle ait achevé la quête très difficile que je lui avais lancée, Aileen était allée directement à la guilde. Si elle se joignait à ma guilde, on l'appellerait « La guilde qui a l'artiste martial de l'équipe d'asservissement du Seigneur-Démon », alors je lui avais demandé de répondre aux demandes en tant qu'aventurière libre.

Après avoir atteint l'âge de 17 ans, elle est passée de « Boing boing » à « Explosion de masses », elle était peut-être l'artiste martiale habituelle, mais même si elle n'en avait pas l'air, elle était une grande cuisinière. Parfois, elle aidait même dans la cuisine. Pour cette raison, elle était un peu comme une employée.

Parce que sa capacité de cuisinier était tellement grande que lorsque la cuisinière que j'engageais faisait une pause, je lui demandais parfois de m'aider à préparer le souper. Même moi, je ne buvais pas 24 heures sur 24 tous les jours de l'année.

« La princesse cachait ses origines. Si je ne prétendais pas que je ne savais pas, à quoi cela aurait-il servi qu'elle se déguise ? » répondis-je.

« Ah, je vois ~... Mais je me demande ce qui va se passer à partir de maintenant. Ce comte, quoi qu'il arrive, il est coincé dans son lit à cause du choc, » déclara Aileen.

« Ce n'est pas un comte, c'est un duc. C'est parce qu'il a précipité son mariage avec la princesse, ce qui a provoqué l'insatisfaction des femmes avec qui il a des relations. Bien que ce soit de sa faute, ça doit être un bain de sang chez lui en ce moment même, » répondis-je.

Bien que la Seigneur-Démon ait eu du temps libre jusqu'à son quart de travail du soir, elle aidait encore de temps en temps. Elle était très douée pour éplucher les légumes, Aileen avait aussi travaillé dur pour ne pas perdre face à elle, alors ma charge de travail avait diminué, ce qui était formidable.

En raison de la relation entre les nobles et l'ordre des chevaliers, Cody était dans un dilemme, mais en raison de la proposition de la princesse Manarina au roi, la quantité d'ingérence que les nobles pourraient faire avait considérablement diminué. Grâce à cela, le nombre d'emplois circulant dans la guilde des aventuriers avait également augmenté, et les affaires étaient florissantes, m'avait dit le maître de la guilde du Lion noir.

« Mais la rumeur dit que la princesse Manarina est une vraie beauté. On dirait que quand elle deviendra adulte, elle se montrera en public, n'y aura-t-il pas d'autres demandes en mariage pour elle ? » demanda Aileen.

« Elle n'acceptera la demande en mariage de personne. Elle a été éclairée par le charme de mon maître, après tout, » déclara la Seigneur-Démon.

« Pourquoi est-ce que... J'étais juste en train de boire à côté d'elle. Elle a probablement déjà tout oublié de moi. Et aussi, elle s'est identifiée comme une simple préposée pendant qu'elle était ici, » répliquai-je.

Tout en disant cela, son visage charmant, qui débordait de beauté, était encore brûlé dans mes yeux.

Néanmoins, même si elle m'avait donné une impression si frappante, elle n'était pas la première.

La première fois que j'avais rencontré Mylarka. « Vous venez toujours même si vous n'êtes qu'un porteur de bagages, vous êtes vraiment un homme ennuyeux, n'est-ce pas ? » Dès qu'elle avait dit cela, j'avais été captivé par elle, et j'étais heureux de pouvoir voyager ensemble.

Elle ne s'intéressait qu'à la magie de l'annihilation et aux petits animaux, les hommes n'étaient qu'une pomme de terre sur le bord de la route qui menait à elle. Malgré tout, c'était une fille d'une beauté incomparable, après la fin de l'asservissement du Seigneur-Démon, j'avais entendu une rumeur selon laquelle Mylarka avait reçu d'innombrables demandes de rendez-vous.

Cependant, pas même l'un d'entre eux n'avait pu pénétrer la forteresse imprenable qu'était Mylarka, « Vous ne m'intéressez pas du tout, et vous ne le serez jamais avant la fin des temps » était sa phrase signature en les rejetant un par un.

Il y a un an, après que ma relation avec Aileen ait été mal comprise, je n'avais pas revu Mylarka depuis. Je me souviens parfois de l'époque où elle venait de temps en temps pour se plaindre de ses problèmes.

« Maintenant que j'y pense, l'école que fréquente la première princesse

est..., » déclara Aileen.

« ... hm ? As-tu dit quelque chose, Aileen ? » demandai-je.

« Ahahaha, nuh-uh, rien. J'étais juste inquiète à propos de quelque chose pendant un moment, » déclara Aileen.

« Qu'est-ce que... maintenant je suis curieuse. Si tu ne me le dis pas, je ne pourrai pas me concentrer sur autre chose, » répondit la Seigneur-Démon.

« Mu, comme on pouvait s'y attendre, la fille-démon est très douée pour attirer l'attention du maître. J'ai besoin d'apprendre d'elle, » déclara Aileen.

J'étais intéressé de savoir de quoi Aileen parlait, et je lui avais demandé plusieurs fois par la suite, mais elle ne m'avait pas répondu du tout.

Et pendant qu'on discutait, même si l'enseigne fermée aurait dû être à l'extérieur de la porte, la sonnette de la porte avait résonné.

« Hein ? Un client est entré ? » demanda la Seigneur-Démon.

« Je ne peux pas les laisser découvrir que je ne suis pas qu'un ivrogne ici. Seigneur-démon, va voir un peu, » ordonnai-je.

Pendant que la Seigneur-Démon s'occupait des clients, Aileen et moi avions jeté un coup d'œil silencieux — et ensuite.

Il y avait deux femmes qui portaient un manteau, les capuches cachaient leur visage. L'une d'elles était la princesse Manarina, puis l'autre.

« Clients, nous nous préparons toujours à ouvrir, mais que puis-je faire pour vous ? » demanda la barmaid.

« Celui qui s'occupe du Verseau d'Argent... Appelez Queue d'Argent.

<https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 1 50 / 337

Essayer de le cacher est inutile, » déclara la deuxième fille.

Même si c'était il y a un an, elle n'avait pas changé du tout.

Toujours impolie avec moi, mais j'avais toujours aimé l'entendre, sa voix agréable qui était comme le son d'une cloche qui sonnait dans mes oreilles.

Elle enleva son capuchon, puis ses cheveux dorés qui étaient cachés à l'intérieur s'écoulaient vers le bas. Même sans regarder ses boucles d'oreilles qui avaient scellé son pouvoir magique, je savais déjà qui elle était par sa seule voix.

Mylarka Iris. Il y a deux ans, elle est devenue instructrice à l'académie de magie, avec son intelligence et sa beauté, mais aussi sa personnalité toujours sévère, et à cause de la terreur de ses expériences sur l'Annihilation, on l'appelait encore La Douce Catastrophe.

Au contraire, son apparence n'était plus celle d'une enfant — c'était une vraie femme. Dans la mesure où on pouvait dire que tous les hommes de l'académie de magie étaient autrefois amoureux de Mylarka, maintenant que son beau visage avait 16 ans, il était si parfait qu'il était détestable. Même dans un bar, dans un endroit aussi délabré, avec sa présence éblouissante, elle avait croisé les bras comme au bon vieux temps, et avec les objets jumeaux chevauchant ses bras croisés, elle avait surmonté son ancien complexe.

Quelqu'un comme elle, pourquoi est-elle venue me voir avec la première princesse ? Je pouvais difficilement imaginer pourquoi, mais avec ses yeux qui semblaient contenir des flammes brûlantes, cela signifiait qu'elle avait quelque chose contre moi.

Partie 4

4 — La fin de l'incompréhension et la vérité pour la Première Princesse

« Mylarka, pourquoi es-tu si agressive envers Sire Queue ? » La princesse enleva son capuchon et montra son visage, et demanda à Mylarka avec un regard confus.

Mylarka poussa un soupir et commença à expliquer la situation. « J'ai vu le duel de Manarina et de ce duc. Normalement, Manarina, ta victoire contre cet homme, tout en tenant compte de la différence de puissance de combat, serait impossible. Mais, en peu de temps, tu es devenue plus forte et as vaincu cet homme. La seule personne qui puisse faire cela est... Queue. Personne d'autre que lui. »

Comme on s'y attendait d'un autre membre du groupe des héros, même si j'avais effacé ma présence, elle l'avait quand même découverte. J'avais accepté mon destin, et j'étais sorti pour me tenir devant Mylarka. La princesse avait été surprise de me voir, mais elle avait tout de suite souri après alors qu'elle était gênée. On dirait que son impression de moi avait complètement changé.

Mylarka me regarda tout en croisant les bras. Sa poitrine reposant sur ses bras me tentait terriblement, mais je m'étais opposé à la tentation, et je m'étais forcé à regarder le visage de Mylarka. Elle était folle de rage, ses yeux étaient effrayants, mais je ne pouvais pas m'échapper.

« Tu t'adresses à la princesse par son prénom, Mylarka, quel genre de relation as-tu avec elle ? » demandai-je.

« Je suis le professeur de Manarina. Elle fréquente l'Académie de Magie... elle assiste à mes séminaires. Elle ne peut pas utiliser la magie, alors j'ai dû commencer à lui apprendre à partir de là, » répondit Mylarka.

Même s'ils avaient du talent en magie, il y en avait certainement qui avaient pris un an pour apprendre la magie, et il y avait aussi des gens

qui l'apprenaient en un jour. Je pouvais à peine sentir la magie de la princesse Manarina, donc elle avait plus d'aptitude pour les lames que pour la magie.

« Je suis désolée d'avoir menti sur mes origines l'autre jour... Mon vrai nom est Manarina Lila Albein. Mais en regardant la réaction de Sire Queue, on dirait que vous le saviez déjà, » déclara Manarina.

« Ah... N — Non. J'étais juste confiant dans ma prédiction à cause de ce que Mylarka a dit, c'est tout, » déclarai-je.

« menteur, parce que tu es toujours comme ça, je m'énerve rien qu'en te regardant, » répliqua Mylarka.

Elle n'arrêtait pas de lancer impitoyablement des paroles tranchantes — Si je n'avais pas eu au moins une petite part en moi qui traitait les insultes d'une belle fille comme une récompense, j'aurais probablement reçu des dommages mentaux irréparables.

« Mylarka m'a beaucoup aidée à l'Académie de Magie. En fait, c'est elle qui m'a parlé de cette guilde, » déclara la princesse.

« Si j'avais su que ça allait devenir comme ça, je ne te l'aurais pas dit. Queue, je croyais que tu avais au moins un peu de bons sens en toi, mais il s'avère que tu n'es qu'une bête, » déclara Mylarka.

« U-Une bête... Qu'est-ce que j'ai fait ? » demandai-je.

En regardant le moi qui ne savait vraiment pas ce qui se passait, Mylarka avait un visage qui disait « Es-tu stupide ? ». Me regarder avec un visage pareil me donnait envie de mourir, alors j'espérais qu'elle s'abstiendrait de faire ça.

« La méthode utilisée par Queue pour faire gagner Manarina est un piège. La nouvelle que Manarina est plus forte que le duc Winsburg se répand.

Si elle avait besoin de montrer sa force une fois de plus, elle devra rencontrer Queue une fois de plus. C'est comme une fosse de fourmis, attirant Manarina qui ne connaissait pas vraiment cette méthode... Espèce de pervers. Queue le pervers, » déclara Manarina.

Tout en m'assurant que Manarina ne réalise pas ce que j'avais fait, j'avais approuvé la demande — ce plan avait été détruit sans merci par Mylarka.

« Tu attendras que Manarina soit dans la fosse aux fourmis, et puis... Pendant qu'elle est sans défense, tu la poignarderas avec ton dard, n'est-ce pas ? » s'écria Mylarka.

« Attends, attends, attends ! Cette histoire, ce n'est le cas que si j'avais des arrière-pensées pour la princesse. Je lui ai offert de l'alcool et je lui ai demandé comment elle se sentait, c'est tout, » répondis-je.

« ... Je me le demande, » déclara Mylarka.

Pourquoi Mylarka était-elle si obstinée à ce sujet ? Pourquoi était-elle si agressive envers moi ? Quant à la raison, une seule chose me vient à l'esprit.

Il y a un an, alors que je soignais Aileen qui s'était soûlée pour la première fois, Mylarka avait eu un énorme malentendu, elle avait pensé que moi et Aileen étions dans une relation entre un homme et une femme.

Si je devais dire en ce moment même « je ne veux pas que tu t'en mêles », alors Mylarka pourrait... et bien puisque nous étions des adultes, je suppose que cela n'arrivera pas.

Je n'avais vu Mylarka pleurer que trois fois. Quand nous avions terminé l'asservissement du Seigneur-Démon, quand elle avait terminé son séjour dans ma maison de guilde et était retournée chez elle, et quand elle avait vu Aileen et moi. Si je la faisais pleurer, alors c'était moi qui subirais des dommages, alors je devais essayer de résoudre ce problème sans la faire

pleurer d'une façon ou d'une autre.

— Et pendant que je pensais ça. Aileen cachant sa présence s'était faufilée dans le dos de Mylarka.

À quoi pensait-elle ? Elle tendit les bras depuis le dos de Mylarka et s'empara des seins généreux de Mylarka.

« Kya !? »

« hmhm... Eh bien, bien. Mylarka, les tiens ont poussé plus que les miens, non ? » demanda Aileen.

« B-Bon sang... Aileen, tu n'as vraiment, vraiment pas de délicatesse..., » déclara Mylarka.



Après s'être échappée de la prise d'Aileen, elle avait corrigé la position de ses vêtements. De plus, alors que ses joues étaient rouges, elle avait bougé les yeux dans ma direction. Je ne savais pas quel genre de visage je devais faire.

« ... Queue ne s'intéresse pas du tout à moi. Après tout, lui et Aileen..., » murmura Mylarka.

La conversation allait droit au but. Tout en pensant que j'avais besoin de réparer le malentendu, le temps passait — si cela venait de moi, cela ressemblerait à des excuses, après tout.

Mais Aileen avait ri comme si elle n'était pas du tout impliquée.

« Ah, ça ? Quand j'ai commencé à boire, l'alcool m'a frappée durement. Et puis j'ai demandé à Queue de me frotter le dos pour moi. C'est ça, Queue ? » déclara Aileen.

« Elle se sentait mal à cause de sa frénésie d'alcool. Quand elle a commencé à se déshabiller, j'ai aussi été surpris, tu sais, » déclarai-je.

« J'étais un peu ivre, donc je ne m'en souviens pas très bien, mais est-ce que j'ai vraiment fait ça ? C'est de ma faute ~, » déclara Aileen.

On pourrait croire que cette conversation avait été préparée, mais c'était la vérité.

Mais voir la peau nue d'Aileen et prendre conscience d'elle n'était pas une excuse pour moi.

Sans nous regarder, Mylarka avait une expression mécontente pour une raison inconnue. Comme prévu, pensait-elle qu'on mentait ?

C'est Manarina qui nous avait servi de médiatrice en écoutant

<https://noveledge.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 1 57 / 337

silencieusement notre conversation.

« Ces deux-là n'ont pas l'air de mentir. Mylarka, pourquoi ne les crois-tu pas ? » demanda Manarina.

« Je-Je voudrais... Même si les deux étaient vraiment dans ce genre de relation, je leur donnerais ma bénédiction. Queue et Aileen sont faits l'un pour l'autre après tout, ce ne serait en rien étrange..., » déclara Mylarka.

Mylarka avait toujours été comme ça. Bien que ses manières de parler aient toujours été horribles, elle avait toujours pensé que nous étions tous des amis pendant le voyage.

Les malentendus étant des malentendus, il n'était pas bon de les laisser en paix. C'était aussi pour l'honneur d'Aileen.

« Aileen a également le droit de choisir son propre partenaire. Si elle reste autant autour de moi, ça va me déranger..., » déclarai-je.

Et pendant que je disais ça, l'ambiance avait changé. Pour une raison inconnue, la Seigneur-Démon, Aileen, Mylarka, et même la princesse Manarina, elles concentraient toutes leurs regards sur moi.

« Bien que je savais déjà qu'il avait ce genre de personnalité. Ce serait bien que tu aies plus confiance en toi, » déclara Aileen.

« Parce que tu es toujours humble..., c'est bien la raison pour laquelle cette situation s'est produite. Tu es vraiment un homme ennuyeux, » déclara Mylarka.

« Qu... Pourquoi me racontez-vous n'importe quoi ? Même si le problème était sur le point d'être résolu à la perfection, » déclarai-je.

« Maître, c'est naturel que cela arrive. Même la princesse Manarina est perplexe en ce moment, » déclara la Seigneur-Démon.

« N,Non... Je, euh... La modestie de Sire Queue a toujours attiré mon attention, depuis que je l'ai vu pour la première fois il y a cinq ans, » la princesse Manarina avait dit cela, tout en étant rouge jusqu'au bout des oreilles, elle ressemblait totalement à une jeune fille amoureuse.

« ... Il y a cinq ans, vous avez dit ? Attendez, vous vous en souvenez ? Princesse, » demandai-je.

« Mais... il n'y a pas besoin d'être si poli avec moi. Appelez-moi par mon prénom, Héros Queue. Depuis le jour où vous avez eu une audience avec le roi, il y a cinq ans, je ne pourrais pas oublier ce nom, » déclara Manarina.

Il y a cinq ans, la princesse m'attendait pendant que j'avais une audience avec le roi. Cette princesse était la première princesse Manarina elle-même, elle m'avait regardé, et il semblerait que je lui avais laissé une bonne impression.

Il n'y avait aucun moyen pour que quelque chose d'aussi commode soit réel. Même si cela devrait l'être, c'était vraiment arrivé — c'était comme tirer le ticket gagnant d'une loterie.

« N,Non... Je n'ai rien fait, la raison pour laquelle j'ai pu devenir maître de guilde, c'est aussi parce que j'étais pitoyable... n'est-ce pas ce que vous croyez ? C'est vrai, n'est-ce pas ? » demandai-je.

« Oui, vous étiez modeste, mais vous étiez vraiment considéré comme un membre de l'asservissement du Seigneur-Démon, vous savez ? » répondit-elle.

« S'il pensait vraiment que tu n'es arrivé qu'au château du Seigneur-Démon et que tu n'as rien fait, même si c'est une guilde qui s'effondre, il ne te donnerait en aucun cas le poste de maître de guilde. Queue est vraiment naïf, » déclara Aileen.

« Sire Queue n'a montré qu'une petite partie de ses réalisations, en essayant toujours d'être modeste. Mais si quelqu'un faisait attention, il le remarquerait, » déclara Manarina. « Je parle du fait qu'au sein de l'équipe d'asservissement du Seigneur-Démon, vous étiez quelqu'un d'indispensable. »

Avec les mots de la Princesse Manarina, la Seigneur-Démon hocha la tête. En disant que c'était si évident, je serais reconnaissant que vous arrêtiez. C'était tellement embarrassant pour moi qui avais pensé que cela ne serait jamais exposé, s'il y avait eu un trou, j'aurais sauté droit dedans.

« Même lorsque nous nous sommes réunis dans ce bar, vous... vous vous êtes laissé voir comme un homme qui aviez commencé à boire ses problèmes lamentablement, mais vous avez quand même écouté avec sérieux ma demande, » déclara Manarina. « Quand vous avez commandé le lait, cela semblait dire que vous ne vous embêteriez pas avec une enfant comme moi, j'étais triste... mais juste après cela, vous avez commandé une boisson si fascinante. Avez-vous réalisé à quel point j'étais heureuse, à ce moment-là ? »

Bien que je me souvienne de ce sourire — si c'est vers quelqu'un que l'on avait toujours voulu revoir au cours des cinq dernières années, le sens aurait complètement changé.

La princesse Manarina avait mis ses mains dans ses manches. Et puis, de là, elle avait sorti le Symbole de la famille royale qu'elle avait caché, et l'avait mis sur mes mains, puis elle m'avait tenu les mains serrées.

« Voici mes remerciements à ce sujet. Pour être honnête, ce n'est pas suffisant, mais... si à l'avenir il y a des demandes où vous pourriez en avoir besoin, être utile pour vous serait alors suffisant pour rembourser ma dette. »

« ... Si la princesse le dit... Non, c'est bien sans tout cela, n'est-ce pas ? Si j'ai besoin de l'aide de la royauté, je serai à votre charge, » déclarai-je.

<https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 1 60 / 337

« Oui. Si c'est pour Sire Queue, je ferais n'importe quoi..., » déclara Manarina.

Même si vous dites cela, résister à l'offensive de la Seigneur-Démon était déjà assez difficile — mais si même la princesse Manarina se joint à ça, je me demande combien de temps je vais tenir.

« Mylarka, est-ce bien d'être en colère contre Queue ? Comme il est toujours comme ça, cela ne changera pas, » déclara Aileen.

« Je suis désolée pour le malentendu, mais Queue est toujours aussi lâche que d'habitude. Je me demande si je ne devrais pas venir te rendre visite l'un de ces jours et redevenir une habituée, » déclara Mylarka.

Il semblait que la relation entre Aileen et Mylarka était rétablie en toute sécurité — et après cela, nous avons organisé une fête pour célébrer l'accomplissement de la demande, maintenant tout ce qui me restait était de survivre au feu concentré des filles. La Seigneur-Démon et moi avons préparé les boissons pour tout le monde. Et une fois les portions de chacun alignées, j'avais reçu les regards de tout le monde, et à contrecœur, vraiment à contrecœur, j'avais pris l'initiative.

« Puis... pour nos retrouvailles, pour la Princesse Manarina, pour féliciter beaucoup de choses. Santé ! »

« « « Santé ! » » »

Partie 5

5 — Cinq ans de questions qui valent la peine d'être posées

Après le début du quart de nuit, je m'étais assis sur le siège pour les clients en train de boire avec un groupe. Il y avait Mylarka, Aileen et Manarina. Parfois, la Seigneur-Démon était venue nous apporter de la

nourriture et des boissons — mais peut-être qu'elle était attentionnée, puisqu'elle n'avait pas participé à notre conversation, elle servait surtout les autres clients.

« ZZZ... ZZZZ... »

« Mylarka... Queue... Réconcilier, heureuse... fwah... »

Il n'y a pas longtemps que nous avons commencé à boire, mais il se pouvait qu'elles aient été affectées par l'atmosphère ici et se soient enivrées, Manarina et Aileen dormaient sur la table.

Une Mylarka encore éveillée avait fini son verre, alors j'avais pris son verre.

« Si je bois encore, je ne pourrai plus escorter Manarina. Du jus de fruits, ça ira, » déclara Mylarka.

« Au cas où tu aurais la gueule de bois demain, je devrais faire des boissons aux herbes. Ils sont plutôt rafraîchissants, tu sais, » déclarai-je.

« Oui, s'il te plaît. Ton côté prévenant est si gentil que c'est admirable, » déclara Mylarka.

Je ne savais pas vraiment si elle me complimentait ou quelque chose comme ça — je lui avais juste fait un sourire amer, puis j'étais allé à la cuisine et j'avais rapidement préparé des boissons pour 4 personnes, et j'étais retourné à ma place.

« ... Magnifique. Cela sent bon... Quel genre d'ingrédients as-tu utilisés ? » demanda Mylarka.

« Eh bien, bois et découvre-le, » déclarai-je.

« Un jeu de devinettes, hein... nn. C'est... des mûres ? » demanda Mylarka.

« Ooh, bien deviné. J'ai pensé que les mûres te dessoûleraient. Puisque tu es professeur d'académie, tu te sers beaucoup de tes yeux, n'est-ce pas ? » demandai-je.

« ... Tu es, vraiment..., » balbutia Mylarka.

Mylarka essayait de dire quelque chose, mais elle s'était arrêtée à mi-chemin, puis elle avait encore porté le verre à sa bouche.

Sa gorge blanche gloussait profondément, c'est ainsi qu'elle bougeait — je ne devrais vraiment pas la fixer, mais j'étais quand même charmé par elle.

« ... Hey. Queue, pourquoi ne veux-tu pas te démarquer autant ? » demanda Mylarka.

« hm ? Ce n'est pas une grande raison, mais..., » répondis-je.

« C'est impossible que ce soit vrai. Quelqu'un d'aussi intelligent que toi, capable de reconstruire cette guilda facilement, et d'aider Manarina... étant quelqu'un qui est capable de faire autant, pourquoi choisir une méthode aussi détournée ? Bien que tu aies pu obtenir un poste décent, ton idéal ne devrait pas être si facilement réalisable, » répondit Mylarka.

Mylarka me regardait, ses yeux pleins de douceur. Je n'avais pas de réponse adéquate, c'est ce que j'avais essayé de le dire avec mes yeux.

« S'il te plaît, écoute ça en pensant que c'est une histoire inventée. Dans un village de montagne dans les bois, il y avait un enfant qui était stupidement fort dès la première fois qu'il a ouvert les yeux, mais il n'avait pas conscience de sa propre force absurde, » déclarai-je.

Mylarka était restée silencieuse et avait écouté attentivement sans rien faire d'autre. Pendant que j'admirais encore une fois son honnêteté, j'avais continué l'histoire.

« Cet enfant, sa famille lui a dit de ne jamais utiliser sa force. Il obéit et il vécut paisiblement, mais à un moment donné, il y eut une bête magique qui s'est soudain manifestée près du village. Afin de laisser ses amis s'échapper, l'enfant prit un bâton de bois et combattit à lui seul la bête magique avec leur style de combat autodidacte et la repoussa, » déclarai-je.

« ... Cet enfant, a-t-il été blessé ? » demanda Mylarka.

« Je suppose qu'il a eu de la chance, il n'a pas eu une seule égratignure. Bien qu'il y ait eu une chose à laquelle il ne s'attendait pas, » répondis-je.

« ... Cet enfant... Il est devenu tout seul, n'est-ce pas ? » demanda Mylarka.

Je n'avais rien dit du tout face à la remarque de Mylarka. Je pensais qu'elle serait capable de deviner le reste de l'histoire elle-même, mais quand elle avait deviné la vérité, je n'avais pas pu en rire aussi facilement que je le pensais.

« Étant quelqu'un qui a réussi à vaincre une bête magique qui effrayait même les chasseurs adultes avec un simple bâton, tout le monde dans le village, avait interagi avec l'enfant comme s'ils avaient affaire à une horreur. L'enfant devint isolé du village, alors il passa la plupart de son temps dans les montagnes. Tant qu'il resterait dans les montagnes, il n'aurait pas besoin d'être repoussé par les villageois, après tout. »

Après avoir tant parlé, j'avais apporté ma tasse en verre à ma bouche. Mylarka semblait ne pas savoir quoi dire. Essayer de lui faire ce regard n'était pas du tout mon intention.

Cependant, après qu'elle ait pris une gorgée de son verre pour se calmer, et peut-être à cause de l'alcool, ou peut-être parce que la pièce était assez chaude, mais ses joues étaient devenue rouges.

« Le chagrin de cet enfant est dû au fait qu'il a tardé à rencontrer des gens qui lui ressemblaient. En utilisant son pouvoir quand il le devait, il peut vraiment apprécier ça. Au lieu de fuir sans rien faire, c'est beaucoup plus héroïque, n'est-ce pas ? » déclara Mylarka.

« ... C'était juste une histoire inventée, » demandai-je.

« C'est pourquoi je vais le dire comme si c'était inventé. Maintenant, je comprends pourquoi tu ne veux pas te démarquer autant. C'est pourquoi tu as choisi une telle méthode, » déclara Mylarka.

Tant que je me préparais, et tant que j'y prêtais assez d'attention, je pouvais le terminer sans me démarquer.

Mais ne pas faire le meilleur usage des dons que j'avais reçus, et pourrir lentement dans l'obscurité était quelque chose que j'aimerais éviter. Même si vous dites que c'est contradictoire, je voulais choisir cette méthode.

« ... Hey, dans des moments comme ça, je devrais te servir un verre. Même s'il n'y a que toi, veux-tu boire encore un verre ? » demanda Mylarka.

« Avoir Mylarka que me sert un verre, c'est... Demain, il va peut-être pleuvoir de la magie de l'Annihilation, » répliquai-je.

« Tu es bête, mais je vais te pardonner pour cette fois-ci. Pour aujourd'hui, oublie tout et bois, » déclara-t-elle.

Tout en disant cela, Mylarka riait d'elle-même, il était extrêmement rare pour elle d'être aussi franche.

« ... Si tu agis toujours comme ça, honnêtement, tu n'auras pas d'ennemis où que tu ailles, » déclarai-je.

« Oh, mais je n'ai jamais eu d'ennemis. Mais si c'est contre quelqu'un

d'aussi méticuleux et impeccable que toi, je pourrais me battre un peu, » répliqua Mylarka.

La Mylarka d'aujourd'hui était de bonne humeur — bien que je ne puisse pas me calmer sans ses paroles abusives, ce n'était pas mal non plus. Après ça, j'avais bu l'alcool que Mylarka m'avait versé pendant que j'avais eu une petite conversation avec elle. Bien que nous ne parlions pas de tout ça avant, le fait de parler d'une partie de ce que nous faisons était quelque chose qui me tenait à cœur.

Partie 6

6 — La Stratégie démoniaque d'attirance de la Seigneur-Démon ~ Oreiller de genoux ~

Tout le monde était rentré chez lui, et il était tard le soir après la fermeture du bar. Au deuxième étage, la Seigneur-Démon libre était entrée dans le bain en premier, et j'étais sorti du bain après m'être submergé dedans. J'avais versé la bouteille de soda au citron dans un verre, j'avais sorti de la glace de la chambre froide et je l'avais bue en une gorgée. Se réhydrater après le bain était après tout important.

Alors je m'étais assis sur le canapé, tout en prenant une grande bouffée d'air — quelqu'un avait mis sa main sur mon épaule.

« Hum... Qu'est-ce que c'est que ça ? Je croyais que tu dormais déjà..., » déclarai-je.

En essayant de dire ça, j'avais réalisé. Parce que Mylarka était venue ici, j'avais tout oublié, c'est à dire..., quelque chose que la Seigneur-Démon avait fait chaque fois que quelque chose comme ça arrivait.

« Une fois que les demandes commencent à s'installer, je dois récompenser le maître. Pour ce faire... Cette fois, j'ai préparé ce plan..., » déclara la Seigneur-Démon.

<https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 1 66 / 337

J'avais senti une présence terriblement maléfique — sur le col de sa chemise de nuit, la peau nue d'elfe blanche de la Seigneur-Démon était mise à nu.

« Je ne veux pas vraiment regarder, mais... quel genre de vêtements portes-tu en ce moment... ? » demandai-je.

« Ne pas vouloir regarder n'est pas vraiment une bonne chose à dire maintenant, n'est-ce pas ? Je porte actuellement des vêtements destinés aux vêtements de nuit..., » répondit-elle.

Je m'étais lentement retourné pour regarder par-dessus mon épaule. Et là-bas, où est-ce qu'elle avait trouvé quelque chose comme ça ? Ou peut-être qu'elle l'avait apporté depuis le début. Au-dessus de son déshabillé, pour une raison inconnue, la Seigneur-Démon portait un tablier. Autour de sa poitrine, il y avait une très jolie marque de cœur.

« P-Pourquoi... Tablier est, qui... ? » demandai-je.

« Même si tu me demandes pourquoi... dans celle que le maître fréquente, il y en a une comme ça à l'épicerie, non ? La madame m'a dit que ces vêtements rendaient les hommes heureux, » déclara la Seigneur-Démon.

La Seigneur-Démon avait posé ses mains sur sa poitrine, et elle était fière pour une raison quelconque. Mais parce que la partie inférieure du déshabillé était courte, ses charmantes jambes blanches étaient éblouissantes — il y avait aussi la marque du cœur sur sa poitrine, je ne pouvais tout simplement pas la regarder droit dans les yeux.

« fufu... Pendant que le maître flirtait avec la fille démone et Lady Mylarka, tes yeux brillaient, même si tu essayais de le cacher, je l'ai remarqué, tu sais ? » déclara la Seigneur-Démon.

« Qu'est-ce que tu insinues ? » demandai-je.

« Le Maître est devenu indépendant dès son plus jeune âge, alors je peux voir que tu as faim d'amour maternel. Tu aurais pu être un peu plus honnête, tu sais ? » déclara la Seigneur-Démon.

Le visage de la Seigneur-Démon avait rougi. Je n'avais même pas besoin de deviner, elle avait à tous les coups bu de l'alcool pendant que j'étais dans le bain. Pour me tenter.

« ... Ma mère m'a dit que je me suis séparé d'elle assez rapidement, tu sais, » déclarai-je.

« Si c'est le cas, tu dois vouloir être gâté par une femme autre que ta mère. Peu importe à quel point un homme est convenable, ils adorent être gâtés. C'est du moins ce que je crois, » déclara la Seigneur-Démon.

Pendant que la Seigneur-Démon disait ça, elle s'était assise à côté de moi. Et puis, elle m'avait regardé sans rien dire.

« Qu-Quoi... ? » regardant toujours le moi qui le lui avait finalement demandé, avec un sourire qui semblait dire qu'elle avait attrapé un poisson, elle avait tapoté légèrement ses genoux en disant.

« Maître, n'hésite pas à utiliser mes genoux comme oreiller. »

« Qu... N -Non... C'est déjà l'heure de dormir, il faut que je me réveille à l'heure ou sinon..., » répondis-je.

« Hmm... J'ai eu beaucoup de mal pour préparer ces vêtements, tu sais. C'est bien de céder un peu, non ? » demanda-t-elle.

Pour reprendre son amulette, elle essayait de me charmer. Pendant que je disais cela, elle avait protesté que c'était ce qu'elle avait décidé de faire elle-même.

Son tablier et ses cuisses douces qui passaient à travers son petit déshabillé — si je me reposais la tête dessus, cela pourrait devenir

dangereux.

« ... Céder un peu, c'est bien, non ? » demanda-t-elle.

« Ne le dis pas deux fois. J'ai compris... Alors, juste un peu, » répondis-je.

Dès que j'avais répondu, la Seigneur-Démon était devenue heureuse. Je m'étais allongé sur le canapé, la tête sur les genoux de la Seigneur-Démon.

La masse qui avait reçu ma tête était si douce que j'avais senti un *pomf*.

Pomf, sa folle douceur avait réagi à ma tête couchée dessus. Cela m'avait laissé une impression si profonde, et comme pour solidifier davantage le fait que je n'avais pas d'expérience avec les femmes, mon expression faciale était raide et solide.

« ... S-Super... Tu as fait mieux que ce à quoi je m'attendais. Tu es plutôt bon, » déclara-t-elle.

« Si tu es ivre, je te dessoûlerai plus tard. Ou devrais-je le faire maintenant ? » demandai-je.

« mh, mu... Je me suis soûlée pour me mettre un peu dans l'ambiance. Si tu fais ça, ça va me rendre mes actions insignifiantes..., » répondit-elle.

Même si elle pouvait être si audacieuse, la Seigneur-Démon pouvait parfois devenir très timide, bien que je le sache déjà grâce à nos interactions jusqu'à présent.

Cependant, si tous les membres de l'équipe d'asservissement du Seigneur-Démon me voyaient ainsi en ce moment, je me demande ce qui se passerait s'ils ne croyaient pas que nous vivons simplement ensemble et que nous avons une relation immorale — .

« Maître, ce n'est pas la fin, » déclara la Seigneur-Démon.

<https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 1 69 / 337

« hm... ? »

La Seigneur-Démon avait tenu ma tête et l'avait levée.

Juste devant mon visage, il y avait deux masses abondantes. C'est comme s'il s'agissait de deux montagnes jumelles, et entre elles, la Seigneur-Démon me regardait en souriant — j'avais presque oublié que c'était un numéro pour me tenter.

« Bon garçon, bon garçon... Pendant que je fais ça, même un homme fort a l'air faible..., » déclara la Seigneur-Démon.

Elle m'avait tapoté la tête, c'était impossible de décrire comment c'était bon. Mais si je continuais à écouter la Seigneur-Démon, ce serait gênant, alors j'avais couvert mes yeux d'un de mes bras.

« Bien que cela m'ait plus ou moins affecté, si c'est fait sans conviction, on ne peut pas vraiment parler de me gâter, » déclarai-je.

« Tu es plutôt têtu... cependant, j'y ai bien réfléchi... comme je m'y attendais de la part du maître, j'ai besoin de trouver un meilleur plan..., » déclara-t-elle.

Bien que la Seigneur-Démon ait sérieusement pensé à cela, honnêtement, il y avait une partie de moi qui pensait que c'était incroyable.

Tandis que je me disais « encore un petit peu plus », je regardais avec fascination la Seigneur-Démon s'inquiéter sérieusement à ce sujet, sans me lever de son oreiller de genoux.

Chapitre 2 : Demande du Chef des Chevaliers Cody

Partie 1

1 — La visite du Héros de l'Épée Sainte

Une semaine plus tard, Mylarka, la princesse, et aussi Aileen étaient revenues pendant le service de nuit. La pièce où je les avais amenées était masquée par un rideau pour que les autres ne puissent pas jeter un coup d'œil à l'intérieur, mais elle était encore assez près du comptoir, de sorte que je pouvais écouter une partie de leur conversation.

« Mylarka, comment s'est passée l'académie récemment ? J'ai entendu dire que tu faisais des expériences tape-à-l'œil, » déclara Aileen.

« J'ai détruit des bâtiments avec des matériaux divers en utilisant la magie. Je recherche des méthodes pour assiéger efficacement un château. Mais le seul qui a pu l'exécuter, c'est moi, alors j'essaie juste de trouver une méthode plus générale, » répondit Mylarka.

« Bien que le Seigneur-Démon ait été subjugué, le groupe de monstres appelés Errant est resté, et ils ont construit une forteresse. Quand ils ont commencé à troubler les habitants de la région, Mylarka a fait une attaque dans ce fort et..., » déclara la princesse.

« Les créatures de type orc, ogre et trolls ont des capacités de reproduction élevées, il est donc dangereux de les laisser tranquilles. Pour être honnête, cela aurait dû être le travail de la guilde, mais il semble que les frais de demande étaient trop élevés pour qu'ils puissent présenter une demande, » déclara Mylarka.

Mylarka avait aidé les gens comme un vrai héros, et c'était plutôt admirable. Bien que je les espionnais, je ne voulais pas vraiment entendre parler de l'expérience magique.

« Même si les démons de mon royaume n'agissent plus violemment, ils font encore des dégâts, hein..., » déclara la barmaid.

« Mais cela a beaucoup diminué, » répondis-je. « Il y a aussi des démons qui entrent par la frontière nationale et d'autres qui viennent du ciel. Il n'y a pas d'autre moyen que de les vaincre quand ils viennent. »

« Vraiment ? Toujours au sujet des monstres volants, on a récemment vu un grand dragon de feu dans la forêt près de la capitale. C'est la saison de reproduction, ce qui les a fait quitter la zone volcanique et voler jusqu'ici afin de trouver de la nourriture. »

Il avait été question d'une paire de dragons de feu qui apparaissaient ici et là et qui causaient des ennuis aux gens qui travaillaient dans la forêt. S'il y avait une demande présentée à la guilde, je réagirais, mais il n'y en avait aucune pour l'instant.

« Maître, la chasse au grand dragon ne t'intéresse-t-elle pas ? » demanda la barmaid.

« C'est un peu difficile d'obtenir des matériaux de dragon par ici... Alors je suppose que oui. Mais, faire quelque chose comme ça se démarque. Même si je bougeais, j'aurais besoin d'un peu de préparation, » répondis-je.

« Préparatifs... Je vois. Un dragon de feu qui fait souffrir les gens..., ce que tu dis, c'est que tu ne peux pas le laisser tranquille, » déclara-t-elle.

« Verlaine, voici un ordre ~. N'hésite pas à parler avec le "Client" avec modération, et fais ton boulot ~, » déclarai-je.

Comme c'était le service de nuit, la serveuse que j'avais engagée à temps partiel était déjà repartie. À l'origine, elle était une pickpocket dans les bidonvilles, elle avait également été inscrite comme voleuse par les membres de la guilde.

« J'ai reçu une commande. Cher client, veuillez m'excuser, » déclara la barmaid.

« Oui. Je boirai suffisamment, » déclarai-je.

Elle s'appelle Verlaine Elsane, c'était le vrai nom du Seigneur-Démon. Les gens de la capitale ne l'avaient reconnue que comme le Seigneur-Démon, alors même si elle s'appelait ainsi, personne ne devrait réaliser qu'elle est le Seigneur-Démon.

« Hey, Aileen. Cette elfe-barmaid, elle travaille régulièrement depuis un moment, mais ça ne te dérange vraiment pas ? » demanda Mylarka.

Remarquant ça comme prévu — même si elle s'était déguisée, son visage n'avait pas changé. Et Mylarka n'avait pas négligé ça.

« Tu le saurais si tu lui parlais, mais Verlaine est quelqu'un de bien, tu sais. Elle évite beaucoup d'ennuis au bar, et Queue est aussi heureux, non ? » répondit Aileen.

« ... Hmmp. Peut-être qu'elle essaie de piéger Queue. Ne sens-tu pas le danger ? » demanda Mylarka.

J'avais été choqué par l'intuition de Mylarka. Il semble que Verlaine se souvenait aussi de l'incident de l'attaque du tablier, et depuis l'intérieur du comptoir, ses joues étaient légèrement rougies.

« N'est-ce pas bien, puisqu'elle fait des efforts tous les jours pour être reconnue par Queue ? » demanda Aileen.

« Reconnu... Oh, euh, vous deux. Cette elfe essaie-t-elle de gagner l'affection du Seigneur Queue ? » demanda la princesse.

Était-ce correct que la princesse soit au bar à cette heure-ci ? Je m'inquiétais, mais il semblerait qu'aujourd'hui elle soit chez Mylarka pour la consulter sur ses études. Bien que ce ne soit pas différent de la vie nocturne, je suppose que tant qu'elles ne sont pas découvertes, c'est bien.

« Hmm, je me le demande. On dirait qu'elle essaie juste de reprendre un objet qu'elle a laissé entre les mains de Queue, » déclara Aileen.

« Elle utilise ça comme excuse pour travailler. Je me demande si Queue s'en est rendu compte... Parfois, il peut être assez stupide. Je dois le lui dire correctement, » déclara Mylarka.

« Mylarka, il y a quelque chose qui s'appelle la liberté de travailler, alors n'est-ce pas bien ? Si c'était possible, je serais aussi dans ce bar avec le Seigneur Queue..., » déclara la princesse.

« Comme je le pensais... Tu ne penses vraiment qu'à Queue, » déclara Mylarka.

« D-Désolée. Parce que le Seigneur Queue m'a aidée avec le problème du duc, je serais heureuse..., » commença la princesse.

J'étais tout simplement content de ne pas être appelé à la réunion de filles. Si on m'appelait, je n'aurais pas l'impression de pouvoir m'enfuir, dans beaucoup de sens différents.

Alors, quand j'avais essayé de fuir mes problèmes avec de l'alcool, la sonnette de la porte du bar s'était fait entendre — un client avec un manteau brun foncé était arrivé, son visage était caché par la profonde capuche, et il s'était approché de moi au comptoir.

« La place à côté de vous est-elle libre, non ? » demanda-t-il.

« Oui, c'est libre, » répondis-je.

« Quand vous venez à mon bar, assurez-vous de ne pas vous démarquer, » — c'était l'un des clients à qui j'avais dit cela.

L'Étincelante Épée Sainte — Cody. Pour moi, c'était un ami que j'accueillerais volontiers n'importe quand.

Enlevant sa capuche, Cody m'avait montré son sourire rafraîchissant comme d'habitude. Son teint aussi, comparé à la dernière fois qu'il était passé, avait l'air d'indiquer qu'il allait beaucoup mieux.

« Client, qu'allez-vous commander ? » demanda Verlaine.

« Puis-je avoir de la bière fraîche ? » demanda Cody.

« Compris, » répondit Verlaine.

Même sans rien dire, Verlaine avait déjà compris et m'avait donné une autre portion de bière. Nous avons attendu nos bières, puis Cody avait bu la moitié de sa bière en une fois.

« Ouf... C'est génial. Comme prévu, la bière de ce bar est spéciale, » déclara Cody.

« Le fournisseur vient après tout d'une source différente par rapport aux autres bars. Selon les matériaux et le fabricant, le goût de la bière peut être fortement altéré, » déclarai-je.

« Tu es aussi obsédé par ça que d'habitude, Queue. Si c'est toi, peu importe le type de magasin que tu décides d'ouvrir, il serait certainement unique, » déclara Cody.

« J'avais juste envie de boire de l'alcool. Plus le service du bar s'améliore, plus il est difficile de voir ce que c'est vraiment, » répondis-je.

Je discutais avec Cody sans rien cacher. Le fait d'être déguisé en bar était un stratagème pour cacher la supériorité de ma guilde — ce n'était pas un fait que j'avais dit à beaucoup de gens.

Cody avait bu le reste de la bière et avait commencé à manger les plats d'accompagnement qui étaient servis. En le regardant pendant qu'il faisait cela, plutôt qu'un chef des chevaliers, vous ne pouvez vraiment pas le voir comme autre chose qu'un chevalier qui buvait avec son ami.

« À propos de la princesse, c'était ta faute, n'est-ce pas ? » demanda Cody.

« Mylarka a aussi dit qu'elle a vu le match, alors j'ai pensé qu'il y avait une chance que tu l'aies aussi vu... Pour les gens qui connaissent ma magie, c'est clair comme de l'eau de roche, » déclarai-je.

« Non, je n'ai senti aucune trace de magie. Mais en regardant ce sentiment d'amélioration chez elle, cela m'a fait me souvenir du bon vieux temps. Cependant, c'était juste mon intuition, » avoua Cody.

« Alors tu es allé me chercher, hein. Bon sang, tu es vraiment un mec honnête, » déclarai-je.

« Hahahaha... Mais n'est-ce pas la même chose avec Mylarka ? Si tu montres quelque chose comme ça, il est inévitable qu'elle vienne ici. Elle serait certainement intéressée par ce que tu fais et tout le reste, » déclara Cody.

Cody avait dit tout cela, mais il venait toujours régulièrement ici. Comme il aurait moins de travaux prochainement, alors le nombre de fois qu'il viendra ici devrait augmenter.

« Hmm... Ce plat d'accompagnement est également délicieux. Est-ce une sorte de fruit frit ? » demanda Cody.

« Ce sont des noix de flammes frites. On peut la manger crue, mais cela pique à cause de sa chaleur et laisse un goût épicé, » répondis-je.

« Eh... Ce piquant est assez addictif, » déclara Cody.

J'avais aussi apporté les noix de flammes frites à ma bouche, et j'avais savouré le piquant — c'était certainement la meilleure méthode de cuisson pour cela. Elle s'accordait aussi parfaitement avec la bière.

Mais comme s'il pensait à quelque chose, Cody regardait la petite assiette qui contenait les noix sans rien faire. Quand il avait ce visage, cela

signifiait généralement qu'il avait quelque chose de sérieux à discuter — cette fois-ci ne faisait pas exception.

« Queue, il y a une chose que je voudrais te demander. Si possible, je ne voulais pas te déranger en t'apportant du travail, mais c'est quelque chose que je ne peux demander à personne d'autre que toi, » déclara Cody.

« Je refuse. C'est ce que je veux dire... mais ça dépend des détails. Il n'y a rien d'impossible pour ma guild, mais cela ne veut pas dire que nous ferons n'importe quoi, » répondis-je.

J'avais jeté un coup d'œil à Mylarka et aux autres en me demandant si elles nous avaient entendus, mais elles continuaient à bavarder sur les dernières nouvelles, elles n'avaient toujours pas réalisé que Cody était venu dans le bar.

« Alors, que voulais-tu demander ? » demandai-je.

« L'une de mes subordonnées, une chevalière nommée Timis. Elle est à la tête d'une troupe d'une centaine de soldats, mais maintenant elle essaie de chasser le dragon de feu qui est apparu dans la forêt à l'est de la capitale, » déclara Cody.

« Une centaine de soldats... À propos de cette chevalière, quelle est la puissance de combat de Timis ? » demandai-je.

« 1840 points. Son nombre est égal à celui d'une aventurière de Rang C, » répondit Cody.

Si elle menait un millier de soldats, ils rivalisaient à peine avec un aventurier de Rang B en puissance de combat.

Quant au niveau de difficulté de l'assujettissement d'un dragon de feu, avec un groupe de six aventuriers de premier ordre, ils pouvaient à peine

l'achever. En d'autres termes, cette chevalière appelée Timis, si elle se lançait dans une chasse au dragon de feu comme celle-ci, elle échouerait certainement, et si elle ne faisait pas attention, elle pourrait perdre la vie.

« Si elle veut faire quelque chose d'aussi imprudent, tant que tu ne le permets pas, c'est bien, non ? » demandai-je.

« C'est-à-dire... Sa Majesté le Roi lui-même m'a donné un ordre direct. Je dois laisser Timis faire ce qu'elle veut aussi longtemps que possible. Si elle travaille assez dur pour avoir une promotion, il veut que je l'aide, » expliqua Cody.

« ... Je ne veux pas vraiment demander, mais quelle est la relation de Timis avec le roi ? » demandai-je.

« C'est la fille de la concubine du roi. Depuis son plus jeune âge, elle est douée pour les arts martiaux et, en tant qu'utilisatrice de lance, elle est supérieure aux officiers du même grade. Elle est cependant trop impatiente de gagner de la gloire et des réalisations, » déclara Cody.

Il semble que pour Timis, l'apparition du grand dragon dans la forêt soit une source de gloire pratique.

« L'enfant légal de l'épouse légale... À part la princesse Manarina, il n'y a pas d'autre successeur au trône. C'est pour ça qu'elle essaie de se distinguer. Mais si tu agis sur ordre du roi et laisses mourir Timis, c'est un problème en soi, » déclarai-je.

« Oui... C'est pour ça que j'ai pensé à vaincre le dragon de feu par moi-même. Mais je suis le chef des chevaliers. Je ne peux pas non plus vraiment préparer un double pour moi. Si je quitte mon poste, tout le monde autour de moi le remarquerait instantanément, » expliqua Cody.

« ... Eh bien, je suppose que tu as raison, » répondis-je.

« Le groupe de Timis, ils cherchaient des informations cruciales sur la chasse au dragon de feu, et ils ont trouvé leur chemin jusqu'à ce bar. Peux-tu la rendre capable de gagner ? » demanda Cody.

Par rapport au duel de la princesse, la difficulté était d'un tout autre niveau — l'adversaire n'était pas un humain, c'était un dragon de feu. En utilisant le système de la puissance de combat, un dragon adulte compterait pour au moins 12 000 points. Si contre un chevalier de 1840 points, un seul coup détruirait son armure, et un second lui coûterait la vie.

Même si Timis avait amené ses subordonnés, contre de multiples ennemis, le dragon de feu utiliserait certainement son souffle pour les vaincre d'un seul coup. Si cela se produisait, il y aurait énormément de victimes.

— Mais, il y avait un truc pour chasser le dragon de feu. Tant qu'ils en tiennent compte, il ne serait pas étrange qu'ils soient capables de combler l'écart de puissance de combat.

« Je peux la faire gagner. Cette Timis, laisse-la entrer en contact avec les membres de ma guilde. Dis-lui ceci : "Si vous ne voulez pas sacrifier inutilement vos subordonnés, empruntez la force de la guilde de la 12e rue", » déclarai-je.

« ... Merci. Pour quelque chose d'aussi fou que ça, refuser serait la chose normale à faire. Malgré cela, tu..., » déclara Cody.

« Non, si c'était impossible, je refuserais normalement. Si c'est absolument impossible, je ne l'accepterai pas, c'est mon principe, après tout, » déclarai-je.

« Malgré tout, je te suis redevable. J'ai fait de la vie de Timis ma priorité absolue, donc je ne peux pas lui accorder ce désir. Même si je nous mettais dans la même équipe, et que je laissais Timis effectuer le dernier

coup, je ne peux pas faire disparaître le danger qu'elle soit prise dans les derniers instants frénétiques du dragon. »

À ce propos, le fait que Cody ait pu analyser calmement tout cela était incroyable — comme il l'avait dit, si un dragon était poussé dans un coin, il essaiera de résister une dernière fois, ce n'était pas si rare que ça qu'il se met à agir avec frénésie.

Juste au moment où il s'agit de décider que la demande de Cody allait être acceptée, Mylarka et les autres étaient sorties de la salle privée. Elles avaient trouvé Cody, l'avaient salué brièvement et avaient pris place aux sièges libres du comptoir. Les sièges étaient remplis par moi, Cody, Aileen, Mylarka, et Manarina.

« Ah, le teint de Cody s'est amélioré, tes soucis sont-ils partis ? » demanda Aileen.

« Non, ce type s'est sûrement encore impliqué dans des trucs ennuyeux. Avec les arrangements de Manarina, tout semble plus ou moins plus facile pour lui, » déclara Mylarka.

« Princesse, je vous ai vraiment causé des ennuis. Faire un rapport au roi, sur la relation entre les nobles et l'ordre des chevaliers..., » déclara Cody.

« Ce n'est pas bon de continuer à parler de ça, tu vas attraper la maladie de phobie face à l'attention de Queue, » déclara Mylarka.

« Le genre de maladie, c'est que... peu importe, ce serait super si vous pouviez arrêter de parler de la famille royale ici. »

« Hahahaha, c'est sûrement nostalgique. Ça fait longtemps qu'on n'a pas été ensemble, pas vrai ? » demanda Aileen.

On pourrait dire que la dernière parmi les « Enfants Miracles », Yuma était le plus occupé d'entre nous. Bien qu'elle n'ait que 14 ans, elle était

directrice d'un orphelinat et elle étudiait pour devenir le prochain archevêque de l'église, donc elle avait à peine du temps pour elle.

Mais il semblerait qu'Aileen et Mylarka lui rendent parfois visite. J'aimerais aussi lui rendre visite, mais ce n'est qu'après en avoir entendu parler que c'était devenu un peu embarrassant.

« Client, c'est presque l'heure de la dernière commande, mais que puis-je vous servir ? » demanda Verlaine.

« Hum... Seigneur Queue, puis-je vous demander une chose ? L'alcool que vous m'avez fait, l'alcool spécial, pouvez-vous le refaire ? » demanda Manarina.

« O-Oui... Eh bien, ça ne me dérange pas vraiment. Alors, attendez-moi un peu, » déclarai-je.

J'étais allé furtivement dans la cuisine, et j'avais mélangé assez d'alcool pour eux quatre.

J'avais mis dans sa boisson mes sentiments de vouloir voir Mylarka être une dame plus calme, j'avais fait la sienne avec de l'herbe de lune de guérison et du jus de fruits de papaye royale.

Aileen aimait l'alcool fort, alors j'avais mélangé à la forte teneur en alcool de l'alcool de feu nain, du cristal de glace de pergélisol dans sa boisson. Pour Manarina, c'était l'un des meilleurs sakés du royaume d'Albein, du saké à la cerise avec de la crème, et pour qu'il soit facile à boire, j'avais ajouté du sirop.

Pour Cody qui aimait la bière, je lui en avais donné une deuxième portion. J'avais aussi prévu de rester avec de la bière pour moi aujourd'hui.

« ... Queue, où as-tu appris ces recettes ? » demanda Mylarka.

« J'ai essayé beaucoup de choses en étudiant tout seul. J'ai du temps libre,

<https://noveledeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 1 81 / 337

après tout... Oh, c'est vrai. Mylarka, je demanderai au cas où, mais es-tu assez grande pour boire, non ? » demandai-je.

« O-Oui... Ah..., » balbutia Mylarka.

Mylarka semblait avoir réalisé quelque chose. Aujourd'hui devrait être exactement le 16e anniversaire de Mylarka.

« ... Ah ! Mylarka, n'est-ce pas aujourd'hui ton anniversaire ? Il y a environ un an, tu as dit que tu ne pouvais toujours pas boire d'alcool et que si c'était l'année prochaine, tu pourrais boire, non ? » demanda la princesse.

« Oui. On dirait que oui, » déclara Mylarka.

« Je suis contente. C'est une coïncidence, mais on pourra fêter ça ensemble. Ah... Peut-être que Queue le savait ? » demanda Aileen.

Bien sûr que non, mais Mylarka m'avait regardé avec des yeux emplis de surprise.

Le Doux Désastre, pensant que j'avais célébré son anniversaire, avait peut-être augmenté de façon explosive son évaluation de moi — si on en arrivait là, peut-être serait-elle embarrassée. Quelque chose comme ça était trop beau pour être...

« ... Eh, Mylarka, qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Aileen.

« Euh... N -Non, rien. Juste, quelque chose m'est entré dans l'œil..., » déclara Mylarka.

Aileen était inquiète, et Mylarka s'essuya les yeux avec un mouchoir. Malgré tout, on dirait que ses larmes ne s'arrêtent pas, et elle avait gardé la tête baissée.

Tout le monde, sauf Mylarka, me regardait attentivement. Même Cody qui était lui-même inutile avec les femmes avait un visage qui disait « Dis

<https://noveledeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 1 82 / 337

quelque chose », quel type déranger ! Aileen avait aussi le même visage.

« ... Si c'est ton anniversaire, c'est quelque chose à fêter, non ? » demandai-je.

« Uwaa, il est très vague. Il fait tout ce qu'il peut pour cacher sa gêne, » déclara Aileen.

« Mylarka, joyeux anniversaire. Dans un moment pareil, ne devrions-nous pas rassembler nos verres et dire "Santé"... ? » déclara la princesse.

Avec les mots de la princesse, on dirait que Mylarka avait remarqué qu'elle ne pouvait plus le cacher, et avait levé la tête alors que ses yeux étaient encore rouges, et avec un visage qui dit « Avez-vous un problème ? » me regarda fixement. Je n'avais rien pu faire d'autre que lui faire un sourire gêné.

« Client, je vais aussi y participer, » déclara Verlaine.

« Bon sang, pourquoi bois-tu ? Tu es en service, n'est-ce pas ? » demandai-je.

« Je fais partie de l'équipe du bar. Même si je m'incrute et que je bois, ne serait-ce pas bien ? » demanda Verlaine.

Pendant qu'elle disait que c'était son privilège en tant qu'employée de bar, Verlaine avait versé de l'alcool coûteux dans un verre et l'avait apporté. Couplée à son aura transcendante d'elfe, elle semblait tout à fait appropriée pour l'occasion.

Partie 2

2 — La demande de la Jeune Chevalière et des deux autres personnes

Et puis, deux jours plus tard, en début d'après-midi. Portant un manteau brun foncé de couleur spéciale pour signaler un client, une chevalière, une femme-tigre, et enfin, un homme qui semblait être un archer dans la vingtaine, étaient arrivés.

En regardant l'apparence physique de la chevalière, je pouvais clairement voir — son visage ressemblait à celui de Manarina, mais en portant une armure et une lance sur son dos, elle avait l'air virile. Elle avait mis en avant sa magnifique poitrine avec fierté pendant qu'elle marchait, ce qui montrait clairement qu'elle était fière d'être une guerrière. C'était probablement Timis.

La femme bête à côté d'elle portait un katana — une lame fabriquée dans un pays d'Extrême-Orient à l'aide d'une méthode de forgeage spéciale. Sa force et son tranchant étaient très différents de ceux des épées longues courantes dans ce pays. Cela montrait que son travail était un Maître de l'épée.

La chevalière et la femme bête m'avaient jeté un coup d'œil alors que j'étais proche du comptoir, mais elles ne m'avaient pas perçu comme autre chose qu'un client. Puis la chevalière avait entamé une conversation avec Verlaine.

« C'est le Verseau d'Argent, correcte ? Je suis de l'ordre des chevaliers du royaume d'Albein —, » déclara la chevalière.

« Cliente, il n'est pas nécessaire de révéler votre identité ici. C'est un endroit pour profiter pleinement de l'alcool, » déclara Verlaine.

« O-Oui... Je suis désolée, je ne suis pas habituée à ce genre d'endroit, » déclara la chevalière.

« Puis-je avoir votre commande ? » demanda Verlaine.

« Du **Lait**. S'il n'y en a pas, alors **quelque chose que je ne peux boire qu'ici, l'alcool que vous me recommandez**, s'il vous plaît, » déclara la chevalière.

« Compris. Est-ce que le **mélange spécial de ce bar** vous convient ? » demanda Verlaine en réponse.

« Oui, faites **un original rien que pour moi**, » répondit la chevalière.

Les mots de passe avaient été respectés, et la chevalière regarda après ça Verlaine en silence. Verlaine avait souri, puis la chevalière poussa un soupir de soulagement.

« Aah, je suis contente. Comme prévu, cet endroit est réel, » déclara la chevalière.

« ... Lady Timis, comme je m'en doutais, il n'est pas nécessaire que nous fassions une demande dans ce genre de guilde délabrée. Ce dragon de feu, je vais le couper avec mon katana, » déclara la femme bête.

« Raia, je le pense aussi. Si toi et moi travaillons ensemble, un dragon de feu n'est pas de taille contre nous, » déclara Timis.

J'écoutais leur conversation alors que je réfléchissais. C'est la raison pour laquelle Cody était troublé.

Bien que Timis n'avait qu'une puissance égale à celui d'un aventurier de rang C, elle avait une confiance absolue dans sa capacité à vaincre un dragon de feu. On dirait qu'elle croyait aussi en la femme-tigre. Même en regardant simplement avec mes yeux, je pouvais voir qu'elle avait une puissance rivalisant avec un rang A — mais cela signifiait qu'elle n'avait qu'une valeur de puissance de combat d'à peine 6 000.

Rassemblez six aventuriers de haut niveau, et s'ils faisaient preuve d'un grand esprit d'équipe, ce n'était qu'à ce moment-là, avec leur puissance de combat du groupe à leur paroxysme, qu'ils pourraient remporter une victoire sur le dragon de feu. Mais si c'était seulement Raia, ce ne serait même pas suffisant. Rien qu'en regardant l'autre membre masculin, j'avais pu voir que sa puissance de combat n'était au mieux qu'autour de celle d'un Rang B.

« Lady Raia et l'homme là-bas, quelle est votre relation avec vous, Lady Timis ? » demanda Verlaine.

« Raia et McKinley sont mes gardes. Y a-t-il un problème ? » demanda Timis.

« Non, il n'y a pas de problème. C'est juste ce que je voulais vous dire, qu'avant que nous puissions accepter votre demande, nous aurons besoin d'être informés de votre groupe, » déclara Verlaine.

En premier lieu, un chevalier ayant des gardes était assez bizarre, mais je suppose que c'était parce qu'elle était la fille de la concubine du roi.

Quoi qu'il en soit, cette bête humaine appelée Raia avait des oreilles de tigre sur le dessus de sa tête, et des parties de son corps étaient couvertes de poils, mais elle ressemblait surtout à une humaine. Elle semblait avoir environ 20 ans, ses cheveux étaient courts et elle avait un cache-œil sur un côté.

Son équipement avait l'air un peu léger pour une avant-garde, mais je suppose que c'était parce qu'elle ne voulait pas que sa vitesse soit ralentie.

McKinley avait une corpulence moyenne et ses muscles étaient présents. Il avait sur les épaules une arme à l'allure d'arbalète lourde. Une telle arbalète en acier pouvait tirer des carreaux plus grands qu'une arbalète normale, de sorte qu'il peut être utilisé dans une chasse au dragon de feu

pour laquelle l'arc et la flèche étaient inutiles.

« C'est mon collègue de confiance qui m'a recommandé ce bar, » déclara Timis. « C'est pourquoi je suis venue ici pour y jeter un coup d'œil, mais je ne suis pas venue ici pour demander de l'aide. Si vous possédez des informations avantageuses pour une chasse au dragon de feu, c'est suffisant. »

Le « collègue de confiance » dont Timis avait parlé signifiait qu'elle était vraiment la fidèle subordonnée de Cody. Membre d'un ordre des chevaliers agissant pour leur propre bien, cette chevalière au sang chaud était quelqu'un que je ne pouvais pas du tout comprendre.

« Afin de vous rassurer, je vous assure que les informations de cette guilde vous seront certainement utiles. Si vous voulez soumettre avec succès un dragon de feu, je voudrais que vous promettiez une chose. Que vous obéirez à nos ordres, » déclara Verlaine.

Verlaine ne bougeait pas d'un pouce. Le regard de Raia devenait de plus en plus aiguïté chaque seconde, mais elle n'avait rien dit. Timis avait aussi l'air d'être en pleine réflexion, je ne pense pas qu'elle soit assez hâtive pour partir sans faire une demande ici.

« J'ai besoin de chasser le dragon de feu quoiqu'il arrive. Afin d'obtenir la reconnaissance de mon père, et de ma mère aussi, » déclara Timis.

« Mademoiselle..., » déclara Raia.

Raia se souciait vraiment du bien-être de son maître. Elle aurait vraiment dû empêcher Timis de faire quelque chose d'aussi imprudent, mais elle avait probablement donné la priorité à la réalisation des souhaits de son maître.

« Si vous suivez nos ordres, le groupe de trois individus de Lady Timis survivra, et nous vous garantissons que l'asservissement du dragon de

feu sera un succès. Je peux vous révéler la moitié de nos plans, et vous pourrez décider par vous-même si vous acceptez, » déclara Verlaine.

« ... Non, juste l'information elle-même en vaut déjà la peine, alors si j'écoutais la moitié de vos plans et que je refusais, ce serait indigne de ma part. Face À votre sincérité, j'y répondrai avec la mienne. Désolée pour notre impolitesse, » déclara Timis.

« Si vous le dites comme ça, ça nous rend aussi heureux. Asseyez-vous là-bas, s'il vous plaît. Je vais préparer vos boissons, » déclara Verlaine.

Timis n'était pas seulement débordante de confiance, elle avait suffisamment de sang-froid pour essayer de trouver un moyen d'augmenter ses chances de victoire. Tant qu'ils obéissent aux ordres, leurs chances ne diminueraient pas.

Partie 3

3 — L'écosystème du dragon de feu et les instructions de soumission

« J'aimerais d'abord confirmer ce que vous savez sur l'écosystème du dragon de feu, » demanda Verlaine.

« L'écosystème et tout le reste, pourquoi avons-nous besoin de les connaître ? À l'origine, ce sont des bêtes magiques qui habitaient de dangereuses régions volcaniques. Le simple fait de les observer est déjà dangereux, » déclara Timis.

Verlaine écouta cette réponse et sortit un livre. Et puis, elle avait montré à Timis la couverture du livre.

« ... "Guide sur la chasse au dragon de feu"... ? » avait lu Timis.

« Tch... Vous moquez-vous de ma dame ? Ce cahier, qu'est-ce que ça veut

dire ? » demanda Raia.

Raia était encore plus facile à énerver que je ne le pensais, elle s'était levée de son siège et avait commencé à crier sur Verlaine. Mais parce qu'elle était un ancien Seigneur-Démon, elle n'était pas affectée et avait reçu le regard de Raia de face.

« Celui qui a écrit ceci... Duke Solver est sans aucun doute, celui qui connaît le mieux les dragons. Ainsi, en utilisant ce carnet, un aventurier de Rang B serait capable de subjuguier un dragon, » déclara Verlaine.

« ... Duke Solver... Je n'ai jamais entendu parler de lui, » déclara Timis.

« Un aventurier de Rang B gagnant contre un dragon de feu... Si c'était possible, Duke Solver devrait être plus célèbre. Et donc, ce carnet devrait être plus largement diffusé, » déclara Raia.

Il n'y a aucune chance qu'il soit largement diffusé — même si vous essayez de trouver quelqu'un nommé Duke Solver, ils ne pourront pas le trouver.

« Ce Duc Solver, possède-t-il assez de puissance pour chasser seul le dragon de feu ? » demanda McKinley.

C'était la première fois que McKinley ouvrait la bouche. Il était silencieux, alors j'avais pensé qu'il avait le ton d'un homme rude, mais soudain, il avait parlé comme un jeune homme normal. On ne pouvait vraiment pas juger quelqu'un en se basant sur son apparence.

« Que devons-nous faire pour emprunter sa force... c'est ce que je voudrais dire, mais c'est impossible, afin d'élever les réalisations de la patronne, cette méthode est inutilisable, » déclara McKinley.

« McKinley, appelle-la Mademoiselle, ou Lady. Combien de fois dois-je te dire de l'appeler Mademoiselle jusqu'à ce que tu comprennes ? » s'écria

Raia.

« D'accord, Mademoiselle. Pardonnez mon impudence, » déclara McKinley.

Raia était du genre sérieux, tandis que McKinley semblait être du genre facile à vivre. Il avait finalement enlevé son capuchon. Sa couleur de cheveux était au milieu du gris et du noir, ses yeux avaient l'air très apaisants.

Timis sortit un ruban, le tint dans sa bouche, puis leva ses longs cheveux noirs et commença à les coiffer. Et puis avec un visage qui avait l'air mortellement sérieux, elle accepta le livre, et tourna les pages.

La main qui avait retourné cette page avait tremblé. Et ainsi, elle n'arrêtait pas de tourner les pages — .

« C'est... Quelque chose comme ça, comment a-t-il pu enquêter là-dessus... ? » demanda Timis.

Timis ouvrit une certaine page, et la montra à Raia qui était assise à côté d'elle. Raia l'avait vu, et elle avait ouvert les yeux en état de choc.

« ... Trois fois par jour, à des heures fixes, les grands dragons boiront certainement de l'eau... les zones d'eau sont limitées, car il ne peut pas boire de l'eau sauf si elle contient un type particulier d'eau souterraine contenant un certain minéral. Pour créer de nouvelles écailles, il faut que les grands dragons absorbent ce minéral... »

La situation actuelle était que Raia continuait à lire tout en étant incapable de réfréner sa voix. Je suppose que c'était à quel point le contenu l'avait choquée. C'était la même chose pour McKinley qui regardait de profil.

« Ce type est incroyable... Duke Solver, qui diable est-il ? L'étude

approfondie du dragon de feu, l'analyse détaillée de son écologie et sa transformation en indices utiles. Comment a-t-il pu les étudier à ce point ? » demanda Raia.

Leur respect pour Duke Solver montait en flèche. Ça aurait été pénible s'ils avaient dit que le cahier était plein de conneries, donc c'était favorable.

« Vous comprenez maintenant ? Si vous connaissiez à l'avance l'écologie du dragon de feu, votre taux de réussite en matière d'assujettissement augmenterait considérablement, » déclara Verlaine.

J'avais aussi eu l'occasion de les étudier avant, mais parce que cette demande d'assujettissement était arrivée, j'étais allé dans la forêt de Belforn pour voir le dragon de feu qui avait survolé la région et j'avais révisé les informations contenues dans le cahier. La zone où le dragon de feu allait prendre de l'eau était un peu loin, et j'avais mis à jour certaines parties de la carte de la forêt où il y avait un énorme changement, de sorte que le cahier avait été affiné pour cette subjugation.

Cependant, si la Timis du Rang C devait participer telle quelle, ce n'était pas quelque chose de si facile qu'elle pourrait en sortir indemne. Comme elle n'avait qu'une puissance de combat de 1 840, il lui fallait encore augmenter sa puissance à un rang B — 3 000 points.

« Barmaid, donnez-leur du lait. Et aussi, pour les deux autres, » déclarai-je.

« Compris, » déclara Verlaine.

Le lait qui avait été préparé cette fois-ci était un rang au-dessus de ce que Manarina buvait.

Du lait de béhémoth géant. Tant qu'il avait des seins, on pouvait accéder à la force vitale du monstre, et avec ma magie d'augmentation comme

intermédiaire, le lait était devenu une boisson de première classe. Si je ne l'utilisais pas, je ne pourrais pas augmenter sa puissance de combat de 1500.

« ... Du lait ? Je voulais cependant commander d'autres boissons..., » déclara Timis.

« Milady, ne faites pas attention à cet ivrogne. Pour l'instant, nous devons nous concentrer sur la demande, » déclara la femme tigre.

« Je vous entends. Être tout le temps sur les nerfs, ça a dû être dur, » déclarai-je.

Pour McKinley, j'avais commandé du rhum aromatisé au sirop de grenade secrète, et pour Raia du kotsuzake de salamandre, et pour Timis, du lait de béhémoth.

En regardant les verres qui glissaient sur le comptoir, McKinley éleva la voix pour laisser échapper un « Ooh », Raia jeta un regard de confusion, Timis — tout comme sa sœur, regarda vers moi et fit sortir un sourire.

« Vous vous inquiétiez pour mon âge, alors vous avez commandé du lait, hein. Dans l'ordre des chevaliers, il n'y a pas de discrimination fondée sur l'âge, » déclara Timis.

« C'est un peu tôt pour la demoiselle. Vous devriez manger des cookies qui vont avec ce lait, » déclarai-je

« ... Quel homme impoli ! Tu crois que ton comportement grossier est permis juste parce que c'est un bar ? » s'écria Riai

« Eh bien, n'est-ce pas bien ? Ce bar semble digne de confiance, il n'y a de toute façon aucune chance que le monsieur y ait mis du poison. Je peux faire le test d'empoisonnement pour vous si vous voulez, que ferez-vous ? » demanda McKinley.

« Si c'est la façon de faire du bar, alors nous ferons ainsi, » déclara Timis.

Timis avait dit ça, avant d'apporter le lait à sa bouche. Avec cela, la première étape avait été franchie — personne d'autre que moi ne le savait, mais comparée à il y a quelques secondes, elle était deux fois plus puissante maintenant. Même maintenant, elle était encore la plus faible du groupe. Étant à l'avant-garde, le fait de se battre devant était encore un défi de taille pour elle. Mais les biscuits avaient couvert ça. Plus vous faites frire les noix de feu, plus l'odeur s'améliore, et le piquant disparaît aussi. Pétrissez ces noix flamboyantes en pâte pour en faire des biscuits — tout en améliorant le goût, cela allait aussi améliorer les propriétés d'augmentation de votre puissance encore plus selon la façon dont elles avaient été cuites.

« Hm... Délicieux. Ce sont des cookies aux noix ? Mais je n'ai jamais goûté quelque chose comme ça. Cela sent bon et cela a un goût légèrement aigre-doux, » déclara Timis.

« Je suis content que ça vous plaise, chère cliente, » déclara Verlaine.

Verlaine sourit doucement. Timis prit l'initiative de manger, et ses gardes lui emboîtèrent le pas — McKinley était un peu heureux, Raia avait toujours son regard strict, mais au moment où elle but l'alcool, cela semblait se desserrer.

« Uoooh, ça se propage sur tout son corps... c'est rafraîchissant et sucré. Cet alcool est plutôt bon, » déclara Raia.

« Raia, tu l'as bu en une seule gorgée... Je sais que je l'ai déjà dit, mais tu vas détruire ton corps, tu sais, » déclara Timis.

« Je vous demande pardon, Milady. Mais l'alcool était meilleur que ce à quoi je m'attendais, alors..., » déclara Raia.

Le visage de Raia rougissait, elle se sentait un peu détendue maintenant.

Les hommes-tigres étaient censés être capables de tenir leur alcool, mais il semblait que cela ne signifiait pas qu'elles ne pouvaient pas se soûler.

« ... Pour chasser le dragon de feu, avons-nous juste besoin de lire ce carnet ? » demanda Timis.

« En gros, oui. Mais laissez-moi vous prévenir. C'est la seule fois où vous pourrez chasser le dragon de feu en utilisant la méthode décrite dans ce livre. Puisque l'état de la forêt change assez fréquemment, » déclara Verlaine.

« Je comprends. Même si nous ne pouvons le chasser qu'une seule fois, c'est suffisant, » déclara Timis.

Avec cela, la demande avait été complétée — .

Je m'intéressais aux matériaux du dragon de feu, donc il ne suffisait pas de l'assujettir.

« Il y a une autre condition. Le plan n'est pas de l'assujettir, mais plutôt d'essayer de le capturer. Comme preuve que Lady Timis a réussi à capturer le dragon de feu, nous vous laisserons ramener une écaille de dragon. Pour ce qui est de la manipulation du dragon de feu une fois capturé, veuillez laisser notre guilde s'en charger, » déclara Verlaine.

En étant capable de capturer un dragon de feu, Timis devrait recevoir des mérites considérables. De plus, l'ordre des chevaliers n'avait généralement aucun intérêt pour les matières premières — et comme prévu, Timis et les autres avaient accepté cette condition. Je n'avais pas l'intention de travailler gratuitement, donc avec cela, je devrais aussi pouvoir atteindre mon but.

Partie 4

4 — Runes magiques et début de la stratégie

Trois jours après avoir fait la demande de ma guilde, le groupe de Timis avait reçu de Verlaine une explication quant à la stratégie pour l'asservissement du dragon de feu, et il avait pris les dispositions nécessaires. Ils avaient utilisé une carte et des pions pour recréer un champ de bataille virtuel sur la table et avaient commencé à converser pour parvenir à un résultat positif.

« Pour qu'une méthode de préparation d'une telle stratégie existe, il faut... C'est comme si on jouait au Sugoroku, » déclara la femme bête.

« Plutôt que sugoroku, c'est plus comme un examen. J'ai mémorisé les schémas de mouvement du dragon de feu. Mais être capable d'y arriver, c'est..., » déclara McKinley.

McKinley jouait un rôle important. Un aventurier de Rang B n'avait pas une précision parfaite, mais il avait besoin de se mettre en position de tir, et quand Timis aurait attiré l'attention du dragon et lui aurait fait faire une action spécifique, il lui fallait tirer avec un carreau spécial — c'était le point vital de la stratégie.

« Si le dragon ne bouge pas selon nos prédictions, je donnerai la priorité à la sécurité de Milady. Bien que je ne veuille pas penser à la chance que cette information tant compilée soit inutile..., » déclara McKinley.

« Non, ne pense pas trop à moi, » déclara Timis. « À ce rythme, je ne ferai que retenir tout le monde... Rien qu'en entendant l'explication, je peux déjà saisir le vrai pouvoir du dragon de feu... c'est à un tout autre niveau que les monstres et les orcs de basse classe que j'ai vaincus jusqu'ici... »

En regardant le Timis qui disait cela avec un visage docile, Verlaine lui posa une question.

« Lady Timis, excusez-moi de vous le demander. Mais pourquoi êtes-vous

<https://noveldeglaice.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 1 95 / 337

si obsédée par le dragon de feu ? »

« C'est-à-dire... C'est la règle de l'ordre des chevaliers. Si je ne parviens pas à vaincre un monstre au même niveau qu'un dragon de feu, je ne peux pas obtenir une promotion pour devenir le vice-leader de l'ordre des chevaliers. »

« Une position... c'est ça. Lady Timis, que comptez-vous faire du poste de vice-chef de l'ordre des chevaliers ? » demanda Verlaine.

« ... Il y a quelqu'un que je veux rencontrer. C'est quelqu'un de si grand, au point que je ne peux pas la rencontrer face à face, mais je respecte beaucoup cette personne, » déclara Timis.

Il n'y avait certainement pas moyen que ce soit une histoire d'amour — eh bien, étant une fille de son âge, je suppose que ce n'est pas impossible. Le fait d'être dans leur jeunesse signifiait qu'ils continuaient à aller à droite et à gauche selon leur instinct. C'est une période délicate.

« Maniant la lame de son propre gré tout en étant une femme, en désaccord avec le mariage... elle a fait un duel contre un duc avec sa fierté en jeu..., cette magnifique et triomphante grande sœur Manarina... avec le poste de vice-commandant de l'ordre des chevaliers je voudrais la rencontrer ne serait-ce seulement pendant une journée... »

Ma prédiction avait été détruite instantanément — de penser que celle que Timis voulait rencontrer était Manarina.

Timis et Manarina étaient sœurs d'une mère différente. Il semblerait que Timis n'avait pas de sentiments négatifs pour Manarina, qui était la fille de l'épouse légale du roi, au contraire, elle avait un profond respect pour elle.

« ... Le fait que je sois la sœur de la princesse Manarina, je n'essayais pas de le cacher. Ma mère était une roturière tout à fait normale. Elle

recevait le soutien du roi, mais elle recevait aussi la jalousie des autres concubines qui étaient d'origine noble. Avec les réalisations que j'essaie d'obtenir, je veux changer la situation et protéger ma mère. »

La deuxième raison était appropriée pour quelqu'un qui essayait d'augmenter son mérite en défaisant un dragon de feu.

Si Timis avait dit qu'elle voulait voir sa sœur aînée, je pouvais m'assurer qu'elle pourra la rencontrer. Quant à la situation avec la mère de Timis, il serait difficile de la changer en une journée, mais ce n'était pas impossible.

« Votre résolution, Lady Timis m'a été bien communiquée. Le plan sera exécuté demain. Détendez-vous aujourd'hui pour préparer le voyage de demain. Je prierai pour votre retour sain et sauf, » déclara Verlaine.

« Oui, Professeur ! ... je plaisante, barmaid ! » déclara Timis.

« M-Milady... même si vous vous êtes déjà comportée comme une chevalière, si vous faites cela, vos efforts seraient en.. , » déclara McKinley.

« Hahahaha, ça ne va pas ? Ça fait longtemps que je n'ai pas eu l'impression d'avoir pris une leçon, » déclara Timis.

Après avoir demandé son âge à Timis, elle avait dit qu'elle était encore une jeune fille de 14 ans. Diriger une centaine d'hommes à cet âge était assez incroyable, même sans subjuguier le dragon de feu, elle deviendra certainement une vedette à l'avenir.

— Oups, j'allais oublier. J'avais tapoté le comptoir deux fois, sans être remarqué par les trois autres. Verlaine avait remarqué ce signal et s'était approché de moi.

J'avais fait semblant de lui donner mon bon de commande, et j'avais laissé

Verlaine s'occuper d'une « certaine magie ». Quand nos mains s'étaient touchées, les joues de Verlaine avaient un peu rougi, mais elle avait fait semblant d'être calme et m'avait passé de l'alcool et des plats d'accompagnement, puis était retournée au groupe de Timis.

« A-Ahem. Lady Timis, avant de chasser le dragon de feu, il nous reste une dernière chose à faire. Me laisserez-vous écrire des runes sur votre corps ? » demanda Verlaine.

« Runes... après qu'on ait fait ça, cela sera-t-il efficace dans la chasse au dragon de feu ? » demanda Raia.

« Oui. En raison de circonstances inévitables, nous devons l'écrire proche de votre poitrine, Lady Timis. J'ai préparé une pièce exclusive pour ça, puis-je vous y conduire ? » demanda Verlaine.

« ... Est-ce une obligation ? Si vous essayez quelque chose d'étrange..., » déclara Raia.

« Raia, c'est bon. Puisqu'on est toutes les deux des filles, ce n'est pas si embarrassant, » déclara Timis.

« Je vais utiliser un pinceau pour ça. Alors, cela sera un peu chatouiller, mais ça devrait finir vite, » explique-t-elle, et Verlaine avait emmené Timis.

« ... Raia et moi n'en avons pas besoin, pas vrai ? » demanda McKinley.

« Qu'est-ce que vous attendez ? McKinley, si vous osez imaginer l'état de Milady en se faisant écrire les runes, je vais vous abattre, » déclara Raia.

« Non... J'étais juste un peu curieux. Peux-tu ne pas me regarder comme ça ? » demanda McKinley.

Les runes utilisaient un type de peinture spécial, qui disparaît au bout de quelques jours, il ne devrait donc pas y avoir de problème. Bien que je me

le dise, j'avais aussi pensé que je m'inquiétais peut-être trop — mais je lui avais déjà promis, alors je ne peux rien y faire.

J'avais déjà dit. « Je ne laisserai certainement pas Timis mourir ». Les runes étaient une assurance pour tenir ma promesse avec Cody.

En passant, je pouvais écouter la conversation pendant qu'elle écrivait les runes en utilisant la magie alors que les deux personnes se trouvaient dans la salle de traitement. Alors j'avais pensé que je pourrais aussi bien écouter un peu.

« nnh... ah... Ça chatouille... »

« Il ne faut pas bouger avec cette peinture, à moins qu'un certain temps ne passe. Elle est inrayable... C'est bien, c'est bien... »

« ... C'est embarrassant, madame la réceptionniste... Je suis une chevalière, contrairement à Mlle la réceptionniste, donc j'ai des muscles... »

« C'est quelque chose d'inévitable à cause de votre force. Vous vous êtes bien entraînée pour être ainsi en étant si jeune. Comme vous faites de l'exercice, les parties sous votre poitrine sont assez minces, vous grandissez également sainement. »

« C'est un obstacle quand je frappe avec une épée, donc je ne veux pas vraiment que ça devienne plus gros que ça... mais est-ce que cette guilde reçoit aussi ce genre de consultation ? »

« Mon maître connaît une vraie méthode pour les agrandir, mais je ne crois pas qu'il sache comment les réduire. »

« Est-ce que c'est si... Que faites-vous quand vous voulez qu'ils deviennent plus gros ? »

« En utilisant les compétences appelées "La main droite de Dieu", et "La

<https://noveldeglace.com/>

Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 1 99 / 337

main gauche de Satan”. Pour faire grossir les seins d’une femme, il faut qu’ils soient dans un état constant d’extase. Le maître était aussi appelé par son titre de “Le cinquième oublié” ... »

« F-Fantastique... quelqu’un comme ça est dans cette guilde ? Il y a aussi Monsieur Duke, c’est un rassemblement de gens formidables... »

Le Seigneur-Démon était en train de raconter des conneries à Timis, pensant que je n’étais pas là. Où diable avait-elle eu ce genre d’illusion ? Je devais la faire avouer elle-même plus tard.



Raia et McKinley me fixaient en silence avec un regard bizarre pendant que je décidais ça.

Le lendemain, lorsque le groupe de Timis avait commencé la chasse au dragon de feu, j'étais assis au comptoir du bar.

Il était six heures et demie du matin, et c'était encore avant l'ouverture du bar. Pendant que Verlaine s'apprêtait à ouvrir le bar, elle avait placé une chope de bière noire devant moi. La bière noire était de meilleure qualité que la bière normale, mais la production était faible, donc je ne pouvais la boire que lorsqu'elle était en stock.

J'avais mis la chope à mes lèvres, et j'avais laissé couler la bière froide et pétillante dans ma gorge. Pour moi, l'alcool était plutôt un substitut à l'eau — tout cela grâce à la bénédiction de la magie curative.

« ... Phew. »

« ... Maître. Comparé à la nuit dernière, on dirait que “Ta magie a diminué”. Est-ce mieux de croire que c'est juste mon imagination ? » demanda Verlaine

Verlaine était un ancien Seigneur-Démon, bien sûr, elle serait capable de sentir les changements dans la magie. J'avais ri, je ne lui avais pas répondu.

« Cela fait cinq ans que je ne me suis pas battue avec mon maître... Les Enfants Miracles font peur. Contre le maître dont le pouvoir magique a diminué pour une raison quelconque, même moi..., » déclara Verlaine.

« ... Verlaine, accorde-moi un petit répit. Je vais être “ivre comme l'enfer et de retour comme d'habitude”. Rappelle-moi quand cela fera environ “Une heure”. »

L'elfe aux couleurs du lin avait été un peu lente à comprendre mes paroles — et puis elle avait souri.

« Ne t'inquiète pas, même si le maître n'est pas là, je ne penserais même pas à voler l'amulette, » déclara Verlaine.

« ... Oui. Je te fais confiance..., » déclarai-je.

« ... Cependant, je pourrais faire une farce ou deux. Jusqu'à l'ouverture du magasin, il n'y a que moi et le maître, après tout, » déclara Verlaine.

« Fais-le avec modération... Tant que je ne reçois pas un choc..., » déclarai-je.

« Un ivrogne qui perd conscience, » c'est tout.

Même si cela coïncidait avec la chasse au grand dragon de Timis et des autres, ce n'était qu'une simple coïncidence.

***□

— L'équipe de chasseurs de dragon de feu s'était levée tôt le matin.

Lorsque l'équipe de Timis arriva dans la forêt de Belforn, ils admirèrent le terrain, ce qui était fidèle à ce qu'on leur avait dit, mais ils se ressaisirent immédiatement et se dirigèrent vers l'endroit de leur objectif.

Le contenu du cahier, je m'en souviens très bien. J'y arriverai, c'est sûr.

Alors qu'il se rendait à l'endroit désigné, Timis se souvint du contenu du livre de Duke Solver.

Pendant la saison de reproduction, il y avait une période où les mâles quittaient la forêt pour vérifier la situation de leur nid dans la zone volcanique. D'après ça, l'autre moitié, la femelle sera la seule qui restera dans cette forêt.

La femelle avait fait son nid dans l'une des nombreuses cavernes de la forêt et y avait pondu des œufs. De cet œuf naîtra bientôt un dragonneau. Les grands dragons gardaient leurs œufs à l'intérieur de leur corps, et ils pondaient leurs œufs juste avant l'éclosion.

Afin de restaurer leur puissance physique après l'accouchement, la mère dragon chassait les animaux de la forêt, et c'était aussi pour fournir une proie à leur enfant. Il fallait environ trois mois pour qu'un dragonneau puisse déployer ses ailes et devenir capable de voler et de s'asseoir sur le dos de ses parents. Vers cette époque, la saison difficile dans la région volcanique devrait se terminer, et ils retourneront dans la région volcanique.

Les dragons de feu n'agissaient qu'en fonction de leur instinct. Même à cette époque si de l'année, les gens n'avaient pas le choix, leur lieu de vie, qui était la forêt, faisait l'objet d'un raid, parfois ils ne pouvaient rien faire d'autre que se battre.

Capter... ce dragon de feu alors qu'il serait déjà difficile à repousser. Quoi qu'il en soit, je vais leur montrer que je peux le faire... !

La matin, 6 h 34.

C'est à ce moment que le grand dragon quitta sa grotte. Il partait pour faire une tournée et se réapprovisionner en eau.

6 h 36, le dragon arrive à la source. Avant cela, l'équipe de Timis était arrivée à un endroit où ils pouvaient jeter un coup d'œil sur le point d'eau. Pour se cacher, ils se couvraient d'un manteau tissé d'herbe et se dissimulaient dans un buisson.

À ce moment, Timis sentit une mauvaise sensation autour de sa poitrine — et puis, de l'intérieur de son plastron, quelque chose sortit de sa poitrine avec un son *hyun*.

« Kya !... Qu-Quoi... ? »

« Une luciole... ? Est-il entré entre les seins de Milady ? » demanda Raia.

« Entrer entre les seins, c'est génial... euh, non, je n'ai rien dit, » déclara McKinley.

McKinley avait commencé à dire quelque chose sans réfléchir et s'était fait fusiller du regard par Raia. Timis avait été légèrement dérangée, elle avait regardé la petite chose qui ressemblait à un insecte rougeoyant pendant un moment, mais elle n'y avait pas prêté beaucoup d'attention.

Peu de temps après, à l'heure exacte qui était écrite sur le carnet, un dragon de feu s'était abattu sur la zone.

Bruit sourd. Il avait atterri magnifiquement sur le sol et l'avait fait trembler. Le dragon de feu, qui mesurait environ cinq fois la taille d'un être humain normal, avait déplacé son cou entre les rochers où l'eau s'écoulait, et avait commencé à boire l'eau.

« J'irai d'abord attirer l'attention du dragon. Tous les deux, s'il vous plaît, agissez selon le plan, » déclara Timis.

Ils hochèrent la tête tous les trois, et en agissant selon le cahier qu'ils avaient lu plusieurs fois, sautèrent des buissons.

Le dragon de feu la remarqua et se retourna. Et après avoir repéré une Timis brandissant une lance, il ouvrit sa grande bouche — afin d'intimider l'ennemi qu'il avait repéré, il lâcha un rugissement.

« McKinley, maintenant ! »

McKinley avait déjà mis en place son arbalète lourde, et il l'avait pointée sur sa cible.

Ce qu'il visait, c'était la grande gueule ouverte du dragon de feu. Il s'était

appuyé sur son expérience et avait corrigé la trajectoire, il avait appuyé sur la gâchette et le carreau avait volé. Timis s'était mise sur le côté pour faire place au carreau. Le carreau n'avait pas été obstrué et avait heurté le fond de la gorge du dragon de feu.

« Cela a touché... urk ! »

« GRRGAA... GRRFF, GRKRRRF ! »

McKinley avait tiré l'une des munitions spéciales données par la Choppe D'Argent. C'était un Projectile de Silence — il avait scellé le rugissement du dragon.

Le dragon, dont le corps était si grand qu'il fallait lever les yeux pour le voir, avait commencé à bouger. À ce moment-là, Raia s'était déjà précipitée — elle s'était précipitée derrière le dragon, et avait brandi son katana.

« — Haaaaa ! »

« GRROOOOO... ! »

La frappe de Raia avait touché l'écaille qui se trouvait sur le pied du dragon, et le dragon de feu avait trébuché. Le dragon de feu avait battu des ailes géantes et s'était envolé en l'air.

Le dragon de feu avait augmenté son altitude et avait commencé à s'envoler plus loin. Même sa destination était exactement la même que celle qu'ils avaient étudiée, ce n'était pas difficile de la pourchasser.

Partie 5

5 — La frénésie du dragon de feu et la luciole

Le travail de Duke Solver, le « Guide sur la façon de chasser le dragon de

feu »

Dans son deuxième chapitre, il y avait la séquence de la chasse d'un grand dragon de feu écrit en détail.

Tout d'abord, leur grande bouche allait être grande ouverte pendant qu'il reconstituait ses réserves d'eau. Les dragons de feu avaient une vue supérieure, mais leur champ de vision était réduit. Si vous vous rapprochez de lui de dos, tant qu'il ne se retournait pas, vous passerez complètement inaperçu.

À partir de là, tout ce qui s'en était suivi avait été tout aussi effrayant de précision. C'était comme si le dragon de feu bougeait selon le scénario de Duke.

Le groupe de Timis avait profité des passages à animaux inscrits dans le carnet de notes et avait pris le chemin le plus court jusqu'à la destination du dragon pour arriver avant lui. Au moment de l'atterrissage, Timis avait préparé son bouclier et avait commencé à frapper la tête du dragon de feu.

« — Eeei ! »

« GRROOOO... ! »

Bang, un bruit fort s'était fait entendre, et le dragon de feu avait reculé d'un pas.

En fait, c'est stupéfiant — quand Timis s'en était rendu compte, Raia avait dégainé son katana et avait tailladé le dragon de feu.

« Je vais t'abattre... ! Haaaaaa ! » cria Raia.

Bien que le dragon de feu soit empli d'ouvertures, même si elle avait tailladé son corps, ses écailles n'étaient pas coupées. Néanmoins, cela l'affectait à tous les coups. Raia l'avait cru et avait continué à l'assaillir

d'attaques.

« Moi aussi... Hyaaaa ! »

Timis avait poignardé le côté de la poitrine du dragon de feu, mais cela n'avait pas pu laisser une seule blessure. Même à ce moment-là, des dommages étaient quand même en train d'être faits. C'est ce que disait le cahier et elle y avait cru, elle avait replié sa lance et avait tordu le bas du corps, avant de frapper une fois de toutes ses forces.

« GRGAAAA... ! »

Le dragon de feu avait encore une fois pris du recul — à ce moment-là, McKinley avait tiré sur le dragon de feu blessé.

Pour ralentir ses mouvements, la pointe du carreau avait un mélange de poison de sommeil et de poison de paralysie. Au début, elle était repoussée par les écailles, mais le coup suivant, elle avait atteint l'endroit où les écailles étaient arrachées grâce aux attaques de Raia.

« Nous pouvons le faire... à ce rythme, nous pouvons gagner contre le dragon de feu... ! »

McKinley avait pu voir un effet et avait chargé le carreau suivant.

Et puis, pendant qu'il visait, quelque chose qu'ils ne s'attendaient pas à ce qu'il se produise.

« GOOOAAAAAAA ! »

Le dragon de feu qui devait être assommé repoussa Raia et Timis, qui le submergeaient d'attaques, et déploya ses ailes avec force et se déchaîna en furie.

« Kyaa... ! »

« Milady ! »

Timis avait été frappée par le vent, et sa posture était brisée — et alors qu'elle était sans défense, la queue du dragon de feu l'avait frappée sans discernement.

« Guh... ! »

Avec le jugement instantané de Raia, elle était entrée en collision avec Timis et l'avait poussée hors du chemin, Timis avait été repoussée et s'était écrasée sur le sol.

Mais Raia n'avait pas pu esquiver la queue du dragon de feu — le flanc de Raia avait été écrasé, après un court instant, elle avait été frappée par une douleur intense.

« Qu'est-ce qui s'est passé... merde ! » s'écria McKinley.

McKinley avait perdu son sang-froid. Le carreau qu'il avait désespérément lâché avait été emporté par le dragon de feu.

Le dragon de feu assommé avait retrouvé ses esprits. Dans ses yeux se trouvait une rage qui avait l'air de brûler, ses écailles étaient devenues rouges et chaudes — la zone autour du dragon de feu avait commencé à osciller à cause de la chaleur. Cela avait causé une brume de chaleur.

Ils ne se moquaient pas des attaques du dragon de feu. Mais à cause d'une douleur qui dépassait son imagination, Raia avait vraiment l'impression qu'elle allait mourir.

Elle s'était soutenue avec son katana et s'était levée. Pendant qu'elle tenait sa blessure avec l'un de ses bras, elle s'était rendu compte qu'elle ne pouvait pas prendre une autre attaque du dragon de feu.

« Milady, s'il vous plaît fuyez... cet endroit, je vais... ! » déclara Raia.

« Tant qu'il y a un bouclier, je peux supporter une seule attaque. Raia, profite de ce moment pour t'enfuir ! » déclara Timis.

« Guh... C'est de la folie ! Le dragon de feu est en colère, il se déchaîne... sa prochaine attaque sera de plusieurs fois plus... ! » déclara Raia.

« Même ainsi, je ne peux pas te laisser mourir... Yaaaah ! » cria Timis.

Timis avait mis en place son bouclier et avait lancé une charge pour faire face au dragon de feu.

— Juste un petit peu plus, et ils auraient peut-être réussi à gagner.

Quant à savoir pourquoi cela ne s'était pas produit, c'est parce que le dragon de feu était un être vivant, il s'était battu désespérément pour protéger son enfant.

Mère... Père. Pardonnez-moi. Ici, je vais...

« N'abandonnez pas ! Avez-vous oublié tout ce que vous avez appris jusqu'à ce jour ? »

« Argh... !? »

De quelque part, une voix pouvait se faire entendre. Une voix vaillante et encourageante.

L'attachement de Timis à la vie était revenu. Elle avait jeté sa lance et avait tenu le bouclier avec ses deux mains — et ensuite.

« GROOOOOOO... ! »

Le grondement du dragon de feu avait secoué l'air. En entendant cela, Timis avait mis tout son corps et son âme à croire au bouclier et elle avait gardé sa position.

On pouvait entendre le bruit de l'eau qui coulait dans une rivière.

De la position du soleil qui était visible dans le ciel, il montrait qu'il était encore juste avant midi. Depuis le début de la chasse, peu de temps s'était écoulé.

Au début, tout allait bien. Poursuivre le dragon de feu qui s'enfuyait, se battre — et ensuite, se faire pousser dans un coin.

« Argh... Raia ! McKinley ! »

Soudain, Timis se mit à crier les noms des membres de son groupe et regarda autour d'elle.

Sur le sol, il y avait une lance et un bouclier. Et puis — directement près d'elle se trouvait Raia, effondrée. McKinley était près d'un buisson. Il s'était effondré alors qu'il était allongé face contre terre.

« Raia... aah... Je suis contente. Sérieusement, Dieu merci, tu es en sécurité..., » déclara Timis.

« ... Milady... »

Le flanc de Raia, qui saignait abondamment en raison de sa blessure, était maintenant scellé.

Un homme-tigre possédait un pouvoir régénérateur élevé, les blessures externes se refermaient rapidement. Malgré cela, c'était beaucoup trop rapide — mais comme Raia était en sécurité, Timis avait été soulagée et avait versé des larmes.

« ... Un chevalier... ne peut pas se laisser voir pleurer. Un soldat... doit toujours avoir un cœur ferme..., » déclara Raia.

« Oui... Je sais, Raia. Je suis désolée..., » déclara Timis.

Pour montrer qu'elle allait bien, Raia montra un léger sourire.

Et puis, Timis avait tremblé de peur une fois de plus.

« Que lui est-il arrivé ? » la réponse à cela était derrière elle.

Elle regarda derrière elle, ayant l'impression que son cœur allait s'arrêter. Puis, après avoir compris la situation, elle avait été soulagée, et en même temps le sentiment de ne pas pouvoir comprendre quelque chose s'était répandu en elle.

Le plan de chasse de Duke Solver se poursuivait ainsi :

Si le dragon de feu se déplaçait près d'une rivière, s'il était suffisamment affaibli, il était possible de piéger le dragon de feu.

Près de la rivière, des pièges installés par les chasseurs avaient été laissés sur place. Si vous avez mené un dragon de feu affaibli au-dessus, des pièges appelés « Chaînes de fixation » s'activeront, et le dragon de feu pourra être capturé.

Avec les Chaînes de fixation, le dragon de feu a été attrapé... McKinley a tiré une munition de paralysie et de sommeil... non, c'est faux... ça ne l'explique pas.

Mais le fait était que, dans la ligne de mire de Timis, il y avait un dragon de feu qui était enchaîné et qui dormait. Mais, le bouclier que Timis avait ramassé, il était certain qu'il avait été touché par la charge du dragon de feu. Mais même alors, il n'y avait aucune égratignure dessus. Elle-même n'avait pas l'impression d'avoir reçu l'attaque du dragon de feu.

Si McKinley avait réussi à capturer le dragon de feu, alors il n'y avait aucune raison pour qu'il soit inconscient.

Dans cette forêt... Y avait-il quelqu'un d'autre que nous ici... ?

Tandis que le mystère s'approfondit, Timis tourna soudain sa tête — et elle vit une certaine chose.

« Lu... ciole ? »

C'était celle qui était sortie de l'armure de Timis. Celle qui habitait cette forêt, selon Raia.

« ... Ne me dites pas... »

Timis posa sa main sur sa poitrine qui était couverte de plaque d'armure. Les runes qui étaient censées être là — ce qui lui était arrivé, elle voulait s'en assurer le plus vite possible. Mais elle n'arrivait pas à se forcer à exposer sa peau tout en étant à l'extérieur, alors elle avait dû abandonner l'idée pour l'instant.

Les runes qui avaient été peintes sur elle parce qu'elle avait entendu dire que ça l'aidait pour la chasse au dragon de feu... si c'était en vérité la chose qui les avait sauvés, alors qu'ils avaient été poussés dans un coin.

Même avec les pièges mis en place par les chasseurs de la forêt, ils avaient encore besoin que le dragon de feu soit encore plus affecté par les projectiles ayant l'effet de paralysie et de sommeil comme ceux que McKinley avait tirés. Et quant à la charge du dragon de feu qu'il avait fait juste avant, celui qui avait sauvé Timis, celui qui avait aussi guéri la blessure de Raia, tout ça...

« ... Duke Solver... était-ce vous... ? » demanda Timis.

La luciole était apparue une dernière fois dans le champ de vision de Timis, avant de disparaître comme une illusion.

Ce qui restait, c'était le bruit de la rivière qui coulait, et le bruit des animaux de la forêt.

Timis se sentait déconcertée, mais elle avait ramassé une seule écaille du

dragon de feu qui avait été ébranlée par les attaques de Raia. Et puis, elle l'avait tenue près de sa poitrine et avait prié — à son moi inexpérimenté et sans mérite, c'était un cadeau précieux.

Et puis, Timis s'était souvenue d'une certaine description dans le cahier.

Une chasse au dragon de feu doit se faire avec au moins quatre personnes. Si vous deviez combattre avec un groupe de cinq personnes ou plus, le dragon de feu se rendra compte de son désavantage en nombre, et prendra la fuite pour s'échapper, et se cachera. S'il n'y a que quatre personnes, le dragon de feu se battra volontiers sur la terre ferme. Cela ne veut pas dire qu'il faut avoir quatre personnes, mais si vous avez trois personnes ou moins, il y a un avantage à avoir un quatrième membre pour être de soutien. Ne le prenez pas mal, c'est purement par expérience que je dis ça.

Que le quatrième membre soit présent ou non, ce fait était incertain. Mais Timis avait choisi d'y croire. Que le quatrième membre fantôme était bien ici.

« ... Seigneur Duke... »

Ce n'est peut-être pas lui. Mais il n'y avait personne d'autre qui lui venait à l'esprit à part lui.

C'était semblable à l'adoration qu'elle portait à sa sœur, mais même ainsi, il y avait un autre sentiment différent gravé dans la poitrine de la jeune chevalière.

Partie 6

6 — Sœurs Princesses

Quelque chose de mou me retenait l'arrière de la tête.

Quelqu'un avait touché mes cheveux doucement comme si cela fondait. C'était la deuxième fois qu'on me faisait une chose pareille.

« ... Tu m'imposes tes mains pendant que je dors, comme on s'y attendait d'un ancien Seigneur-Démon » déclarai-je.

J'ouvris les yeux et, comme je l'avais prédit, il y avait là le sourire diabolique d'une elfe aux cheveux de lin.

On dirait qu'elle m'avait déplacé pendant que je dormais, et m'avait fait un oreiller de genoux.

« Après tout, tu me laisses les conséquences, alors j'ai au moins le droit de le faire, » répondit Verlaine. « Et aussi, si le maître ne se réveille pas, il y a que peu de raison pour moi de travailler. »

« Même si tu n'as pas essayé de me charmer pendant que je dormais, tu avais la possibilité de chercher le talisman, tu sais, » déclarai-je.

« Je ne ferais jamais quelque chose d'aussi simple que ça. Pour une femme comme moi, je ne reviendrai jamais sur ce que j'ai moi-même décidé, » déclara Verlaine.

Verlaine semblait vouloir continuer à me caresser, elle continuait à me toucher les cheveux tout en ayant son regard tourné vers moi. L'oreiller de genoux me faisait aussi du bien, presque assez bien pour que je me rendorme — mais si je le faisais, la relation entre l'employée et le propriétaire s'en trouverait altérée.

« Au début, j'ai pensé saisir l'occasion pendant que tu dormais. Mais si un Seigneur-Démon comme moi faisant une chose pareille, cela rendrait douteuses mes dispositions en tant que roi, » déclara Verlaine.

« ... "J'ai assez travaillé, alors rends-le-moi", ne diras-tu pas quelque chose comme ça ? » demandai-je.

« Pour une elfe qui a une longue vie, le temps passé depuis que je suis venue ici était aussi court que de cligner des yeux. Et c'est pourquoi, laisse-moi m'occuper du maître jusqu'à ce qu'il devienne vieux et tout rabougri, alors seulement j'aurai passé assez de temps à mon avis, » déclara Verlaine.

« Je ne veux pas vraiment m'imaginer être un vieil homme à ce point, mais... comme prévu, même pour moi, je ne retarderai pas cela afin de le rendre trop long. Si tu le veux bien, même maintenant c'est..., » déclarai-je.

Pendant que je disais ça, Verlaine avait utilisé ses doigts pour arrêter mes lèvres. Elle secoua la tête comme pour dire que je ne devrais pas en dire plus.

« Je vais dire ça pour le Maître au cas où, mais je déteste vraiment perdre, » déclara Verlaine.

« Eh bien, ça... Verlaine, tu es forte, donc au lieu de le faire par fierté, c'est plutôt parce que tu as un but, » déclarai-je.

« Fufu... tu dis des choses qui me rendent heureuse. C'est rare qu'on me complimente, » déclara Verlaine.

« Urk... O-Oi, Ver... »

Pendant que j'essayais de l'appeler, elle m'avait poussé quelque chose de mou avec tout son corps sur la tête. Même à travers le tablier et sa robe que je connaissais, ses montagnes abondantes — elle avait été poussée à tel point qu'elle prenait la forme de mon visage.

« Hng... c'est assez excitant. Je me demande comment se sent le maître... ? » demanda Verlaine.



Incapable de parler, lorsque j'avais essayé de respirer, Verlaine avait poussé un gémissement un peu obscène. N'en pouvant plus, j'avais repoussé le corps de Verlaine.

« M-Maitre. Tu peux toucher... mais si tu le fais si soudainement, ça m'embrouillera..., » déclara Verlaine.

« Uoh... C'est, euh, un accident..., » déclarai-je.

Si elle avait essayé de pousser les choses qu'elle m'avait encore poussées sur le visage, cette partie allait sûrement se toucher à nouveau.

Verlaine redressa son corps et me regarda d'un regard troublé en couvrant sa poitrine.

« M,Muu... Essayer de gagner la confiance d'un homme, c'est vraiment dur à entraîner, hein ? Si j'étais capable de le faire assez bien, j'aurais demandé au maître de me rendre mon amulette..., » déclara Verlaine.

« Tout ira bien même si tu ne fais pas d'efforts dans ce genre de choses. Tu m'as un peu conquis tout à l'heure, tu sais, » déclarai-je.

« Vraiment... ?? J'avais l'impression d'être la seule à être dérangée par cela, alors je me sentais un peu amer, mais..., » déclara Verlaine.

Verlaine m'avait dit ça tout en me faisant un oreiller de genoux. Je me demandais si c'était bien de rester comme ça, mais quand j'avais essayé de me lever, elle avait eu l'air un peu triste, alors j'avais accepté cette position pour un peu plus longtemps.

« Et comment ça s'est passé ? » demanda Verlaine.

« Qu'est-ce que tu racontes ? Tu te demandes ce que je faisais en dormant, hein ? » demandai-je.

« Je suis la représentante pour quand le maître utilise sa magie, donc je sais ce que le maître faisait. Le groupe de Timis ne t'a pas remarqué, non ? » demanda Verlaine.

« Ils m'ont traité de Luciole, donc c'est bon. Eh bien, ça semblait l'être, » répondis-je.

J'avais l'intention d'en dire plus, mais Verlaine avait tenu ma bouche et avait ri.

« Certainement, cette luciole, le double du corps de maître... possédant le pouvoir d'un aventurier de Rang SS, ils n'y ont certainement jamais même pensé, » déclara Verlaine.

Oui — la rune que j'avais demandé à Verlaine d'accorder à Timis était pour activer la magie appelée « Petit Esprit ».

Il m'avait fallu une partie de mon pouvoir pour créer un double de mon corps, mais grâce à cela, il m'avait été possible de devenir une toute petite boule de lumière. Quand j'avais fait ça, j'étais semblable à une luciole, donc j'avais pu finir sans qu'on me remarque.

Avec le Petit Esprit, il m'avait été possible de transférer ma conscience et de la contrôler moi-même. Après être sorti de la poitrine de Timis où il y avait des runes peintes dessus, j'avais veillé sur eux trois.

La force que le petit esprit détenait n'était qu'une partie de mon pouvoir — dans le score de force d'aventurier, elle était égale à 50 000. La puissance de combat 25 000, et les 25 000 restants provenaient de la magie de guérison et de la magie de soutien combiné.

« Au vu de la situation, la stratégie semble être un succès. Dois-je aller voir dans quel état est le dragon de feu capturé ? » demanda Verlaine.

« Non ! Laisse les membres de ma guilde s'occuper du dragon de feu. J'ai

déjà tout préparé, » déclarai-je.

« Hou... Au cas où le groupe de Timis se ferait pincer, tu as pensé à les laisser la sauver, hein ? » demanda Verlaine.

« Non, c'est vraiment inacceptable. Si je faisais autant pour les sauver, alors cela irait à l'encontre de l'objectif de la demande de cette fois-ci, » répondis-je.

En disant ça, j'avais enfin eu le droit de me lever. Verlaine semblait insatisfaite, mais je ne pouvais pas me laisser gâté dans cette position pour toujours.

« ... J'aurais dû être plus patient. Ils étaient si proches, vraiment, » déclarai-je.

« On pourrait dire que le maître qui est intervenu a empêché leur groupe d'être annihilé. Si tu pouvais encore les regarder calmement, je devrais changer ma perception du maître. Même si le maître était un spectateur décontracté, il y a certainement des choses qui te feront vibrer de toute façon, » déclara Verlaine.

« C'est assez compliqué, hein. Afin de mieux comprendre les actions aléatoires du dragon de feu, j'aimerais faire des recherches un peu plus approfondies à ce sujet, » répondis-je.

« Recherche... Ce carnet, veux-tu le rendre encore plus complet ? Même si, on peut dire qu'il était presque parfait. Dis-tu que ce n'est toujours pas suffisant... ? » demanda Verlaine.

Si c'était parfait, ça se serait terminé avec succès, je n'aurais fait que veiller sur eux.

La Verseau d'Argent acceptait toutes les demandes, et pour les remplir sans problème, je devais faire tout ce que je pouvais au préalable.

Même si c'était difficile, j'avais l'intention de pouvoir observer l'écologie migratoire à long terme du dragon de feu. Pour ce faire, j'aurai cependant besoin de contacts avec certaines personnes au pouvoir, — et pendant que j'y réfléchissais, la sonnette du bar s'était fait entendre à la porte.

Le magasin était toujours fermé, mais un individu au manteau vert était entré dans le bar et s'était assis à côté de moi.

« Merci pour votre soutien continu, je suis de la Compagnie Weltem. J'ai fini la livraison de l'alcool et de la nourriture que vous avez commandés, » déclara l'homme.

Verlaine avait signé le carnet de livraison que l'homme avait présenté et l'avait rendu. L'homme s'appelait Joyce Weltem. C'était un marchand qui fréquentait mon bar.

Son travail principal était la vente d'alcool et de produits alimentaires — ce qui était leur image publique. Le revers de la médaille de la Compagnie Weltem était la vente de biens précieux qui ne circulait généralement pas dans la capitale, un « marchand d'articles rares ».

Joyce était assis à côté de moi et avait commencé à boire du rhum. Boire de l'alcool, même s'il était encore tôt le matin, bien que je n'aie pas le droit de le dire, c'était son habitude.

« Patron, à propos de ce qui s'est passé tout à l'heure. J'ai déjà embauché un gestionnaire et j'ai commencé l'entretien de la zone, » déclara Joyce.

« Ouais, laisse le dragon et son enfant à quelqu'un de fiable. As-tu assez de nourriture et d'autres choses ? » demandai-je.

« Oui, je suis aussi allé jeter un coup d'œil, c'est un endroit plutôt bon, vous savez. Au point qu'on se demande pourquoi le dragon de feu a choisi une forêt où il y a des humains, au lieu de cette forêt, » répondit-il.

« Les gens sont probablement venus dans la forêt après que le dragon de feu l'ait fait. Les dragons ne devraient pas avoir de raison de choisir une forêt plutôt qu'une autre. Quant à l'environnement, c'est parce qu'il n'était pas si différent pour eux, » répondis-je.

« Ce serait très bien si c'était le cas, » répondit-il. « Malgré ça, patron, vous y avez vraiment réfléchi, hein. Gérer une forêt que personne ne visite dans son intégralité, et créer un pâturage pour le dragon de feu... ce n'est normalement pas possible, vous savez. »

En écoutant la conversation entre Joyce et moi, Verlaine avait les yeux grands ouverts, mais elle avait vite compris la situation et avait continué à vérifier les marchandises livrées sans rien dire.

Timis, qui revenait, se présenta au bar pendant le service de nuit.

Et puis, après avoir confirmé que les autres clients étaient incapables de l'écouter, elle avait montré l'écaille qu'elle avait ramenée à Verlaine. Je buvais de la bière comme d'habitude.

« Le dragon de feu, il a été emporté par des individus de la guilde, mais... où l'ont-ils emmené ? » demanda Timis.

« Je ne peux pas vous donner les détails de la question, mais cette fois-ci, il n'est pas permis de chasser le dragon de feu — et de le tuer. Parce qu'il a été déplacé de cette forêt, je le considérerai comme repoussé avec succès, » déclara Verlaine.

« O-Oui. Je crois que les gens qui vivent près de la forêt seront soulagés eux aussi..., » déclara Timis.

Timis, Raia, McKinley. Toutes les trois, leur attitude après être entrés dans le bar était différente.

D'une façon ou d'une autre, ils semblaient plus rigides. Le McKinley un

peu plus facile à vivre, son visage était l'incarnation du sérieux.

« En ce qui concerne le paiement de la demande, je pense que nous n'avons pas encore pris de décision précise à ce sujet... pour moi, quoi qu'il en soit, je vous paierai n'importe quoi aussi longtemps que possible. Je suis heureuse d'avoir présenté ma demande à cette guild, vraiment du fond du cœur, » déclara Timis.

« ... On s'est battus avec le dragon de feu, mais on ne lui a pas fait beaucoup de dégâts. Même à ce moment-là, le grand dragon était assommé et piégé dans le piège des chasseurs. Même maintenant, je ne suis toujours pas sûre de ce qui s'est passé... mais..., » déclara Raia.

McKinley poursuivit les paroles de Raia, qui étaient pleines de regrets. « Sachant que nous étions encore inexpérimentés, et même à ce moment-là, nous avons continué à avancer pour compléter la demande. L'homme qui s'appelait Duke Solver, je n'arrive pas à me débarrasser de l'impression qu'il a veillé sur nous ».

— Les idolâtries envers Duke étaient si inattendues.

En réalité, je ne faisais que m'occuper un peu d'eux — ou plutôt, je lui avais lancé du sable au visage pendant qu'il attaquait Timis, lui infligeait des dégâts pendant qu'il chancelait avec un projectile magique, le menait au sommet d'un piège pour le capturer, et tirait les munitions restantes pour le paralyser et le faire dormir, le tout, à la place de McKinley.

Je suppose que c'est impossible de rester inaperçu après avoir fait autant de choses. Mais la grâce salvatrice était d'utiliser Duke comme un alias. C'était complètement impossible pour eux de découvrir que c'était moi.

« Pour la récompense... Je paierai avec tout ce que j'ai sur moi. C'est pourquoi, s'il vous plaît. Laissez-moi rencontrer le Seigneur Duke. Je veux le rencontrer directement et lui exprimer ma gratitude... ! » déclara Timis.

— Même si j'avais déjà dit que c'était complètement impossible.

Timis avait demandé ça à Verlaine pendant que ses yeux se mouillaient de larmes. Même à l'époque, Verlaine ne m'avait pas du tout tourné le dos, c'était probablement sa façon d'être gentille avec moi.

« J'ai aussi ressenti l'étendue de mon inexpérience. Je dois m'entraîner à partir de zéro sous les ordres du Seigneur Duke, et devenir plus forte afin de protéger Milady... Si c'est pour rencontrer le Seigneur Duke, je ferai n'importe quoi... ! » déclara Raia.

« Je vous demanderai aussi, s'il vous plaît, laissez-moi me joindre à cette guilde ! Ça ne me dérange pas, même si ce ne sont que des petits boulots ! » déclara McKinley.

Quand ils s'étaient rendu compte que le dragon de feu était assommé par le pouvoir de quelqu'un d'autre, ils avaient cru que c'était quelque chose que Duke avait fait dès le début, ce qui signifiait qu'ils avaient du respect pour lui — en d'autres termes, du respect envers moi.

Ainsi, si Timis ne pouvait pas rencontrer Duke, elle serait déprimée, on pourrait dire qu'elle s'était fait larguer, et cela pourrait même lui faire transformer son sentiment de respect pour Duke en quelque chose de violent. Même un idiot comme moi en savait autant.

« C'est grâce aux enseignements du Seigneur Duke que je suis encore là. Cette écaille de dragon de feu, je devrais juste la présenter au Seigneur Duke... laissez-moi-le rencontrer une fois... urk. »

Pendant que Timis suppliait désespérément, Verlaine souriait gentiment tout en écoutant.

« ... Alors, Lady Timis. Si vous êtes capable de devenir plus forte par vos propres moyens, et de monter à la position de vice-commandant de l'ordre des chevaliers, pour célébrer cela, je lui demanderai de se révéler

devant vous, » déclara Verlaine.

« ... V-Vraiment... ? » demanda Timis.

« Certainement. Mais, s'il vous plaît, ne faites pas quelque chose de déraisonnable. Pas la peine de vous dépêcher, vous êtes encore jeune. Je pense que Sire Duke attendra aussi sans problème, » déclara Verlaine.

« Ouais... Si le Seigneur Duke attend, je deviendrai à tous les coups plus forte... ! » déclara Timis.

Tout en essuyant ses larmes, Timis fit un nouveau vœu. À partir de maintenant, elle devrait être sur la voie de l'amélioration constante de ses compétences.

Je devais vraiment remercier Verlaine, mais il y avait un autre obstacle que nous devons franchir.

Cling-clang, la sonnette avait résonné près de la porte. Celles qui étaient venues dans le bar étaient Mylarka et Manarina.

Timis qui s'était retournée l'avait immédiatement remarqué. Elle avait vu que celle qu'elle aimait et respectait, sa sœur, était là.

« Grande Soeur... Grande Soeur Manarina, pourquoi êtes-vous ici !? » demanda Timis.

« Ça fait longtemps, Timis. J'ai entendu dire que tu étais là, alors Sire Queue m'a appelée, » déclara Manarina.

« ... Queue ? Ce Sire Queue, qui est-ce ? » demanda Timis.

Pour le bien de Timis, j'avais contacté Mylarka et Manarina pour qu'elles puissent se rencontrer ici aujourd'hui — mais grâce à cela, j'étais tombé dans une crise où ma véritable identité pourrait se révéler.

« Celui qui est assis là-bas. Sire Queue est mon bienfaiteur, donc..., » déclara Manarina.

« Queue... donc c'était son nom. Je pensais que vous parliez de Duke Solver, mais je suppose que c'était malentendu.

« C'est si... c'est vrai. C'est un homme généreux et gentil, mais c'est juste un client alcoolique, » déclara Timis.

Sans qu'elles révèlent ma véritable identité, j'avais poussé un soupir de soulagement dans mes pensées intérieures. Mylarka avait l'air d'avoir tout compris, et avait regardé ma direction, et puis elle avait poussé un soupir.

« Généreux Monsieur Queue, puis-je avoir de l'alcool ? Votre recommandation serait très bien, » déclara Mylarka.

« Argh... Oui. Je m'occuperais de vous tous, alors pourquoi ne pas vous asseoir à la table là-bas ? » demandai-je.

« Sire Queue... peu importe, j'ai compris. Pour aujourd'hui, je vais accepter l'offre avec ma petite sœur, » déclara la princesse.

Devinant mes intentions, Manarina avait emmené sa sœur et s'était dirigée vers la table derrière un rideau. Raia et McKinley s'étaient assis près d'une table aujourd'hui et avaient interagi avec les autres clients en buvant. Son maître, Timis, avait pu rencontrer sa grande sœur, Raia était si heureuse qu'elle semblait être celle qui s'était réunie, McKinley buvait seul, mais il avait un air heureux sur son visage pour une raison quelconque. Le fait qu'il voulait rejoindre ma guilde était du sérieux.

J'avais été laissé pour compte, Verlaine m'avait regardé un peu pendant que je travaillais, mais elle n'avait parlé qu'après avoir laissé un peu d'espace entre nous.

« Cher client, il semble maintenant que tu portes la responsabilité de te révéler à Lady Timis un jour ou l'autre, » déclara Verlaine.

Pourquoi diable ne me traite-t-elle comme un client que dans ces moments-là ? Je m'approchai de la table, et je secouai la chope de bière qui était vide. Alors que j'avais l'impression de brandir un drapeau blanc.

« Gagner l'adoration des Sœurs Princesses... le jour où le Cinquième Fantôme règne sur le royaume de l'ombre n'est peut-être pas loin, hein, » déclara Verlaine.

« Même si je n'ai jamais eu l'intention de le faire... Je ne comprends vraiment pas le cœur d'une femme, » déclarai-je.

« Peut-être que je devrais t'en parler ? Je devrais peut-être faire un cahier intitulé "Comprendre le cœur d'une femme" ou quelque chose comme ça, » déclara Verlaine.

« ... Si tu as du temps libre, je serais ravi d'acheter ce livre, » répondis-je.

En me regardant, Verlaine ne pouvait s'empêcher de répondre avec sarcasme, et elle se mit à rire avec joie. Du siège de Timis et des autres, on pouvait entendre les voix des sœurs qui se réunissaient joyeusement.

Le lendemain, j'avais emmené Mylarka dans la forêt qui était devenue le pâturage des dragons. Celui qui avait été embauché par Joyce comme gérant du pâturage était un vieil homme qui avait de l'expérience en tant que maître dragon. Joyce n'était pas au courant de cela, il avait juste fait un recrutement pour quelqu'un avec des connaissances sur les dragons, il avait touché le jackpot. Le gérant assez âgé nous avait réservé un accueil chaleureux et nous avait conduits au nid du dragon. On dirait que le dragon femelle que Timis avait combattu s'était calmée en étant proche du maître dragon, car même si nous nous étions approchés du bébé dragon, elle ne nous avait pas attaqués.

« La forme jeune dragon de feu, c'est trop mignon. C'est pour ça que je voulais te le montrer, » déclarai-je.

« Hmph... Est-ce que c'est vrai ? Je ne pensais pas qu'un enfant de dragon serait mignon, cependant..., » déclara Mylarka.

C'était un nid fait avec des branches de bois trouvées dans la grotte, il y avait trois dragons de la taille d'un bébé humain, *Pii Pii Pii* il criait. Il marcha avec des pas chancelants avec son corps rond, escaladant le bord du nid et tombant aux pieds de Mylarka avec un son de *bechi*.

Malgré cela, le bébé dragon se leva, s'agrippa aux pieds de Mylarka et cria *pii pii pii*.

« Ooh, il s'est attaché très vite. Même si celui-ci est le plus méfiant des trois, » déclara le maître dragon.

« ... Mi... »

« Vraiment ? ... Mylarka, qu'est-ce qui ne va pas ? » demandai-je.

Sans rien dire en réponse, Mylarka leva le dragon avec ses bras. Et puis, elle avait commencé à caresser le bébé dragon obéissant.

« ... Mignon. Mignon. Je veux l'élever... pour que quelque chose d'aussi mignon soit... là, qui est un bon garçon, » déclara Mylarka.

Le bébé dragon cria joyeusement, Mylarka en était déjà entichée.

Elle aimait les choses mignonnes, alors j'en avais parlé sur un coup de tête, mais on dirait qu'elle l'aimait plus que je ne le pensais.

« ... haah. Toi, ne me dis pas que tu nous imagines avoir des enfants, toi et moi, et qu'on s'amuse comme ça. Si c'est le cas, je t'annihilerai, » déclara Mylarka.

« Même moi, je ne suis pas un casse-cou... plutôt, pourquoi diable es-tu de mauvaise humeur ? » demandai-je.

« Tais-toi... aah, je suis désolée, je t'ai fait peur ? Il y a un méchant monsieur ici, alors jouons là-bas, » déclara Mylarka.

Mylarka câlinait le dragon tout en marchant et en utilisant le langage de bébé. Derrière eux, les deux autres dragons suivaient en pleurant *pii pii pii*.

En les regardant de derrière, elle semblait bien convenir au rôle de mère, mais si je devais dire cela, ce ne serait pas étrange que Mylarka soit en colère contre moi.

D'un endroit légèrement détaché, la mère dragonne veillait sur Mylarka et ses enfants jouant ensemble, tout en faisant parfois un son grruuh avec sa gorge.

Chapitre 3 : Manoir hanté au sommet de la colline de la capitale

Partie 1

1 — Membre du service de renseignement et la prêtresse

Au sein du Verseau d'Argent, il y avait des membres qui se spécialisent dans la collecte d'informations. Ils bougeaient toujours les oreilles, écoutaient les rumeurs dans toute la ville, et ils rentraient en contact avec des courtiers en information avant de me rapporter l'information à mes oreilles.

Les autres guildes d'aventuriers avaient aussi un département de collecte d'informations, mais la guilde supérieure, le Bélier Blanc, ignorait le département d'information, et le département n'existait essentiellement

que de nom. L'information et les demandes étaient directement liées, de sorte qu'ils n'avaient pas assez de demandes.

Pour ma guilde, j'avais fait de mon mieux pour ne pas rivaliser avec d'autres guildes pour les demandes. J'avais déterré des demandes à partir de l'information que les membres du service d'information m'avaient apportée, et j'avais donné la priorité à la prise de données sur les emplois que seule ma guilde pouvait faire. En d'autres termes, j'avais accepté les demandes d'individus qui satisferaient à cette condition et qui connaissaient le mot de passe.

Aujourd'hui aussi, pendant mon quart de nuit, alors que je buvais, un rapport d'un membre du service d'information m'était parvenu.

« Mademoiselle Ver, apporte-moi de la bière glacée s'il te plaît ~. »

« Bon travail, Mademoiselle Rieza. »

Celle qui s'était assise à côté de moi au comptoir, qui avait reçu la bière et qui l'avait délicieusement bue, était Rieza, du service de collecte d'informations. À l'origine, elle travaillait comme bonne chez l'un des courtiers en information de la 12e rue, mais je l'avais dénichée parce que je voyais en elle un talent.

Elle avait le même âge que Mylarka, ses cheveux courts lui allaient bien, et elle avait une boucle d'oreille sur l'oreille droite. La boucle d'oreille avait comme capacité d'améliorer sa capacité auditive, c'était donc un objet magique qui répondait aux besoins du service de collecte d'informations. C'est la première chose que j'avais faite juste après avoir appris à la faire, mais il semblait qu'elle y ait pris goût.

« Ah, c'est un peu tard pour demander, mais cette place à côté de toi est-elle libre ? » me demanda-t-elle.

« Oui, c'est libre, » répondis-je.

« Hehehehe, merci. Tu es comme d'habitude, n'est-ce pas, maître... non, monsieur le patron ? » déclara Rieza.

Tout en lui faisant un sourire amer pour sa façon forcée de parler, je m'étais versé de la bière dans la gorge. Puis, j'avais apporté les accompagnements que Verlaine m'avait servis à la bouche. C'était du fromage frais, qui était arrivé aujourd'hui.

Juste au moment où j'allais le recommander à Rieza, elle l'avait porté avec joie à sa bouche. Elle adorait les produits laitiers, alors j'imagine que ces fromages de brebis des nuages étaient quelque chose d'extraordinaire pour elle. La richesse du goût et de l'umami était à un tout autre niveau.

« Mademoiselle Ver, écoute-moi. Donc quelque chose comme ça s'est passé aujourd'hui en ville..., » déclara Rieza.

Rieza avait fait croire qu'elle faisait des ragots, mais elle me donnait les résultats de sa collecte d'informations.

Celui qui avait demandé Manarina en mariage, Winsburg, n'avait pas appris de son erreur et avait essayé de demander d'autres princesses en mariage, mais la troisième princesse était beaucoup trop jeune, alors il avait été renvoyé.

Le noble qui traitait l'ordre des chevaliers comme des larbins, quand il était devenu incapable de donner des ordres aux chevaliers, avait commencé à émettre des demandes à la guilde.

Au sujet de la demande que le noble avait présentée, il semblerait qu'il y avait un fantôme dans le manoir d'une propriété qu'il avait acheté pour pas cher, donc c'était une demande pour l'exterminer. Mais sa demande fut refusée, et le noble y renonça et la laissa aller, comme si c'était maintenant une demeure libre.

« Ah, et aussi... on dirait que Mademoiselle Manarina s'est fait conseiller de se marier par sa Majesté, mais elle a catégoriquement refusé. On dirait qu'une certaine personne l'a profondément touché, tu sais, » déclara Rieza.

« Fufu... c'est intéressant. On dirait que le monsieur là-bas ne doit pas être sous-estimé, » répliqua Verlaine.

Ce n'était pas comme si elle avait vraiment besoin de se marier pour succéder au trône ou quoi que ce soit d'autre, mais si elle essayait de préserver sa chasteté pour moi, je devrais peut-être indirectement remettre en question son opinion sur moi. Si je devais faire quelque chose comme ça, Mylarka me regarderait à nouveau avec ses yeux remplis de mépris.

« Oh ouais, tu as entendu, son épouse ? » déclara Rieza.

« Épouse... tu parles de moi ? Il est vrai cependant que je n'ai pas l'intention d'être la maîtresse cachée du maître. Essaies-tu peut-être de me faire passer de la pommade ? Mademoiselle Rieza, tu es vraiment exceptionnelle, » déclara Verlaine.

« Je n'y ai pas beaucoup réfléchi, mais merci..., » répondit Rieza.

« Ne t'appelle pas ma femme comme ça, » était sur le point de sortir de ma gorge, mais je me comportais comme quelqu'un qui buvait juste à côté d'elles, donc je ne pouvais rien faire d'autre que me taire.

« Vois-tu, à la périphérie du quartier des églises de la capitale, il y a un orphelinat, n'est-ce pas ? On dit que la directrice de l'orphelinat est alitée, les enfants sont très inquiets. J'ai entendu dire que l'aîné des enfants de l'orphelinat joue le rôle de directeur maintenant, mais il semble qu'ils se sentent dépassés, » déclara Rieza.

« Mes condoléances... la directrice a-t-elle contracté une sorte de

maladie ? » demanda Verlaine.

« Quant à cela, c'est inconnu. On dirait que son état est mauvais depuis un moment, mais ça a empiré récemment... ah, c'est au fait une fille qui s'appelle Yuphiel Manafroze, » déclara Rieza.

Yuphiel Manafroze. Cela faisait longtemps que je n'avais pas entendu ce nom. Son rire doux et léger, je me souvenais qu'elle portait ses vêtements de prêtresse surdimensionnés et amples.

Elle m'avait dit un jour. « Mon nom est assez long, alors raccourcis-le et appelle-moi comme ça » et Aileen lui avait donné un surnom. Prenant la première syllabe de son prénom et de son nom de famille, « Yuma » devint son surnom — avec le titre de « Prêtresse silencieuse », elle était membre de l'équipe de Subjugation du Seigneur-Démon.

Yuma était tombée malade. Si Mylarka n'était pas au courant de ce fait, cela signifie que son état s'était récemment aggravé.

« Le père de Lady Yuphiel, archevêque de l'église d'Albein, ne peut pas faire publiquement une demande dans la guilde, mais je crois qu'il veut guérir sa fille, quelle que soit la méthode... J'ai entendu dire que sa mère s'occupe d'elle, pour l'instant, » déclara Rieza.

Rieza était au courant de ma relation avec Yuma, et c'était probablement la raison pour laquelle elle m'en avait parlé.

« Alors, je vais partir d'ici. Je suis épuisée aujourd'hui, je veux dormir tranquillement à la maison, » déclara Rieza.

« Oui, j'attends ta prochaine visite avec impatience, » déclara Verlaine.

Faisant ses adieux à Verlaine, Rieza sortit lentement du bar tout en étant pompette.

Dans le quartier, il y avait une zone d'habitation appartenant à le Verseau

d'Argent, qui servait de dortoir aux membres de la guilde. Un soi-disant dortoir d'entreprise. J'habitais au deuxième étage du bar, avec Verlaine.

« ... Cher client, avez-vous entendu ? Mademoiselle Rieza, elle m'a appelée Épouse. Est-ce que ça veut dire que je suis débordante de charme, même si je ne suis que la tenancière du bar ? Cher client, qu'en pensez-vous ? » demanda Verlaine.

Il n'était pas clair qu'elle était le lien entre le propriétaire et sa femme, mais il semblait que Verlaine était heureuse.

Depuis l'incident de l'oreiller de genoux, elle, sous prétexte de reprendre son talisman, attendait l'occasion de me séduire. Si elle essayait négligemment, elle ne pourrait pas devenir ma vraie femme. Donc elle tentait de le faire sans négligence.

La journée avait ainsi vu un revirement. Pendant la pause de l'après-midi du bar, j'étais sorti du bar par la porte arrière et je m'étais dirigé vers un certain endroit.

Dans la capitale, il y avait douze rues qui s'étendent du nord au sud, nommées par ordre numérique en commençant par l'ouest, et elles avaient des caractéristiques différentes.

La première rue avait été désignée comme le quartier de l'église. Marcher jusqu'au lointain quartier de l'église était douloureux, alors j'avais pris un chariot qui faisait un aller-retour, et il m'avait fallu environ une heure pour atteindre ma destination.

Le quartier de l'église était, comme son nom l'indiquait, un quartier qui avait une assemblée de bâtisses liées à l'Église d'Albein. Les chapelles que les gens visitaient pour prier, et aussi les couvents de prêtres pour pratiquer leurs enseignements — tout en jetant un coup d'œil aux nombreux bâtiments le long de la route, j'avais continué à marcher, et j'avais finalement atteint l'orphelinat.

Il y avait une chapelle à côté de l'orphelinat. Yuma avait été à la fois prêtresse et directrice pendant un certain temps. En plus d'étudier aussi pour être le prochain archevêque. Ce n'était pas étrange qu'elle s'effondre à cause de l'épuisement. Dans l'arrière-cour de l'orphelinat, il y avait des enfants qui s'amusaient. La jeune prêtresse qui veillait sur eux s'approcha de moi.

« Bonjour. Que puis-je faire pour vous ? » demanda la femme.

« Je veux rencontrer la directrice, puis-je la rencontrer directement ? » demandai-je.

« Si c'est la directrice, elle est dans la chapelle là-bas, mais elle a été malade récemment, alors la rencontrer face à face est..., » déclarera la prêtresse.

« Je suis un vieil ami de Yuma... de Mademoiselle Yuphiel. Je connais Mylarka Iris, » déclarai-je.

« Mylarka Iris... L'amie, la douce catastrophe... !? » demanda la prêtresse.

La prêtresse avait montré une expression de surprise sur son visage. Je pensais que si je faisais ça, je pourrais la rencontrer, mais le nom de Mylarka était vraiment puissant. Il semble qu'elle ait visité cet endroit, alors je suppose que cette prêtresse la connaissait.

« Alors, je vais appeler Lady Yuphiel. Attendez un instant, s'il vous plaît, » déclara la prêtresse.

La prêtresse était allée à la chapelle en panique. Si c'est Yuma, elle aurait déjà dû remarquer que j'étais venu ici.

Sans surprise, la prêtresse était revenue et m'avait demandé de la suivre, et elle m'avait guidé à la chapelle où se trouvait Yuma.

En y entrant, j'avais vu la forme d'une prêtresse priant devant une statue

de divinité.

Sous les rayons brillants du soleil, coulant de la fenêtre au plafond, elle priait en silence. Je me demandais si c'était bien de l'approcher, mais après avoir pris ma résolution et commencé à marcher, la prêtresse s'était retournée.

Après, elle m'avait montré le même sourire qu'au bon vieux temps. Elle leva les deux mains et me salua en les agitant lentement. « Queue, ça fait un bail. J'ai vu une prophétie, donc je savais que tu viendrais. »

« C'est vraiment incroyable... Quel genre de prophétie était-ce ? » demandai-je.

« ... C'est un secret. La volonté de Dieu n'est pas quelque chose qu'on peut partager si facilement avec d'autres personnes, » répondit Yuma.

Elle avait mis un doigt devant sa bouche pendant qu'elle disait ça. Elle était aussi petite que jamais, mais comme prévu, sa taille avait augmenté avec son âge. Je ne pouvais plus la traiter d'enfantine. Les vêtements de la prêtresse en utilisant le blanc comme base, avaient doucement mis en évidence ses petites courbes.

« ... Tu as perdu du poids ? Même si on ne s'est pas vus depuis longtemps, ça se voit, » déclarai-je.

« Toux... Queue, tu as entendu dire que j'étais alitée et tu as décidé de me rendre visite, n'est-ce pas ? » demanda Yuma.

« Tu as vu à travers, hein. Après tout, si j'envoyais un messenger à la place, Mylarka et les autres me traiteraient de rustre, » déclarai-je.

« Je te remercie. Queue, tu as toujours été si gentil, même si tu as agi comme si tu ne te souciais pas des autres, » déclara Yuma.

« Si je ne me souciais pas des autres, je ne dirigerais pas quelque chose

comme une guilde. C'est juste que, je ne veux pas me démarquer, » répondis-je.

En disant ma vieille phrase d'accroche, Yuma avait ri joyeusement.

Même si, d'un coup d'œil, j'avais l'impression qu'elle parlait sainement, mais je ne pouvais nier qu'elle avait l'air malade.

Comparée à l'habituelle Yuma, elle n'avait pas sa bizarrerie habituelle, la Yuma que je connaissais n'était pas cette image parfaite d'une sainte.

« L'orphelinat, ça va bien ? » demandai-je.

« Oui, il y avait trop de gens qui venaient ici, alors j'ai consulté mon père et nous prévoyons construire un autre orphelinat, » répondit Yuma.

« Même si tu es déjà si occupée, cela ne sera-t-il pas difficile ? Se forcer même quand on est fatigué est mauvais pour le corps, tu sais, » déclarai-je.

Si c'était la Yuma habituelle, elle aurait dit : « Les âmes reposent en paix ». Mais d'après l'actuelle Yuma, il n'y avait aucune indication que ce mot n'ait jamais été prononcé.

C'était quelque chose de bizarre. Sans dire qu'elle voulait apaiser mon âme, même si nous ne nous étions pas rencontrés depuis un moment, c'était complètement anormal. Non, normalement vous ne diriez pas ça, mais c'était anormal pour la Yuma que je connaissais.

« Le travail et les études sont importants et tout, mais n'est-ce pas bien de s'amuser de temps en temps ? » demandai-je.

« ... Mais la capitale est si paisible. Il ne se passe rien, rien ne remue mon âme ici, » répondit Yuma.

Après que Yuma ait dit cela, le silence s'ensuivit.

Comme prévu — la raison pour laquelle elle ne se sentait pas bien, c'était parce qu'elle n'avait pas mis d'âmes au repos.

« Depuis son retour dans la capitale, euh... N'as-tu pas été capable de le faire ? ? "Les âmes reposent en paix" ? » demandai-je.

« ... Comment le sais-tu... ? » demanda Yuma.

« Non, c'est clair comme de l'eau de roche, tu adorais dire combien tu voulais mettre les âmes au repos toute la journée, mais maintenant tu ne dis plus rien d'inhabituel. Quelque chose comme ça, après tout, cela ne correspond vraiment pas à toi, Yuma, » répondis-je.

« ... Le Roi a travaillé dur pour obtenir cette paix, et il ne me laisse toujours pas m'occuper des services commémoratifs. Contrairement à l'époque où j'étais encore une aventurière, M... Mettre... Mettre les âmes au repos... Je ne peux plus le faire, » répondit Yuma.

Tandis que Yuma essayait de dire « En mettant les âmes au repos », elle bégayait d'hésitation, elle mourait d'envie de mettre les âmes au repos — donc si elle l'admettait, elle ne serait probablement plus capable de se retenir, je pensais que c'était quelque chose comme ça.

« ... Mais... aah... si tu le dis comme ça... Je m'en souviendrais. Je veux apaiser ton âme, Queue... Un tout petit peu me convient, alors..., » déclara Yuma.

« A-Attends... Je suis toujours en vie. Apaiser une âme vivante, qu'essaies-tu de faire ? » demandai-je.

« Je peux te forcer vers le royaume des dieux... La sainte magie... L'Ascension..., » déclara Yuma.

« Attends... Yu-Yuma, calme-toi. Un jour après avoir vécu ma vie, je te laisserai apaiser mon âme. Donc, pour l'instant, mets-le en attente ou

quelque chose comme... ah, » déclarai-je.

Ses yeux étaient enchanteurs, et les yeux de Yuma pendant qu'elle s'approchait de moi petit à petit avaient retrouvé la vie.

— Comme prévu, elle avait perdu du poids. Après avoir poussé un soupir de soulagement, je m'étais assis sur l'un des sièges de la chapelle et j'avais sorti un cadeau d'un sac en cuir que j'avais apporté pour Yuma.

« La chapelle interdit-elle la nourriture et les boissons ? Si c'est le cas, alors allons ailleurs, » déclarai-je.

« Non, c'est bon... Queue, est-ce pour moi... ? » demanda Yuma.

« Ouais. Quoi qu'il en soit, tu dois te nourrir... ce n'est pas de l'alcool, donc tu peux le boire sans soucis, » déclarai-je.

Après avoir ouvert le bouchon de la bouteille, je l'avais versé dans un verre pour qu'il ne se renverse pas.

« La Goutte de Sérénité. C'est une boisson médicinale originale des elfes, elle a été fabriquée en mélangeant des remèdes naturels, et afin de la rendre facile à boire, on y a ajouté du goût, » lui expliquai-je.

Yuma s'était assise sur le siège à côté de moi, et prit le verre. Et puis, elle avait doucement porté le verre à ses lèvres.

« hn... hah... ça sentait mauvais, alors j'ai pensé que ça avait un goût amer. Mais c'était doux et facile à boire, » déclara Yuma.

« Même pour un médicament, le goût est après tout important. Vois ça comme une potion de grande classe, » déclarai-je.

« Oui... ça m'a réchauffé le corps. C'est aussi très relaxant..., » répondit Yuma.

On disait que plus on se fatiguait, plus ça devenait efficace, et j'avais l'impression que c'était extrêmement efficace sur Yuma.

Boire la goutte de sérénité avait eu pour effet de lui donner de l'appétit, donc pour la prêtresse qui n'avait pas le droit de manger de la viande, j'avais apporté un sandwich aux légumes dans une baguette, et du jus de fruits.

« Si tu es d'accord avec ça, vas-y, mange. C'est un en-cas assez populaire dans mon bar, » lui expliquai-je.

« ... Oui. Après avoir bu le médicament, c'est un peu honteux, mais j'ai un peu faim, » déclara Yuma.

Yuma avait ouvert l'emballage du sandwich, et elle l'avait mordu. Le fait de regarder une dame manger était un peu déplacé, alors j'avais déplacé mon regard vers la statue.

« Hmm... Délicieux. Queue, ça te fais pensé au passé, n'est-ce pas ? Même à l'époque où nous étions en voyage pour subjuguier le Seigneur-Démon, il fut un temps où nous avions tous les jours un repas comme celui-ci. À l'époque, Queue, tu avais même demandé des fraises à un agriculteur des environs, n'est-ce pas ? »

« Fraise... ? Maintenant que tu le dis, c'est ce que tu préfères, Yuma, hein, » déclarai-je.

« J'aime ça depuis que tu m'en as donné une, Queue. hn... mais, ce jus est aigre-doux et délicieux, » déclara Yuma.

Yuma buvait joyeusement le jus de raisin en me regardant. J'avais sorti le sandwich baguette que j'avais prévu de manger plus tard, et tout en étant timide à cause de son regard, j'avais mordu dedans.

Partie 2

2 — La Maison Hantée et le couple d'archevêques

Après avoir rencontré Yuma, j'avais trouvé quelque chose qu'elle pouvait faire, je m'étais immédiatement rendu à un endroit précis.

Au nord du quartier de l'église, il y avait une colline d'où il était possible d'avoir une vue vers le bas sur la capitale. Il y avait de nobles demeures construites par ici, mais j'avais des affaires avec l'une d'entre elles.

C'était ce que Rieza avait mentionné, le manoir où les fantômes étaient apparus. Entouré de hauts murs, les années avaient fait pas mal de choses, mais le bâtiment était bien fait donc il ne semblait pas trop délabré.

Au premier étage il y avait 8 chambres, une salle à manger et une salle de bain. Au deuxième étage, il y avait 12 chambres, dont une grande maison de maître. Même, comparé aux autres résidences nobles de la capitale, c'était à une tout autre échelle.

Vendant cela pour seulement mille pièces d'or, et le propriétaire avait également quitté le manoir en moins d'une semaine, et avait dit à l'agent immobilier de vendre à tout prix. Il y avait certaines choses qui me dérangeaient, mais c'était 1/20 e du prix moyen sur le marché, donc il n'était pas déraisonnable que des acheteurs se présentent encore et encore.

Bien que détruire le manoir et le reconstruire ne soit pas hors de l'équation, pourquoi le noble qui l'avait acheté l'avait laissé ainsi et n'était jamais revenu ? Peut-être que quelque chose d'extrêmement effrayant lui était-il arrivé ?

« ... Cela dit, je ne sens pas la présence d'un seul fantôme ici, »

Sans réfléchir, je me parlais à moi-même. Des fantômes pouvaient apparaître le jour et la nuit, mais je n'avais senti aucune présence maléfique dans cette maison.

Peut-être que pour une raison quelconque, les fantômes ne s'étaient pas rassemblés pendant la journée, mais quand il faisait nuit, il y avait des problèmes. Pour cela, j'avais convoqué un membre du service de collecte d'informations de la guilde dans ce district, et je le lui avais demandé. C'était très bien pour moi d'enquêter moi-même, mais plus important encore, cette fois-ci, le client voulait que ce soit une enquête propre couplée à l'achèvement d'une demande.

Même si c'était difficile, faire en sorte que le père de Yuma, qui était l'archevêque, en fasse la demande était probablement la meilleure chose à faire.

— Et donc, deux jours plus tard.

J'avais donné l'ordre à un membre de la guilde de donner des informations sur le Verseau d'Argent à un proche associé de l'archevêque, et de les inciter à envisager de présenter une demande à notre guilde, mais la réponse était venue immédiatement.

Peu de temps après le début du quart de nuit, un homme énorme et une femme étaient entrés — les deux individus portaient un manteau, la couleur correspondait à celle du jour de la semaine, qui était de couleur jaune ocre. La raison pour laquelle il y avait beaucoup de couleurs unies était parce que j'avais choisi des couleurs qui ne laissaient pas une impression durable.

Ils s'étaient approchés de Verlaine qui était au comptoir. L'homme énorme avait laissé sa capuche telle quel, mais en regardant le visage à l'intérieur, j'avais prédit qu'il avait plus ou moins 50 ans. Il avait des poils blancs sur le visage et une peau foncée avec des yeux aiguisés. Il était si grand qu'il faisait passer la femme qui l'accompagnait pour une enfant —

en regardant ses traits faciaux, je suppose qu'elle était dans la vingtaine. Elle avait un visage bien en évidence et un sourire doux.

Cette femme avait un air semblable à quelqu'un, je pouvais plus ou moins deviner qui. Yuma — Yuphiel Manafroze. C'était une parente de sang, ou plus précisément...

« ... J'aimerais demander du **Lait**. Sinon, **quelque chose que je ne peux boire qu'ici, l'alcool que vous me recommandez** alors, » déclara la femme.

« Compris. Voulez-vous le mélange spécial de cet établissement ? » demanda Verlaine.

« J'aimerais boire de l'alcool, mais pour certaines raisons, je ne peux pas le faire. Veuillez laisser de côté l'alcool et donnez-moi **Un original juste pour moi**, s'il vous plaît, » déclara la femme.

Même si elle ne pouvait pas boire d'alcool, elle connaissait les mots de passe et les avait dits — à ce moment-là, j'avais conclu qui était ces deux-là.

« Alors, s'il vous plaît, laissez-moi préparer des boissons qui n'utilisent pas d'alcool, » déclara Verlaine.

« Veuillez nous excuser, mon mari et moi, à cause de notre profession, nous ne pouvons pas boire d'alcool... Je suis vraiment désolée pour notre impolitesse, » déclara la femme.

On aurait dit qu'ils formaient un couple marié. Et aussi, la femme ressemblait à Yuma — ce qui voulait dire.

« Je m'appelle Grenadine Manafroze. J'aimerais vous consulter au sujet de ma fille, » déclara l'homme massif.

« Je suis la femme de Grenadine, Fenna. Je suis venu ici pour vous demander comment guérir la maladie de ma fille..., » déclara la femme.

Qui aurait cru que le père de Yuma, l'archevêque Grenadine, et son épouse Fenna, nous rendrait personnellement visite ?

Je suppose que ça montrait à quel point ils étaient inquiets pour le bien-être de leur fille. Il était censé être archevêque, mais avec sa carrure énorme et son apparence qui ressemblait à celle d'un combattant, il m'avait fait me demander s'il était un ex-moine ou quelque chose comme ça. Je suppose que Yuma ressemblait plus à sa mère.

« Eh bien, j'ai confirmé le mot de passe, alors allons droit au but. Celle que vous appelez votre fille, c'est Lady Yuphiel, exact ? J'ai entendu dire qu'elle a gagné en gloire en faisant partie de l'équipe de soumission du Seigneur-Démon et qu'elle est l'un des héros, » déclara Verlaine.

« Ma fille avait un talent naturel. Guider les âmes perdues, purifier les terres polluées avec ses capacités, dans ce pays... non, personne dans ce monde ne peut l'égaliser, » déclara Grenadine.

« Depuis son enfance, elle n'a jamais été du genre à demander de l'aide à ses parents. Après avoir réussi l'asservissement du Seigneur-Démon, et même après l'ouverture d'un orphelinat, la direction allait bien... mais récemment, elle n'a plus envie de manger, et elle s'est mise à soupirer beaucoup plus. Même si j'étais déjà inquiète pour elle, elle s'est soudainement évanouie... même le médecin ne savait pas quelle en était la cause et n'a rien dit d'autre que de la laisser se reposer, » déclara Fenna.

Les larmes avaient commencé à couler sur le visage de Fenna, et elle avait essayé de les contenir avec son mouchoir. Même s'il s'inquiétait pour sa femme, Grenadine lui apporta à la bouche le mélange de poire sacrée et d'eau de source que Verlaine lui servait. Comme son nom l'indique, il s'agissait d'un jus de fruits mélangé à partir d'une poire

provenant d'une montagne considérée comme un lieu sacré par la religion Albein, et avec de l'eau de source qui pouvait être trouvée sur cette même montagne. C'était une boisson que les croyants de l'église pouvaient facilement recevoir.

« Ma fille m'a dit qu'elle était satisfaite de son travail et qu'elle avait fait des efforts supplémentaires pour me succéder. Pour que ce genre de fille ne se sente pas bien, cela doit vouloir dire qu'elle a été attaquée par une maladie que même les médecins ne peuvent pas identifier..., » déclara Grenadine.

« Je vous en supplie... Yuphiel, ma fille, s'il vous plaît, aidez-la... ! » demanda Fenna.

Cet homme et cette femme qui avaient servi Dieu, ils avaient demandé l'aide de cette guilde délabrée. Mais c'était probablement parce qu'ils avaient entendu dire que cette guilde était capable d'accomplir n'importe quelle demande qui lui était présentée.

Ils étaient venus ici en dernier recours. Quant à moi, je voulais la ramener à la santé sans que ma participation à cette affaire soit visible. Nos objectifs s'alignaient.

« Je comprends. Pour cette guilde, rien n'est impossible. Nous découvrirons la raison de l'effondrement de la santé de Lady Yuphiel, et nous la guérirons certainement, » déclara Verlaine.

« ... Je n'ai pas de mots pour décrire ma gratitude. Ceux qui sont bénis par Dieu, nous qui sommes capables d'utiliser la magie de guérison, de ne pas pouvoir sauver une seule fille... c'est trop pitoyable. Même là, nous ne voulons pas perdre notre fille, » déclara Grenadine.

Je connais déjà la cause. Si c'était moi, alors je pouvais certainement ramener Yuma à la santé.

Ainsi, par rapport à ce manoir où il y avait des esprits qui y apparaissaient, j'avais besoin de diriger Yuma et les autres vers lui.

« Votre inquiétude pour la santé de votre fille, je peux compatir avec elle. Mais soyez rassuré, s'il vous plaît. Lady Yuphiel devra dormir ailleurs pendant un ou deux jours. Mais en faisant cela, sa condition physique s'améliorera, » déclara Verlaine.

« Muu... Ma fille, bien qu'une partie de cela soit due à mon influence, est vraiment zélée par son travail. Si j'ai donc besoin de la faire s'éloigner des enfants, je ne sais pas si elle sera d'accord..., » déclara Grenadine.

« Je le dirai à Yuphiel moi-même. L'endroit où ma fille ira, puis-je visiter... ? » demanda Fenna.

« C'est dans la capitale, donc, si vous êtes inquiète, nous serons là pour que vous puissiez la contacter à tout moment, » répondit Verlaine.

Ce n'était pas un mensonge, mais s'ils découvraient qu'elle vivait dans un manoir hanté, ils s'inquiéteraient. C'est pour cette raison qu'il était préférable de ne pas tenir compte de ce détail.

Mais si Yuma découvrait qu'il y a des esprits dans le manoir, elle allait certainement libérer son pouvoir au maximum en tant que Prêtresse silencieuse, et faire preuve d'un pouvoir de purification sans égal. Si c'était le cas, je crois qu'elle pourrait se libérer du stress accumulé et son état s'améliorera.

Après le départ du couple d'archevêques, j'avais appelé Mylarka et Aileen qui buvaient à un autre endroit afin qu'elles viennent. Elles s'étaient assises toutes les deux au comptoir et avaient reçu une explication des circonstances de la part de Verlaine.

« Alors... l'état de Yuma est si mauvais, hein. Elle était encore en bonne santé la dernière fois que je l'ai rencontrée. À bien y penser, ses joues

étaient visiblement plus fines, » déclara Mylarka.

« Uummm, je veux vraiment faire quelque chose pour elle..., » déclara Aileen.

« Oui. Pour cela, j'aimerais vous demander à toutes les deux. Avec Lady Yuphiel, puis-je vous demander de rester à un certain endroit ? » demanda Verlaine.

« Rester à un certain endroit... ? Avec Yuma et Aileen, suis-je censé le faire ? » demanda Mylarka.

« Ah, alors c'est ce que tu voulais dire. Quelque chose comme aller dans une source d'eau chaude pour soulager la fatigue du travail, non ? La petite Yuma doit être fatiguée, alors amenons-la avec nous. Uh-huh, c'est génial ! Donne-moi une autre portion d'alcool ! » demanda Aileen.

On dirait qu'Aileen commençait à s'exciter, elle avait commandé une autre portion d'alcool de bonne humeur. En buvant de la bière, j'avais mordu quelques haricots de la connaissance. Je laisserai le reste à Mylarka et aux autres, c'est ce que je voulais faire, mais...

Je ne l'avais pas remarqué, mais Mylarka s'était levée de son siège et avait posé sa main sur mon épaule.

« Monsieur l'ivrogne, pourquoi fais-tu cette gueule, est-ce le problème d'inconnues ? » demanda Mylarka.

« Non... Mesdames, passer la nuit dehors avec des amies, ça a l'air amusant, hein. Ne faites pas attention à moi et..., » déclarai-je.

« Eeh — ... ah, c'est vrai, en ce moment vous êtes un client. Alors je vais le dire à monsieur le Client, boire au bar, c'est bien et tout, mais changer de place, c'est aussi plutôt sympa, vous savez, » déclara Mylarka.

« Ce bar est l'endroit où je suis capable de me détendre le plus, »

répondis-je.

« Ooh, j'ai un peu influencé votre cœur. Même si vous ne vous forcez pas, on vous accueillera quand vous voudrez. Ah, mais ça ne sert à rien de dire une chose pareille à un simple Client, hein. Hahaha □ , » déclara Mylarka.

C'était déjà comme si elle m'invitait normalement, mais pouvait-elle ne pas faire l'idiot, n'est-ce pas ? Néanmoins, Mylarka avait toujours sa main sur mon épaule.

« En ce qui concerne le lieu de la soirée pyjama, je vous demanderai de m'expliquer en détail plus tard... Vous comprenez, monsieur l'ivrogne ? » déclara Mylarka.

« Pour les explications, veuillez les recevoir ici. Bien sûr, le Maître sera avec nous, alors ne vous inquiétez pas. Pour l'instant, détendez-vous et profitez de l'alcool, » déclara Verlaine.

Verlaine avait présenté l'alcool qu'elle avait mélangé à Mylarka. Elle était complètement accro aux mélanges que je faisais. Cependant, elle n'avait même pas dit un seul mot de « j'aime ça ».

« Hn... Délicieux, » murmura Mylarka.

« Mylarka, n'est-ce pas la première fois qu'on sort ensemble ? J'ai vraiment, vraiment hâte, » déclara Aileen.

« ... C'est vrai. Je suppose qu'on peut considérer ça comme un voyage organisé. Il n'est pas déraisonnable de le traiter comme un moment pour se reposer l'esprit, » déclara Mylarka.

C'était un manoir où des fantômes étaient apparus, mais si c'était Mylarka et Aileen, elles n'avaient pas de raison d'avoir peur.

— Ou plutôt, si elles n'y allaient pas, ce serait mauvais. Laisser Yuma y rester seule aurait été un peu difficile, alors en tant qu'ami de Yuma,

j'avais rassemblé les meilleurs membres, mais je me demande comment cela allait se passer.

Si ça tournait mal et que le manoir était détruit, ce serait gênant, alors je devrais veiller sur elles.

« Hein ? Ce n'est pas une source chaude ? Un manoir sur la colline au nord-ouest ? Hmph... Le bain est énorme là-bas ? Il y a des tonnes d'alcool ? » demanda Aileen.

« ... Quelque chose me tracasse, mais peu importe. Tout ira bien tant que tu en prendras la responsabilité, » déclara Mylarka.

Mylarka m'avait jeté un coup d'œil en disant ça. « Alors j'en prendrai la responsabilité, » bien que je l'acceptais sans le dire, j'avais bu la bière encore bien froide.

Partie 3

3 — Soirée pyjama des Trois Héros et le majordome masqué

Après la fermeture de l'échoppe, Mylarka et Aileen avaient reçu une explication sur le manoir où elles et Yuma allaient rester. La guilde avait acheté un manoir pour l'utiliser comme centre de santé, et je voulais qu'elles recherchent dans quelle mesure il était confortable — c'est ce que je leur avais dit.

« Il y a quelque chose dans ce manoir, n'est-ce pas ? Amener Yuma, c'est..., » déclara Mylarka.

« Ah, j'ai trouvé. Peut-être que des fantômes apparaissent ? » demanda Aileen.

« Vous êtes vraiment malines toutes les deux, hein. Maître, il semble que

<https://noveldeglaice.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 1 149 / 337

laisser des trous dans l'explication soit inutile, » répliqua Verlaine.

Après la fermeture de la boutique, le ton de Verlaine revient à celui de Seigneur-Démon, mais Mylarka et Aileen y étaient habituées. Les deux filles connaissaient bien la personnalité originelle de Verlaine.

« Je comprends les circonstances, mais... Queue, tout ira bien tant que tu restes la nuit avant ça, non ? » demanda Aileen.

« Si je le fais, cela perdra son sens. C'est la raison pour laquelle l'état de Yuma s'est aggravé, alors nous devons la laisser se libérer du stress, » répondis-je.

« Eh, qu'est-ce que c'est ? Pourquoi Yuma irait-elle mieux si elle y passe la nuit ? » demanda Aileen.

« Si c'est de Yuma qu'il s'agit, je suppose que "Je veux mettre les âmes au repos" est quelque chose comme son slogan. Ce que je veux dire, c'est que cet endroit a une mauvaise histoire derrière elle, » déclara Mylarka.

Le professeur de génie avait magnifiquement vu à travers mon plan. Mais je ne pouvais pas vraiment y aller avec Yuma avec nous deux, alors j'avais besoin qu'elles viennent toutes les deux d'une façon ou d'une autre.

« Si Yuma va dans ce manoir, elle pourra enterrer les âmes ? Ça veut dire que des esprits perdus y vivent ? Waaaaaa, c'est plutôt excitant, » déclara Aileen.

« Même si tu es si forte, n'es-tu pas craintive avec ce genre d'histoires ? » demanda Mylarka.

« Quelqu'un comme Mylarka ira aussi ? Elle pourrait crier et faire sauter tout le manoir, » déclara Aileen.

« Je n'aime pas avoir peur tout d'un coup, alors j'aimerais demander autre chose que ça. Mais si j'ai vraiment fait quelque chose d'aussi imprudent

que ça, ma réputation va... Pourquoi ris-tu ? Queue, » demanda Mylarka.

« Rien, je viens de me rappeler, lors de notre voyage d'asservissement de Seigneur-Démon, nous sommes passés par une grotte remplie de morts-vivants. Quand les spectres sont sortis de dessous nos pieds..., » déclarai-je.

« Argh... S-Stop. Quand les spectres m'ont touchée, j'avais froid, c'était répugnant. Il absorbe notre force vitale, non ? » cria Mylarka.

Un spectre était une bête magique de type spirituel, donc ils pouvaient traverser les murs et les planchers. Il fut un temps où l'un d'eux était sorti soudainement des pieds de Mylarka, puis elle avait crié, puis elle m'avait pris dans les bras parce que j'étais tout près. Envoyer quelqu'un comme elle dans un manoir hanté pour le bien d'une amie, ce n'était pas comme si je ne me sentais pas coupable de faire ça.

« Il semble que le maître soit troublé de savoir si oui ou non il peut se joindre à une soirée pyjama réservée aux filles, » déclara Verlaine.

« Attends... ne t'avise pas de l'expliquer comme "tu es un homme, donc je suppose qu'on ne peut rien y faire" comme ça, » déclara Mylarka.

« Mais si Queue n'est pas là, ce sera gênant de préparer du riz et tout ça, » déclara Aileen.

« Mais ce n'est pas moi qui m'occupe de la cuisine... Je comprends, je vais vous le dire franchement. Je veux que le problème de Yuma soit résolu, sans que Yuma se rende compte que j'y ai participé, » répondis-je.

« Il n'y a aucune raison de le cacher, alors je refuse. Accompagne-nous normalement, » déclara Mylarka.

Pour une raison ou une autre, la conversation déraillait depuis le début — c'était devenu quelque chose comme si je les accueillerais dans ma villa.

« Si tu en as besoin quoiqu'il arrive, pourquoi ne pas cacher ton identité ? Si c'est le maître, alors tu peux faire quelque chose comme changer ta voix avec de la magie, n'est-ce pas ? » demanda Verlaine.

« Il y a donc une méthode comme celle-là. Si c'est ça, alors ça peut continuer sans que Yuma le découvre, » répondis-je.

« Hey hey hey, pourquoi as-tu besoin de le cacher ? Connais-tu sa raison, Mylarka ? » demanda Aileen.

Aileen avait simplement posé une telle question, puis Mylarka m'avait regardé et elle avait un visage qui semblait avoir trouvé quelque chose d'amusant.

« Ce type ne veut pas que les gens pensent qu'il a fait une bonne chose. Sa phobie malade des compliments, » déclara Mylarka.

« J'ai réfléchi à la meilleure façon de décrire la personnalité du maître, mais c'est une description assez pertinente, » déclara Verlaine.

« Mais en réalité, Queue est vraiment heureux quand on le félicite. Cette partie, c'est plutôt mignon, non ? » demanda Aileen.

« Quand le maître fait des choses mignonnes parfois, j'ai envie de le gâter... c'est bien, » déclara Verlaine.

« Le gâter... qu'est-ce que tu as fait ? Je ne sais pas ce que je pense du fait que tu gâtes ce genre d'homme, » demanda Mylarka.

Sans pouvoir participer à la conversation des trois filles, j'avais eu l'impression d'être assis sur un lit d'aiguilles et j'avais fui la réalité avec de l'alcool. Même si je n'avais pas prévu de me soûler, mais si l'alcool n'entrait pas bientôt en jeu, j'allais me sentir troublé.

Quelques jours plus tard, après que Yuma ait accepté de faire une pause, j'avais demandé à Mylarka et Aileen de l'inviter pour une sortie.

En parlant de ça, depuis le matin du jour où le groupe de Yuma allait rester, j'étais entré dans le manoir avec un membre de la guilde, et je m'étais préparé à accueillir les invités — mais à partir de ce moment, j'avais réalisé les irrégularités de cette maison.

Il y a longtemps que le propriétaire était parti, mais il n'y avait pas un seul grain de poussière, le nettoyage était très minutieux. Comme prévu, il n'y avait pas d'ingrédients alimentaires, alors j'avais demandé au membre de la guilde d'en apporter, les ustensiles de cuisine étaient également dans un état prêt à utiliser.

J'avais pensé que les fantômes étaient en fait les femmes de ménage du manoir, mais je n'avais aucune preuve décisive. Je m'étais assuré de vérifier s'il y avait quelqu'un qui nettoyait l'endroit ou non, donc ça ne laissait rien d'autre qu'un sentiment étrange — si une experte comme Yuma venait, elle serait capable d'identifier clairement les actions des fantômes.

Mylarka et Aileen emmenèrent Yuma et arrivèrent au manoir.

Je m'étais habillé comme un majordome qui gérait la villa, j'attendais en portant un uniforme auquel je n'étais pas habitué. Et puis, devant la porte d'entrée du manoir, je les avais accueillies toutes les trois.

« ... C'est quoi, ce masque ? Tu te fous de nous ? » demanda Mylarka.

« Non, je ne peux pas vous montrer mon visage pour certaines raisons. Lady Mylarka, entrez sans vous sentir réservée, » déclarai-je.

Comme méthode que j'avais choisie pour cacher mon visage, je portais un masque qui cachait la zone autour de mes yeux. Chez les nobles, mettre un masque sur le visage d'un serviteur était une mode, une tendance populaire, donc mes actions ne devaient pas être déplacées.

« Uwa, ça a l'air cool. Que... attends non, monsieur le Majordome. S'il te

plaît, prends soin de nous pour aujourd'hui, okay ? As-tu préparé de l'alcool délicieux ? » demanda Aileen.

« Oui, j'ai préparé l'alcool, j'ai également préparé des boissons que ceux qui ne boivent pas d'alcool peuvent aussi déguster, » répondis-je.

« C'est un soulagement, j'ai besoin d'obéir aux enseignements, donc je ne peux pas en consommer, sauf lorsque je l'utilise comme assaisonnement dans les plats, » déclara Yuma.

Yuma n'était pas dans son uniforme d'évêque, mais dans ses vêtements de tous les jours, Mylarka et Aileen étaient dans le même cas. Pendant les voyages d'asservissement de notre Seigneur-Démon, elle n'enlevait pas ses vêtements de prêtresse sauf quand elle dormait, donc c'était une bouffée d'air frais.

Ainsi, à cause de l'effet du masque, j'avais produit une voix qui ressemblait à celle d'un majordome qui avait 10 ans de plus que moi. Au début, je me demandais si Yuma l'avait découvert ou non.

« C'est vous qui êtes responsable de la gestion de cet endroit, n'est-ce pas ? S'il vous plaît, prenez soin de nous pour aujourd'hui, » déclara Yuma.

« Oui, je m'appelle Sebas Dian, » répondis-je.

« Monsieur Sebas Dian, hein. On m'appelle Yuphiel Manafroze, » déclara Yuma.

Aileen avait l'air de vouloir dire quelque chose, mais elle faisait semblant de ne rien savoir. J'avais l'impression que le regard de Mylarka me poignardait, si elle révélait qui j'étais, je n'aurais pas d'autre choix que de continuer à agir en tant que majordome masqué.

« Cette réservation vient de Lady Mylarka, je vous remercie, » déclarai-je.

« Ouais, s'il vous plaît, prenez soin de nous pour aujourd'hui, OK ? Yuma, c'est un spécialiste qui s'occupe des besoins des autres, donc tu peux lui demander ce que tu veux, » déclara Mylarka.

« Eh, est-ce vraiment bon ? Alors, je vais lui demander de me masser les épaules et les pieds, » déclara Aileen.

Aileen avait probablement dit cela sans aucune intention cachée, mais même si j'étais un majordome masqué maintenant, mon intérieur n'était encore qu'un type normal. Toucher son corps, même si un majordome ne faisait que lui rendre service, comme on pouvait s'y attendre, je serais souvent hésitant, mais ne pas le faire était certainement un problème.

« ... Si Aileen le veut, puis-je peut-être me joindre à vous. Si vous êtes vraiment un majordome supérieur, vous ne me toucherez pas bizarrement, hein ? » demanda Yuma.

« Oui, je ne ferais jamais rien qui puisse vous déranger, jeunes filles. Je le jure sur le nom du Dieu d'Albein, » déclarai-je.

« Donc vous saviez que j'étais quelqu'un de l'église d'Albein. Dieu veillera toujours sur leurs sujets avec bonté, » déclara Yuma.

Yuma avait posé ses mains sur sa poitrine. C'était quelque chose qu'elle faisait chaque fois qu'elle priait.

Ce simple geste de prière avait eu pour effet de purifier la malice. Je sentais l'air autour de moi changer, c'était un peu plus léger. Comme prévu, il y avait quelque chose ici.

« ... La présence d'une âme apaisée... les restes d'un fantôme... Je peux le sentir un tout petit peu, mais... non..., » murmura Yuma.

« Yuma, qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Mylarka.

« Non, rien du tout. C'est assez courant, mais j'ai eu l'impression que ce

manoir n'avait que de bons esprits. Des âmes comme celle-ci, elles vont bien même si elles ne sont pas retournées au paradis, » déclara Yuma.

— *Comme prévu, même si je n'ai rien senti.*

Tout à l'heure, Yuma avait murmuré « les restes d'un fantôme ». Cela signifiait que les bonnes âmes n'étaient pas les seules ici, il y avait encore autre chose.

« Pour l'instant, laissez-moi vous guider jusqu'à vos chambres. Jusqu'à ce que les préparatifs du dîner soient terminés, détendez-vous, » déclarai-je.

Je m'inclinai poliment et ouvris les portes du manoir. Devant l'immensité surprenante du hall d'entrée, elles soulevèrent des voix d'étonnement.

« Waaaa, quel grand manoir... si c'est aussi grand que ça, ça te donne envie d'élever la voix aussi, ne le penses-tu pas ? » demanda Aileen.

« Je comprends ton point de vue. Même comparée à ma maison, elle est plus grande, » déclara Mylarka.

« Mais j'aime les greniers, puis-je en emprunter un ? » demanda Yuma.

Yuma aimait les endroits où les esprits pouvaient vivre facilement, comme les greniers et les sous-sols. J'avais déjà enquêté et je n'avais rien trouvé, mais si c'est Yuma, elle pourrait trouver quelque chose.

« Il y a une pièce qui est utilisée comme grenier, mais pour aujourd'hui, j'ai préparé la même pièce pour vous trois, » déclarai-je.

« Est-ce que c'est le cas... alors, puis-je jeter un coup d'œil dans ce manoir plus tard ? » demanda Yuma.

« Oui, jetez un coup d'œil où vous voulez. Il y a aussi une salle avec de grandes œuvres d'art, » déclarai-je.

À l'intérieur d'une pièce du deuxième étage, il y avait deux œuvres d'art qui la décoraient, mais il est plus juste de dire qu'on les avait laissées derrière, puisque le maître précédent était dans une telle panique.

« Yuma, il semble que tu aies commencé à te sentir mieux depuis que tu es entrée dans ce manoir, mais ne te pousse pas, d'accord ? » déclara Mylarka.

« Oui. Merci de t'inquiéter pour moi, Mylarka, » déclara Yuma.

« D'abord, demandons à Monsieur Sebas de nous "souhaiter la bienvenue". C'est notre première pause depuis un moment. Oh ouais, vous voulez qu'on aille dans le bain ensemble plus tard ? » demanda Aileen.

« Euh... Je-je suis... comparé à tout le monde ici, um..., » balbutia Yuma.

« Il n'y a aucune raison d'être consciente de ça. Yuma, tu n'as encore que 14 ans après tout. Même quand j'avais encore 14 ans..., » déclara Mylarka.

La Mylarka d'il y a deux ans était certainement encore dans sa période de croissance, et en la comparant à l'actuelle Yuma, elles étaient à peu près les mêmes. Mais la poussée de croissance de chaque individu est différente, donc à mon avis, c'était bien même si elles ne se souciaient pas trop.

« ... J'avais complètement oublié que vous étiez là. Sebas, faites comme si vous n'aviez rien entendu, » déclara Mylarka.

« Ne faites pas attention à moi, mesdemoiselles, » répondis-je.

« Yuma, ne t'inquiète pas pour ça et rejoins-nous. Détendons-nous ensemble pour la première fois depuis un moment, d'accord ? » déclara Aileen.

« D'accord... Alors, je vais accepter l'offre, » déclara Yuma.

J'avais guidé les trois filles jusqu'à la chambre d'amis au deuxième étage, puis je m'étais excusé pour préparer le dîner — c'était comme ça que ça devait se passer.

« Sebas, où allez-vous ? Avez-vous déjà oublié ce qu'Aileen vous a dit de faire ? » demanda Mylarka.

« Euh... Non, je ne l'ai pas oublié. Pardonnez-moi pour mon manque de courtoisie, » répondis-je.

La chambre d'amis avait une chambre et un salon séparés, des tables et des chaises avaient été placées dans le salon. J'avais infusé du thé pour Mylarka et la tisane de feuille préférée d'Aileen, les feuilles de récif ondulées. Pour Yuma qui s'était vu interdire de se livrer à des activités de luxe, j'avais servi une poire sacrée avec un mélange d'eau de source, la même boisson que j'avais servie à ses parents.

« Maintenant... Monsieur Sebas, peux-tu, s'il te plaît ? » demanda Aileen.

Après qu'Aileen ait fait tourner ses bras pour relâcher ses muscles, et elle avait dénudé ses épaules sans bouger de son siège. Elle essayait de me dire de commencer maintenant, semble-t-il.

Même pendant que nous nous apprêtions à subjuguier le Seigneur-Démon, quand les filles accumulaient beaucoup de fatigue, il m'arrivait parfois d'utiliser la magie de guérison tout en leur faisant un Shiatsu [1]. Tout en me souvenant de ça, j'avais posé mes mains sur ses deux épaules et j'avais exercé une pression sur elle.

« Hng... »

« ... Aileen, ta voix s'échappe, tu sais, » déclara Mylarka.

« Hein ? Ack, V-Vraiment... C'est parce que... Monsieur Sebas... hng... »

<https://noveledge.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 1 158 / 337

hnggh..., » répondit Aileen.

Je ne voulais pas qu'elle se déchaîne soudainement et laisse sortir mon nom alors j'allais y mettre mon corps et mon âme et lui faire goûter une période de réconfort apaisant. Il n'y avait pas d'autre moyen que de la faire dormir profondément jusqu'à l'heure du dîner.

« Chère cliente, je suis vraiment désolé. Mais si vous êtes allongée contre le lit, cela me facilitera le traitement..., » déclarai-je.

« ... Ouais, je comprends. Laisse-moi poser mon verre, et tu pourras le faire après ça, » déclara Aileen.

« Eh-Eh bien... Sebas est majordome, donc il ne fera rien de bizarre..., » déclara Mylarka.

« Oui, je ne ferai pas quelque chose comme ça. Je le jure sur le nom de Dieu d'Albein, » déclarai-je.

« Je ne ferai vraiment rien. » En essayant de dire cela, j'avais invité l'artiste martial le plus fort du Royaume dans la chambre.

« ... Je suis... celle qui sert Dieu, donc laisser un homme me toucher n'est pas permis... Sauf celui à qui j'ai décidé de donner mon cœur..., » déclara Yuma.

« Yuma, c'est bon. Après tout, Sebas est en fait..., » commença Aileen.

« Aileen, c'est bon, alors vas-y en première. Tu obstrues le travail de Sebas, » déclara Mylarka.

« Puis j'aimerais aller préparer à manger pour le dîner, » c'est ce que je voulais dire, mais je m'étais retenu, je m'étais déplacé dans la chambre et devant Aileen qui était allongée face contre le lit, et j'avais pris ma décision.

Si les esprits des morts devaient sortir pendant la nuit, il n'y avait rien de mal à la laisser reposer son corps pour le moment. Pour les entraîner toutes les trois dans le monde du rêve, j'étais devenu un herbivore, et pour un court instant, je m'étais transformé en maître des soins corporels.

Notes

- [1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Shiatsu) Le shiatsu (指圧, shiatsu, littéralement « pression des doigts ») est une thérapie manuelle, « énergétique » et holistique originaire du Japon, distincte du massage. (Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Shiatsu>)

Partie 4

4 — Traitement apaisant et la jeune fille au grenier

Aileen et Mylarka étaient tombées dans un profond sommeil pendant le traitement. Yuma, qui était la dernière, était encore nerveuse, mais elle était probablement fatiguée, alors je lui avais demandé de me laisser lui faire le traitement.

Sans toucher le corps de Yuma pendant qu'elle était assise sur le lit, j'avais déplacé ma main en avant et j'avais lancé de la magie de guérison. Comme prévu, comparer à Aileen et Mylarka, il s'agissait de Yuma, qui était extrêmement occupée, qui était celle qui avait accumulé le plus de fatigue. J'avais été motivé à faire le traitement, tout en pensant à tous les efforts qu'elle avait déployés en dépit d'un si petit corps. Je devais faire attention à ne pas la toucher quoiqu'il arrive.

« ... C'est incroyablement bon. Monsieur Sebas, vous êtes capable d'utiliser la magie de guérison, hein, » déclara Yuma.

« Les compétences nécessaires pour accueillir les clients, je les ai plus ou <https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention (LN) - Tome 1 160 / 337

moins maîtrisées, » répondis-je.

Si c'était Yuma qui avait été sous l'effet de ma magie de guérison auparavant, il ne serait pas étrange qu'elle le remarque. Mais heureusement, elle n'avait pas l'air de l'avoir remarqué.

« Mon ami... non, camarade d'armes, il y en avait un qui pouvait utiliser la magie de guérison, » déclara Yuma.

« ... Vraiment ? » demandai-je.

« Oui. Il agissait toujours très froidement, mais en réalité, c'est lui qui pensait le plus à tout le monde autour de lui. Même si je suis prêtresse, je ne peux utiliser aucune magie de guérison. Mais même ainsi, il ne s'était pas fâché, et il nous a toujours guéris par la magie. Je n'arrêtais pas de le regarder et ainsi, je voulais devenir quelqu'un qui pouvait guérir d'autres personnes, » déclara Yuma.

Celui dont Yuma parlait, c'était probablement moi.

Je ne savais pas qu'elle pensait à moi comme ça, j'étais content qu'elle ait été honnête, mais tout ce que je pouvais faire maintenant, c'était simplement être Sebas le majordome. J'avais ainsi répondu à Yuma. « Cet individu, il respecte sûrement Lady Yuma. Parce qu'en tant que prêtresse, vous mettez le cœur des autres à l'aise, c'est un travail magnifique. »

« Est-ce que c'est si... Je suis encore inexpérimentée, donc je n'ai pas vraiment..., » répondit Yuma.

« Pour vous, Lady Yuma, qui faites toujours de votre mieux, je voudrais également vous soutenir si vous le permettez. Pas seulement moi, mais tout le monde, il y a ceux qui le pensent aussi, non ?... Et bien, le traitement est terminé, » déclarai-je.

« Ah... D'accord. Mon corps est devenu incroyablement plus léger, merci beaucoup..., » Yuma se leva et me remercia en baissant la tête.

Dès qu'elle m'avait remercié, ses cheveux longs qui descendaient en dessous des épaules avaient bougé, Yuma avait pressé ses cheveux vers le bas tout en agissant timidement. En voyant ce comportement innocent, je constatais que la jeune fille d'avant n'avait pas beaucoup changé.

« Et maintenant, je commencerai les préparatifs pour le dîner, » déclarai-je.

« Je vous remercie. J'ai l'intention de me détendre jusqu'à ce que les deux autres se réveillent, » déclara Yuma.

« Oui, amusez-vous bien, s'il vous plaît. Maintenant, excusez-moi, s'il vous plaît, » déclarai-je.

Alors que je quittais la pièce en disant cela, j'avais entendu les pas de quelqu'un au bout du couloir.

Il ne devrait y avoir personne ici, à part moi et ces trois-là. Même à ce moment-là, j'étais sûr de l'avoir entendu.

Je m'étais dirigé vers la direction du son. C'était vers l'une des douze pièces du deuxième étage. La chambre de Mylarka et celle des autres étaient du côté est.

Du côté ouest, il devrait être plein de pièces que personne n'utilisait. Même après avoir ouvert les portes, j'avais constaté qu'il n'y avait personne dans la pièce. J'avais aussi vérifié la pièce avec les œuvres d'art, mais il n'y avait personne.

Le seul endroit qui me restait à l'esprit : le grenier.

L'escalier menant au grenier se trouvait à l'ouest du manoir.

J'avais déjà fait une enquête sur le grenier et le sous-sol ce matin — cependant, la nuit approchait, alors peut-être que quelque chose avait changé.

Un manoir hanté par des fantômes. Pendant que j'expérimentais personnellement la raison pour laquelle on l'appelait ainsi, tout en me sentant un peu nerveux, j'avais monté les escaliers qui menaient à la chambre mansardée.

Et puis j'avais ouvert la porte, et j'étais entré dans la chambre mansardée — la lumière du soir s'infiltrait par les fenêtres et illuminait une partie de la pièce.

— Alors qu'il tournait le dos au soleil couchant, quelqu'un se tenait là.

« ... Qui êtes-vous ? Comment êtes-vous entré dans cette pièce ? » demandai-je.

Cette personne, elle marcha jusqu'ici. Une jeune femme portant une robe noire — c'était probablement une noble.

« ... Je crois que c'est la première fois qu'on se rencontre. Je suis une parente de l'ancien propriétaire de ce manoir, » déclara-t-elle.

Elle avait tenu l'ourlet de sa jupe avec ses mains et s'était inclinée, effectuant une salutation de noble. Il semble que ma prédiction était correcte.

L'ancien propriétaire de ce manoir. Pourquoi était-elle dans le grenier ? Pendant que je fouillais ce manoir avec un membre de la guilde, où était-elle ?

Il y avait une montagne de choses que je voulais demander, mais plus important encore, par-dessus tout.

C'était comme si elle sortait d'un tableau. La beauté d'un autre monde de

la jeune femme m'enlevait toute conscience.

Partie 5

5 — Ancien Propriétaire et le Réveil de la Sainte

La particularité de la jeune femme aux cheveux argentés tressés et lisses même au coucher du soleil était perceptible. Elle me regardait avec ses yeux gauches et droits de couleurs différentes. Bleu et Or — Yeux d'or, ils étaient censés n'être possédés que par des démons.

« Un des parents de l'ancien propriétaire... il y a combien d'années ? » demandai-je.

« Il y a environ dix ans. Le Duc de Stollen, en avez-vous entendu parler ? » me demanda-t-elle.

Les trois maisons ducales qui se trouvaient au sommet du royaume d'Albein, Winsburg, Orléans, et enfin Stollen. Bien sûr que je connais ce nom.

Sur le certificat quand j'avais acheté ce manoir, il n'y avait que les noms des deux propriétaires précédents. Il n'y avait aucune obligation de la part du royaume de remonter plus loin que cela.

« C'est moi qui ai acheté ce manoir quand il a été mis sur le marché. Je m'appelle Queue d'Argent... mais pour une certaine raison, je me suis nommé Sebas en l'honneur des clientes qui sont venues ici, » déclarai-je.

« Oui, j'ai compris la situation. Tout ce qui se passe dans ce manoir, je le sais très bien. C'est une autorisation qui m'a été accordée par l'ancien propriétaire de ce manoir, alors pardonnez-moi. Je n'ai pas l'intention d'en abuser, » déclara-t-elle.

Tant que c'était à l'intérieur du manoir, elle était au courant de tout ce

qui se passait. Il existait une magie qui permettait de collecter des informations dans une zone limitée, donc ce n'était rien d'étrange.

Si la zone d'effet était tout ce manoir, alors ils auraient pu inscrire des runes partout, ou peut-être que toute la propriété du manoir était dans un gigantesque cercle magique, voilà les possibilités auxquelles je pouvais penser.

« Pourquoi la famille Stollen a-t-elle abandonné ce manoir ? Et vous, pourquoi êtes-vous seule ici ? » demandai-je.

« Je suis Béatrice Stollen... Celle qui porte le nom de Stollen. Je ne peux rien dire de plus, » déclara Béatrice.

« Y a-t-il une raison à cela ? Mes questions précédentes n'ont pas été répondues, mais les membres de la famille Stollen peuvent-ils entrer et sortir de ce manoir à leur guise ? » demandai-je.

« Non... Je ne suis jamais entrée et sortie de ce manoir, » déclara Béatrice.

« ... C'est impossible. À midi, nous avons fouillé chaque recoin de ce manoir. Ou peut-être qu'il y avait une cachette ailleurs ? » demandai-je.

« J'étais là tout ce temps. Non seulement ici, je suis présente partout dans ce manoir, » déclara Béatrice.

— Soudain, j'avais senti un frisson couler le long de ma colonne vertébrale.

Ne pas se faufiler de n'importe où, être partout dans ce manoir, être consciente de tout ce qui s'était passé à l'intérieur du manoir. Le sens de cette affirmation absurde, si je devais supposer à partir de cela seul... elle était — .

« J'ai besoin de surveiller ce manoir... même si mes parents m'ont quittée,

je n'abandonnerai pas ma responsabilité, » déclara Béatrice.

« Responsabilité... ? » demandai-je.

Avant de poser la question, je l'avais réalisé.

L'état de Béatrice, elle était un peu transparente — à ce moment-là, j'avais finalement réalisé qu'elle n'était pas une humaine normale.

« Alors c'est vous l'esprit qui a fait une apparition ici... ai-je raison ? » demandai-je.

« ... Oui. Vous êtes venu ici avec une prêtresse qui possède le pouvoir de purifier les impuretés, n'est-ce pas ? » demanda Béatrice.

« Elle a dit qu'elle ne purifierait pas les esprits inoffensifs. Béatrice... même si elle vous trouve, elle ne vous purifiera pas immédiatement, vous savez, » déclarai-je.

« ... Le pouvoir qu'elle détient, je sens qu'elle le retient. Si elle me libérait, et même si le chemin des cieux apparaissait devant moi, je ne peux m'y conformer. Je ne peux pas encore me laisser disparaître, » déclara Béatrice.

« S'il y a des circonstances, pourriez-vous m'en parler ? La rumeur qu'il y avait des fantômes dans ce manoir était donc vraie. J'ai cependant l'impression que vous êtes un peu différente..., » déclarai-je.

La forme de Béatrice s'estompa lentement. On aurait dit qu'elle ne pouvait pas le supporter autant qu'elle le voudrait.

« Je veux juste protéger ce manoir, pour que ma famille puisse revenir à tout moment, » déclara Béatrice.

Après avoir terminé ces mots, Béatrice était devenue invisible.

La raison pour laquelle le manoir avait été si soigneusement nettoyé avait été révélée. Béatrice avait fait l'entretien de cet endroit pour que sa famille puisse revenir à tout moment. Malgré tout, je me demandais si la famille Stollen qui avait quitté cet endroit reviendrait vraiment.

J'avais besoin de rencontrer Béatrice une dernière fois. J'avais besoin d'expliquer la situation à Mylarka et Aileen, et de demander à l'experte Yuma quoi faire.

C'était l'heure du dîner, Yuma avait réveillé Mylarka et Aileen et les avait emmenées dans une autre salle.

Dehors, le soleil s'était déjà coulé, l'intérieur de la pièce était illuminé par la magie. Au bout d'une table assez grande pour dix personnes, Mylarka et Yuma étaient assises l'une à côté de l'autre, Aileen était assise de l'autre côté.

« Yuma, tu as dit qu'il y avait un esprit inoffensif ici, non ? À propos de ça, peux-tu encore le sentir maintenant ? » demanda Aileen.

« Ouais, même maintenant, il nous regarde, » déclara Yuma.

« Toujours à nous regarder, je ne peux pas vraiment appeler ça un sentiment agréable... n'y a-t-il rien que nous puissions faire ? » demanda Mylarka.

J'avais parlé à Mylarka de ma rencontre avec Béatrice, mais même après avoir compris la situation, cela ne semblait pas la calmer. Aileen n'avait aucun souci à se faire, elle avait mis de la sauce au vin sur son mouton rôti, et l'avait délicieusement portée à sa bouche.

« Hmm... hnnn ! Délicieux. Je suis rafraîchie après avoir reçu ce massage, j'ai mangé de la nourriture délicieuse, j'ai bu de l'alcool, et tout ce qu'il me reste à faire c'est de prendre un bain ~, » déclara Aileen.

« ... Je me demande si c'est bon. Nous sommes les plus vulnérables pendant un bain... Si nous sommes prises par surprise, je pourrais lancer la magie de façon irréfléchie, » déclara Mylarka.

« Si on est ensemble, c'est bon, je veillerai à ce qu'on monte la garde. Parce que d'habitude, quand je me lave les cheveux, j'ai après tout toujours l'impression qu'il y a quelque chose derrière moi ~, » déclara Aileen.

« H-Hey... arrête de me faire peur. Il n'y a absolument rien, » déclara Mylarka.

Même s'il n'y avait aucune raison de se méfier en ce moment, Mylarka avait regardé derrière elle. Et ce n'est qu'après s'être assuré que c'était sans danger qu'elle avait porté la soupe de légumes à sa bouche à l'aide d'une cuillère. Elle semblait suivre un régime, elle mangeait de petits morceaux de viande et de pain, et buvait l'alcool qu'Aileen mélangeait peu à peu.

« Chères clientes, ce manoir a un peu "d'Histoire", donc soyez prudentes si vous prévoyez de quitter votre chambre pendant la nuit, » déclarai-je.

« Argh... S'il vous plaît, ne dites pas ça dans un moment pareil. Si c'est exprès, vous n'avez peur de rien, je vous en félicite, » déclara Mylarka.

« Mylarka, ta main qui tient la cuillère tremble, hein ? Ne me dis pas que tu as peur ? » demanda Aileen.

« N'ai-je pas dit que j'avais peur ? Tant que Yuma est là, quoi qu'il arrive, tout ira bien, » déclara Mylarka.

Mylarka avait parlé de Yuma dans la conversation, mais Yuma n'avait pas vraiment répondu. Tout en tenant un verre rempli d'eau de ses deux mains, elle bougea légèrement ses lèvres.

« ... Je veux les mettre au repos... mais ils sont inoffensifs... Je ne ressens aucune méchanceté, donc les mettre au repos n'est... pas permis... je veux... Je veux les mettre au repos..., » déclara Yuma.

« Eh... Yuma, veux-tu faire quelque chose d'illégal ? As-tu besoin de l'aide de Queue ? » demanda Aileen.

« ... Oui ? Ai-je dit quelque chose ? » demanda Yuma.

Elle avait complètement les yeux rivés sur quelque chose qui n'était pas autorisé, mais il semblait que Yuma ne s'en rendait pas du tout compte.

« C'est grave... Si nous ne faisons pas quelque chose rapidement, le cœur de Yuma ne pourra pas le supporter, » déclara Mylarka.

« Eh... C-Cœur ? Quelque chose est arrivé à mon cœur ? » demanda Yuma.

« Hmmmm bien, je pense qu'il a été rempli de choses folles. S'il y a tant d'accumulation, on s'énerve d'habitude contre tout. Yuma est du genre à se retenir, il faut donc le laisser sortir en une seule fois, » déclara Aileen.

« O-Oui... Alors j'ai empilé quelque chose ? Que dois-je faire ? » demanda Yuma.

« La réponse est évidente. Ce Sebas là-bas, ne pense à rien d'autre, purifie-le et fais-le remonter aux cieux, » déclara Aileen.

« Chère madame... ai-je fait quelque chose d'impoli ? Quelque chose qui vous donne envie de me ramener au pays des dieux... ? » demandai-je.

« N-Non, celui que je veux faire monter aux cieux est... N-Non, ce n'est pas grave..., » déclara Yuma.

Comme je m'y attendais, Yuma voulait faire remonter mon âme — enfin, pas en tant que Sebas, mais comme Queue — jusqu'au ciel, mais peu

importe comment on l'analysait, ce n'était pas un acte respectable. Si l'idée lui avait traversé l'esprit que son cœur est impur, je suppose que c'était logique.

« L'ascension de Yuma fait du bien, non ? Après tout, on aurait dit que c'était celui quand tu purifiais tous ces morts-vivants, » déclara Aileen.

« Tu recommences à dire des choses bizarres. Tu veux dire que tu comprends ce que ressentent les morts-vivants, Aileen ? » demanda Mylarka.

« Non, il n'y a rien d'étrange à cela. C'est exactement ce que dit Aileen, » répondit Yuma.

« ... Yuma ? » demanda Mylarka.

Les yeux de Yuma semblaient de nouveau enchantés — alors lorsqu'elle s'approcha de moi. Pour la Yuma actuelle, il était apparu que les sujets concernant le repos des âmes la stimulaient trop.

« Sauver une âme, c'était la libérer de ses attachements au monde actuel. Donc le sentiment à ce moment-là, basé sur notre doctrine, s'exprime comme l'Exaltation. Et le prêtre qui l'a purifiée, il peut aussi savourer ce moment. Mais l'instant où l'on peut ressentir la plus grande exultation est le moment où l'on guide une âme qui résonne avec la sienne. Le seul avec lequel mon âme résonne est..., » déclara Yuma.

« Yu-Yuma... Calme-toi, je comprends déjà ça, alors pour l'instant, prend une grande respiration, » déclara Mylarka.

« Ouff... E-Eh ? Mylarka, qu'est-ce que j'ai... ? » demanda Yuma.

« Même moi, j'ai réalisé que... Yuma, tu es presque à ton point de rupture, n'est-ce pas ? » demanda Aileen.

« P-Point de rupture... c'est ça ? Monsieur Sebas, ai-je presque atteint

mon point de rupture ? » demanda Yuma.

« A... Absolument pas. Vous venez de nous donner une incroyable leçon, merci beaucoup, » déclarai-je.

Elle avait dit que si elle me permettait de faire une ascension, j'aurais l'impression de ressentir une exaltation, mais quel genre de sentiment était l'exaltation de toute façon ? Vu l'état actuel de Yuma, j'avais eu l'impression que ce n'était pas une bonne chose à enseigner aux autres.

Le dîner rempli de problèmes s'était finalement terminé, et après avoir fini de nettoyer le dîner, j'avais regardé la cour depuis le couloir du manoir, au premier étage.

Le soleil s'était complètement baissé, mais à l'extérieur il y avait des piliers magiques qui illuminaient l'obscurité et maintenaient la visibilité extérieure. Pourtant, il n'y avait pas la moindre trace d'un fantôme apparaissant.

En ce moment, les trois filles prenaient un bain. Il y avait une salle de bains du côté est du manoir, j'étais actuellement à un endroit légèrement séparé de celui-ci, mais je m'étais préparé au cas où quelque chose se produirait afin de pouvoir me précipiter immédiatement à la salle de bains.

Le noble qui avait acheté ce manoir, ils avaient à tous les coups quitté ce manoir rapidement.

Si j'expliquais cette raison comme étant Béatrice — pendant que j'y repensais sans cesse, j'avais déplacé mon regard vers le jardin, qui était censé n'avoir rien là.

« ... Alors vous avez fait une apparition... ! » déclarai-je.

Même s'il n'y avait pas de présence à proprement parler, il y avait

plusieurs silhouettes humaines visibles — c'était des esprits.

Même s'ils avaient la forme d'un humain, leur forme était légèrement transparente et invisible, des fantômes. Et comme une brume noire, sans forme fixe, une apparition. En plus de cela, celui que Mylarka ne pouvait pas gérer, les spectres — quant à leur nombre, alors que je les regardais comme ça semblait légèrement augmenté en quantité.

« — Kyaaaaaa ! »

« Argh... ! »

Un cri strident retentit. Le son semblait venir de la salle de bains — on ne pouvait rien y faire parce que c'était une urgence, alors j'étais entré dans la salle de bains.

« Mesdames, que s'est-il passé... ooh !? » demandai-je.

« Pendant que je me lavais le corps, quelque chose est soudainement venu du sol - ..., » commença Mylarla.

Mylarka avait bondi en étant nue. Quand je pense que ce serait exactement pendant qu'elles se lavaient le corps, elle avait des bulles de savon partout sur son corps — grâce à cela, ses parties importantes étaient à peine cachées.

« Hyaa ! Hoi ! Toi, ne t'emporte pas juste parce que je ne peux pas te frapper... ! » cria Aileen.

Dans la salle de bains, recouverte de vapeur, Aileen se déchaînait en donnant des coups de pied aux fantômes. Mais comme elle l'avait dit, même si elle, une demi-démone, se trouvant sans une arme magique, elle ne serait pas capable de frapper proprement les morts-vivants, les attaques d'Aileen avaient coupé l'air sans résistance.

En la regardant alors qu'elle n'avait qu'une seule serviette à la taille, sa

moitié supérieure était bien sûr aussi visible — mais en tant que pro, je m'étais figé le cœur, et j'avais tourné mon regard vers Yuma qui pouvait briser cette impasse.

Cependant, elle était assise par terre, sans rien faire — cela faisait un moment, alors j'avais pensé qu'elle voudrait tout de suite mettre les âmes au repos.



Mais on dirait que non.

« Mesdames, c'est dangereux ici ! S'il vous plaît, échappez-vous immédiatement, et préparez votre..., » commençai-je.

« ... Attendez, Monsieur Sebas ! Si c'est Yuma, alors elle le fera ! » déclara Aileen.

« C'est vrai... Yuma, on a besoin de ton aide ! Dans des moments comme celui-ci, si c'est comme d'habitude, alors tu nous aideras... ! Debout, Yuma ! » déclara Mylarka.

Mais Yuma était assise, distraite, tandis que les fantômes se rapprochaient d'elle...

S'ils arrivaient à une distance où ils étaient capables de la toucher, j'exploserais ces fantômes à la place de Yuma.

Cela s'était passé juste après que j'ai décidé de faire ça. Les fantômes qui s'approchaient de Yuma avaient été purifiés et avaient disparu.

La lumière qui couvrait son corps, c'était la lumière de la purification. En fait, quel que soit le talent du prêtre, il fallait chanter un sort pour purifier les morts-vivants, mais Yuma était différente.

La Prêtresse Silencieuse. La raison pour laquelle on l'appelait comme ça — parce que Yuma n'avait pas besoin de chanter.

Et aussi, son pouvoir de purification était hors normes. Même dans une grotte pleine de morts-vivants, elle seule pouvait purifier complètement l'endroit.

Et c'est pour cette raison qu'elle avait atteint un score de force d'aventurière de 101 180. En raison de la purification des morts-vivants,

<https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 1 175 / 337

la jeune fille avait atteint le score d'un Rang SSS avec cette seule capacité — c'était, la vraie Yuphiel Manafroze.

« Maintenant, laissez-moi vous apaiser... dans la terre promise de Dieu, tout le monde retourne à ce qu'il était autrefois. Comme un nouveau-né pur, » déclara Yuma.

Yuma mettait simplement ses mains ensemble dans une prière. Mais son pouvoir de purification illimité avait indistinctement submergé tous les obstacles sur son chemin, et il s'était étendu partout.

« Jusqu'où va-t-elle purifier... Lady Yuphiel, toucher votre corps, c'est... ! » déclarai-je.

Alors que je l'avais demandé en utilisant mon ton de majordome, Yuma avait souri doucement, puis elle avait répondu. « ... C'est exactement ce qu'Aileen a dit. Mettre les âmes au repos, c'est vraiment un sentiment incroyable. Je l'ai oublié depuis longtemps... Je me demande pourquoi je l'ai réfréné si longtemps. C'est quelque chose dont j'ai besoin pour vivre... quelque chose d'incroyablement important... aah... quand même, celui que je veux vraiment apaiser est... »

— À ce moment-là, j'avais été touché par le pouvoir de purification de Yuma. Aileen et Mylarka avaient peut-être connu le même sort.

Son pouvoir, repousser les morts-vivants, les ramenait au ciel, mais ce n'était pas sa seule utilité. Même l'âme des êtres vivants, elle pouvait les apaiser. C'était comme si la main de Yuma donnait une tape sur la tête à ton âme.

Ce n'était pas vraiment effrayant, c'était simplement un sentiment de confort. C'est exactement comme l'avait dit Yuma. Celui qui reçoit et celui qui donne, ils ressentent tous les deux la même sensation.

Au moment où j'étais revenu à moi, la silhouette des fantômes venus de

l'extérieur était introuvable, sa peau était rouge, mais sans paraître fatiguée, en fait, sa vigueur s'était rétablie d'un seul coup, elle avait un comportement énergique.

« Maintenant... À propos de l'âme de Mademoiselle Béatrice, je vais vous demander de me l'expliquer pour pouvoir l'apaiser dès maintenant. Monsieur Sebas, allons dans le grenier, elle attend là-bas, » déclara Yuma.

Bien que Yuma disait cela, je ne pouvais pas regarder dans sa direction.

La sainte qui avait été soudainement ressuscitée, en le disant ainsi, était peut-être élégante. Mais même ainsi, face à son apparence nue, jusqu'au moment où elle l'avait aussi remarqué, j'avais juré de détourner mon regard d'elle pendant un moment.

Partie 6

6 — Majordome, Conflit et Magie d'Invocation

Grâce aux prières de Yuma, les fantômes avaient été purifiés, et nous nous étions dirigés vers le couloir tranquille. Même en regardant par les fenêtres, il n'y avait pas un seul fantôme.

Ainsi, pour pouvoir mettre une certaine âme au repos, même en purifiant toute la région, Yuma n'avait pas l'impression qu'elle allait simplement forcer Béatrice à retourner au ciel comme ça.

« Je vous attendais, Monsieur Sebas. »

« O-Oui. Pour être honnête, c'est le problème du manoir, donc c'est à moi seul de..., » commençai-je.

Les trois filles étaient sorties après avoir mis leurs vêtements. Tous leurs visages étaient un peu rouges, mais en vrai gentleman, je devrais faire

comme si je ne l'avais pas remarqué.

« Pas besoin d'être si modeste, puisque nous voulons aussi voir cet individu fantomatique, » déclara Aileen.

« Je ne serais pas si agitée par de simples fantômes, si seulement ils ne me prenaient pas par surprise comme ça. Maintenant, montrez-nous le chemin, » déclara Mylarka.

On aurait dit que Mylarka avait repris son calme, mais elle couvrait toujours sa poitrine. Comparée aux deux autres, elle portait plus de vêtements de nuit d'adulte, elle avait une robe sur un déshabillé. Je vois, si elle enlevait sa main dans son état actuel, le tissu fin ferait clairement ressortir sa silhouette.

« Au fait, Mylarka, as-tu préparé ce déshabillé juste pour aujourd'hui ? » demanda Aileen.

« C'est ce que je porte d'habitude. Pour quelle raison préparerais-je quelque chose de tout neuf juste pour rester dehors quelque part dans la capitale ? » demanda Mylarka.

« Il a l'air d'être fait pour une femme adulte, c'est charmant... En attendant, j'ai l'air d'une enfant, » déclara Yuma.

Le pyjama de Yuma était un simple ensemble d'une chemise à manches courtes et de pantalon court. Mais c'est exactement à cause de cela que sa croissance au cours des cinq dernières années était visible. Pendant qu'elle portait ses vêtements de prêtresse, son corps semblait mince sous ses vêtements.

« Eh bien, mesdames, je vais vous guider jusqu'au grenier, » déclarai-je.

Yuma et Aileen avaient commencé à marcher en première et avaient pris les escaliers jusqu'au deuxième étage. Mylarka avait marché à côté de

moi, et avait commencé à me parler avec une voix assez faible pour que les deux autres ne l'entendent pas.

« Yuma se concentrait sur le repos des âmes, donc il semble qu'elle n'en ait pas conscience, mais cela ne change rien au fait que tu l'as vue nue, tu sais, » déclara Mylarka.

« Kgh... Au lieu que Yuma pense que c'est Sebas qui l'a vue, il vaudrait peut-être mieux que je révèle ma vraie... non, elle sera probablement encore choquée, peu importe qui l'a vue, » déclarai-je.

En me regardant, Mylarka avait poussé un soupir de « haah » tout en ayant l'air mécontente, et elle m'avait frappé l'épaule d'une claque.

« Si je devais le dire, je m'en mêlerais, alors je ne dirai rien. Mais vas-y, inquiète-toi autant que possible, à propos de quelque chose à quoi tu n'as même pas besoin de réfléchir, » déclara Mylarka.

« Qu'est-ce que tu veux dire... ou plutôt, je t'ai vue aussi, est-ce que ça veut dire que je peux m'en tirer sans encombre ? » demandai-je.

« Je vais l'anéantir de ta mémoire... c'est ce que je veux dire, mais je l'oublierai pour cette fois-ci. Comme Yuma est redevenue en santé, c'est après tout parce que tu l'as amenée ici, » déclara Mylarka.

Mylarka avait dit ça, et elle était passée devant moi. Je n'avais pas l'intention de dire que c'est à cause de toutes les bonnes actions que j'avais accumulé jusqu'à ce jour, mais je suppose que, comme l'avait dit Mylarka, je m'étais tiré d'affaire cette fois parce que Yuma était guérie.

Les trois s'étaient rattrapés, et avec la clé passe-partout que je tenais, j'avais ouvert la porte du grenier, et exactement comme Yuma l'avait dit, il y avait Béatrice.

« Lady Béatrice, ces gens sont Lady Aileen, Lady Mylarka, et enfin Lady

Yuma, » les présentais-je.

« Merci pour la présentation, Monsieur Sebas. Au sujet de l'interruption de notre conversation, je m'excuse humblement, » déclara Béatrice.

Sans douter de mon ton de majordome, elle répondit poliment. Elle n'avait pas l'air de se méfier de nous.

« Uwaaaa... C'est une beauté, c'est vrai. J'imagine que "l'autre monde" conviendrait à quelqu'un comme ça, hein, » déclara Aileen.

« Vous... en regardant la couleur de ces yeux, je suppose que vous êtes une démone. Ne me dites pas que c'est vous qui avez convoqué ces fantômes ? » demanda Mylarka.

La question que je voulais lui poser, Mylarka l'avait dit à ma place. Mais c'était une question un peu plus loin que celle que j'avais en tête.

« ... Il semble que Monsieur Sebas ait déjà expliqué ce qui me concernait. Je m'appelle Béatrice Stollen, » déclara-t-elle.

« Le nom de famille de la Maison du Duc de Stollen... Alors, que signifie cet œil ? Voulez-vous dire que la famille Stollen a des liens avec un démon ? » demanda Mylarka.

« Avoir des liens... Ce n'est pas vrai. Le duc Stollen faisait des recherches sur une certaine magie ici, » déclara Béatrice.

« Mage... C'est peut-être ça, la magie d'invocation ? » demanda Mylarka.

Les recherches à ce sujet étaient toujours en cours, mais il existait aussi une magie humaine qui faisait appel à un démon en utilisant de la magie et en l'asservissant. Son taux de réussite était faible, mais selon la situation, il semblait que vous pouviez faire venir un démon de haut rang.

« C'est tout à fait exact. J'ai été invoqué par la magie d'Invocation utilisée

par le duc Stollen, et j'ai été invoquée comme une guerrière. Je suis de la race des Reines Spectres, » déclara Béatrice.

« Vous êtes... un spectre ? Êtes-vous un monstre qui surprend les gens en sortant de terre... ? » demanda Mylarka.

« Si c'est le cas, ne disparaîtrait-elle pas à cause de la purification de Yuma faite il y a peu... ? » demanda Aileen.

« Sur la base du contrat conclu lors de ma convocation, je suis tenue d'accueillir les parents de la famille Stollen. Depuis lors, je n'ai jamais eu de mauvaises intentions envers les humains... Je suppose que c'est la raison pour laquelle Lady Yuma ne m'a pas affectée. Parce qu'il y a quelque temps, mon âme a aussi été touchée par le pouvoir de Lady Yuma, » déclara Béatrice.

Une Reine Spectre, ils ressemblaient à une race complètement différente par rapport aux spectres de rang inférieur.

C'était un mort-vivant qui possédait des sentiments, et avec qui on était aussi capable d'avoir une conversation. Face à une telle existence, je devais être prudent. Cette magie n'avait pas encore fait l'objet de recherches approfondies, et il y avait aussi des races qui m'étaient encore inconnues.

« Avec ça, je sais pourquoi les fantômes se rassemblent dans ce manoir. Une Reine Spectre est une femelle Spectre, c'est pourquoi les fantômes se sont rassemblés ici, » déclara Mylarka.

« ... C'est pour ça que le Duc Stollen a laissé Béatrice ici et qu'il a évacué. En la convoquant et en forgeant un contrat avec elle, il a certainement fait des choses égoïstes, » déclarai-je.

« Malgré tout, un contrat est un contrat. On m'a dit de protéger ce manoir... C'est pourquoi je ne peux pas me laisser disparaître. Si vous

voulez que je m'en aille quoiqu'il arrive, un combat est..., » déclara Béatrice.

Le corps de Béatrice était couvert de mana blanc bleuté.

Il semblait qu'elle pouvait utiliser la magie — même si son corps s'était évanoui et avait disparu juste ce soir, son désir d'essayer d'utiliser la magie avait été...

« Je crois que les morts-vivants partagent leur force vitale et leur mana... si vous utilisez la magie dans votre état actuel, vous allez disparaître, vous savez, » déclarai-je.

« Malgré tout, je dois protéger ce manoir. Même si je disparaissais..., » déclara Béatrice.

À ce rythme, ça se terminera par la purification de Béatrice. Si cela arrivait, les fantômes cesseraient de se rassembler dans ce manoir.

« *Mais est-ce que c'est vraiment bien ?* » J'avais eu une idée comme ça.

Je réfléchissais pour ne pas laisser Béatrice mourir, et une méthode pour finir ça sans avoir besoin d'aller au combat avec elle. C'était en pensant cela que j'avais eu une seule idée qui valait la peine d'être essayée.

« Lady Béatrice, j'ai une proposition... Lady Béatrice, vous appartenez bien à une race de démon, exact ? » lui demandai-je.

« Oui, je suis d'une race rare, pourquoi ? » demanda Béatrice.

« Celui qui gouverne la race des démons devrait être le Seigneur-Démon. Comparée à un contrat avec un humain, l'influence du Seigneur-Démon ne l'emportera-t-elle pas... ? » demandai-je.

« À moins que le Seigneur-Démon ne vienne ici en personne, je ne crois pas que mon contrat puisse être écrasé. Selon le serment qu'il a fait à l'équipe de soumission du Seigneur-Démon, je crois qu'il n'a pas le droit

de quitter sa propre terre... et donc, il est impossible de libérer mon contrat, » déclara Béatrice.

— Ce qui veut dire, en gros.

Si seulement le Seigneur-Démon pouvait venir ici, il pourrait annuler le contrat conclu lors d'une convocation, et il serait possible pour Béatrice d'être à la place sous le règne du Seigneur-Démon.

Mylarka, qui avait compris ce que je pensais, l'avait expliqué à ma place.

« Il est un peu tard pour me présenter à nouveau, mais nous trois, nous faisons partie de l'équipe de soumission du Seigneur-Démon, vous savez. C'est pourquoi, Béatrice... pour vous libérer, tant que nous le faisons en secret, nous pouvons amener le Seigneur-Démon ici, » déclara Mylarka.

« Vous trois, vous faites partie de l'équipe de soumission du Seigneur-Démon... Êtes-vous la Douce Catastrophe, la Prêtresse silencieuse, et la Déesse démoniaque envoûtante ? » demanda Béatrice.

« Ahahaha... comme je le pensais, ce nom est bien connu, n'est-ce pas..., » déclara Aileen.

Aileen semblait gênée par son titre et son visage rougissait. Tous ceux qui avaient vu son style de combat l'appelaient Envoûtante, mais c'était un peu comme si on l'appelait elle-même envoûtante.

J'avais préparé le logement afin de visiter ce manoir en tant que Queue, il y avait donc une chance que Béatrice s'en rende compte — mais dans les premières périodes de la journée, les chances que des morts-vivants apparaissent étaient plus faibles, il y avait donc une chance qu'elle ne prête pas attention à moi en tant que Queue.

« Tant que Yuma place une barrière, on pourra supprimer votre pouvoir qui permet de rassembler des fantômes. Si nous faisons cela, même si le

propriétaire de ce manoir changeait, je crois que vous pourriez coexister... je crois que Sebas serait aussi d'accord avec cela, » déclara Mylarka.

« C'est exactement comme le dit Lady Mylarka. Si vous voulez bien me faire l'honneur, à partir de maintenant, j'aimerais souhaiter la bienvenue aux invités dans ce manoir, » déclarai-je.

Béatrice n'avait pas répondu, elle semblait choquée.

Bien qu'elle n'ait rien dit, des larmes étaient tombées de ses yeux.

Respectant le contrat, elle avait continué d'attendre les membres de la famille Stollen qui n'étaient pas encore arrivés. Quant à la solitude qu'elle avait goûtée pendant tous ces longs mois et ces longues années, je ne pouvais que l'imaginer.

« ... Vraiment... pour moi qui n'aie que causé d'ennuis aux humains, vous me laisserez continuer à vivre sans me purifier ? » demanda Béatrice.

Yuma s'était avancée pour faire face à Béatrice, Yuma, sans rien dire, avait le pouvoir de purification tout autour de son corps — mais même pendant que Yuma l'approchait, Béatrice ne semblait pas se faire purifier.

« Le temps que vous avez purement attendu et prié pour l'arrivée de votre maître, je l'ai très bien compris. Ce n'est pas encore le moment pour votre âme de retourner aux cieux, » déclara Yuma.

« ... Ah... Aaah..., » Béatrice, qui essayait de retenir sa vague d'émotions, était tombée à genoux et elle s'était couverte le visage.

Yuma s'était aussi agenouillée et l'avait serrée dans ses bras par devant.

Une prêtresse reconfortait une reine spectre. En regardant cette scène difficile à réaliser, j'étais content d'avoir amené Yuma ici.

Béatrice pleura un certain temps, mais au bout d'un certain temps, elle se calma et se leva de nouveau.

« Je vous ai montré un spectacle honteux. Même si je n'ai jamais pleuré devant d'autres personnes auparavant..., » déclara Béatrice.

« Il semble que si vous pleurez, votre mana diminue... Béatrice, ça va ? » demanda Aileen.

« Je sais que je ne suis pas en mesure de vous le demander, mais pouvez-vous me laisser reconstituer ma force vitale ? Parce qu'à ce rythme, si le lendemain matin arrive, je pourrais disparaître, » déclara Béatrice.

Mylarka détestait absolument que sa force vitale soit absorbée par un spectre. Aileen avait aussi dit qu'il faisait un froid de canard, et si elle en prend à Yuma, elle sera certainement, sans la moindre résistance, purifiée.

J'étais la seule option qui restait — attendez non, il y avait encore Aileen. Cependant, elle avait fait face à moi et m'avait fait un pouce en l'air.

« Monsieur Sebas a l'air d'avoir une tonne de mana, donc ça devrait aller même s'il est un peu absorbé, non ? » déclara Aileen.

« J'ai pensé que je devais lui donner du mana, vu qu'on est toutes les deux des filles... mais désolé, je déteste avoir des frissons, » déclara Mylarka.

« Je vous suis reconnaissant de votre intérêt. Si Monsieur Sebas est d'accord, puis-je recevoir une part de votre mana... ? » demanda Béatrice.

Même si elle me dit qu'elle voulait absorber mon mana, c'était juste en se touchant les mains, non ? Si c'est juste ça, alors il n'y avait pas de problème. Même si elle en avait pris, il sera restauré en un jour, donc ça n'avait pas vraiment d'importance.

« Bien sûr, si vous êtes d'accord avec mon pouvoir magique, n'hésitez pas

à en prendre autant que vous le désirez, » déclarai-je.

« ... Alors, faisons ça plus tard. Laissez-moi me préparer pour un petit moment, je vous appellerai quand j'aurai fini de me préparer, » déclara Béatrice.

La silhouette de Béatrice avait disparu sans prévenir. Je suppose que pour absorber la force vitale de quelqu'un, il fallait se préparer.

« Avec cela, nous avons atteint un point d'arrêt... Je peux enfin me reposer, » déclara Mylarka.

« Mylarka, Yuma, voulez-vous discuter dans notre chambre ? Comme Yuma a retrouvé la santé, on peut le faire, » déclara Aileen.

« Oui, certainement. Monsieur Sebas, à propos de Mademoiselle Béatrice, veuillez la traiter avec soin, » déclara Yuma.

J'avais retiré mon masque pour la première fois depuis un moment, et après avoir pris un bain, je m'étais détendu dans ma chambre.

La longue journée allait enfin se terminer. Il ne restait plus qu'à fournir du mana à Béatrice.

Elle avait dit qu'elle viendrait après avoir fait quelques préparatifs, mais je me demande ce qu'elle préparait. Tout en pensant à cela après avoir bu du vin de raisin pour étancher ma soif, je m'étais couché face contre le lit.

Je m'étais levé après être resté comme ça pendant un moment, car j'avais senti la présence de quelqu'un à l'intérieur de la pièce.

La porte ne s'était pas ouverte, alors Béatrice avait probablement traversé les murs, alors que je m'étais relevé.

Et puis j'avais vu la chose qui était devant moi, et mon processus de pensée s'était complètement arrêté. Éclairée par la lumière de la

lanterne, celle qui tenait son propre corps dans ses bras, debout et gênée, c'était Béatrice.

Cependant, elle ne portait pas de robe noire. Sa coiffure était toujours là, mais avec un tissu plus fin que celui que portait Mylarka, elle utilisait un déshabillé qui semblait transparent.

« L-Lady Béatrice... qu'est-il arrivé à vos vêtements ? Si vous ne portez pas quelque chose sur eux... urk, » déclarai-je.

J'avais dit cela en me levant, mais Béatrice n'avait fait que plisser ses yeux bleus et dorés et sourire.

Je pensais qu'elle pouvait se déplacer en flottant sur l'air, mais elle marchait pas à pas vers moi. Et puis, elle bougea les mains qui recouvraient sa poitrine — dans la lumière de la lanterne, à travers le tissu trop fin, elle rougissait comme une humaine le ferait.

« C'est la première fois que j'absorbe la force vitale d'un homme, mais... Monsieur Sebas... non, ce sera la première fois que je recevrai la force vitale d'un maître de guilde, donc en tant que Reine Spectre, j'ai pensé que je pourrais aussi bien me consacrer entièrement aux procédures, » déclara Béatrice.

Elle connaissait ma véritable identité. Si c'est le cas, je n'avais aucune raison de continuer à faire semblant d'être majordome — je m'étais préparé au pire et j'avais face à elle.

« Donc tu m'as déjà vu depuis que j'ai commencé à me préparer, hein... même si tu le savais, tu as quand même suivi le mouvement ? » demandai-je.

Avec mon changement de ton, Béatrice avait souri pendant que son visage rougissait. Même si elle devrait être une non-morte, en regardant son comportement qui rappelait celui d'une jeune femme, il semblait que

les démons étaient une race profondément mystérieuse.

« “Je ne veux pas que les filles découvrent ma véritable identité”, voilà ce que j’avais deviné. Au contraire, vous ne voulez pas être découvert par Lady Yuma, n’est-ce pas ? Parce que les deux autres, elles savaient déjà que vous êtes le maître de guilde. »

« ... Je m’appelle Queue. Pour être honnête, je dirige la guilde qui s’appelle le Verseau d’Argent. À propos de Yuma... elle était en mauvaise santé, alors je voulais faire quelque chose sans qu’elle s’en rende compte, » répondis-je.

« Je crois qu’elle le découvrira un jour. Lady Yuma sera certainement heureuse grâce à vos actions, » déclara Béatrice.

« Même si je ne voulais pas faire ça... mais, je suppose que tu as raison. J’ai l’intention d’utiliser cet endroit comme un centre de loisirs. J’amènerai probablement Yuma ici une autre fois. Ce sera trop pénible de redevenir un majordome masqué, donc je vais devoir révéler ma vraie identité de toute façon, » déclarai-je.

« Qu’aujourd’hui soit le seul jour pour vous d’être un majordome masqué, c’est un tel gaspillage à mon avis. Ça vous va vraiment bien, vous savez, » déclara Béatrice.

Pendant que Béatrice disait cela, elle ramassa le masque qui était posé à côté du lit. Et puis, elle l’avait mis sur son visage et me l’avait montré — tous ses gestes semblaient très efficaces pour égarer un mâle.

Et après que Béatrice eut enlevé son masque, elle semblait avoir pris sa résolution en main et s’était dirigée vers moi. Et puis, elle avait tendu sa main droite vers moi.

« Malgré tout... Votre visage sans masque, c’est un visage que je veux regarder pour toujours, » déclara Béatrice.

« Cependant, je ne pense pas que ce soit quelque chose de génial. L'un des membres de mon groupe, son visage est extraordinairement beau, tu sais, » déclarai-je.

« Il y a quelque chose qui s'appelle "À chacun le sien". J'aime bien, vous savez, votre visage, Queue, » déclara Béatrice.

« Je me demandais comment tu allais absorber ma force vitale, mais... ne me dis pas que c'est comme les succubes font les choses. Ce n'est pas le cas, n'est-ce pas ? » demandai-je.

Béatrice n'avait rien répondu. Elle avait tendu les mains vers le haut de mon pyjama, et avait défait un bouton.

« ... Je n'ai toujours pas la réponse à ma question, » déclarai-je.

« Pour aujourd'hui, je ne toucherai qu'à vous. Cela ne fera certainement pas mal... cependant, l'absorber seulement par les mains prend beaucoup de temps, donc..., » déclara Béatrice.

« Si c'est la vérité, alors si tu augmentes la surface du point de contact, avec cette audace d'un... est-ce vraiment bien ? » demandai-je.

Comment allait-elle absorber la force vitale venant de moi ? Même le moi idiot pouvait arriver à une conclusion.

Béatrice avait défait deux autres de mes boutons, et cette fois elle avait touché le ruban sur sa poitrine qui maintenait son déshabillé ensemble. Elle l'avait tirée, et elle en était arrivée au point où j'avais pu voir son corps nu.

« À l'intérieur d'un manoir où seuls des fantômes ont visité, passer la nuit seule est trop triste, même pour une reine spectre. Cette situation s'est poursuivie pendant une autre décennie, alors juste un petit peu..., » déclara Béatrice.

« ... Je vois. Si c'est comme ça, on ne peut rien y faire, » déclarai-je.

À ce moment-là, j'avais eu un malentendu que j'avais moi-même trouvé stupide.

Une reine spectre n'avait pas de vrai corps, donc on ne pouvait pas la toucher. Donc, même si nous couchions ensemble comme elle le souhaitait, il n'était pas nécessaire d'y repenser en tant qu'homme et femme qui couchaient ensemble.

D'un mouvement doux, Béatrice avait fini de défaire son ruban. Le déshabillé s'ouvrit donc. C'était devenu une décoration qui s'était collée sur son corps, alors qu'il couvrait à peine son corps dénudé.

« ... Toute la nuit, je vous demanderai de me donner une partie de votre force vitale lentement. C'est simplement pour me fournir de la force vitale, donc vous n'avez pas besoin de vous sentir coupable envers les trois personnes qui se trouvent dans l'autre pièce, » déclara Béatrice.

Après avoir expliqué de façon désinvolte, Béatrice était allée encore plus loin, elle enlevait sa robe — mais...

« C'est bien que ça reste. Enlève ça plus tard, » déclarai-je.

« ... Oui. Queue... non, si Sire Queue le souhaite. Alors, pour commencer, juste un peu... Si ça vous met mal à l'aise, ne me le dites pas, » déclara Béatrice.

La main de Béatrice s'était tendue vers ma nuque, et elle m'avait touché. Quand elle avait fait cela, l'endroit où nous nous étions touchés présentait une sensation de brûlure, et la peau blanche de Béatrice brilla légèrement.

« Ugh... tout à l'heure, tu en as pris ? » demandai-je.

Béatrice avait porté le doigt qui avait touché mon corps à sa bouche, et

<https://noveledge.com/> il ne voulait pas être le Centre de l'Attention
(LN) - Tome 1 190 / 337

l'avait léché.

« Hn... c'est mignon. Mais avec ça, je ne peux pas entretenir mon corps..., » déclara Béatrice.

« C'est vrai... alors on ne peut rien y faire. Pas besoin de te retenir, prends tout ce dont tu as besoin, » déclarai-je.

« Oui. J'ai pensé à me rassasier jusqu'au matin, alors ne vous inquiétez pas, » déclara-t-elle.

« U — Jusqu'au matin... ? N'est-ce pas un peu long ? » demandai-je.

Béatrice n'avait pas répondu à la question importante. Cette fois, elle avait glissé ses doigts sur ma nuque jusqu'à mon col, puis elle avait défait le reste des boutons de ma chemise.



Partie 7

7 — Visite du Seigneur-Démon et la Re-Soumission

Le pouvoir de Béatrice d'invoquer des fantômes avait été bloqué par la barrière érigée par Yuma, et l'agitation autour de la maison hantée avait pris fin. Yuma et les autres étaient retournés chez elles le matin, et après avoir escorté Yuma, j'étais retourné à la maison de guilde.

Verlaine avait répondu à mon appel, je lui avais dit de visiter le manoir de Béatrice le lendemain soir, avant la fin de la nuit.

Béatrice qui attendait dans la salle à manger, en voyant Verlaine, s'inclina profondément.

« C'est bien même si tu ne baisses pas la tête, parce que je ne suis plus le Seigneur-Démon. J'ai déjà cédé ma place à mon petit frère, » déclara Verlaine.

« Seigneur Verlaine, avez-vous abdiqué... ? » demanda Béatrice.

« Hmm. Depuis mon accession au trône en tant que reine, j'ai régné pendant 30 ans, hein... Béatrice, tes parents m'ont bien servie. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter pour ta famille, elle n'est pas partie en guerre contre l'équipe de soumission du Seigneur-Démon, et je les ai nommés pour commander l'arrière-garde. »

« ... Y compris ma famille, les familles de Rokumakou (duc démoniaque) sont censées être le bouclier qui protège le Seigneur-Démon. Pourquoi leur avez-vous donné un tel ordre... ? » demanda Béatrice.

Verlaine est passée de sa forme d'elfe à sa forme d'elfe noir, elle avait désactivé sa magie d'illusion. Cette peau sombre et ces cheveux violets étaient la raison pour laquelle elle ressemblait à une succube. Si la forme normale de l'elfe était la jeune fille vertueuse, alors sa forme actuelle

était la jeune fille noire.

« Depuis l'arrivée de l'équipe de soumission du Seigneur-Démon, pour que les Rokumakou ne les affrontent pas, j'ai fait quelques manœuvres insaisissables afin de les faire entrer dans le Royaume Démon. Et après, alors que les Rokumakou étaient absents de mon château, j'ai défié l'équipe d'asservissement en duel. Comme je l'ai fait correctement, ils m'ont fait confiance, et cinq humains qui avaient chacun le pouvoir de se battre décemment sont arrivés. Mais de penser qu'ils étaient tous des petits garçons et des petites filles..., » déclara Verlaine.

« Cela fait cinq ans que Sire Queue est arrivé chez le Seigneur-Démon après une longue lutte... J'en ai entendu parler en écoutant les gens qui ont acheté ce manoir, » déclara Béatrice.

« À l'époque, j'avais environ treize ans, si je me souviens bien. Yuma était la plus jeune à neuf ans, » déclarai-je.

Même maintenant, l'aînée du groupe était Cody et moi qui avions maintenant dix-huit ans — en entendant ce fait, Béatrice était redevenue muette et Verlaine semblait se souvenir de notre bataille, car elle avait un regard impressionné.

« Queue... non, il n'y avait plus de raison de le cacher, alors je suppose que je vais t'appeler maître. J'ai laissé un objet important pour un Seigneur-Démon sous sa garde. Pour le reprendre, je lui montre ma sincérité, » déclara Verlaine.

« Est-ce que cela signifiait que le Seigneur Verlaine a été engagé par Sire Queue pour devenir sa servante ? » demanda Béatrice.

« ... Je veux garder le secret, mais je vais te dire que c'est un peu comme ça, » déclara Verlaine.

« Non, on ne devrait pas avoir de contrat, mais... on ne l'a pas fait, non ?

Quelque chose comme faire un contrat écrit, je ne me souviens pas du tout l'avoir fait, » déclarai-je.

« N-Non. Sire Queue..., » déclara Béatrice.

« Béatrice, laissons cela de côté, il s'agit des conséquences de l'annulation d'un contrat avec un humain, mais tu reviendras sous mon commandement. Pour ainsi dire, tu seras aussi sous le commandement du maître, mais es-tu d'accord avec cela ? » demanda Verlaine.

Verlaine avait fait avancer la conversation naturellement. Essayer d'induire Béatrice en erreur au sujet d'un contrat — cela signifiait peut-être que Verlaine aurait pu faire un contrat dans mon dos.

Quand et où une telle chose s'est-elle produite ? En y réfléchissant, j'en avais finalement trouvé une chose.

Oui, le Talisman du Seigneur-Démon. C'était le seul objet qui nous liait fermement Verlaine et moi.

« ... Hm ? N -Non, je n'avais pas l'intention de contrôler... alors, cela ne veut-il pas dire que tu vas seulement changer de propriétaire, tout en étant toujours au service des humains ? » demandai-je.

« Ne penses-tu pas qu'il y a une chance qu'elle dise "C'est bon" ? C'est une reine spectre qui a goûté au mana du maître. Pourquoi penses-tu qu'elle voudrait se séparer si facilement de toi ? Le dire comme ça peut lui donner encore plus envie, mais le mana du maître, c'est quelque chose qui se sent bon rien qu'en étant près de toi, tu sais, » déclara Verlaine.

« Seigneur Verlaine, quelque chose de plus que ça, c'est, euh... le mana de Sire Queue qui déborde de ce corps, je vais y être sensible, donc..., » déclara Béatrice.

Béatrice avait choisi de lier un contrat d'invocation avec moi.

Je pensais que même si je voulais l'observer, ce serait à une autre occasion, mais si c'est comme ça, la conversation avait pris un virage à 180 degrés.

« Alors, commençons. Si tu es liée à un contrat, tu peux transférer ton mana lorsque le mana du maître sera épuisé. De plus, lorsque tu es convoquée par le maître, peu importe l'heure ou le lieu, tu devras accomplir ce qu'il dit. Même si c'est le cas, ça ne te dérange pas ? » demanda Verlaine.

« Si Sire Queue est d'accord avec ça... alors j'aimerais être lié par un contrat d'invocation..., » déclara Béatrice.

Le visage de Béatrice rougissait en disant ça. Je me demande si Verlaine pense que j'ai attrapé un autre démon — ou peut-être que cela signifie qu'elle était d'accord pour vivre ensemble.

« Verlaine Elsane, empruntant le pouvoir de l'ancien Seigneur-Démon, je déclare un nouveau contrat. Annulant l'ancien contrat de Béatrice, avec le nouveau maître du contrat, je te lie avec Queue d'Argent..., » déclara Verlaine.

« Kh... »

Verlaine toucha la base de la gorge de Béatrice. Après cela, une marque blanche bleutée scintillante était apparue sur sa peau blanche. La même marque était également apparue sur le dos de ma main. Cela ne faisait ni chaud ni froid, il y avait un sentiment étrange qui était exclusif à la magie d'Invocation.

« Avec ceci, je graverai à nouveau le vrai nom de Béatrice. Béatrice d'Argent. Ton nom en tant que serviteur de Queue d'Argent, grave-le dans ton âme, » déclara Verlaine.

« ... Béatrice d'Argent. Mon nouveau nom... Je l'accepte humblement, »

déclara Béatrice.

La marque avait disparu à la fin du rituel de contrat. Pendant que Béatrice se frottait doucement la nuque à l'endroit d'où la marque était apparue, elle avait regardé dans ma direction et semblait heureuse.

« Avec ça, je suis devenu la possession de Sire Queue, hein..., » déclara Béatrice.

« C'est une invocation et un entrepreneur. Ce n'est pas une relation si déséquilibrée, » déclarai-je.

« Fufu... Je me demande. Pour Béatrice, c'est comme si elle était à moitié vivante, mais je suis aussi dans le même cas. Aimons et regardons le maître attentivement ensemble, » déclara Verlaine.

« Qu'est-ce que vous dites dans cette confusion... ne pensez pas maintenant que je vais facilement vous montrer de l'amour à toutes les deux, » déclarai-je.

Verlaine et Béatrice riaient joyeusement ensemble. Surmontant le mur qui était présent entre l'ancien Seigneur-Démon et le serviteur démon, l'amitié s'était épanouie entre les deux filles.

Deux jours plus tard, pendant la nuit, les parents de Yuma, portant le même manteau qu'avant, étaient venus. Grenadine m'avait donné un Talisman que seule une partie des membres de l'Église d'Albein avait reçu comme récompense. Avec cela, je pourrai emprunter le pouvoir de l'Église quand je le voulais, et l'Église donnerait d'abord des demandes à ma guilde.

Les deux individus avaient dit. « Nous laisserons le reste aux jeunes. » Et ils étaient partis en laissant Yuma derrière eux. J'avais l'impression que j'allais devoir l'escorter jusqu'au quartier de l'Église, mais comme je voulais célébrer la fin de la demande aujourd'hui, il n'y avait pas de quoi

s'en faire.

« Queue, puis-je m'asseoir à côté de toi ? » demanda Yuma.

Yuma, qui ne portait pas ses vêtements de prêtresse, mais des vêtements dignes d'une dame gracieuse d'une famille aisée, avait donné une impression différente. Même à l'intérieur de ce bar animé, où il était possible d'attirer l'attention des autres clients qui étaient assis au comptoir, il n'était pas nécessaire de décrire à quel point son apparence était belle.

« Grâce à toi, je suis de nouveau en bonne santé. Mon père et ma mère étaient tous les deux ravis... Dire que je ne pensais pas que j'étais si visiblement en mauvaise santé, » déclara Yuma.

« Ce n'est pas si grave que ça. Si tu ne t'amuses pas de temps en temps, les gens autour de toi s'inquiéteront naturellement. Parce que Yuma, tu es une personne importante pour eux, » déclarai-je.

Je ne m'en étais rendu compte qu'après avoir dit cela, mais même si je m'étais déguisé en majordome, Yuma s'était déjà rendu compte que c'était moi qui m'occupais d'elle au manoir.

« Queue, tu étais un si bon majordome. Comme prévu, tu peux tout faire, » déclara Yuma.

« Je suppose que c'est ma défaite... même si je pensais que je me déguisais plutôt bien là-bas, » déclarai-je.

« Il n'y a pas moyen que je ne reconnaisse pas ton âme, Queue. J'ai pensé à apaiser ton âme au cours de ces cinq dernières années, tu sais... ? » déclara Yuma.

Même sans boire, les yeux de Yuma avaient un regard chaud et séduisant, comme si elle était ivre. Verlaine appréciait mon mana, mais en pensant

que Yuma se soûlerait avec les ondes de mon âme...

« Mais comme prévu, le pouvoir de Lady Yuphiel est extraordinaire. C'était la première fois que vous mettiez les âmes au repos depuis un moment, alors vous avez même purifié toute la capitale..., » déclara Verlaine.

C'est exactement comme Verlaine l'avait dit. Yuma qui avait libéré son pouvoir pour la première fois depuis un certain temps avait purifié non seulement les environs du manoir, mais toute la capitale des mauvais esprits et des types de miasmes.

« L'Église allait faire faillite, alors on m'a dit de ne pas en faire trop, car les dons que l'Église reçoit pour la purification des fantômes étaient essentiels dans la gestion de l'Église, » déclara Yuma.

« Je vois... alors, ça veut dire que c'est bon tant que c'est à l'extérieur de la capitale, hein, » déclarai-je.

« Oui. C'est pourquoi... tant que j'utiliserai ça, je n'aurai pas à m'inquiéter de causer des problèmes à l'Église, » déclara Yuma.

Après avoir dit cela, l'objet que Yuma avait sorti du sac qu'elle avait apporté était... j'avais l'impression de l'avoir déjà vu, mais c'était différent du masque que j'avais utilisé auparavant.

« Yu-Yuma... ? » demandai-je.

« Puis-je te raconter une petite histoire secrète... ? » demanda Yuma.

Yuma s'approcha rapidement de moi et me dit cela d'une voix douce. Elle l'avait dit d'une voix si douce, légèrement endormante, mais c'était aussi une voix enivrante et douce, au point de vous donner envie de vous convertir à l'Église, même dans un endroit comme celui-ci.

« Si je suis découverte en tant que prêtresse du culte d'Albein, j'aurai

besoin de recevoir des dons pour faire reposer des âmes... C'est pourquoi, en utilisant ce masque, je deviendrai une prêtresse masquée. Si je fais cela, je pourrai mettre des âmes au repos sans recevoir d'argent, » déclara Yuma.

« ... Es-tu sérieuse ? » demandai-je.

« Oui, je suis sérieuse. En sortant de la capitale en tant que prêtresse masquée, j'aiderai régulièrement les villageois troublés par les fantômes. Mais si je le fais, cela créera une période où je ne pourrai pas m'occuper de l'orphelinat, alors je devrai d'abord me préparer avant de le faire. »

« Vraiment... ? C'est... une assez bonne idée, en fait. Yuma, si tu es si enthousiaste, je te soutiendrai. Les autres vont probablement aussi aider, » déclarai-je.

« Attends... Si c'est comme ça, alors on pourra repartir à l'aventure, avec tout le monde. C'est merveilleux... ♪, » déclara Yuma.

Si elle voulait tant partir à l'aventure avec nous, cela devait vouloir dire qu'elle s'ennuyait de sa vie quotidienne immuable.

L'ennui était à l'origine des maladies. Je ne devrais pas me contenter d'un retour à la santé de Yuma, j'avais prévu de la faire participer à des activités amusantes, pour qu'elle ne s'ennuie pas.

« Maintenant, pour célébrer le retour à la santé de Lady Yuphiel, et pour que vous deveniez une habituée ici à partir de maintenant. Voulez-vous boire ça ? » demanda Verlaine.

Tout en disant cela, l'objet que Verlaine avait présenté était quelque chose que Yuma qui ne pouvait toujours pas boire d'alcool pourrait apprécier, quelque chose qui pouvait lui donner le goût des adultes, un mélange de fraise d'été sans alcool.

« C'est... des fraises, les fraises ne sont-elles pas seulement récoltables au printemps ? » demanda Yuma.

« Le maître cherchait un type de fraise qui pourrait être récoltée au début de l'été, ces fraises ne sont arrivées que récemment. Lady Yuphiel, aimez-vous les fraises ? » demanda Verlaine.

« O-Oui... J'adore vraiment ça. Queue, est-ce parce que j'ai dit que j'aimais les fraises alors..., » commença Yumi.

« Eh bien, je me le demande. En parlant du fait que c'est ton aliment préféré, c'est mon mélange de fraises récemment mis au point. Je l'ai seulement fait en utilisant du jus de fraise et de la confiture de fraises. Il y a aussi du yaourt lisse, » déclarai-je.

Nous trois, y compris Verlaine, avions entrechoqué nos verres. Les yeux de Yuma brillaient en raison de l'odeur des fraises, elle avait tenu le verre avec ses deux mains et l'avait porté à sa bouche.

« Merci pour le verre... hnm. Ça a un goût un peu adulte, hein... c'est très délicieux, » déclara Yuma.

Dans deux ans, je pourrai boire avec Yuma. *À ce moment-là, je me demande comment elle aurait grandir* — je pensais à cela alors qu'elle était complètement ignorante de mes pensées, et Yuma avait une conversation agréable avec Verlaine, et elle appréciait le mélange de fraises d'été.

— Deux semaines après ça.

Dans un village situé dans la partie sud-ouest de la capitale royale d'Alvinas, une prêtresse masquée, une magicienne et une artiste martiale étaient apparues. Elles avaient sauvé les villageois troublés par des fantômes, avaient exterminées avec courage les bêtes magiques des environs et, sans se donner de nom, elles étaient rentrées chez elles.

Après cela, elles avaient fait une apparition tous les mois dans les villages autour de la capitale.

Dans la population, on les appelait les Sauveurs Masqués, il y avait un quatrième homme masqué qui veillait sur elles de loin, c'était une histoire bien connue de ceux qui en étaient conscients.

Partie 8

8 — La stratégie d'incitation du Seigneur-Démon ~ le transfert du Mana ~

C'était le premier jour après avoir veillé sur Yuma et les autres qui avaient agi comme les Sauveurs Masqués. Je m'étais assuré de mes propres yeux qu'elles battaient en retraite avant de retourner à la guilde.

J'avais bu au comptoir depuis le début de l'équipe de nuit ce jour-là, mais les clients ne venaient pas. Ce n'était pas comme si des clients sachant les mots de passe passaient tous les jours, ce qui en soi n'était pas un problème, mais — .

« Maître, tu as beaucoup bu aujourd'hui aussi, hein, » déclara Verlaine, en nettoyant.

Elle avait travaillé vite comme d'habitude, et comme toujours si je me laissais aller, je serais à court de choses à faire — *bon sang, c'est une employée qui n'a pas un seul défaut.*

« C'est parce qu'aujourd'hui, je suis sorti de la capitale. Je commencerai à m'occuper dès demain, » déclarai-je.

« Hmm... Je vois. Alors, ce soir, tu devras te reposer à fond, » déclara Verlaine.

« Hm... ? As-tu pensé à quelque chose ? » demandai-je.

Verlaine ne répondit qu'avec un sourire, et elle termina de nettoyer, puis se dirigea vers le hall de l'établissement et fit un salut, puis monta l'escalier jusqu'au deuxième étage.

C'est ainsi que la journée s'était terminée sans que rien ne mérite d'être noté — c'est ce que je pensais. Le soir, après que je sois entré dans mon propre lit dans ma chambre, la porte s'était ouverte en silence.

Elle est venue reprendre son talisman, euh... eh bien, cependant, ça ne me dérange pas vraiment même si elle l'a trouvé et l'a repris...

Ne sachant pas ce qui allait se passer, je retenais mon souffle, et le lit grinçait légèrement, mais un intrus me couvrait d'en haut.

« Ack... C'est quoi ce bordel... !? » m'écriai-je.

« Fufu, comme prévu, tu étais réveillé. J'avais prévu de le faire pendant que tu dormais, mais si tu es réveillé, on n'y peut rien, » déclara Verlaine.

Verlaine jeta la magie de lumière et alluma la lanterne. Si elle n'allumait pas plusieurs lanternes, la pièce serait noire, mais pour une raison inconnue, elle n'en allumait qu'une seule.

Dans la lumière chaude et clignotante, Verlaine était monté sur moi, couché face vers le haut, avec une couverture qui m'enveloppait. Cela dit, elle était du genre à se coucher nue, mais comme on pouvait s'y attendre, elle portait un déshabillé — mais c'était quelque chose que l'on pouvait considérer comme mince, qui semblait terriblement séduisant.

Verlaine, qui n'avait mis qu'un minimum de parfum pendant le travail, était en ce moment revêtue d'un parfum légèrement rafraîchissant. Ses charmes féminins s'étiraient d'un seul coup, au point de me faire déglutir par réflexe.

« Fufu... donc tu as aussi ce genre de réactions. Je n'ai pas encore perdu

ma fierté de femme, » déclara Verlaine.

« C'est génial et tout, mais... monter un homme allongé, il doit y avoir une limite à l'audace, tu sais, » déclarai-je.

« ... Espèce d'imbécile. Ne le dis pas si clairement... ça me fait me sentir trop gênée..., » déclara Verlaine.

Verlaine avait tenu ses mains devant sa poitrine et avait rougi. Le bord inférieur de son déshabillé était devenu dangereux, si on le remontait un peu plus, je pourrais voir quelque chose que je n'étais pas autorisé à voir.

« ... C'est la faute du maître, tu sais. Après avoir fait quelque chose comme ça avec Béatrice..., » déclara Verlaine.

« Non, je n'ai rien fait de plus. J'ai dormi avec elle, mais c'était juste pour partager mon mana, » déclarai-je.

« Parce qu'on t'a dit que c'était plus efficace de cette façon, vous avez tous les deux rassemblé vos corps, non... ? Ce n'est pas parce que Béatrice n'a matérialisé que sa forme spirituelle, que ça change le fait que tu as couchée avec une fille, » déclara Verlaine.

Peut-être qu'elle allait s'énervier contre moi — considérant cela, les vêtements de Verlaine n'avaient certainement pas donné l'impression qu'elle allait commencer à prêcher.

« ... Je suis aussi l'un des serviteurs du maître. Donc si le maître a partagé son mana avec Béatrice, alors je vais devoir te fournir le mien, » déclara Verlaine.

« J'ai déjà beaucoup récupéré, ou plutôt, j'en suis presque à mon plein potentiel..., » déclara Verlaine.

« Non. Tu es sorti aujourd'hui, donc tu as probablement utilisé de la magie avec désinvolture. Tu es donc un peu épuisé. Les yeux de cette ex-

Seigneur-Démon sont dignes de confiance sur ça, » déclara Verlaine.

Après que le Seigneur-Démon ait dit ça, elle avait posé sa main sur ma poitrine comme pour s'en assurer. J'avais failli me tortiller à cause de la sensation de chatouillement, mais en me regardant comme ça, la Seigneur-Démon avait souri abruptement — c'était beaucoup trop risqué.

« ... Je te fournirai mon mana. S'occuper des besoins du maître était l'une des tâches d'une femme de ménage après tout, » déclara Verlaine.

Verlaine m'avait rapidement pris la main — bien qu'elle ait hésité un instant.

Elle avait poussé ma main sur sa poitrine, ce qui poussait beaucoup le tissu du déshabillé.

« hng... hnguu... »

« urk... Attends... tu laisses fuir des sons que tu ne devrais vraiment pas laisser fuir, tu sais... ! » déclarai-je.

Tout en s'infligeant cela, les joues de Verlaine avaient rougi et ses longues oreilles n'arrêtaient pas de trembler.

Même si les mains de Verlaine tremblaient, elle ne lâchait pas ma main qu'elle poussait sur sa poitrine.

« C'est... pour récupérer ton mana. Béatrice a fait quelque chose en plus de ça, donc... Je ne peux pas me permettre de... nh, prendre du retard... ! » déclara Verlaine.

« Tu es en train d'avoir des larmes aux yeux, tu sais... ? Tu ne devrais pas te pousser, » déclarai-je.

J'avais l'impression d'essayer de la convaincre, mais je n'y pensais pas vraiment. La sensation de brûlure de Verlaine transmise à travers son

corps — et aussi, la sensation écrasante de sa poitrine qui était dans mes mains, même mon sens de soi revêtu de fer s'effondrait.

« haah, haah... alors, je vais commencer maintenant. Transfert de mana... ! » déclara Verlaine.

Avec le chant de Verlaine, le mana de son corps avait coulé vers moi. En utilisant ma main sur sa poitrine, mon pouvoir magique pas encore totalement plein avait été restauré, et j'avais commencé à stocker le pouvoir magique supplémentaire comme un surplus.

On aurait dit que si tu dépassais la limite de tes pouvoirs magiques, tu pourrais encore en stocker. C'était la première fois que je recevais du pouvoir magique de quelqu'un, donc je n'avais jamais pensé que quelque chose comme ça était possible — eh bien, je n'avais cependant jamais lancé des sorts l'un après l'autre sans arrêt jusqu'à ce que mon propre mana soit épuisé.

« Cette sensation, toute la nuit avec Béatrice... faire quelque chose comme ça, sans aucune résistance... tu te fais approcher par toutes les filles, n'est-ce pas ? » déclara Verlaine.

« Fournir du mana, c'était vraiment quelque chose comme ça... ? Je ne l'ai laissée prendre qu'une partie de mon mana, tu sais, » déclarai-je.

« Ce n'est pas du tout ça... Si je fais couler mon pouvoir magique vers le maître, un peu de l'excès m'est retourner... hng... j'ai l'impression que tout mon corps est rempli du maître, ou quelque chose comme ça..., » déclara Verlaine.

« Argh... Ne le dis pas comme ça. J'ai aussi quelques impulsions..., » déclarai-je.

Verlaine respirait de plus en plus fort, et même si elle transpirait, elle souriait comme si elle faisait une farce.

« Le maître a le même goût que moi. Si c'est le cas, alors je suis satisfaite, » déclara Verlaine.

Si ça avait continué encore un peu plus, ça aurait été dangereux de bien des façons. Mais Verlaine m'avait finalement lâché, et elle s'était assise sur le lit sans aucune force.

« Laisse-moi me reposer un peu... la contenance du Maître est si grande, même quelqu'un comme moi s'est fatiguée, » déclara Verlaine.

« E-Eh bien... Je dirai juste que c'est du bon travail. Tu peux te reposer aussi longtemps que tu le veux, » déclarai-je.

Verlaine s'allongea doucement et regarda dans ma direction. En regardant notre situation actuelle, c'était comme si nous avions une conversation sur l'oreiller, même si c'était quelque chose que je ne laisserai jamais sortir de ma bouche.

Chapitre 4 : L'agitation silencieuse du Royaume

Partie 1

1 — La dépression du Chef des Chevaliers et le complot de la famille du Duc

J'avais lié Béatrice à un contrat, donc j'avais maintenant l'ancien manoir de la famille Stollen en ma possession. Je n'avais pas essayé de partir, alors l'agent immobilier m'avait dit clairement. « Si c'est à votre goût, alors c'est merveilleux. »

C'est ainsi qu'après les débuts des « Sauveurs masqués », les rumeurs à leur sujet avaient commencé à se répandre. Quoi qu'il en soit, même si elles portaient des masques, toutes les trois avaient encore pour elles

l'aura d'une beauté irréfutable.

Puis, cette rumeur avait atteint les oreilles du chef des chevaliers qui était occupé avec le travail, Cody.

« Bon sang... Alors pourquoi ne me l'as-tu pas dit ? Tu fais un travail qui sauve les gens, mais le fait que je sois le seul à être exclu n'augure rien de bon pour moi, » déclara Cody.

Cody s'était rendu compte que la petite prêtresse, la magicienne aux cheveux blonds et l'artiste martiale aux proportions explosives étaient ses amies.

« Nous sommes des amis qui avaient vaincu le Seigneur-Démon ensemble. Même si j'ai toujours visité ce bar parce que je croyais que c'était vrai... Queue, tu m'écoutes ? Je suis ici pour me plaindre sérieusement, tu comprends ? » déclara Cody.

« Oui, je t'entends... Et puis, je ne suis qu'un vieil ivrogne. Ne crie pas mon nom comme ça, » déclarai-je.

« Ah... D'accord, désolé. J'ai crié sans réfléchir. Mais je ne le regrette pas, » déclara Cody.

Je comprenais ses sentiments — bien que Cody le savait probablement. Tout comme pendant les jours d'asservissement de notre Seigneur-Démon, j'avais toujours observé les actions des filles depuis l'ombre.

« Cody, tu es le héros qui manie l'épée sacrée, alors on l'aurait su tout de suite. C'est ton seul et unique style de combat après tout, » déclarai-je.

« Ne pourrais-je pas utiliser une épée ordinaire à la place et me joindre à vous ? Même si tu me dis que je suis occupé, je pourrais prendre un congé si je le voulais, tu sais, » déclara Cody.

« Compris, je te demanderai de l'aide sans me sentir réservé quand j'en

aurai vraiment besoin plus tard, » déclarai-je.

« ... Si c'est toi qui le dis, je serai prêt quand ce sera le cas. Queue... euh, *tu* es honnête à propos de ces choses, donc je peux te faire confiance, » déclara Cody.

Aujourd'hui, Cody n'avait pas commandé de bière. Au lieu de cela, il avait bu de l'alcool fort dès le départ. Il buvait du rhum vieux de dix ans mélangé à de la glace. Cette glace pouvait être récoltée dans une certaine grotte dans la partie nord de la capitale, appelée la Caverne de glace, c'était de la glace rasée provenant de Blocs de glace ultra-pure, qui s'étaient formés à partir d'eau souterraine filtrée qui s'était gelée au fil du temps. Rien qu'en le buvant, vous pourriez gagner en résistance à la glace en prime.

« ... C'est une question un peu grossière, mais ce cher client a la chance d'avoir une apparence physique exceptionnelle, alors vous devez être très populaire parmi les filles. Même les nobles filles, elles auraient dû attendre avec impatience votre présence chaque fois. Alors pourquoi fréquentez-vous ce bar à la place ? »

Verlaine avait l'air d'être curieuse depuis un certain temps, et elle s'était renseignée auprès de lui juste après qu'un moment critique se soit écoulé.

Cody fixa le verre rempli de glace avec ses yeux bruns tandis que la glace faisait un bruit tremblant. Cependant, il avait soudain éclaté de rire et avait répondu.

« Je n'ai pas beaucoup d'amis, je n'ai pas d'autre moyen de me détendre que de rendre visite à un vieil ami comme lui. »

« Cependant, dans l'ordre des chevaliers... Au contraire, sur votre lieu de travail, j'ai été informée que vos collègues et vos subordonnés cherchent à interagir avec vous, » déclara Verlaine.

« Peut-être, mais personne ne me considère comme quelqu'un d'égal à égal dans mon milieu de travail. C'est parce que j'ai obtenu mon poste actuel en utilisant une méthode unique. Mes subordonnés, ils ne me voient pas comme une personne, je ne plaisante pas quand je dis qu'ils me voient comme une divinité, donc je ne peux pas vraiment leur montrer mon côté humain, » déclara Cody.

« ... C'est dur pour vous, de bien des façons. Eh bien, buvez. Vous devez arrêter de boire quand vous rentrez à la maison, » déclara Verlaine.

« Nan, j'ai l'impression que si je ne me soûle pas, je ne pourrai pas dormir cette nuit. Et aussi, quand j'aurai besoin de goûter à l'alcool, je devrai l'essayer, non ? » déclara Cody.

Même parmi les hommes, il y avait parfois des gens qui ne voulaient pas qu'on voie leur corps, et Cody était considéré comme l'un d'eux.

« Pourquoi vous retenez-vous alors ? Si vous voulez éviter la gueule de bois, avec l'aide de la magie de ce client là-bas, tout ira bien, » déclara Verlaine.

« Je sais combien je peux boire avant d'avoir la gueule de bois. Cependant, un autre verre est ma limite, » déclara Cody.

Cody fit un rire rafraîchissant, puis il but le rhum et en commanda une autre portion. C'est vrai que je ne l'avais jamais vu s'adonner à une frénésie de consommation d'alcool, alors je pourrais dire qu'il disait la vérité sur sa limite de consommation.

Après avoir terminé cette tasse, il serait à peu près temps pour l'édifice de fermer.

Et quand j'étais sur le point de faire ma dernière commande, la sonnette avait résonné, et un client portant un manteau était entré.

Dans l'agitation du bar qui se rapprochait de son heure de fermeture, mes interrupteurs et ceux de Verlaine avaient été actionnés. Le client qui était entré, il avait un manteau bleu indigo, assorti au jour, qui était mercredi.

La femme avait des yeux vifs, elle semblait être une femme d'une volonté extrêmement forte — pendant qu'elle marchait vers le comptoir, elle fixait Verlaine du regard et parlait ensuite.

« ... Servez-moi du **Lait**. S'il n'y en a pas, **quelque chose que je ne peux que boire, il...**, » déclara la femme.

« Cher client, veuillez m'excuser, mais cet endroit est un rassemblement de messieurs et dames, » déclara Verlaine.

« ... Donc la commande du client est quelque chose de déjà gravé dans la pierre, cette guilde est... Je veux du **Lait**. Si ce n'est pas possible, je commanderai **quelque chose que je ne peux boire qu'ici, votre boisson recommandée**, » déclara-t-elle.

Elle était ennuyée — non, elle était impatiente. Même si elle était très belle, son impression avait été ruinée par son attitude agressive. Je pensais que c'était du gaspillage, mais ce n'était pas le moment de s'embêter avec ça. La demande qu'elle avait apportée à ce bar, ce n'était très probablement pas un emploi régulier.

C'était purement dû à mon intuition basée sur mon expérience, mais j'avais le sentiment que même comparé aux autres demandes présentées à cette guilde auparavant, il s'agirait d'une demande vraiment unique.

« Je comprends, est-ce que le **mélange spécial de ce bar** va bien ? » demanda Verlaine.

« Je vous en prie, faites-le. **Un original, rien que pour moi**. Alors... C'est assez ? » demanda la femme.

« En effet. Vous avez été reconnu comme une cliente importante de cette guilde, » déclara Verlaine.

Elle avait enlevé son capuchon, puis s'était assise sur le siège à deux sièges de Cody. En regardant son profil, on dirait que Cody avait remarqué quelque chose.

Afin de ne pas être entendu par elle, Cody avait pris le rhum, qui avait été placé sur un dessous de verre, dans ses mains et avait commencé à écrire des lettres en utilisant les gouttes d'eau sur le verre. Bien qu'il ait été le chevalier le plus fort du royaume, il avait les doigts fins, mais il a noté.
« Elle est la servante d'un noble. »

« J'ai entendu dire que cette guilde accepte toutes sortes de demandes. Cependant, je crois que c'est impossible, alors je veux vous demander même en étant consciente de ce fait... Avec ma puissance, la situation ne bougera même pas. Même si ce n'était pas bien de laisser les choses comme elles sont..., » déclara la cliente.

« Eh bien, calmez-vous. Vous avez l'air pressée, » déclarai-je.

Bien qu'on en soit qu'au début, j'avais appelé la cliente — et ensuite, j'avais communiqué avec Verlaine par les yeux seulement, et j'avais passé une commande.

Cody avait lu l'humeur, et il s'était légèrement séparé du comptoir.

La boisson que j'avais commandée, je l'avais glissée devant la cliente alors qu'elle était encore sur le dessous de verre.

« ... Qu'est-ce que vous essayez de faire ? » demanda la cliente.

« C'est pour honorer votre première visite dans ce bar. Laissez-moi vous l'offrir, puisque je suis un habitué ici, » déclarai-je.

« Hmph... Espèce d'ivrogne. Posséder un corps si jeune et pourtant boire

jusqu'à si tard..., un état si déplorable, » déclara la femme.

« Chère cliente, c'est la dernière commande. Si vous souhaitez continuer notre conversation après les heures de fermeture de notre bar, alors si vous n'avez pas un verre, j'aurais mal au cœur..., » déclara Verlaine.

Cette fois-ci, la cliente n'acceptait pas la gâterie d'un étranger, l'atmosphère était telle que je ne pouvais pas la déclarer avec des mots, après avoir jeté un regard vif vers moi, *Soupir*, elle haussa les épaules. On aurait dit qu'elle avait l'habitude d'accepter les décisions de quelqu'un.

Eh bien, ça ne me dérangeait pas plus ou moins, même si elle n'aimait pas ma personnalité — parce que rien qu'en écoutant leur conversation, ce serait super si elle pouvait se calmer un peu.

« Ce sont... des abricots, hein. Dire qu'il y aurait des fruits frais dans un bar de la 12e rue, » déclara la femme.

La boisson qui lui avait été offerte cette fois-ci avait eu pour effet de calmer les nerfs.

D'abord, il y avait des abricots enrichis. Quand une femme stressée d'un clan qui habitait les zones humides de la partie est de la capitale le mangeait, son stress allait diminuer et elle allait devenir aussi gentille qu'une mère attentionnée, le fruit qui avait un tel pouvoir — c'est précieux, mais c'était la situation idéale pour l'utiliser. L'extrait du fruit y avait également été ajouté avec une grande efficacité.

Et avec cela, du jus 100 % pur du Fruit de la Vierge Marie avait été également mélangé. Quant aux résultats — c'était quelque chose à attendre avec impatience après l'avoir bu.

« ... Hn... C'est beaucoup plus amer que je ne le pensais. Et pourtant, c'est descendu dans ma gorge si doucement, et j'ai eu l'impression qu'il a

pénétré dans mon corps, ce sentiment est..., » déclara-t-elle.

« Comment vous sentez-vous ? » demanda Verlaine.

À la question de Verlaine, elle ne répondit pas, après avoir regardé le verre pendant un moment, elle semblait gênée. Et pendant que ses joues rougissaient, elle but rapidement le reste en une fois.

Au bout d'un moment, ses yeux tranchants et plissés s'étaient progressivement détendus. J'avais déjà confirmé l'effet instantané du fruit quelques fois auparavant.

« ... Toutes mes remarques impolies, laissez-moi-les reprendre toutes. Je veux que votre guilda écoute mon problème quoiqu'il arrive... Ce n'est pas un problème qui peut être résolu par n'importe quelle grande guilda. Si nous la laissons continuer ainsi, même si c'était par erreur, ce royaume tombera dans une crise, » déclara la femme.

En regardant son ton qui devenait soudainement poli, les yeux de Cody s'étaient écarquillés, et il semblait surpris. Puis il s'était tourné vers moi, mais j'avais fait semblant de ne pas m'en rendre compte et j'avais bu de la bière.

« S'il vous plaît, puis-je vous demander d'entraver le plan d'une certaine personne ? Pour sauver ce royaume, je veux emprunter votre force, » déclara la femme.

« ... Euh, cette certaine personne est ? Si vous ne souhaitez pas prononcer son nom, alors..., » déclara Verlaine.

La cliente avait écrit un nom sur un bon de commande que Verlaine avait présenté et ne l'avait montré qu'à Verlaine.

Après que Verlaine l'eut vu, sans que son entourage le perçoive, elle bougea légèrement ses lèvres. Cependant, j'avais pu discerner ses

mouvements subtils des lèvres.

Le nom de cette personne était Xevious Winsburg.

Celui à qui la Première Princesse Manarina avait proposé un duel pour rompre leurs fiançailles, Jean Winsburg — Xevious était son père. Ce nom, je n'imaginais même pas que j'allais l'entendre à nouveau de cette façon.

Partie 2

2 — La Préposée en difficulté et la Guilde inébranlable

Une fois les heures d'ouverture du bar terminées, la cliente était restée silencieusement dans le bar pendant que les autres clients partaient. On lui avait apporté un autre verre d'Abricot enrichi au mélange de Vierge Marie qu'elle avait bu. Et ainsi, ses émotions étaient devenues complètement calmes. Elle était à peine reconnaissable vu la manière dont l'air autour d'elle avait changé.

« C'est peut-être un peu tard, mais je m'appelle Kirsch Auguste. J'aimerais m'excuser pour mon comportement impoli de tout à l'heure, » déclara-t-elle.

La femme qui s'était baptisée Kirsch portait un estoc [1] à la taille. Elle semblait s'être entraînée aux arts martiaux, mais à en juger par son apparence, sa force d'aventurier était à peine supérieure à 3000. Son talent était comparable à celle d'une aventurière de Rang B.

Considérant la capacité moyenne des gardes d'une famille noble, on pouvait dire qu'elle se situait dans le haut de l'échelle. Pour un Rang B qui avait la force de se nourrir, au lieu de choisir un mode de vie qui les obligeait à servir une certaine famille, j'avais cru qu'ils préféreraient choisir de vivre de façon indépendante.

« Veuillez m'excuser de vous rendre visite si près de vos heures de fermeture, » déclara Kirsch.

« Ce n'est pas nécessaire, vous avez un emploi pendant la journée, donc je suppose que vous avez dû avoir du mal à quitter votre poste, » déclara Verlaine.

« ... Oui. Comme vous l'avez devinée, je suis un serviteur de la famille du duc de Winsburg... normalement, une trahison est quelque chose qui va à l'encontre de ma dévotion. Cependant, cette question particulière est..., » commença Kirsch.

Le bar était déjà fermé, alors Cody et moi nous nous étions retirés dans la cuisine pour écouter leur conversation.

« T'es sûr de toi ? Tu as du travail demain, n'est-ce pas ? C'est le problème de ma guilde, donc tu n'as pas besoin de t'en soucier, » déclarai-je.

« Si un Duc prépare quelque chose, alors il devrait y avoir quelque chose qu'un chef des chevaliers comme moi pourrait faire. C'est bon, je crois en tes plans, alors n'hésite pas à m'utiliser aussi facilement que ton bras et tes jambes, » déclara Cody.

« Les pions les plus forts ne peuvent pas bouger si tout se passe bien, » déclarai-je.

Face à ma blague, Cody riait comme s'il s'amusait, tout en portant à sa bouche le verre qui contenait encore du rhum, il tendait l'oreille pour écouter la conversation de Verlaine et de la cliente.

« Alors... Quel genre d'intrigue Xevious Winsburg a-t-il en tête ? » demanda Verlaine.

« Le Seigneur Xevious a transmis sa position de chef de famille à son fils Jean Winsburg. Mais en réalité, il occupe toujours la première place dans

la famille, et continue à agir pour un certain objectif... C'est ce que j'ai découvert, » déclara Kirsch.

Je n'entendais que la voix de Kirsch, son visage n'était pas visible, mais son extraordinaire nervosité était correctement transmise. Malgré tout, j'étais une fois de plus étonné par la façon déséquilibrée de Cody de s'accroupir, même si son visage avait encore l'air cool.

« La famille du duc de Winsburg, qui veille sur la frontière ouest de notre royaume, s'est jointe à la république de Berbechia, et a prévu de renverser notre royaume, » déclara Kirsch.

« ... Bref, il a l'intention de déclencher une rébellion. Est-ce que c'est exact ? » demanda Verlaine.

« Oui... Je suis prête à ce que vous pensiez que ce que je dis est absurde. Cependant, j'ai des preuves. Alors que le duc a obtenu des liens illégaux avec Berbechia, un messenger secret a apporté une lettre. Le messenger a été, par hasard, attaqué par un voleur, et la lettre a été volée, » déclara Kirsch.

Était-ce un désastre ou une bénédiction ? Du point de vue de la volonté de voir le Royaume d'Albein rester paisible, c'était à tous les coups ce dernier. Entrer en guerre avec un royaume voisin était dans tous les cas digne d'être une crise.

« Les voleurs, qui ont vu cette lettre, ont fait chanter le Duc Winsburg... Correct ? » demanda Verlaine.

« C'est comme vous le dites. Mais cette lettre a été écrite dans le code de la famille Winsburg, alors les voleurs ont torturé le messenger secret, et il a indiqué l'accord entre la famille Winsburg et Berbechia. J'ai reçu un ordre du duc Winsburg et j'ai mobilisé une force à l'emplacement de l'accord... Cependant..., » commença Kirsch.

Du fait qu'il avait mobilisé une force, j'avais compris qu'il n'avait jamais eu l'intention de laisser partir les voleurs. Je ne voulais pas être un type incrédule, mais ce n'était pas une histoire qui pouvait avoir une fin heureuse, peu importe comment on l'entendait.

« On vous a dit de ne pas laisser partir les voleurs. Ou plutôt, on vous a ordonné de tous les tuer, » déclara Verlaine.

« ... La première page de l'ordre écrit n'était que pour récupérer la lettre des voleurs. Cependant, la deuxième page qui devait être ouverte juste avant d'arriver à l'emplacement de l'affaire... Il a dit de tuer les voleurs..., » déclara Kirsch.

« Avez-vous obéi à cet ordre ? » demanda Verlaine.

Face à cette question, Kirsch n'avait pas pu donner une réponse immédiate. Néanmoins, elle répondit d'une voix tremblante. « Le chantage n'est pas un acte pardonnable. On a combattu les voleurs, mais on n'a pas pu tous les tuer. J'ai utilisé ma capacité de Clairvoyance afin de voir le contenu de la lettre, sans arracher le sceau. En sachant pertinemment que ce n'était pas permis. »

Clairvoyance — la capacité qui permet à l'utilisateur de voir à travers quelque chose de fin comme le papier. C'était une capacité que l'on pouvait apprendre à la guilde des voleurs, si on le voulait.

Mais contrairement à la guilde des aventuriers, le simple fait d'apprendre une compétence de la guilde des voleurs était punissable. Même ainsi, Kirsch avait servi Winsburg. À cette fin, on lui avait fait faire du sale boulot, par exemple en éliminant complètement les voleurs qui faisaient chanter le duc.

Les voleurs avaient été punis à juste titre, mais l'envoi d'un messenger secret pour entrer en contact avec un pays voisin ne pouvait être négligé. Kirsch connaissait très bien le danger qui pouvait lui arriver, mais elle

souhaitait néanmoins préserver la justice.

« La République de Berbechia veut-elle s'emparer de ce royaume ? Puisqu'ils entrent en contact avec une famille ducale, » demanda Verlaine.

« ... Oui. La raison pour laquelle le Seigneur Jean s'est empressé de se marier avec la princesse Manarina était pour porter un descendant de sang royal, afin de revendiquer à juste titre la position du roi, » déclara Kirsch.

Avec l'aide de Berbechia, ils voulaient usurper le trône. Jean Winsburg avait pensé aussi loin et avait poussé pour avoir son mariage avec Manarina.

Sans la rupture des fiançailles, Berbechia aurait très probablement déjà envahi, pensai-je. Ça ne m'avait certainement pas donné un bon pressentiment. Les humains, que ce soit à l'époque ou maintenant, étaient définitivement plus terrifiants que les bêtes magiques.

« ... Queue. Ça fait longtemps que je ne t'ai pas vu faire cette tête, » déclara Cody.

« L'alcool circule dans un endroit étrange, alors j'ai envie de faire une frénésie, » répondis-je.

« Je ressens la même chose. Il y a longtemps que mon sang n'a pas bouilli. On dirait qu'en allant chez toi, je peux continuer à ressentir la même sensation que quand j'étais un héros, » déclara Cody.

« Vraiment... ? Je vais sûrement compter sur toi pour cette fois, Cody, » déclarai-je.

« Donc tu dis que tu pourrais compter sur moi, hein. Alors, j'attendrai en croisant les doigts, » déclara Cody.

« Désolé. Tu es dans tous les cas mon dernier recours, je suppose que tu peux le considérer comme ça. Ce qui veut dire que tu n'es pas quelque chose que je peux utiliser sur un caprice comme ça, » déclarai-je.

Le verre de Cody était vide, mais il ne voulait plus boire d'alcool. S'il ne voulait pas que j'utilise la magie pour guérir sa gueule de bois, alors je devrais lui donner autre chose à boire. L'Abricot enrichi avait aussi eu un effet sur les mâles, il promettait une bonne nuit de sommeil pour ce jour-là.

« ... N'est-ce pas quelque chose que les filles boivent ? » me demanda-t-il.

« Peu importe, l'effet reste le même. C'est particulièrement efficace pour les filles, mais c'est aussi très efficace pour les garçons. J'ai essayé moi-même, après tout, » déclarai-je.

« Alors c'est rassurant. Si on fait boire ça à Mylarka et aux autres... non, ça ne serait pas de bon augure pour moi si elles sont trop calmes, » déclara Cody.

J'avais mélangé des abricots enrichis avec de l'eau gazeuse, et je l'avais donnée à Cody. Cela semblait correspondre à ses goûts — au moment où j'avais pensé que la conversation de Verlaine et Kirsch était sur le point d'atteindre sa phase la plus intéressante.

« En résumé, la lettre que vous avez consultée, Lady Kirsch, c'était pour informer Berbechia de l'échec du mariage avec la princesse, exact ? » demanda Verlaine.

« Oui. Sur la base de la lettre du Seigneur Xevious, Berbechia a déjà commencé les préparatifs pour envahir ce pays en secret. Dans les plaines du côté sud de la frontière entre notre pays et Berbechia, il y a des remparts et un fort qui empêchent les intrus d'entrer. Cependant, il y a une chaîne de montagnes escarpée du côté nord, qu'ils considèrent comme un rempart naturel, donc ils ne sont pas trop prudents, » déclara

Kirsch.

« ... Afin de permettre à une armée de traverser cette chaîne de montagnes, il a prévu d'informer Berbechia d'un passage secret, et de les inviter à entrer. Certes, s'ils le font, ils seront en mesure d'envahir, et au moment où les Albein s'en apercevront, il n'était pas hors de question d'engager immédiatement la bataille décisive pour la capitale, » parce que Verlaine avait l'expérience de la guerre en tant que Seigneur-Démon, elle avait immédiatement réalisé la crise de la situation à partir de l'explication de Kirsch.

« C'est la famille Winsburg qui est chargée de la protection de la chaîne de montagnes... Profitant de cette position, ils prévoient de laisser passer l'ennemi..., » déclara Kirsch.

« C'est une façon de penser excessivement égoïste. Lady Kirsch, merci d'avoir fait tout ce chemin jusqu'à cette guilde. Si vous alliez plutôt à une autre guilde, la famille du duc en aurait eu vent et vous auriez pu être arrêtée, » déclara Verlaine.

« ... C'est tout à fait exact. Mes subordonnés ont gardé le silence sur le fait de laisser partir quelques bandits, mais pour combien de temps vont-ils continuer à le faire... le Seigneur Xevious est quelqu'un qui est très strict avec les échecs de ses subordonnés. S'il l'apprend, je pourrais être renvoyée, ou pire..., » déclara Kirsch.

Kirsch, qui parlait courageusement, était à court de mots. C'était tout naturel, car elle sentait que sa vie était en danger alors qu'elle avait demandé de l'aide ici.

« Parce que je voulais me préserver, j'ai trahi la famille que je sers, je sais que j'ai fait quelque chose qui ne devrait jamais être fait. Cependant..., » continua Kirsch.

« Si le complot de Sire Xevious devait entrer en action, il y aurait des

victimes civiles dans la capitale. Votre décision a été noble. Pour un duc qui veut trahir et poignarder dans le dos le royaume, le Verseau d'Argent ne leur pardonnera en aucune façon, » déclara Verlaine.

Si Kirsch connaissait la véritable identité de Verlaine, elle remettrait à partir de maintenant certainement en question les remarques de Verlaine, remplies de justice — parce qu'elle était un ancien Seigneur-Démon, elle devait avoir ressenti une indignation vertueuse envers les vassaux qui trahissaient le roi.

Verlaine avait dit à Kirsch d'attendre et s'était approchée de la cuisine où nous étions. J'avais hoché la tête, et Verlaine m'avait fait un sourire heureux, et était retournée à l'avant une fois de plus.

Il n'y avait aucune raison d'hésiter à accepter ou à rejeter cette demande.

Laisser leurs troupes visiter la capitale de façon aussi grossière poserait un problème.

« ... Tu comptes enfin me laisser t'aider ? » demanda Cody.

« Oui. Je partagerai l'esprit des Sauveurs masqués avec toi. Reviens au bar demain, » déclarai-je.

« C'est une promesse. Tant que tu le sais, je te laisse le reste. Je n'aime pas les choses compliquées, » déclara Cody.

Après avoir vu Cody partir par la porte arrière, j'avais prêté attention à la conversation jusqu'à la fin. Verlaine avait signé un contrat et négociait les récompenses avec Kirsch.

« Vu le contenu de la demande, il est un peu difficile de décider de la récompense, mais... À ce propos, estimons les bénéfices que vous pouvez apporter à notre guild. Si cette guild existe, c'est parce que le roi nous a donné son sceau d'approbation. Si nous échouions à protéger le roi,

nous serions privés du sens de notre existence, » déclara Verlaine.

« ... Pour être tout à fait honnête, ce n'est pas un problème qui devrait être supporté par une seule guildes, il devrait être supporté par l'ensemble du royaume..., » déclara Kirsch.

« Le taux de succès des demandes de notre guildes, à l'exception des rares moments où nous ne sommes pas en mesure de respecter les intentions du client, est de 100 %. Bien qu'il soit dommage que nous ne soyons pas en mesure de montrer autre chose que notre palmarès pour gagner votre confiance, nous affirmons une chose : nous sommes les seuls capables de réaliser cette demande. Nous avons donc suffisamment de raisons d'accepter cette demande. En ce qui concerne la conclusion d'un contrat, il est de notre devoir d'en être informés au moment où nous remplissons les conditions requises, » déclara Verlaine.

Sans contredire les mots de Verlaine, Kirsch n'avait fait qu'écouter attentivement.

Il était naturel de se demander si notre guildes pouvait répondre à cette demande — ou même s'il existait une guildes qui pouvait répondre à cette demande, même si elle était venue ici comme dernière lueur d'espoir, elle n'avait certainement aucun espoir dans cette guildes.

Si c'était le cas, nous n'avions qu'à montrer quelques résultats. Nous avons juste besoin de résoudre le problème que Kirsch tenait, de l'ombre, avant qu'il ne devienne un problème. Comme toutes les autres demandes qui avaient précédé.

Quand elle parlait des détails de la demande, elle avait un visage si tendu, comme si elle était attachée... Cependant.

« ... Tant que c'est dans mes capacités, j'aimerais vous récompenser. Bien que je sois consciente que, peu importe le nombre de fois que je vivrai ma vie, cela ne sera pas suffisant pour vous dédommager pour vos

problèmes, » déclara Kirsch.

« La vie n'est pas si bon marché. Cependant, je ne dis pas que c'est plus cher que n'importe quoi d'autre. Personnellement, si Lady Kirsch veut nous remercier, il suffit d'être fière de la décision que vous avez prise, c'est suffisant, » déclara Verlaine.

« hic... ugh... uuuuu... uuuu... »

Kirsch pleura un moment, mais essuya ses larmes avec le mouchoir que Verlaine lui donna et leva le visage.

Son visage qui était visible de la cuisine était lumineux. Bien que sa demande n'ait pas encore été complétée, elle n'était pas lugubre, elle avait dû pleurer parce qu'elle sentait qu'un poids sur ses épaules avait été retiré.

« S'il vous plaît, je vous en supplie. Arrêtez le déchaînement de la famille Winsburg, » déclara Kirsch.

« Certainement, chère cliente, » déclara Verlaine.

Kirsch avait signé le contrat. Avec ça, la Chope d'Argent pourrait commencer à travailler demain. De multiples problèmes étaient soulevés dans son histoire. Je les avais mis en séquence et j'avais commencé à agir pour les résoudre.

Notes

- [1](#) L'estoc est une épée exclusivement d'estoc, sans tranchant afin de la renforcer. Elle servait contre les armures, autrement insensibles à toute forme d'épée. N'étant pas aiguisée, elle pouvait être utilisée en demi-épée (une autre méthode de combat contre les armures), mais sa taille et sa configuration montrent que ce n'était pas son objectif. Elle fut utilisée entre le 14e et le 17e siècle.

Partie 3

3 — L'Académie de magie et la jeune professeure (1)

J'avais affecté un garde pour assurer la sécurité de Kirsch. Parce que des demandes secrètes de gardes du corps avaient quelques fois été apportées dans ma guilde, j'avais quelques spécialistes. Rieza qui excellait dans la collecte d'informations était l'un d'entre eux.

Verlaine avait mis le contrat dans le coffre-fort du bureau au deuxième étage, puis elle avait commencé par enlever son tablier sur le champ. Bien que le bureau lui servait aussi de chambre, la vue devant moi n'était rien de moins qu'une audace extrême.

« ... Hmm ? J'enlève juste mon tablier, ou peut-être que le maître a l'intention de continuer à regarder comme ça et à m'ordonner de me déshabiller ? C'est une idée assez intéressante, » déclara Verlaine.

Verlaine avait plié le tablier en disant cela et l'avait posé sur le bureau, puis elle avait retiré sa coiffure juste après. Ses joues étaient légèrement rougies parce qu'elle avait remarqué mon regard.

« ... Si tu me regardes autant, ça veut-il dire que tu as accepté mon amour ? J'ai remarqué, tu sais, que tu étais de bonne humeur aujourd'hui parce que tu pouvais encore boire de l'alcool, » déclara Verlaine.

« Ce n'est pas après tout comme si j'utilisais la magie pour dessoûler chaque fois, » déclarai-je.

Après, elle enleva le tablier blanc, de sorte qu'il ne restait plus que sa robe à base noire, qui correspondait tout de même à son style. Verlaine dans son apparence d'elfe blanche paraissait soignée et propre, mais cette robe s'accordait aussi à sa forme d'elfe noire.

« Mais une demande à grande échelle est arrivée, hein. C'est une

demande qui décidera de la vie et de la mort de la famille royale, mais de pensée qu'ils l'apporteraient ici si simplement. C'est grâce aux préparatifs du maître, » déclara Verlaine.

« Plus les gens découvrent que ce n'est pas une guilde normale, plus elle se démarque... Quand ce travail sera fini, je vais faire profile bas pendant un bon moment, » déclarai-je.

« Je crois que les forces de Berbechia se mobilisent en ce moment même, mais que comptes-tu faire à ce sujet ? Si les troupes ennemies ont déjà fait un mouvement, alors le maître n'aurait-il pas la nécessité de répondre avec une action qui se démarque ? Si j'ai besoin d'agir, qu'il en soit ainsi, mais il semble que le maître ait eu une meilleure idée, hein, » demanda Verlaine.

« Ça fait longtemps que tu as arrêté de te battre, alors je ne vais pas te forcer à le faire. Bien qu'il soit vrai que mon autre option se démarquera, mais c'est parce que l'ennemi pour cette demande est difficile, » déclarai-je.

Même sans dire son nom, Verlaine semblait savoir de qui je parlais et m'avait fait un sourire amer.

« Cette fille... Elle faisait tout ce qu'elle voulait dans mon royaume. Le lac qu'elle a fait est devenu un lieu touristique, tu sais. Le terrain qu'elle a façonné est toujours le même aujourd'hui. Pourquoi ne pas changer son nom en "Calamité ambulante" ? » demanda Verlaine.

« Après tout, elle ne sait pas comment se retenir... Elle a dit que c'était une forme d'art, » déclarai-je.

« Art, hein... Je ne peux pas dire que je déteste quelqu'un qui a une telle obsession. Si elle ne veut pas donner un coup de main, ramène-la au bar. Je vais l'inviter à dîner et la faire coopérer, » déclara Verlaine.

« Oui, je compte sur toi. Nous devons agir aussi vite que possible, alors j'espère qu'elle nous écoutera avec obéissance, » déclarai-je.

La « Calamité Ambulante » éternuait probablement en ce moment même. Pendant que j'avais ce genre de pensées, Verlaine m'avait vu quitter le bureau.

Le lendemain matin, j'avais laissé Verlaine s'occuper du bar, et je m'étais dirigé vers l'académie de magie.

Je me dirigeais vers l'académie de magie au nord-est de la capitale sur une calèche commune. L'académie était assez grande, il fallait marcher environ cinq minutes entre la cour avant et le bâtiment du laboratoire. Les étudiants prenaient un repas à l'extérieur et pratiquaient la magie, c'était une vue pleine de vie.

Dans le bâtiment du laboratoire, il y avait une réception générale avec une réceptionniste féminine. Si je me cachais le visage, je serais perçu comme quelqu'un de suspect, alors je l'approchais normalement, sans rien cacher. Il n'y avait pas beaucoup de gens qui pouvaient me reconnaître immédiatement comme membre de l'équipe de soumission du Seigneur-Démon, même si je m'appelais Queue. Mais le fait de vouloir utiliser un faux nom juste au cas où était dans ma nature.

« Bonjour, que puis-je pour vous ? » demanda la femme.

La réceptionniste portant un chapeau m'avait tendu la main. Son uniforme mettait l'accent sur sa poitrine, alors mes yeux étaient attirés vers elle — pas seulement Mylarka, mais tous ceux qui étaient liés à l'académie de magie avaient-ils stocké toute leur nourriture dans leur poitrine ? Son sourire était joyeux, son visage et sa silhouette semblaient suggérer qu'elle était jeune, mais si elle travaillait ici, cela signifiait qu'elle était plus âgée que moi, dix-huit ans.

« Je m'appelle Duke Solver. J'aimerais rencontrer le professeur Mylarka

<https://noveldeglaice.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 1 227 / 337

du Département de Magie Offensive Classe 1, » déclarai-je.

« Monsieur Duke, c'est ça ? Si vous avez l'intention de rencontrer le professeur Mylarka, alors elle s'est dirigée vers la bibliothèque il n'y a pas si longtemps, l'attendrez-vous ici ? » demanda-t-elle.

« Non, j'y vais directement. Merci de me l'avoir dit, » déclarai-je.

« Pas de problème. Le professeur Mylarka reçoit beaucoup d'invités masculins, alors on m'a demandé de refuser la plupart d'entre eux, » déclara-t-elle.

« D'accord... Attendez. Alors pourquoi me l'avez-vous dit ? » demandai-je.

« Aujourd'hui, si un jeune homme aux cheveux noirs qui s'appelait lui-même avec un nom inventé commençant par un D ou Q vient, on m'a dit que c'était bien de le lui dire, » déclara la femme.

Ce n'est pas « je veux que tu lui dises », mais « c'est bien de lui dire » était quelque chose que Mylarka dirait. Je me demande ce qu'elle ferait si j'utilisais un faux nom commençant par autre chose qu'un D ou Q.

« On m'a dit que sa voix est plus grave que son apparence ne le suggérerait, je n'ai pas fait d'erreur... N'est-ce pas ? » demanda-t-elle.

« Elle fait probablement référence à moi. S'il vous plaît, dites à Mylarka, "ne divulguez pas les informations personnelles d'autres personnes" la prochaine fois que vous la rencontrerez, » déclarai-je.

« Je comprends. Ce sera un secret entre le professeur Mylarka et moi, » répondit-elle.

La réceptionniste avait souri doucement et salua un peu. Par la suite, sa grande région thoracique avait laissé une impression durable avec ses tremblements — la plaque signalétique sur sa poitrine portait l'inscription « Polon Marcot ».

En entrant dans la bibliothèque d'Académie de Magie, j'avais interrogé le bibliothécaire sur la destination de Mylarka, et je m'y étais rendu.

On aurait dit que Mylarka était venue ici à la recherche de matériel de recherche pour ses recherches en magies offensives, j'avais entendu dire qu'elle était à l'étagère du côté est du deuxième étage de la bibliothèque.

On l'appelait magie offensive, mais il y avait divers types de magie qui allaient de l'emprunt de la puissance des esprits des défunts, de la puissance de Dieu, et de la magie qui était tirée de sa propre puissance magique pour interférer avec les principes du monde. Ma magie s'était développée en étudiant par moi-même la magie recherchée par d'autres personnes, mais fondamentalement, elle avait été classée comme étant de la magie qui interfère avec les principes de ce monde.

J'étais monté au deuxième étage et j'avais marché en admirant la quantité de livres dans les étagères de la bibliothèque, puis j'avais trouvé la silhouette de celle que je cherchais.

Mylarka regardait un livre sur une étagère haute. Puis, elle avait essayé de l'attraper, mais le livre était à peine hors de portée de ses doigts.

« Hng... Bon sang, n'est-ce pas trop haut ? C'est inefficace de le mettre si haut, » déclara Mylarka.

Je m'approchai d'elle alors qu'elle ne me remarquait pas, et après avoir attrapé le livre qu'elle semblait vouloir, je lui passai le livre.

« Est-ce celui que tu voulais attraper ? » lui demandai-je.

« Argh... Q-Queue. Depuis quand regardes-tu ? » demanda-t-elle.

« Depuis le moment où tu as essayé d'attraper le livre. N'est-ce pas celui-là ? » demandai-je.

« ... Eh bien, je ne dirai pas que ça ne l'est pas, » déclara-t-elle.

Mylarka m'avait pris le livre et l'avait retourné en scrutant son contenu avec ses yeux. « Comme je le pensais, c'est le livre. »

« Je ne vais pas baisser les yeux en te disant que tu es plus grand que moi en prenant le livre pour moi, tu sais, » déclara Mylarka.

« La prochaine fois, je t'apporterai un tabouret. Ou peut-être que tu veux monter sur mes épaules ? » demandai-je.

« Argh... Ne t'emporte pas. Tu devrais devenir le tabouret toi-même. J'enlèverai mes chaussures avant de te marcher dessus, » déclara Mylarka.

Mylarka m'avait crié dessus avec ses remarques vives, mais cette fois, son ton n'était pas si dur.

La jeune professeure de l'Académie de magie — même si elle s'appelle ainsi, elle n'avait que 16 ans, alors elle avait l'air d'une étudiante normale. La réceptionniste était aussi dans le même cas, mais elle portait un chapeau qui signifiait son diplôme universitaire à l'intérieur de l'académie, et ça lui allait bien.

« ... Je pensais qu'il était temps que tu viennes. Avais-tu besoin de mon aide pour quelque chose ? » demanda-t-elle.

« Oui. Je veux que tu joues le magicien masqué. Attends, ne dis pas "Non" tout de suite, écoute-moi un peu, » déclarai-je.

Je l'avais interrompue avant qu'elle ne puisse dire ça. Mylarka se peignait les cheveux tout en tenant le livre, et croisait les bras en ayant l'air mécontente.

« C'était une exception parce que c'était pour Yuma. Ne peux-tu pas supposer que j'ai mis un masque de mon propre chef ? » demanda Mylarka.

« J'avais déjà eu ce sentiment avant. Mylarka, tu penses vraiment beaucoup à tes amis après tout, » déclarai-je.

« Même si tu me flattes comme ça, ça ne mènera à rien, tu entends ? J'ai juste pensé que si Aileen était la seule à avoir accompagné Yuma comme gardienne, ce serait un peu dangereux, ce n'est pas grave, » déclara-t-elle.

« *Cependant, Mylarka, tu es la plus dangereuse,* » je voulais dire ces mots, mais je les avais retenus.

Si je pouvais emprunter sa force, la première partie du problème serait résolue — d'une manière excitante.

« ... Tu as pris le livre pour moi, alors je vais au moins y réfléchir un peu. J'ai encore besoin de rassembler du matériel de recherche, alors tu vas chercher les livres pour moi. Si tu utilises la magie de renforcement corporelle, tu seras capable de transporter au moins cinquante livres, n'est-ce pas ? » déclara Mylarka.

« Je pense que ce sera dur de garder mon équilibre, mais je vais essayer. Mylarka, tu fais vraiment quelque chose comme un professeur normal, hein, » demandai-je.

« Ces livres ne serviront pas de matériel de référence pour moi, mais pour mes élèves. Puisque si je ne leur apprend pas la théorie, ils ne pourront pas utiliser la magie... Prends ce livre avec la couverture bleue. Le deuxième livre à sa gauche aussi, » déclara Mylarka.

Mylarka m'avait dit sans réserve de prendre les livres les uns après les autres. Mais ce n'était rien si cela voulait dire que je vais pouvoir la faire écouter.

Partie 4

3 — L'Académie de magie et la jeune professeure (2)

Puis, après avoir pris une vingtaine de livres, au moment même où je pensais qu'elle me dirait de prendre un autre livre, Mylarka avait soudain montré un sourire doux.

« Je suis contente que tu sois venu aujourd'hui puisqu'il serait difficile pour moi de porter tout ça toute seule. Merci, Queue, » déclara Mylarka.

« Argh... Je... Je vois. C'est super, alors, » déclarai-je.

« ... ? Pourquoi fais-tu cette tête bizarre ? Y a-t-il quelque chose sur mon visage ? » demanda Mylarka.

« D'un point de vue commun, il y a de beaux yeux, un nez et une bouche sur ton visage, » répondis-je.

« Tu n'as pas besoin de dire quelque chose d'aussi évident. Tu as des yeux, un nez et une bouche ordinaires sur ton visage, » répliqua Mylarka.

Tout d'abord, Mylarka m'avait remercié de façon inattendue — mais après avoir rassemblé des livres de recherche avec elle pendant un certain temps, je me demande si ce n'était que mon imagination qui me donnait l'impression qu'elle avait du plaisir.

En arrivant dans le laboratoire de Mylarka, j'avais placé les livres de matériel de recherche sur une étagère vide.

« Quel genre d'étudiants assistent à tes séminaires, Mylarka ? » demandai-je.

« Comme tu l'as déjà appris, il y a Manarina, et il y a aussi quelques autres étudiants en plus d'elle, » déclara Mylarka.

« Hmm... J'ai supposé que tu allais enseigner à une dizaine d'étudiants, mais ça n'a pas l'air d'être le cas, » déclarai-je.

« Je veux après tout consacrer le plus de temps possible à mes recherches. En raison de la nature de mes recherches, ce n'est pas autorisé à l'académie, » répondit Mylarka.

Parmi les professeurs du premier département de magie offensive, Mylarka était probablement considérée comme une hérétique.

La Magie de l'Expansion Spatiale de Mylarka n'était pas quelque chose qu'un autre être humain pouvait faire. Dans des circonstances normales, il faudrait réciter un certain chant, recevoir la permission des esprits et des dieux, et ce n'est qu'alors qu'on pourrait activer la magie. Cependant, sa magie n'avait pas besoin de telles procédures.

Elle allait produire un cercle magique en utilisant son propre pouvoir magique, allait élargir l'espace et allait directement intervenir dans le monde. La portée effective de la magie, en d'autres termes, la portée dans laquelle Mylarka pourrait étendre un cercle magique, pourrait couvrir toute la capitale.

Le type de zone sur lequel Mylarka pouvait produire était sans fin, et chacun avait un effet différent. Tous se concentraient sur la destruction et l'anéantissement, de sorte qu'elle ne pouvait utiliser rien d'autre que la magie offensive.

Sa force d'aventurière lorsqu'elle avait présenté sa demande pour rentrer dans le groupe d'extermination du Seigneur-Démon était de 102 952. La plus grande partie du score était due à sa magie offensive. Afin de prouver sa force, elle avait envoyé un sort d'anéantissement « Annihilation de grande surface numéro 152 — Champ de vibration d'écrasement » sur une caverne éloignée dans laquelle une bête magique dangereuse avait niché et elle l'avait aplatie.

Être un aventurier classé SSS signifiait que l'on avait déjà dépassé les humains. Je m'étais dit cela en faisant semblant d'être inconscient de ce fait.

« Alors, de quoi voulais-tu parler ? » demanda Mylarka.

« Oh, c'est vrai. Je voulais aussi poser des questions sur l'école, mais ceci passe en premier, » déclarai-je.

Je lui avais parlé de Kirsch, le complot de la famille Winsburg, au sujet de la prévention du complot de son maître pour renverser le royaume, et j'avais commencé à lui expliquer comment je comptais m'y prendre.

« Hmmph... En gros, j'ai juste besoin de fermer le chemin que Winsburg a indiqué à l'armée de Berbechia avec ma magie, non ? » demanda Mylarka.

« Tu comprends vite. Te demander de l'aide m'a paru injuste, mais je pense que c'est la meilleure option, » déclarai-je.

« Je dirai une chose, au cas où, mais si l'armée ennemie s'empare de ma magie, ce sera un massacre... J'aimerais éviter ça, si possible. Puisque je ne veux pas vraiment tout anéantir sans discernement, » déclara Mylarka.

Je lui disais soudain de quitter le laboratoire et de se diriger vers la frontière ouest — ou peut-être même vers le milieu des montagnes, alors c'était normal qu'elle n'accepte pas ces termes si facilement.

Cependant, Mylarka m'avait regardé en silence, et avait bu un peu de jus, puis avait dit après :

« Donc tu m'as apporté une demande personnelle. Si c'est le cas, j'ai ma propre condition, » déclara Mylarka.

« Ouais, vas-y, dis n'importe quoi. Si ce n'est pas trop fou, je le ferai pour toi, » déclarai-je.

« Utiliser ma magie d'annihilation pour de l'argent n'est pas beau du tout, alors apporte-moi des rafraîchissements à mon laboratoire de temps en temps. Si c'est dans le menu de ton bar, alors tout va bien, puisqu'il n'y a rien qui ne corresponde pas à mes goûts jusqu'à présent... De toute façon, comment comptes-tu aller à la frontière ouest ? » demanda Mylarka.

« À ce propos, tu le sauras si tu viens. Ça prendra une journée à cheval, mais il y a une autre route, » déclarai-je.

À l'ouest de la capitale, il y avait le pâturage du grand dragon. Là-bas, Shura l'Ancien, le Maître Dragon s'occupait des bêtes. J'avais emprunté un cheval et je l'avais fait monter par Mylarka à l'Académie de Magie. Après environ deux heures, nous étions arrivés chez Shura, l'Ancien.

« Ooh, Sire Queue. Êtes-vous venu voir comment ça se passe avec les dragons de feu ? Ou peut-être pour une autre raison ? » demanda Shura.

La saison des amours durerait encore un peu plus longtemps, de sorte que la mère et les enfants s'étaient rassemblés, et maintenant même le père dragon était ici. Les dragons de feu qui se dirigeaient vers nous avec des pas chancelants avaient beaucoup grandi, on ne pouvait plus les étreindre, mais Mylarka caressait la tête d'un jeune dragon de feu et lui donnait du fourrage.

« Voilà, bon garçon. Je suppose que tu ressembles un peu à ton père et à ta mère, » déclara Mylarka.

Même s'ils avaient grandi, ils avaient quand même pleuré *pii pii*, avec une belle voix. Les dragons de feu se souvenaient d'avoir joué avec Mylarka et criaient joyeusement.

« Les enfants-dragons écoutent ce que ce vieil homme leur dit de faire. Cela fait longtemps que je ne me suis pas séparé de mon fils et de mon petit-enfant, alors je ne peux m'empêcher de les tenir à cœur, » déclara l'ancien.

« Si vous vous amusez à travailler, c'est super. Alors, quand je vous ai dit de les entraîner pour qu'ils puissent être montés..., » commençai-je.

« Yerp, j'ai utilisé une "Flûte de Dragon" et j'ai appris au père à être obéissant aux gens dont je lui ai parlé. S'il est équipé d'une selle, environ deux personnes devraient pouvoir le monter. Souhaitez-vous aller vous promener dans les airs avec cette Mademoiselle là-bas ?

« ... Queue, ne me dis pas que tu as l'intention de monter avec moi ? As-tu au moins de l'expérience dans l'équitation avec des dragons ? » demanda Mylarka.

« Oui, quand j'étais gosse, j'aidais une Wyverne blessée, et elle me laissait monter sur son dos, » répondis-je.

« Si vous avez déjà monté une wyverne, vous devriez pouvoir monter un autre dragon même s'il s'agit d'une race différente. Les Wyvernes n'ont pas de pattes avant, donc elles sont considérées plus difficiles à monter que les dragons à quatre pattes, » répondit l'autre.

La wyverne blessée que j'avais aidée était retournée dans sa meute après avoir été guérie, mais je me demande si elle était encore en vie aujourd'hui.

Je n'y avais pas pensé quand j'avais décidé de faire le pâturage des dragons, mais j'avais employé un maître dragon comme gérant ici, alors les circonstances avaient changé. Ainsi, j'avais pensé à utiliser les dragons comme transport d'urgence.

Je suppose que tant qu'ils seraient entraînés, ils seraient capables de voler. J'avais tenu la selle exclusive au dragon que j'avais reçue de Shura, j'avais grimpé sur le dessus du père dragon et je l'avais équipé d'une selle.

J'avais passé une ceinture à Shura et je l'avais fait enrouler autour de

l'estomac du dragon, pour que la selle soit bien en place. J'avais fait signe à Mylarka qui regardait avec un enfant-dragon et elle avait essayé de grimper sur le dos du père dragon toute seule, mais elle ne pouvait pas le faire aussi facilement que moi. C'était compréhensible, puisqu'elle était inexpérimentée.

« Mylarka, donne-moi ta main. Je vais te remonter, » déclarai-je.

« D-D'accord... Kyaa ! »

Je l'avais tirée d'un seul coup quand elle avait fermement saisi ma main, et je l'avais laissée s'asseoir devant moi. J'avais augmenté ma force physique grâce à la magie d'amélioration, donc Mylarka avait probablement expérimenté comment elle se sentait lorsqu'elle voltigeait dans les airs.



« ... C'est à peu près trois fois plus grand qu'un cheval. Tu l'as monté si facilement malgré sa hauteur, » déclara Mylarka.

« As-tu le vertige ? Si c'est le cas, tu devras probablement fermer les yeux, » répondis-je.

« Ce n'est pas ça... C'est la première fois que je le monte, donc naturellement, c'est troublant... Apprends-moi une façon plus stable de monter, » déclara Mylarka.

« Je te soutiendrai par-derrière, pour que tu n'aies pas à t'inquiéter de tomber. Je devrais aussi probablement attacher une ligne de vie, » déclarai-je.

« Argh... »

J'avais posé mes mains sur sa taille et ses épaules, et j'avais redressé ma posture assise. Je lui avais demandé de me confier tout son poids, et maintenant, tant que je l'étreignais par-derrière, elle ne paniquera pas tant que nous serons dans le ciel.

« ... Vas-tu t'occuper des rênes ? Mais j'ai l'impression que tu me voles l'initiative ici..., » déclarai-je.

« Seigneur Queue, la flûte dragon réagit au pouvoir magique de son utilisateur, elle donnera alors des ordres aux dragons de feu. Si c'est vous qui l'utilisez, vous êtes aussi doué qu'un maître dragon expert, » déclara Shura.

Je m'intéressais à l'histoire de la vie de Shura, alors une fois ce travail terminé, il serait peut-être bon d'apporter de l'alcool ici plus tard.

« Alors je te laisse les rênes. Je vais jouer de la flûte, » déclarai-je.

« D-D'accord... Mais c'est la première fois que je vole, alors aide-moi, » déclara Mylarka.

« Aide... ? » demandai-je.

Sans rien dire, Mylarka me tira la main et me fit tenir les rênes avec elle.

« Maintenant, c'est bon. Dépêche-toi de le faire voler. Montrons la puissance des Sauveurs masqués à l'armée de Berbechia, » déclara Mylarka.

Elle n'avait pas agi comme faisant partie de l'équipe de soumission du Seigneur-Démon, mais simplement comme les Sauveurs masqués.

En tant que mystérieux couple qui chevauchait un dragon de feu, nous obstruerons le chemin de l'armée de Berbechia.

Et puis j'avais remarqué quelque chose pendant qu'on mettait nos masques tous les deux. Mylarka mettait son masque avec beaucoup d'enthousiasme.

« C'est merveilleux d'être jeune, hein ? Cela fait même bouillir le sang d'un vieil homme décrépit, » déclara Shura.

Shura, en tant qu'aîné, nous avait vus partir en hochant la tête doucement, sans rire de notre apparence.

Dans la caverne qui était autrefois le nid d'un grand dragon, il y avait un trou dans le plafond qui pouvait être utilisé pour entrer et sortir de la caverne. Pour une raison quelconque, les grands dragons n'aimaient pas entrer dans leurs propres nids par la terre. Il avait été dit que la raison pour laquelle ils ne le faisaient pas était parce que leurs instincts raciaux craignaient que les dragons de la terre et leurs semblables, leurs ennemis naturels, ne s'infiltrèrent dans leur nid en leur absence et les attendent.

Cela étant, nous avons traversé le trou au plafond du nid de dragon, et

nous nous étions envolés vers le ciel. La peau extérieure du dragon était composée de minéraux magnétiques, il n'était donc pas nécessaire d'avoir une boussole en le montant.

Partie 5

3 — L'Académie de magie et la jeune professeure (3)

Cependant, la capitale visible du ciel était à l'est, d'où le besoin d'aller dans la direction opposée.

Comme Shura l'avait dit, par rapport aux wyvernes dont les ailes avaient fusionné avec leurs pattes avant, il y avait moins de tremblements et cela semblait plus confortable. La flûte de dragon n'avait pas besoin d'être soufflée, c'était un objet magique porté comme un collier et qu'il suffisait d'alimenter avec un pouvoir magique pour générer un son. Avec cela, il ne me restait plus qu'à pointer du doigt et le dragon de feu suivra mes ordres et il s'envolera vers l'ouest.

La République de Berbechia était à côté du territoire d'un Seigneur-Démon qui n'était pas gouverné par Verlaine. Selon Verlaine, ce Seigneur-Démon avait autant de pouvoir qu'un Rang S.

Sans pouvoir subjuguier ce Seigneur-Démon, ils avaient signé un traité pour rendre un grand hommage au Seigneur-Démon chaque année, le rang le plus élevé de Berbechia était le rang A — ce qui signifiait qu'ils n'avaient que 20 000 aventuriers environ. En gros, un soldat moyen était plus faible qu'un soldat de grade C. Mais pour le dire franchement, le royaume d'Albein était dans le même bateau.

Bref, Berbechia ne savait pas que nous — l'équipe d'assujettissement du seigneur démon d'Albein — avions vaincu le Seigneur-Démon Verlaine, classé au rang SSS.

Ainsi, la famille du duc de Winsburg avait eu le malentendu qu'elle

pouvait submerger l'équipe de soumission du Seigneur-Démon avec le nombre.

« Tu te sens probablement comme un adulte qui se bat contre des enfants, n'est-ce pas ? Je ressens la même chose, » déclara Mylarka.

« Si ce ne sont pas les gens qui se sont battus avec un Seigneur-Démon, ils ne seraient pas après tout capables d'avoir une bonne idée de notre vraie force. Un combat entre humains n'était pas notre domaine d'expertise. »

« Si seulement c'était un troupeau de monstres féroces, nous pourrions les abattre sans le moindre souci, » déclara Mylarka.

Comme elle l'avait dit, pendant notre voyage d'asservissement de Seigneur-Démon, elle avait annihilé les nids des monstres qui attaquaient les humains. Les animaux avec lesquels on ne pouvait pas converser apportaient aussi du mal, mais les êtres humains intelligents pouvaient faire un nid et causer beaucoup de mal aux villages humains environnants.

Après avoir été témoin d'une scène comme celle-là, Mylarka était comme une calamité violente — la définition même d'un « Doux Désastre » pour les monstres.

« Queue, je vois quelque chose. Tu as une meilleure vue que moi, non ? » demanda Mylarka.

« Une bonne partie de la forêt a été défrichée, il y avait des monuments de pierre placés comme point de repère à une certaine distance les uns des autres... Il n'y a aucun doute là-dessus. C'est le chemin que Winsburg a ouvert pour Berbechia, » déclarai-je.

« Il leur a fait utiliser l'argent qui devait servir à la défense du royaume, hein. As-tu aussi l'impression qu'un certain idiot a besoin d'être puni ? »

demanda Mylarka.

« Oui, c'est vrai. Si seulement j'avais compris aussi loin quand il a demandé Manarina en mariage, j'aurais cependant pu m'y prendre plus discrètement, » déclarai-je.

« Si tu pouvais comprendre aussi longtemps à l'avance, tu pourrais être le dirigeant de ce pays, tu sais... Mais si *quelqu'un* voulait devenir roi à la fin de l'asservissement du Seigneur-Démon, ça aurait pu vraiment arriver, » déclara Mylarka.

Je pense qu'elle parlait de moi, mais chacun d'entre nous dans le groupe était indifférent aux pouvoirs politiques. Surtout Aileen, elle avait choisi de vivre sa vie librement et sans contrainte, mais si elle le voulait, elle pourrait devenir instructrice d'arts martiaux, il ne lui serait pas difficile d'être appelée Kensei [1] de ce pays.

« Je devrais peut-être demander à Aileen de devenir le roi. De cette façon, le royaume deviendra peut-être solide comme un roc, » déclarai-je.

« C'est une bonne idée, mais elle a des cornes, donc elle ne pourrait pas porter la couronne telle quelle, » déclara Mylarka.

Face à Mylarka, faisant une blague à l'improviste, j'avais involontairement ri. Elle ne se sentait pas tendue du tout, *c'est presque troublant*, m'étais-je dit.

Après la région montagneuse, sur le chemin dégagé dans la forêt, quelque chose qui ressemblait à un village pouvait être vu par mes yeux.

« Ils sont... Le village des gens de cette région... Ils sont à proximité immédiats de la route que les troupes vont emprunter, » déclara Mylarka.

« Oui... Attends, je vois quelque chose. Est-ce l'unité de reconnaissance de Berbechia ? » demandai-je,

« On dirait que oui. Albein n'utilise pas le fer noir pour leurs armes. Cependant, ils sont..., » commença Mylarka.

Il semblait que même avec la vue de Mylarka, elle pouvait voir que l'ennemi portait une armure noire.

Ils portaient un manteau brun rougeâtre sur leur corps couvert entièrement d'une armure noire. Environ cinq hommes à cheval formaient une seule unité et avançaient sur la route militaire.

Pour une raison ou une autre, ils criaient comme des fous, comme un chasseur essayant de faire sursauter une proie qu'il avait trouvée.

En tournant ma ligne de mire, je pouvais voir que j'avais raison. Les éclaireurs de Berbechia pourchassaient quelqu'un — quand les cavaliers à l'arc poinçonnèrent leurs flèches, j'avais fortement enlacé le corps de Mylarka pour qu'elle reste en place.

« Kya... Quoi ? Ce n'est pas le moment de faire quelque chose comme... Kyaaaaaa ! » cria Mylarka.

« Mylarka, on descend. À ce rythme, la personne qu'ils poursuivent va se faire tuer, » déclarai-je.

« ... C'est... C'est vrai. J'ai compris, assure-toi de me garder en place, » déclara Mylarka.

J'avais serré Mylarka dans mes bras et abaissé ma posture, j'avais touché la flûte du dragon devant ma poitrine et j'y avais versé ma volonté. Le dragon avait reçu mon ordre, avait ajusté ses ailes et s'était mis en position pour planer dans les airs.

« Kuuh... Si nous les approchons par le ciel comme ça, je pense cependant qu'ils s'en rendront compte..., » déclara Mylarka.

« C'est bon, j'ai nourri ce dragon de feu avec de la "Grenade secrète [2]".

<https://noveledeglace.com/> il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 1 244 / 337

Ils ne nous remarqueront qu'à la dernière seconde. Même s'ils avaient des alliés de loin, ils ne pourraient pas nous voir, » déclarai-je.

« Tu t'es bien préparée... tu as tout prévu. Nous volerons au-dessus d'eux sans être remarqués, puis nous dirons "Arrêtez-vous tout de suite", » déclara Mylarka.

Même si un dragon se rapprochait d'eux, les soldats de couleur noire ne l'avaient pas remarqué — cependant, comme on pouvait s'y attendre, à mesure que nous descendions, le sentiment d'oppression venant de devant eux l'emportait sur l'effet de la Grenade Secrète.

« Quelque chose arrive... ! »

« Dragon, c'est un dragon ! Commandant, un dragon est venu du ciel... »

« Où se cachait-il ? ? Merde, lâchez les flèches ! »

Nous nous étions jetés sur eux en décrivant un arc de cercle dans les airs. Tandis que nous abaissions de plus en plus notre altitude, alors que nous survolions les cinq cavaliers, je le voyais clairement.

Avec une vitesse qui ferait rater son coup si on clignait des yeux. Le Doux Désastre, même en étant en contact avec mon corps, avait déplacé sa vision vers les cavaliers — et ensuite,

« Anéantissement sous forme de zone restreinte numéro 66 — Champ de dispersion des particules, » annonça Mylarka.

Du corps de Mylarka, un cercle magique composé de son propre pouvoir magique s'étendit à une vitesse invisible à l'œil nu.

Après ça, les cibles paniquées qui se précipitaient, les soldats, avaient été prises au piège dès que nous étions passés par-dessus eux.

Dès qu'ils avaient été pris dans la zone d'effet du cercle magique,

Mylarka avait claqué des doigts avec une simple activation, et le champ magique élargi avait montré son effet sans un son.

« Qu'est-ce qui s'est passé... !!? Pourquoi ne tirez-vous pas ? »

« Nos flèches et armures... Uwaaaaaa ! »

Les cavaliers n'avaient pas compris ce qui s'était passé.

Après qu'un dragon de feu soit passé au-dessus d'eux venant de nulle part, les chevaux s'étaient agités et s'étaient arrêtés sur leurs pas à cause des vents violents qu'il avait engendrés. Ce n'était pas la fin, chacune de leurs armures s'était transformée en quelque chose qui ressemblait à du sable, avant qu'elles ne s'effondrent totalement.

Après m'être envolé une fois de plus dans le ciel, j'avais ordonné au dragon de se tenir à l'écart, puis il avait plané dans l'air.

L'homme qui semblait être le commandant au sein des cinq cavaliers qui étaient actuellement sans armure — il était beaucoup plus jeune que ce à quoi je m'attendais — avait tout de même à peine réussi à reprendre le contrôle du cheval confus et avait levé les yeux dans notre direction.

« Qui êtes-vous, bande... ? Êtes-vous les Maîtres Dragons d'Albein !? Arrêtez de porter ces masques débiles et montrez-nous vos visages ! » s'écria-t-il.

Il avait encore la volonté de mordre, mais même s'il avait essayé de nous intimider, monter sur un cheval avec ses sous-vêtements, cela n'était pas très intimidant.

Mylarka avait élargi son cercle magique et détruit leur armure jusqu'à leurs sous-vêtements avec des contrôles extrêmement précis.

Cette considération réfléchie lui ressemblait, mais ce qu'elle avait fait était tout à fait hors norme. Elle était la seule que je connaissais qui

pouvait utiliser la magie qui dissolvait la matière aussi naturellement que la respiration — elle avait un talent brut que je n'aurais probablement jamais rencontré ailleurs.

« Ahem. On dirait que vous êtes de l'armée de Berbechia. Pour certaines raisons, nous ne pouvons pas vous laisser retourner dans votre force principale. Rendez-vous simplement et restez calmes, » déclara Mylarka.

« Comme je le pensais, vous êtes le... bon sang, imbéciles d'incompétents... ! » s'écria le commandant.

Ceux qu'il qualifiait d'incompétents étaient très probablement les Winsburgs. Il avait peut-être reçu l'ordre de protéger cette information afin d'éviter qu'elle ne circule, ou peut-être que les éclaireurs ne voulaient pas nous faire savoir qui était le traître du côté d'Albein.

« Commandant, les chevaux vont bien, alors on pourrait s'enfuir ! Tant que l'un de nous revient... ! »

L'un des éclaireurs, un jeune homme, avait proposé cela d'une voix tremblante. Le commandant n'avait pas donné de réponse, mais toute la cavalerie s'était mise en mouvement et avait tenté de s'enfuir — même ainsi.

« Mylarka, couvre tes oreilles, » déclarai-je.

« ... ? Qu'est-ce que tu comptes faire ? » demanda Mylarka.

J'avais mis mes mains sur les oreilles de Mylarka, et j'avais moulé une magie de protections auditives. Après qu'elle se soit couvert les oreilles comme je lui avais dit de le faire, je m'étais aussi couvert les miennes et j'avais donné un certain ordre au dragon.

Quand on m'avait parlé d'une arme aussi intéressante que la flûte de dragon, mon cœur s'était mis à battre la chamade pour la première fois

depuis longtemps — monter un dragon avec Mylarka comme ça et travailler ensemble en combat aérien serait extrêmement amusant. Selon les propres mots de Shura, cela m'avait fait bouillir le sang.

« GRUOOOAAAO ! »

Un cri qui faisait vibrer les cordes vocales du dragon pendant qu'il volait — c'était le Cri de Blocage, une véritable intimidation. Les chevaux tremblaient violemment et, tout en se recroquevillant de peur, ils ne pouvaient plus bouger. Les cavaliers qui les chevauchaient s'évanouirent aussi sans la moindre résistance.

Après avoir terminé son rugissement, le dragon de feu s'était posé avec une petite pente. Ensuite, Mylarka l'avait déclaré aux cavaliers évanouis : « Même si les cieux vous le permettent, les yeux brillants sous nos masques ne laisseront jamais les mauvaises actions impunies. »

Sans savoir quel genre de visage je devrais faire, et sans souligner « *Ils sont tous inconscients* », j'avais opportunément pensé que tant que Mylarka s'amusait à bomber sa poitrine avec arrogance, c'était bien.

« ... Cette phrase, est-ce que tout le monde l'a écrite ensemble ? La phrase signature des Sauveurs masqués, » lui avais-je demandé.

« Non, c'est ce que j'ai imaginé toute seule. Comme prévu, pour faire correspondre "Cieux", je suppose que je devrais ajouter des lignes qui utilisent le mot "Autres", » déclara Mylarka.

« Eh bien, cela ne changera-t-il pas chaque fois ? Plus important encore, où est allée la personne poursuivie ? » demandai-je.

En arpentant les environs, j'entendis le bruit d'applaudissements.

En se retournant, une jeune femme bête, qui semblait un peu plus jeune que nous, frappait des mains. Regardant la forme de ses oreilles et de sa

queue rayée, la jeune fille-bête de type tigre avait continué à applaudir pour nous avec des yeux étincelants.

Notes

- [1](#) Un maître des arts martiaux à mains nues.
- [2](#) Le kanji pour secret peut aussi être lu comme cachant.

Partie 6

4 — Hommes-tigres et les masques sous le clair de lune

Mylarka s'était approchée de la fille-bête. La jeune fille avait montré une réaction favorable, sans la moindre trace de vigilance.

Les demi-humains utilisaient leur propre langue, mais je pouvais la comprendre jusqu'à un certain point, et Mylarka était capable de la parler couramment.

« Si vous êtes une tigresse, alors le nouveau langage des hommes bêtes devrait être bon. Comprenez-vous ce que dit ? » demanda Mylarka.

« Argh... Compris ! Onee-chan, même si vous êtes humaine, notre langue, vous la connaissez !? » dit la femme-tigre en étant excitée.

Le langage des hommes bêtes, basé sur l'époque à laquelle elle avait été utilisée, avait été séparé de l'ancien et du nouveau, c'était difficile parce que la grammaire était complètement différente, mais en général, à l'exclusion des hommes bêtes qui vivaient dans une région peu explorée, la plupart d'entre eux pourraient comprendre la nouvelle langue des hommes bêtes.

« Nous sommes des humains du royaume d'Albein. Ces types se faisaient appeler l'armée de Berbechia, mais pourquoi étiez-vous poursuivie ? » demanda Mylarka.

« ... Albein, notre montagne, l'a détruit. C'est pourquoi tout le monde déteste Albein, » déclara la jeune fille.

Quand la famille Winsburg avait créé une route qui traversait cette montagne, elle s'était introduite sur le territoire des hommes-tigres. On pourrait facilement conclure que parce que le duc avait fait cela, il serait naturel pour les hommes-tigres de nous soupçonner d'être un ennemi parce que nous étions d'Albein.

Pendant que j'essayais de trouver un moyen de résoudre le malentendu, la femme-tigre poursuivit ses paroles.

« Mais, Onii-chan et Onee-chan sont différents. Les individus qui ont essayé de me capturer, vous les avez vaincus. Vous êtes aussi amis avec un gros dragon. Les hommes-tigre s'entendent bien avec les hommes-dragons. Le Dragon est la divinité gardienne des hommes-dragons, » déclara la fille.

Il y avait des cas d'antagonisme entre les races d'homme-bêtes, mais j'avais découvert que les hommes-tigres et les hommes-dragons avaient une relation amicale. Je n'avais pas eu beaucoup d'occasions d'en apprendre davantage sur la culture et la situation des hommes bêtes, alors c'était une information précieuse.

« Berbechia, ils sont restés ensemble tout le temps tout en passant par cette route. Monsieur Sureau nous a dit que c'était leurs camps. Depuis leur camp, un Berbechien qui nous a dit de partager notre nourriture est venu. Et puis, il a fait amener les hommes et les femmes pour porter ça... et il a dit que si nous n'apportions pas, alors la montagne serait incendiée, » déclara la femme-tigre.

« ... Queue, allons tout de suite au camp de l'armée de Berbechia. Nous devons les écraser sans laisser de trace, » déclara Mylarka.

« Je suis d'accord, donc, s'il vous plaît, dites-nous les détails. Qu'est-il arrivé aux hommes-tigres qui ont donné les rations ? » demandai-je.

Après avoir demandé cela, son expression s'était assombrie. Juste avec ce geste, je pouvais imaginer ce qui s'était passé.

« Les hommes-tigre sont forts, alors ils les ont emmenés. Les femmes, elles allaient pour leur faire à manger, mais ils les ont aussi attrapées. Ils sont devenus otages, pour qu'on ne bouge pas, » déclara-t-elle.

« Vraiment... ? Ça a dû être dur. Cependant, c'est bien maintenant. Parce que nous sommes ici, vous n'avez plus à vous inquiéter, » déclara Mylarka.

Mylarka enlaça la femme-tigre. Les yeux de la femme-tigre devinrent nuageux, mais elle empêcha fermement de verser des larmes.

« Tous les autres sont plus forts que moi. Tout le monde m'a aidée et je n'ai pu que m'enfuir, » déclara la fille.

« Vous n'avez aucune raison de vous sentir responsable. Il suffit de venir ici en toute sécurité. C'est pourquoi, retournez dans votre village sans vous soucier de cela, » déclara Mylarka.

« Non, escortons-la là-bas. J'ai quelque chose à dire à l'aîné. Nous avons après tout besoin de sa permission pour causer un autre tumulte dans les montagnes en détruisant la route dégagée, » déclarai-je.

« Aîné, il a dit qu'il voulait que le chemin ouvert par les humains soit remis dans son état d'origine. Si les humains ne passaient pas le long de la route, même si cela prenait un certain temps, il voulait que les choses redeviennent comme c'était avant, » déclara la fille.

S'il ne s'agit que de cela, il nous suffisait de boucler toutes les routes militaires avec la magie d'Annihilation de Mylarka, quel que soit le nombre de chemins. Si nous le faisions, les gens ne pourraient pas passer par là, et la voie fermée redeviendrait bientôt ce qu'elle était avant que les humains n'interviennent — cependant, pour la rendre naturellement, il faudra peut-être y apporter quelques modifications. Il y avait aussi la possibilité d'emprunter le pouvoir des esprits de la terre et du bois.

« Merci, avec ça, on pourra aller directement au camp de Berbechia. Vu que les gens ont été pris en otage, c'est une course contre la montre. Vous, quel est votre nom ? » demandai-je.

« Mon nom, Riko. Riko du clan Tig. Et, Onii-chan et Onee-chan ? » demanda-t-elle.

« Nous sommes... Les Sauveurs masqués. Nous ne pouvons pas nous nommer pour une certaine raison. Alors, veuillez nous excuser pour ça, » déclarai-je.

« Sauveur masqué, je le dirais à l'aîné que vous m'avez aidée. Tout le monde sera également aidé, » déclara la fille.

Comme on pouvait s'y attendre, Riko ne s'attendait probablement pas à ce que la montagne soit restaurée. C'était parce qu'elle n'avait vu qu'une partie du vrai pouvoir de Mylarka.

« Si vous veniez dans notre village, vous devez ajouter une odeur. L'odeur humaine, les gens du village de Tig, ne l'aiment pas vraiment, » déclara Riko.

« C'est vrai... Je me demande quelle odeur serait appropriée ? » demandai-je.

« La queue de Riko, frotte-la sur votre corps. À l'extérieur du village, il y a un grand arbre ébréché. Si vous y allez, Riko viendra vous chercher. C'est

certain que je le ferais, » déclara Riko.

C'est ce que je pensais, mais si elle avait dit quelque chose comme ça avec des yeux si honnêtes, il n'y avait pas d'autre choix que de la croire, non ?

Neutraliser le campement de Berbechia, sauver les hommes-tigre capturés et bloquer la route militaire. Par la suite, il fallait rapporter les circonstances au village de Riko. Les choses que nous devions faire avaient été décidées.

« Quant à ceux qui se sont évanouis... je suppose qu'on ne peut rien y faire. Riko, appelez les adultes du village pour leur demander d'arrêter ces gens, » déclarai-je.

« Compris. Jusqu'à ce que Berbechia promette de ne rien faire d'autre, ils resteront arrêtés, » déclara Riko.

Riko avait fait un mouvement de morsure qui montrait ses canines en forme de crocs. Elle avait été poursuivie et attaquée par des flèches, donc elle devait être enragée.

Le campement de l'armée de Berbechia était situé à cinq minutes de route par un vol de Dragon de Feu depuis le village des hommes-tigres. L'environnement devenait de plus en plus sombre à cause du soleil couchant — c'était une condition favorable pour une mission de sauvetage.

« D'abord, nous devons aider les gens capturés. Bien que tu puisses probablement simplement démanteler les bâtiments du camp étape par étape et rendre les soldats impuissants, et des choses comme ça, je ne pense pas que cela soit la solution, » déclarai-je.

« Il faudra beaucoup de temps pour analyser et désassembler autant de types à la fois, tu sais ? La dernière fois, la plupart de leur équipement

était du fer noir, donc je pouvais facilement les casser, » déclara-t-elle.

« Alors combien de temps faudra-t-il pour détruire les tentes du camp et toutes les armures des ennemis ? » demandai-je.

« En me limitant à ça, environ quinze minutes. Avec tout ce temps, je pourrai démonter toutes leurs armures, les matériaux de la tente et d'autres choses quand ils entreront en contact avec mon cercle magique, » déclara-t-elle.

« Super. Alors, je nous déposerai à un endroit d'où le camp est visible. S'il te plaît, élargis ton cercle magique et prépare-toi à détruire leur matériel. Je te ferai signe quand j'aurai sauvé les hommes-tigre du camp, » déclarai-je.

« Oui, je comprends, » répondit Mylarka.

Je m'étais séparé de Mylarka pour le moment et j'avais utilisé la magie pour effacer ma présence, puis je m'étais approché du camp.

En regardant du côté du camp qui faisait face à la route, l'autre extrémité présentait peu de lumières, alors c'était devenu un angle mort dans lequel je pouvais m'approcher facilement. Personne ne s'attendrait à ce que quelqu'un sorte de la montagne et s'infilte dans le camp depuis l'intérieur de la forêt. Sans oublier que ce camp se trouvait entre les frontières nationales, sur le territoire de Berbechia.

Non seulement l'arrière du camp avait une clôture médiocre, mais il y avait aussi une tour de guet et un soldat peu enthousiaste à l'intérieur. Après avoir accroché un grappin à l'une des tours de guet, j'avais sauté haut au-dessus de la clôture d'un seul geste et je m'étais retrouvé derrière le soldat.

« Qu-Quoi ? Quand est-ce que cette corde..., » commença le garde.

J'avais étouffé le bruit de mon atterrissage sur la tour de guet. Aileen pouvait utiliser une technique de marche silencieuse, mais j'avais besoin de compter sur la magie — mon entraînement manque, me disais-je.

« Ne bouge pas. Où sont les hommes-tigre ? » demandai-je.

« Arg... Qui êtes-vous... ? Ne me dites pas que les hommes bêtes... O-ou peut-être Albein... ? » commença le garde.

« Non, je suis venu ici pour une raison personnelle. Réponds simplement à la question, » ordonnai-je.

« Les hommes bêtes... Ils sont dans cette tente, cette tente là-bas..., » déclara-t-il.

« D'accord, c'est bon. Je vais te le dire d'avance, ce camp va disparaître aujourd'hui, » déclarai-je.

« Qu... kgh. »

Si je l'endormais avec une frappe de la main, il y avait une chance que les dégâts soient trop importants, alors je l'avais neutralisé en utilisant la magie du sommeil. Je pensais que si le cercle magique de Mylarka s'activait, il tomberait de la tour de guet — alors je l'avais ramassé, l'avais descendu dans la tour et l'avais couché quelque part à l'abri des regards.

Je m'étais approché de la tente des hommes bêtes en me cachant. Les soldats qui s'approchaient de moi alors que j'étais en route étaient ivres d'alcool, alors ils ne m'avaient même pas remarqué du tout quand j'étais à côté d'eux bien que ma capacité « Camouflage » ne soit pas quelque chose qu'un soldat ordinaire pouvait facilement voir à travers.

En me dirigeant vers l'arrière de la tente, j'avais ouvert un trou dans la tente à l'aide d'un couteau et j'avais jeté un coup d'œil à l'intérieur.

Des hommes-tigres — ils avaient des ecchymoses — il y avait plusieurs femmes adultes et enfants proches de l'âge de Riko. Ils étaient tous attachés, les jambes enchaînées à un pilier. S'ils utilisaient leur force, ils pourraient s'évader, mais ils ne pourraient probablement pas se défendre parce qu'il y avait des enfants.

Le garde les regardait en souriant, mais un homme-tigre mâle avait levé le visage et avait regardé le soldat.

« C'est quoi ces yeux ? Ne comprenez-vous toujours pas votre propre situation ? Bientôt, vous serez tous envoyés à Berbechia. Les hommes iront à la mine et les femmes seront probablement vendues aux riches, » déclara le garde.

« ... !! »

Sans pouvoir résister à sa provocation, le jeune homme-tigre qui levait la tête se leva. On aurait dit que son amoureuse ou sa femme avait été capturée avec lui.

Le jeune homme bête avait essayé de dire quelque chose au soldat, mais cela n'avait pas été transmis correctement.

« Tant mieux pour toi. Si je savais ce que tu me disais, ce fouet aurait quelque chose à dire, » répliqua le garde.

« ... »

« Même si je ne savais pas ce que tu dis, c'est quand même ennuyeux. Si c'est le cas, alors, je vais faire craquer le fouet... sur elle, à ta place, » ordonna le garde.

« Gh... ! »

Le garde avait montré du doigt une femme-tigre. Dans sa main se trouvait un fouet épineux avec des épines en forme de rose.

« On m’a dit de ne pas blesser les femmes. Mais les hommes-bêtes peuvent guérir rapidement leurs propres blessures comme les monstres, non ? Si c’est le cas, alors même si je vous frappe une ou deux fois avec mon fouet, ça guérira peu de temps après, d’accord... toi, femme, restes tranquille. Ne me blâme pas si le fouet frappe ton visage mignon —, » déclara le garde.

« Arrête, petit avorton, » déclarai-je.

« Q-Quoi ? Bwaah ! »

Le garde était sans défense pendant qu’il bavardait, alors je m’étais fauflé silencieusement en levant les rideaux devant l’entrée de la tente, et j’avais bondi sur son dos sans me faire remarquer.

Sans donner au soldat le temps de se retourner, je l’avais fait s’évanouir avec une frappe du tranchant de la main. Ma main avait un peu glissé parce que je pensais que la magie du sommeil serait beaucoup trop indulgente pour ce type, mais je n’avais probablement pas vraiment besoin de me retenir autant pour un ennemi.

Les hommes-tigres me fixaient, sans comprendre ce qui venait de se passer. À ce moment-là, je m’étais souvenu que je portais actuellement un masque.

« Ah... Attendez, je ne suis pas quelqu’un de louche. Je ressemble peut-être à ça, mais je suis venu ici pour vous aider tous. Je vais détruire la clôture à l’arrière, pouvez-vous vous enfuir d’ici ? » demandai-je.

Je leur avais parlé, en quelque sorte, en utilisant le peu de connaissance que j’avais du nouveau langage des hommes bêtes. D’une façon ou d’une autre, il semblerait que le mâle leader, dans la fleur de l’âge, ait un peu relâché sa prudence.

« ... Vous avez l’air d’un humain, mais pourquoi nous avoir sauvés ? »

demanda-t-il.

« Tous les humains ne sont pas des oppresseurs des hommes bêtes. Je viens d'Albein, mais je ne fais pas partie du même groupe que ceux qui se sont introduits dans la montagne sacrée des hommes-tigres... Mais si je dis quelque chose comme ça à l'improviste, vous ne me croirez peut-être pas. Pour l'instant, croyez juste que je veux tous vous aider, » déclarai-je.

« D'accord..., » déclara le chef.

« ... Je vous remercie d'avoir sauvé ma femme. Homme masqué, je vous croirai, » déclara celui qui avait eu des problèmes avec le garde.

« Ludo... D'accord, je croirai en vous aussi. Désolé pour mon comportement impoli, encore une fois, merci. Homme masqué, comment allons-nous sortir de ce campement ? » demanda le chef.

« Je vous guiderai. Maintenant, je vais défaire vos menottes. Une fois sorti du campement, cachez-vous dans la forêt, » déclarai-je.

La douzaine d'hommes-tigres avaient suivi mon ordre avec des yeux qui me considéraient comme un sauveur.

J'avais remarqué que mon épée était couverte de rouille parce qu'elle était inutilisée depuis longtemps. Après avoir considéré les chemins les plus courts pour atteindre la clôture, la force brute était le moyen le plus rapide, même si elle était un peu forte.

Après que les hommes-tigres eurent terminé leurs préparatifs d'évasion, j'étais sorti de la tente par le trou à l'arrière, et j'avais couru droit vers la clôture.

La clôture était environ deux fois plus haute que moi, c'était une clôture faite de rondins noués. C'était simple de sauter par-dessus, mais comme la pointe était aiguisée comme une lance, j'avais dû prendre des mesures

de sécurité pour les enfants.

J'avais sorti mon épée et j'avais recouvert la lame de magie d'amélioration. Ce n'était pas au même niveau que l'Épée Sainte de Cody, mais je pouvais au moins couper du fer avec — ça faisait longtemps que je m'inquiétais donc un peu si je pouvais le faire proprement, mais c'était aussi une épice pour améliorer ma concentration.

« — ! »

Utilisant la magie d'amélioration Lame Spirituelle, j'avais basculé ma lame enveloppée de magie.

Cette frappe que j'avais faite avait coupé environ trois fois plus loin grâce au sort, et avait divisé les bûches de bois horizontalement en deux morceaux propres. Après lui avoir donné quelques coups supplémentaires, les bûches de bois avaient été coupées en petits morceaux et emportées par le vent, et un chemin s'était ouvert.

« D'accord, traversez la forêt ! Je vous retrouverais tous bien assez tôt ! » déclarai-je.

« Quel pouvoir... Qui êtes-vous, homme masqué... !? » demanda le chef.

« Aah, pour que tout le monde puisse courir en toute sécurité... Merci beaucoup... ! »

« Merci, Onii-chan masqué ! »

« Vous êtes notre sauveur ! »

Peu de temps après avoir été surpris par ma force, avec leur agilité inhérente, les hommes-tigres s'étaient échappés du campement à la vitesse d'une bête. Les troupes de Berbechia l'avaient remarqué et avaient essayé de venir ici, mais ils étaient arrivés trop tard.

« Armée de Berbechia ! Si vous ne voulez pas mourir, posez vos deux mains par terre et ne bougez pas ! Vous avez tous une famille, n'est-ce pas !? » criai-je.

Après l'avoir annoncé, j'avais envoyé un signal à Mylarka. J'avais tenu ma main vers le ciel et j'avais tiré une boule de lumière vers elle, et elle avait éclaté dans le ciel, elle avait activé ma magie de Lumière.

L'armée de Berbechia était en désordre en raison de l'événement inattendu. Face à l'événement qui s'était produit au coucher du soleil, découragés comme ils l'étaient, ils avaient finalement remarqué la gravité de la situation — les hommes-tigres s'étaient échappés, et il y avait un envahisseur mystérieux dans le camp.

Cependant, ils n'avaient plus eu le temps de prendre des contre-mesures. Le temps que Mylarka agisse, les quinze minutes s'étaient déjà écoulés.

« — Annihilation à grande surface #120 — Champ d'écrasement de la forteresse — . »

Les soldats qui étaient venus à moi après avoir entendu ma voix avaient été témoins d'un spectacle incroyable.

Les tentes, les tours de guet et les clôtures du camp s'étaient toutes transformées en sable et avaient été emportées par les vents de la montagne.

Ce n'était pas tout. En même temps que les bâtiments, Mylarka avait déjà élargi un cercle magique qui ne visait que l'équipement des soldats dans tout le camp.

« — Annihilation sous forme de zone restreinte #66 — Champ de dispersion des particules — . »

L'équipement des soldats s'était effondré de la même façon qu'avec les

soldats qui poursuivaient Riko. Face au spectacle angoissant qui se déroulait devant moi, j'avais l'intention d'aller jusqu'au bout, mais Mylarka n'était pas assez aimable pour me donner ce rôle important.

Sur le dos du dragon, la lune derrière elle, le Doux Désastre s'était envolé. Après son apparition dans le ciel du campement, elle réduisit lentement son altitude, et annonça aux soldats neutralisés :

« Vous avez non seulement tenté d'envahir Albein, mais aussi d'opprimer les hommes-tigres. Je ne permettrai pas un tel crime. Je voulais vous infliger le châtimement de mort à la place du dieu de la montagne, mais je n'ai pas l'intention de souiller cette montagne de sang, alors je vais vous laisser partir. Ne vous avisez plus jamais de mettre les pieds dans cette montagne. Si vous le faites, les Sauveurs Masqués apparaîtront une fois de plus, » déclara Mylarka.

Alors qu'elle gonflait sa poitrine pleine de fierté alors qu'elle se baignait au clair de lune, Mylarka leur avait recommandé de se rendre d'une voix audible — l'emmener était certainement le bon choix. Le grand bruit des soldats qui s'enfuyaient de toutes leurs forces dans la peur m'était parvenu à l'oreille.

Tandis que je regardais le dragon, je m'étais dit : *je voulais dire la phrase de signature...* Alors que je pensais à des choses qui ne me ressemblaient pas, le camp avait disparu et avait laissé derrière lui une vaste terre vide.

Et pour s'assurer que les soldats ne pourraient pas revenir, Mylarka avait utilisé sa Magie d'Annihilation à Large Zone pour fermer la route militaire.

La route d'attaque-surprise de l'armée de Berbechia était ainsi complètement bouclée.

Partie 7

5 — Princesse Danseuse de la Bataille en Infiltration

En entrant dans le village de Riko avec les hommes-tigres, nous avons été accueillis chaleureusement par l'aîné. Riko était l'arrière-arrière-arrière-petit-enfant de l'aîné, alors Mylarka et moi étions devenus une sorte de bienfaiteur et nous allions passer la nuit dans le village.

Terminant le banquet d'accueil, après nous avoir guidés jusqu'à la tente qui devait être notre chambre, j'avais laissé Mylarka s'occuper du reste, et j'avais transféré ma conscience dans le Petit Esprit que j'avais confié à Aileen.

Un double de mon corps était né de la rune peinte sur la poitrine d'Aileen — en gros, cela signifiait que je m'étais envolé hors de sa poitrine depuis sous ses vêtements.

« Fua... Ça m'a fait peur... Alors c'est comme ça que tu es apparu ? » demanda Aileen.

« Ouais. Je t'ai fait attendre, hein. Donc ils sont là. »

Sur la véranda à l'extérieur d'une pièce au deuxième étage d'une auberge de la première rue, Aileen retenait son souffle et examinait la situation à l'intérieur.

Elle jeta un coup d'œil à l'intérieur de la pièce en s'assurant de ne pas être perçue. Peu de temps après, l'un des quatre hommes à l'intérieur avait fait un commentaire décisif.

« Une fois que l'armée de Berbechia aura déchiré les frontières de la plaine ouest, nous enlèverons l'une des princesses. Si possible, la

Première Princesse Manarina serait la plus appropriée, mais la troisième princesse qui a également le droit de succéder à la couronne l'est aussi. »

« Seigneur Larg, tant que nous mettrons la main sur une princesse, Votre Excellence Xevious prendra la place de..., » déclara un autre.

« Je n'ai rien entendu, d'accord ? Sire Jean est peut-être un imbécile, mais ses subordonnés sont plus ou moins excellents, alors ne le méprisez pas. Surtout Kirsch, c'est une beauté et une femme capable qui a obéi aux ordres qui lui ont été donnés. »

« Vos mauvaises habitudes s'exposent à nouveau. Après tout, le Seigneur Larg devient toujours aveugle quand il voit des femmes. Mais je comprends que vous vous fassiez du souci pour cette excellente femme. On est plus ou moins complices, vous savez ? »

C'était une conversation extrêmement vulgaire, une conversation qui était mauvaise pour le cœur. Les hommes dans cette pièce n'avaient de considération que pour eux-mêmes. Ils pensaient que les femmes n'étaient rien d'autre que des outils.

Et puis, je m'étais demandé ce qu'Aileen en pensait. La réponse à cette question était claire comme de l'eau de roche si on la regardait.

« Je vais essayer d'y aller doucement avec eux, mais si ça ne marche pas... Désolée ♪ , » tout en disant cela gaiement, Aileen avait mis un masque bleu de couleur différente et avait enfilé les gants sans doigts qu'elle utilisait depuis toujours.

« L'Envoûtante Déesse Démoniaque ». Maintenant, elle montrera la raison pour laquelle elle possédait ce titre. En y pensant, j'avais commencé à me sentir excité, avec le sentiment d'un samouraï tremblant devant la bataille.

Aileen avait pris une grande respiration, puis avait pris une position de

frappe.

« Attends, tu peux battre des ennemis de ce niveau même sans briser les vitres, n'est-ce pas ? »

« Eeh, c'est tout. CRASH !! Cependant, passer par les fenêtres pour entrer par effraction serait plus cool, » répliqua Aileen.

« Les fenêtres ici sont fragiles, donc cela se brise facilement. Si le verre est éparpillé partout, cela dérangera les employés de l'auberge qui devront le nettoyer plus tard. »

« Oh, ouais. Les gens de l'auberge n'ont rien fait de mal, alors casser les vitres serait mal, hein ? » répliqua Aileen.

Aileen s'était cogné le poing sur la paume de sa main tout en écoutant ma suggestion avec obéissance.

« Mais on n'y peut rien si je casse quelques trucs en me battant, tu vois ? Mais tant que les autres gars paient pour ça, c'est bon, » déclara Aileen.

« Je suppose que tu as raison... mais fais de ton mieux pour te battre sans mettre le bâtiment en pièces. »

« Oui, oui ♪ ! D'accord, allons-y ! » déclara-t-elle.

Bien qu'elle puisse avoir une personnalité franche et honnête, elle avait parfois pensé à des idées téméraires.

Même si le fait de s'inquiéter des employés dans cette situation pouvait nous donner l'impression d'être faciles à vivre, il serait troublant qu'une rumeur éclate au sujet de la destruction d'une auberge par les « Sauveurs Masqués ». Même moi, je pensais que je m'occupais un peu trop des détails.

« Puisque ce n'est pas fermé à clé, j'irai directement à l'intérieur.

<https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 1 264 / 337

Excusez-moi, » annonça Aileen.

Clack, Aileen était entrée après avoir ouvert la fenêtre. Quant aux quatre personnes dans la pièce, parce qu'Aileen était entrée dans la pièce avec tant d'effronterie, leurs réactions avaient eu un peu de retard.

Aileen avait sauté du cadre de la fenêtre et avait atterri dans la pièce sans bruit. Puis, tandis que tout le monde dans la pièce était stupéfait, elle agita la main de façon détendue.

« Q-Quoi... ? Qui diable êtes-vous !? Un voleur, ou peut-être le chien de poche du royaume !? »

« Seigneur Larg, nous allons — . »

« Qu'est-ce que vous faites ? Appelez les gens que nous avons engagés ! C'est un intrus, nous devons faire quelque chose rapidement — . »

« Ce "Quelque chose", qu'est-ce que tu comptes faire ? » demanda Aileen.

« Eek... !? »

Aileen s'était immédiatement mise derrière l'homme qui avait essayé d'appeler à l'aide, et avait posé sa main sur ses épaules.

Bien qu'il aurait dû être difficile pour elle de bouger en portant une cape, il n'y avait pas d'autre façon de décrire son agilité que de dire qu'elle était terrifiante.

Même les hommes-tigres, qui étaient censés être plus agiles que les démons se rendaient face à son agilité.

« Je n'ai toujours rien fait, vous savez ? Pas encore, en tout cas. Vous avez dit des choses assez méchantes, alors ne vous plaignez pas même si vous êtes punis » déclara Aileen.

« Maintenant, tant qu'on en a l'occasion... »

« Hmmmmmm, mais oui. C'est bien d'être vu par ce type, mais laisser les autres me voir me battre, c'est un peu bizarre, non ? » demanda Aileen.

C'était certainement une action instantanée. Avant que les deux gardes du corps engagés par les hommes entrent dans la pièce, Aileen s'était divisée en quatre et s'était mise derrière les quatre hommes. Cela aurait dû être de vieilles images, et après qu'elle ait porté une seule frappe aux hommes, ils avaient tous été traités ensemble — cela pouvait sembler magique, mais cela n'avait été possible que grâce à ses arts martiaux et à son jeu de jambes. Les mouvements d'Aileen étaient apparus comme une image après coup parce que c'était si rapide.

Les quatre hommes s'étaient évanouis sans même avoir eu le temps de gémir. Cependant, je l'avais vu — Aileen n'avait été facile que contre le gars appelé Larg. C'était probablement pour obtenir des informations de lui par la suite.

Bien que mon état actuel en un coup d'œil puisse être une boule de mana tout comme une luciole, ma puissance de combat était d'environ 50 000. Je pouvais à peine voir dans mon état actuel qui rivalisait avec celle d'un aventurier de Rang SS — sa vitesse, ce qui était la vraie force d'Aileen, celle qui possédait une force d'aventurier de plus de 100 000, rien que pour le combat rapproché.

« Cela s'appelait tout à l'heure Le Poing fantôme de Shura, venant des arts martiaux de style Shuperia, mais... Je suppose que vous ne m'entendez pas, » déclara Aileen.

Parce que la différence de pouvoir était trop grande, Aileen n'avait même pas transpiré une seule goutte de sueur — elle ne faisait que jouer.

« Ensuite, il y a les deux gardes du corps... Vous n'êtes pas venus les mains vides, hein. Cachez-vous quelque chose sous votre manteau ? »

demanda Aileen.

« *Aileen, fais attention ! Il est sur le point de lancer quelque chose !* »

L'un des gardes du corps, un homme de petite taille, leva son manteau et jeta un couteau caché.

Aileen ricana et, tout en laissant sa longue queue de cheval trembler sauvagement, elle abattit le couteau qui volait vers elle avec son poing. Clang, clang, tout en émettant ce son satisfaisant, les deux couteaux lancés avaient été repoussés et percés les murs.

« C'était plutôt rapide, mais cibler le visage d'une fille, c'est malpoli, ne trouvez-vous pas ? » demanda Aileen.

« Kgh... ! »

« Bouge, je vais le faire ! Uooooooooogh ! »

L'un des gardes du corps qui en avait assez d'attendre dégaina son épée et tenta une fente vers Aileen. Aileen avait souri en se tenant debout, détendue et elle déclara : « Pensiez-vous pouvoir faire quelque chose contre un ennemi à mains nues tant que vous aviez une arme tranchante ? ».

« La ferme ! »

Semblant mordre à la provocation d'Aileen, l'homme aux cheveux noirs et au bandeau était furieux, alors qu'il avait balancé sa lame de toutes ses forces.

« Yoi-hoh ! » Avec des cris légers, après qu'Aileen eut esquivé la frappe, elle posa sa main sur la tête de l'homme et sauta juste comme ça — sans son agilité exceptionnelle, ce serait une façon impossible d'esquiver cette attaque.

Ses pieds nus que l'on pouvait voir de l'intérieur de sa jupe, visibles à travers la longue fente de son manteau, avaient été entièrement exposés.

« Prends ça ! » cria Aileen.

« Uwooh... ! »

Immédiatement après qu'Aileen eut enlevé son manteau, l'homme qui avait jeté les deux couteaux lui en avait jeté un autre — le couteau avait percé son manteau et ouvert un trou.

Je pensais qu'elle l'avait perçu avant que cela n'arrive et qu'elle avait essayé d'enlever son pardessus, mais cela ne semblait pas avoir marché.

« Hé ! J'ai eu ça de Qu... euh, ce gars et moi, ça nous a plutôt plu ! Ce n'est pas cool ! » s'écria Aileen.

Je me demandais ce qu'elle disait. Parce qu'elle essayait de l'enlever elle-même, cela allait, mais si elle essayait de l'utiliser pour se défendre contre le couteau, alors elle devrait payer les dépenses pour avoir détruit un manteau fourni par la guilde.

« Ne me sous-estime pas !! »

L'homme dont la fente avait été facilement esquivée par Aileen avait une force rivalisant avec un Rang A — il ne lui avait même pas tenu la chandelle. J'avais un faible souvenir des techniques utilisées pour ses coups d'épée qu'il n'arrêtait pas de faire, et je pouvais dire que sa maîtrise de l'épée n'était pas si mauvaise.

Cependant, pour Aileen, il semblait seulement être collé en place.

« Hé !! »

Faisant de petits jappements, Aileen avait déplacé ses jambes. Cette position avait été prise dans le but de donner un coup de grâce, ce

<https://noveledeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 1 268 / 337

mouvement unique avait été appelé « Shinrai » [1].

Aileen avait esquivé l'ennemi qui l'avait attaquée avec une frappe latérale par-derrière en faisant tomber son corps avec une vitesse terrifiante, et d'une posture assez basse pour toucher le sol, elle avait envoyé un coup de talon vers le haut avec un son crépitant.

Il y avait eu le bruit de quelque chose qui se brisait — l'épée de l'homme s'était brisée à cause de la frappe d'Aileen. Frapper une épée du côté avec précision sur son centre de gravité la briserait facilement.

Et ce n'était pas la fin — sautant de sa position basse, Aileen était entrée en collision avec le garde du corps derrière elle en utilisant son dos.

C'était la technique secrète des arts martiaux de style Shuperia, Raisetsu-Seitenshou [2]. Aileen avait étiré ses belles jambes, et elle avait concentré toute sa force sur le point de collision — un bruit horrible s'était produit et le garde du corps qui avait reçu le coup avait été soufflé et s'était écrasé contre le mur. Il s'était collé au mur pendant quelques secondes avant de finalement glisser vers le bas sous l'effet de la gravité.

Et pourtant, l'autre homme ne s'était pas enfui. Visant l'opportunité de frapper Aileen juste après qu'elle ait lâché son coup, il lança à nouveau son couteau — un aventurier de Rang B n'aurait aucun espoir d'éviter ce couteau, c'était l'écart entre leur force et un rang A.

Cependant, Aileen était un Rang SSS. Peu importe la position désavantageuse dans laquelle elle semblait se trouver, il n'y avait aucune chance qu'elle produise un point faible contre un Rang A, c'était la différence écrasante entre leur force.

« Haa ! »

Aileen révisa sa posture et envoya un coup de pied — ses belles jambes blanches repoussèrent le couteau avec précision, et de là, ses manœuvres

pieuses commencèrent.

Ajustant la puissance de ses coups de pied, Aileen n'avait que légèrement repoussé le couteau pour le laisser flotter pendant un court moment.

Puis elle avait déplacé sa jambe en arrière et avait envoyé un autre coup de pied vers le couteau qui tournait encore en l'air. À quel point devez-vous être en bonne forme physique pour réussir ce mouvement ? — J'étais à court de mots, je ne pouvais que la regarder bouger.

« Gh... Es-tu un monstre... !? »

Le couteau s'était poignardé dans la partie de l'épaule du manteau du garde du corps, il avait été épinglé à la porte à son dos. Aileen marcha énergiquement devant l'homme qui avait déjà perdu la volonté de se battre après avoir été submergé, avait mis sa main à sa taille et avait commencé à l'interroger.

« Je demanderai les frais de réparation de la porte plus tard. Parce que mon patron est si sincère à propos de ce genre de choses, » déclara Aileen.

« ... Hein... ? »

« ATATATATATATATA ! »

Aileen avait laissé échapper une pluie de coups à une vitesse que l'œil humain ne pouvait pas saisir. Quelle est la logique derrière tout ça ? Le choc des coups se transmettait même derrière lui, d'innombrables traces de coups étaient gravées sur la porte.

« Gahah... »

Alors qu'il pleuvait des coups jusqu'à ce que ses vêtements soient en lambeaux, les yeux de l'homme roulèrent vers le blanc et il perdit connaissance. C'était parce qu'Aileen lui en voulait vraiment d'avoir

déchiré le manteau que je lui avais donné.

Aileen expira, puis prit une respiration. Puis, dans la pièce, sans un seul témoin ni mouvement, elle lâcha deux coups de pied tape-à-l'œil, et prit une pose agressive en déclarant : « Punissant les méchants ! Aidant les gens en difficulté ! Les Invincibles Sauveurs masqués font leur apparition ici ! »

Comme prévu, personne ne l'avait entendue, mais je me demandais pourquoi elle et Mylarka s'étaient donné le mot sur ce qu'il fallait faire après avoir vaincu leurs ennemis ? Ou plutôt, avaient-elles vraiment besoin de s'appeler elles-mêmes ? Je savais que ça me ferait du bien, mais je ne voulais pas me démarquer.

« On dirait que ta phrase signature est un peu différente de celle de Mylarka, hein. »

« Hein ? Qu'a dit Mylarka ? Mais nous avons décidé de faire un brainstorming avec Yuma-chan. La mienne est plus cool, non ? » demanda Aileen.

« Un peu... Mais je n'ai vraiment rien à faire. »

« Même moi, je ne saurais pas quoi faire de ma force si je n'avais nulle part où la montrer. Oh, même dans ton état, tu étais beaucoup plus fort que ces gens, n'est-ce pas ? Veux-tu essayer de te battre un peu ? » demanda Aileen.

« Je vais refuser. Plus important encore, ce qu'a dit ce grand type est un problème. Aileen, peux-tu protéger Manarina et les autres princesses ? Mais je me sens mal de t'avoir donné un autre boulot juste après ça. »

« D'accord. J'ai bien compris. Qu'est-ce que tu veux faire de ces types ? Veux-tu demander aux membres de la guilde de les arrêter ? » demanda Aileen.

Les trois personnes ainsi que Larg et les deux gardes du corps ne semblaient pas vouloir se réveiller de sitôt. Si nous scellions les mouvements de Larg, Winsburg remarquerait certainement que son plan était entravé par quelqu'un.

« Quoi qu'il en soit, je suppose que je vais parler un peu plus avec Larg. Quand est-ce que Berbechia va attaquer ? »

« ... Berbechia... D'après notre dernier contact... Vers demain... ils se sépareront du Seigneur Jean... Il ne servait qu'à..., » répondit Larg.

J'imaginais que ce serait comme ça, mais Jean qui ne pouvait pas mettre la main sur la princesse serait vu comme inutile aux yeux de Berbechia, et on le jetterait après qu'il aurait achevé de faire la route militaire.

« Vous vous attendiez à survivre même après avoir vendu le royaume ? »

« Sur la forteresse à la frontière, quand nos subordonnés... Berbechia est venu, nous avions prévu de nous rendre... Gohoh ! » répondit Larg.

Avant que je puisse dire quoi que ce soit, Aileen avait frappé le haut de la tête de Larg. C'était une attaque qu'elle avait utilisée quand elle était vraiment en colère — les démons avaient la tête dure, donc elle avait plus de force qu'il n'y paraît.

« En faisant tout ce travail manuel, qu'est-ce que tu faisais si Albein perdait ? Après avoir écouté ce que ces gens avaient à dire, il faut les punir. Hé, Queue, puis-je les tabasser ? » demanda Aileen.

« Je comprends tes sentiments, mais attends. Tant que nous leur montrerons la différence entre leur force et la nôtre avant qu'ils n'atteignent la frontière, tout ira bien. Aileen, avant d'escorter Manarina, peux-tu laisser un message à Cody ? »

« D'accord. Cela sera fait. Je pense que Cody serait heureux si Queue

l'appelait. Vu qu'il t'ai... Euh, qu'il est ton ami, » déclara Aileen.

« Cependant, c'est gênant de se faire dire ça encore une fois. Je le considère comme un ami. »

Le royaume d'Albein avait l'équipe qui avait vaincu le Seigneur-Démon — nous nous déguisions en Sauveurs masqués, mais le royaume nous avait nous, qui possédions une force écrasante.

Néanmoins, afin de le faire savoir à Berbechia, il était le plus qualifié pour ce rôle.

Épée Sainte Étincelante — Cody. Tant que nous aurions sa force, il serait facile de leur montrer à quel point leurs efforts n'avaient pas de sens.

« Ah... Ça me rappelle. J'ai fait un coup de pied tournoyant, mais Queue, tu étais quelque part où tu pouvais voir, n'est-ce pas ? » demanda Aileen.

« ... Aucun commentaire. »

« Fwaaaa, j'ai utilisé de jolis sous-vêtements aujourd'hui, mais ça ne voulait pas dire que ça ne me dérangeait pas de te les montrer ! Oublie ça ! Vraiment ! » déclara Aileen.

« J'ai cru voir quelque chose de blanc, mais je vais m'en tenir à mon imagination. »

« Attends, tu aurais dû dire rouge ! Ne dis pas ce que je porte ! » s'écria Aileen.

La Déesse Envoûtante, je n'avais pas pu voir la raison de son titre à cent pour cent, mais du point de vue d'un spectateur, la figure de combat d'Aileen était envoûtante, tout comme une danseuse qui tournait en rond en dansant.

Notes

- [1](#) Tonnerre tremblant.
- [2](#) Collision de l'Étoile Rakshasa, Svarga

Partie 8

6 — Mensonge du héros et banquet des hommes-tigres

L'identité des gardes du corps vaincus avait été révélée par les cartes de guilde qu'ils avaient sur eux. Tous deux étaient des aventuriers de premier ordre appartenant à la guilde, le Scorpion Violet de la Cinquième Rue. Elle était célèbre pour ses nombreux assassins et gardes du corps. En raison de ce trait de caractère, il y avait un tas de groupes mal élevés là-bas.

« Dans ce cas, on doit quand même les capturer temporairement, même s'il s'agit de gens d'une autre guilde, non ? » demanda Aileen.

« Eh bien, c'est vrai. Ils ont agi parce qu'ils ont accepté la demande de Larg, donc on ne pouvait rien y faire. Une guilde devait faire le travail qu'elle acceptait, mais elle avait le choix de refuser le travail, alors oui. »

« Queue, tu as toujours accepté les demandes qu'après en avoir entendu le contenu en détail, après tout, » répondit Aileen.

Au moment où quelqu'un avait obtenu des informations sur ma guilde, on pourrait dire qu'il avait déjà passé avec succès l'inspection préliminaire des clients par un membre de la guilde. Grâce à cela, il n'y avait pas eu de demandes gênantes qui avaient fait penser que notre guilde était une guilde qui s'occupait du sale boulot.

Prenant assez de membres de la guilde avec assez de puissance physique, Larg et les cinq autres avaient été transportés à une propriété de la guilde à proximité. Et puis j'avais payé le montant exact nécessaire pour les réparations de la chambre en utilisant Aileen comme intermédiaire. Bien que je facturerais Larg et son groupe plus tard.

« Alors, je vais chez Cody. Vas-tu retourner de ton côté, Queue ? » demanda Aileen.

Mylarka et moi avions été invités à un banquet à la maison de l'aîné, et nous recevions l'accueil chaleureux des hommes-tigres. Les hommes-tigres s'étaient enivrés et avaient commencé à montrer leur performance — même si Mylarka regardait cela, elle veillait aussi sur mon corps en train de dormir, donc elle était probablement déjà fatiguée d'attendre.

Mon vrai corps était rempli d'alcool par Mylarka — puis Mylarka avait dit. « Faire cela sans une bonne réaction n'est pas amusant. » Elle serait probablement furieuse à ce rythme.

Comme je le pensais, je devrais y retourner. Mais tant que la rune sur sa poitrine n'avait pas disparu, l'effet de Petit Esprit ne disparaîtra pas — .

« Queue, m'écoutes-tu ? » demanda Aileen.

« Oui. Je m'en occupe, je vais y retourner. »

« D'accord. Donne à Mylarka mes meilleurs vœux. Tu reviendras demain, n'est-ce pas ? ... Ça veut dire que tu vas rentrer à la maison après avoir travaillé toute la nuit, si tu vois ce que je veux dire, » déclara Aileen.

« Crois-tu qu'elle me laisserait faire quelque chose comme ça ? Je ne suis pas si intrépide, tu sais. »

« Dire quelque chose d'aussi inattendu. Parfois, tu peux être plutôt mignon, » déclara Aileen.

« *Qu'entends-tu par "inattendu" ? Je...* »

« D'accord, d'accord, rentre chez toi. Mylarka se sent si vite seule, alors elle t'attend probablement, tu sais ? » déclara Aileen.

« *Ouais. Merci, Aileen. Je t'en dois une pour ça.* »

« D-D'accord. Tu n'as pas vraiment besoin de me remercier et tout ça. Je suis un aventurier libre, mais je fais aussi après tout parti de ta guilde, Queue, » Aileen avait dit cela en jouant timidement avec ses cheveux. Sa couleur de cheveux, étant une mi-démone, mi-humaine, était rouge avec un léger mélange de blanc, à cause de son sang fort de démon. C'était probablement plus proche de la couleur pêche.

« Alors je vais y aller. Quand le travail sera fini, rassemblons tout le monde et organisons une fête pour un travail bien fait, d'accord ? Yumachan pourrait se sentir seule parce qu'on ne l'a pas appelée pour ce boulot, » déclara Aileen.

« *C'est vrai. Parfois, j'ai envie de boire à visage découvert sans penser à autre chose.* »

Aileen avait souri, puis elle avait mis le manteau troué tel quel, avait couvert son visage avec le capuchon et était sortie par la fenêtre de l'auberge. En montant sur le toit depuis la véranda, son mouvement de saut d'un toit à l'autre était sa façon normale de rester fidèle à son idéal de « ne pas se démarquer » — sans aucun bruit venant de ses pieds, tout comme un chat, elle pouvait courir à travers la zone sans être remarquée par les gens qui y vivaient.

Cody vivait dans la zone où résidaient les hauts gradés de l'ordre des chevaliers. C'était sur la partie nord-est de la capitale, directement en face du quartier des nobles.

« C'est la chambre de Cody, c'est ça... ? Hup ! »

Sans passer par la porte d'entrée, Aileen avait utilisé la branche d'un arbre dans la cour pour sauter et s'était posée sur la véranda de la chambre de Cody.

« Ouf... Cody, es-tu là ? » demanda Aileen.

Aileen avait tapé légèrement sur la fenêtre, puis Cody s'était approché d'elle.

« Bonsoir. Tu es entrée par le même endroit que d'habitude, mais tu aurais pu entrer par la porte de derrière, » déclara Cody.

« Hahahaha, c'est de ma faute. Il y a quelque chose d'urgent que je dois te dire, » déclara Aileen.

« J'ai senti que c'était quelque chose comme ça. J'avais le sentiment que Queue m'appellerait, » déclara Cody.

Cody avait ouvert les fenêtres et invité Aileen dans sa chambre. Un morceau de tissu était couché sur le sol de la pièce, et sur le dessus il y avait un morceau d'armure et une épée qui avait été entretenue.

Lorsqu'il avait reçu le titre de Chef de l'Ordre des Chevaliers, on lui avait remis une armure d'argent et une épée longue sur laquelle était gravé le blason de la famille royale. Il n'utilisait jamais l'épée au combat, mais il la portait toujours quand il portait l'armure.

« Tes cheveux sont mouillés. Purifiais-tu ton corps ou quelque chose avant d'aller au combat ? » demanda Aileen.

« Je transpire plutôt parce que j'ai rejoint les troupes dans leur entraînement, » déclara Cody.

Cody avait le haut du corps enveloppé dans un sarashi [1], avec un pantalon court sur le bas du corps. C'était un état indigne du chef de l'ordre des chevaliers. Après avoir fait un peu d'entretien sur son

équipement, il était allé dans le bain — c'était sa préparation quotidienne en tant que chevalier. C'était une habitude immuable qu'il avait depuis qu'il avait été reconnu comme un aventurier de Rang SSS, depuis que nous avons formé l'équipe de Subjugation du Seigneur-Démon.

À ce propos, il y avait juste une chose à propos de lui qui était bizarre pendant que nous partions en voyage en tant qu'aventuriers.

« Tu t'es toujours couverte d'une serviette juste après être sortie du bain. Cody, fais-tu aussi toujours ça chez toi ? Je pense que c'est bon de se détendre parfois, tu sais, puisque c'est ta période de croissance, » déclara Aileen.

« Je ne me détends pas autant que toi. Cependant, ça devient difficile d'enrouler une serviette autour de moi ces derniers temps... Même si ça s'est bien terminé quand je t'ai demandé de le faire pour moi, » déclara Cody.

« Cela m'a vraiment surpris à l'époque. Mais j'ai toujours eu le sentiment que c'était le cas, » déclara Aileen.

Sans rien dire en retour, Cody toucha avec un sourire amer le tissu blanc enroulé sur sa poitrine.

« Cody, tu as après tout ces sentiments compliqués depuis toujours... Depuis que tu as rencontré Queue il y a cinq ans, non ? Si c'était moi, je dirais probablement la vérité à Queue, » déclara Aileen.

Aileen s'approcha de Cody et lui montra le tissu sur la poitrine, le sarashi. Toute la partie supérieure de son corps était tendue au point qu'elle semblait sur le point d'éclater.

« Ce n'est pas si difficile une fois qu'on s'y est habitué. Après tout, un archer fait toujours quelque chose comme ça, » déclara Cody.

« J'ai entendu dire que c'était "parce que la corde de l'arc reste coincée", n'est-ce pas... cependant, sur toi, cela a l'air plutôt douloureux, » déclara Aileen.

« À ce point, ce n'est rien. J'ai décidé de m'infliger ça. Tant que je suis intelligent dans la façon dont je l'enveloppe, cela me mettait une pression constante sur la poitrine et c'était après tout comme une sorte d'entraînement, » déclara Cody.

Cody avait essuyé l'humidité restante dans ses cheveux avec un morceau de tissu. Alors qu'il révélait sa nuque blanche en s'essuyant les cheveux, Aileen poussa un soupir, *Haaaah*.

« Je me demande pourquoi Queue ne l'a pas encore remarqué. Même s'il est avec toi depuis si longtemps, » déclara Aileen.

« C'est parce qu'il me fait confiance. Parce que je l'ai fait passer pour ça, » déclara Cody.

Après que Cody ait pressé Aileen de s'asseoir, il avait mis le maillot de corps qu'il portait toujours sous son armure. En raison de cela, le port d'un sarashi était devenu quelque chose qui ne pouvait pas être remarqué d'un coup d'œil.

« ... Désolée, Cody. J'ai l'impression que je devrais dire à Queue quelque chose que tu ne voudrais pas qu'il entende. Je parlais de la façon dont tu le considères comme quelqu'un d'important, comme..., » déclara Aileen.

« Tu n'as pas à t'inquiéter pour ça, Aileen. Je considère Queue comme quelqu'un d'important pour moi, mais c'est la même chose pour vous, les filles, le roi et tout le monde dans ce pays, » déclara Cody.

« Tu dis quelque chose que quelqu'un sur un tableau d'honneur dirait. Même s'il faut garder le silence, c'est douloureux, » déclara Aileen.

« ... Merci. Je vais bien. Je ne me sens pas vraiment mal, et de toute façon, j'ai déjà accepté le mensonge au point que j'ai failli l'oublier, » déclara Cody.

« C'est pour ça que tu es une menteuse, tu sais, » murmura Aileen.

Cody ne l'avait-il pas entendu ? Ou peut-être qu'il avait juste fait semblant de ne pas l'entendre. Il se leva de son siège et étendit les mains devant lui. C'était sa position chaque fois qu'il voulait invoquer l'Épée Sainte — mais maintenant il n'invoquait pas l'épée, il ne faisait que montrer sa position.

« J'ai toujours l'impression de vouloir devenir son épée, même maintenant. S'il me le demande, j'irai n'importe où, » déclara Cody.

« ... Tu l'aimes vraiment, hein. Ce serait génial si Queue le remarquait bientôt, » déclara Aileen.



« S'il le remarquait, je devrais l'assommer et effacer sa mémoire. Je ne peux absolument pas lui dire que je suis..., » commença Cody.

Cody avait l'intention de faire un vœu devant Aileen — alors qu'il était en train de le faire,

Je devins soudain incapable d'entendre quoi que ce soit, et ma conscience commença à quitter la chambre de Cody.

— *Argh, Queue. Bon sang... Ta conscience est toujours là, après tout.*

Une voix m'avait appelé. Ma magie avait manqué de temps ici — sans choix, ma conscience était retournée à mon corps principal.

« ... hnm... Il y a quelque chose de mou, » murmurai-je.

« Qu'est-ce que tu veux dire... ? Quand j'ai versé de l'alcool pour toi, tu es soudainement tombé ici. Tu es lourd, alors lève-toi. Mes jambes s'engourdissent, » déclara Mylarka.

« Jambes... My-Mylarka, désol... ! » commençai-je.

Nous étions dans la tente où se tenait le banquet des hommes-tigres, elle pouvait facilement accueillir une centaine de personnes avec encore de la place.

Je recevais un oreiller de genoux de Mylarka sur les sièges d'honneur. Cela n'avait pas perdu par rapport à celui de Verlaine, il avait une flexibilité unique en son genre, l'arrière de ma tête s'enfonçait adéquatement, ma tête était posée dessus.

Mais je ne pouvais pas vraiment continuer à recevoir un coussin comme ça, alors je m'étais levé.

La rune qui avait été écrite sur la poitrine d'Aileen comme intermédiaire pour « Petit Esprit », jusqu'à ce que l'effet se dissipe, j'avais continué à écouter les échanges d'Aileen et de Cody. Tout en étant conscient que j'écoutais, j'avais porté mon attention sur la conversation entre mes deux camarades.

Donc Cody me cachait quelque chose. Et il avait dit que c'était quelque chose qu'il ne pouvait absolument pas me dire.

Je regardais le haut du corps de Cody enveloppé de sarashi et son geste en essuyant ses cheveux, et je me sentais horriblement coupable d'avoir pris conscience d'une chose qu'il ne voulait pas que je sache.

Je connaissais déjà la réponse. Mon meilleur ami, le secret de Cody était —

« ... Je me sens un peu agité. Riko, prépare-moi des boissons énergétiques, » déclarai-je.

« Ceci a été enseigné par les nains, l'alcool de feu. Boire de l'alcool rend votre corps chaud, vous donne de l'énergie, » déclara Riko.

« M-Merci... Gh, c'est sûr que c'est fort... Mais il semble que sa pureté soit faible en raison de certains problèmes lors de son traitement. Donnez-moi trois jours, j'apporterai de l'alcool de feu ici, » déclarai-je.

« Homme masqué, il sait comment faire de l'alcool ! Incroyable ! J'irai le dire à l'aîné ! » déclara Riko.

Riko courut avec enthousiasme vers l'aîné. Inconsciemment, j'avais été capricieux au sujet du goût de l'alcool parce que je tenais un bar — en me regardant faire ça, Mylarka avait affiché un visage curieux.

« On dirait qu'il s'est passé quelque chose, alors je t'en parlerai en détail plus tard. Il semble que nous n'allons pas y retourner ce soir, alors je leur

ai dit que nous allions y passer la nuit, » déclara Mylarka.

« O-Oui... Merci, Mylarka, » répondis-je.

Je ne l'avais remarqué qu'après avoir répondu comme ça. La possibilité qu'il n'y ait qu'une seule tente d'invités.

Avant que je ne puisse formuler ma question, alors qu'elle buvait du saké mélangé à du jus de fruits dans un sakazuki [2], Mylarka regarda les hommes-tigres danser au centre de la tente avec un regard comme si elle s'y intéressait.

Notes

- [1](#) Un *sarashi* est une longue bande de tissu, généralement du coton épais, enroulée autour du ventre jusqu'à la poitrine. Fondamentalement, la chose que vous voyez beaucoup dans anime pour faire paraître la poitrine d'une femme plus petite qu'ils ne le sont en réalité sous ses vêtements.
- [2](#) C'est la coupe que les Japonais utilisent pour boire le saké.

Chapitre 5 : Les Sauveurs Masqués du Royaume

Partie 1

1 — Héros de l'Épée Sainte et le Fort de la Frontière

Se séparant d'Aileen après avoir terminé leur conversation, Cody Blannage quitte silencieusement la capitale pour se diriger vers la

<https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 1 284 / 337

frontière sud-ouest.

La Verseau d'Argent n'avait pas seulement une base dans la capitale des Alvinas, mais aussi dans de nombreuses régions d'Albein. En ayant un cercle magique de téléportation dans chaque base, ils pouvaient se rendre à chaque base et en revenir librement.

Pour établir un cercle magique de téléportation, il fallait un cristal magique rempli de magie de téléportation. Ces cristaux magiques étaient découverts dans d'anciennes ruines et autres, mais même s'ils étaient utilisables, les principes exacts de leur fonctionnement n'étaient pas encore clairs.

Pour cette raison, les cristaux magiques de téléportation possédaient une valeur extrêmement élevée et ne pouvaient pas être achetés avec de l'argent. La Verseau d'Argent avait mené des explorations rigoureuses sur les ruines et les donjons anciens. Il y avait huit bases du Verseau d'Argent pourvues de pierres magiques de téléportation.

L'une d'elles, située dans une auberge dans une ville près de la frontière nationale sud-ouest, avait été d'une grande aide pour Cody pour répondre à notre appel à l'aide.

La seule personne au sein de l'ordre des chevaliers qui était au courant du départ de Cody de la capitale était le Chevalier Marlo, le vice-capitaine de l'ordre des chevaliers.

Cependant, Cody avait donné une lettre à la bonne employée chez lui et lui avait dit de l'envoyer. « Je viendrai tard dans les bureaux de l'ordre des chevaliers parce que je ne me sens pas bien. Je serai de retour demain midi. » Et en ne remettant cette lettre qu'à Marlo, Cody ne lui avait dit ni où il allait ni pour quelle raison. Il n'était pas sûr de pouvoir revenir avant d'être suspecté, mais il avait agi parce qu'il croyait en l'information « Berbechia va envahir demain » que Larg avait divulguée.

Cody se dirigea vers le Verseau d'Argent exactement comme Aileen le lui avait demandé, puis Verlaine la conduisit à la cave à vin. Verlaine regarda l'étagère remplie de bouteilles de liqueur de choix, et après avoir retiré une certaine bouteille des étagères, les mécanismes internes s'activèrent.

Au fond de la pièce, le mur orné de l'image d'une femme tenant une bouteille d'alcool tourna lentement — c'était une porte cachée.

« Je vois... C'est pour ça qu'il m'a dit de passer par-derrière. De penser qu'il y aurait ce genre de secret ici... » déclara Cody.

« Chaque fois que le maître est ici, il agit toujours en quelque sorte comme un gardien de cet endroit, donc il n'y avait aucune raison de s'inquiéter. Et aussi, bien que j'aie pris ma retraite, je suis toujours un ex-Seigneur-Démon. Tant que c'est n'importe qui d'autre que toi, peu importe qui essaie de prendre la pierre de téléportation, je ne perdrai pas, » déclara Verlaine.

« À l'époque, j'avais aussi eu du mal contre ta magie des ténèbres. C'était la première fois que quelqu'un me faisait verser du sang, tu sais, » déclara Cody.

« Tu étais couverte de sang et tu n'as même pas essayé de me tuer, même si j'aurais été coupée en huit morceaux si tu avais frappé avec ton épée sainte à pleine force, » déclara Verlaine.

C'était la première fois qu'elles parlaient de leur ancienne bataille. Elles avaient toujours gardé leurs distances, Cody comme cliente et Verlaine comme commerçante.

« Queue a toujours pensé à ce qu'il fallait faire après avoir subjugué le Seigneur-Démon avant même de te combattre. Si nous t'avions tuée, toute la race des démons, chacun d'entre eux, détesterait Albein à jamais. Il l'avait décidé après avoir observé partout où nous étions allés quand nous sommes entrés dans le royaume des démons, » déclara Cody.

« ... Vous êtes resté dans le royaume des démons pendant trois mois. Je pensais que vous alliez causer des troubles afin de diminuer les défenses du château du Seigneur-Démon, mais le maître, il a observé la situation de mon royaume, hein, » déclara Verlaine.

« Il a dit qu'il s'agissait de préparatifs pour aller chez toi, mais tous les quatre, à part Queue, tout le monde se demandait pourquoi nous n'avions pas pris d'assaut le château du Seigneur-Démon, et nous nous sommes aussi disputés à ce sujet. Mais il a dit que pour y parvenir avec le moins d'efforts possible, des préparatifs étaient nécessaires, et il nous a convaincus. »

Verlaine avait du mal à croire qu'un jeune de 13 ans ait eu ce genre de raisonnement. Les elfes noirs pouvaient vivre une longue vie, mais Verlaine pouvait être appelée une fleur rapide, elle avait fait preuve de débrouillardise à l'âge de vingt ans et avait rapidement fait abdiquer l'ancien roi et était montée sur le trône pour devenir la reine. Même de son point de vue, elle pensait que Queue avait vécu plus longtemps qu'elle.

« Avec le Maître, ce n'est qu'une évidence. Même si les gens de l'extérieur pensaient que c'était une façon détournée de faire les choses, pour lui, c'était la plus courte. Cela a toujours été comme ça. Je me demandais donc... Comment n'a-t-il toujours pas réalisé la vérité sur toi, Cody ? » demanda Verlaine.

« Les nobles femmes m'attendent toujours avec impatience dans les fêtes... C'est du moins ce que tu as dit. Tu es si méchante, » déclara Cody.

« Pour une personne vraiment charmante, peu importe que ce soit un homme ou une femme. Les histoires d'une héroïne qui séduit les femmes de la cour royale et celles qui se livrent elles-mêmes ne sont pas si rares. Même parmi les gens qui travaillaient pour moi, il y en a après tout qui ne s'intéressaient qu'à ceux du même sexe, » déclara Verlaine.

« Queue pense vraiment de même. Ce serait peut-être une bonne idée de ne le rencontrer que quand j'en ai besoin, » déclara Cody.

« Le maître est idolâtré par les membres de sa guilde, mais il a peu de gens avec qui converser librement. Sire Cody, tu es l'un d'entre eux, je te serais reconnaissante de continuer à fréquenter le bar. Parce que la seule fois où il fait un visage digne d'un jeune de dix-huit ans, c'est quand tu viens au bar... Maintenant, finissons-en avec ces bavardages oisifs, » déclara Verlaine.

Verlaine avait montré à Cody l'autre côté de la porte cachée. Il y avait une pierre de téléportation de la taille d'un poing dans les airs, et sur le sol, il y avait un motif avec un dessin complexe — c'était un cercle magique.

« C'est donc le cercle magique de téléportation... N'importe qui peut l'utiliser, non ? » demanda Cody.

« C'est un critère généreux, mais si leur valeur magique est inférieure à 20 000 selon les standards de ce royaume, ils ne pourraient pas l'activer. C'est le maître qui a posé cette condition, » déclara Verlaine.

« Queue a même fait ça..., » déclara Cody.

« Le maître a créé un cercle magique qui ne s'activerait pas tant que la capacité de puissance magique de l'utilisateur n'atteindrait pas le minimum fixé. En faisant une opération inverse de sa magie d'amélioration, il a mis en place un "Portail de Vérification" qui prendrait un centième du pouvoir magique de l'utilisateur. Si l'un d'entre eux réussissait le test, ils seraient alors en mesure d'activer le cercle magique. Si c'est juste par magie, alors Cody, tu as satisfait les exigences, » déclara Verlaine.

« Non, d'habitude je laisse les autres s'occuper du côté magique des choses. Je ne peux utiliser qu'un seul type de magie, mes tentatives pour

essayer d'apprendre d'autres types de magie ne se sont pas bien passées. Te laisser gérer l'activation de la magie de téléportation est pour le mieux, » déclara Cody.

Cody n'était pas humble, Verlaine comprit qu'elle ne pouvait utiliser « qu'un seul type de magie ». Verlaine n'avait pu détecter la présence que d'un seul esprit chez Cody. Il n'y avait aucune trace d'elle utilisant la magie qui avait fait appel aux éléments, tels que le feu et l'eau.

Oui — Cody n'avait lié qu'un seul contrat avec un seul esprit. Face à cet esprit unique, Verlaine avait été mise à genoux.

« La destination de la téléportation est fixée à l'intérieur de la frontière nationale, est-ce bien ? Nous ne pouvons pas laisser l'armée ennemie entrer dans les frontières nationales, » déclara Verlaine.

« Je monterai sur les murs de la frontière, et quand j'apercevrai l'armée de Berbechia, je mettrai fin à la bataille juste là. Je me suis toujours spécialisée dans ce genre de choses, après tout. Le seul ennemi qui pouvait m'attaquer en dehors de ma portée d'attaque était toi, un Seigneur-Démon, » déclara Cody.

« Est-ce vraiment quelque chose d'honorable... Ou peut-être devrais-je me réjouir parce que j'ai survécu à un combat serré contre le Héros à l'Épée Sainte. J'aurais plutôt dû avoir honte parce que tu t'es retenue, » déclara Verlaine.

« Ce n'est pas vrai. On t'a battu de peu avec nous cinq, » déclara Cody.

Cody fit un rire rafraîchissant et offrit une poignée de main à Verlaine. Verlaine enleva le gant de sa main droite et rendit la poignée de main du héros.

« Je te souhaite bonne chance. Assure-toi d'informer le maître de tes efforts à son retour, » déclara Verlaine.

Verlaine avait activé le cercle magique. Le champ de vision de Cody avait été couvert de lumière et tout était devenu teinté en blanc.

Et après que la lumière se soit éteinte, la vue devant les yeux de Cody avait changé radicalement. Un mage mâle dans la fleur de l'âge se tenait devant lui. Cody avait jugé qu'il pourrait être un membre de la guilde du Verseau d'Argent.

« J'ai reçu le message du maître de la guilde. Pouvons-nous solliciter votre coopération, Seigneur Chevalier ? » demanda l'homme.

« J'ai quelque chose à vous demander. Appelez-moi : le Sauveur masqué, » déclara Cody.

« Veuillez m'excuser... Bon sang, cet homme, et ses amis, leurs idées sont sans précédent, » déclara l'homme.

Afin de ne pas attirer l'attention sur son armure argentée, Cody portait un manteau rouge et un masque jaune.

Face à son « déguisement », qui était très voyant et attirait de nombreux regards, le mage mâle plissa ses yeux ridés et rit.

Partie 2

Quelques heures après que Cody se soit téléportée à l'auberge près de la frontière nationale.

Près du château à la frontière nationale, avant l'aube, une personne avec un masque flashy était apparue. Même lorsque les gardes l'interrogèrent, il ne répondit pas, et en sautant plusieurs fois sur les murs extérieurs avec des prouesses physiques effrayantes, il atteignit le sommet en un éclair.

« Qui diable êtes-vous !? Descendez ici ! »

« Ce n'est pas un endroit pour les gens comme... UWAA ! D-Des ennemis ! Un raid ennemi !! »

« À l'ouest, une grande armée... l'armée de Berbechia, c'est... ! »

En même temps que les troupes qui voyaient l'armée de Berbechia s'affolèrent, du haut du toit d'une tour de guet du fort, Cody pouvait reconnaître l'armée de Berbechia dans les prairies encore sombres à l'ouest.

Ils étaient une cinquantaine de milliers, une armée d'infanteries et de cavaleries équipées d'armes de siège. Ce qui signifiait que Berbechia avait l'intention d'attaquer Albein même sans l'aide de Winsburg.

Possédant les vastes terres de la partie nord du continent Exlea, Albein regorgeait de sources minérales brutes et de régions productrices de céréales, mais ce que Berbechia souhaitait, c'était la terre fertile qui avait une rivière qui coulait dans les parties nord et sud de la terre.

Pour Berbechia, l'eau était une ressource précieuse, ils cherchaient de l'eau, c'était une source de conflit.

Actuellement, Berbechia se disait une république de neuf tribus, mais en réalité, la tribu aux unités de cavalerie extrêmement puissantes, la tribu Garaba, absorba les autres tribus une par une, ce qui les rapprocha en vérité d'une dictature militaire.

Cependant, le pays militariste de Berbechia avait cédé à un royaume étranger avec des prouesses militaires supérieures, et avait été saigné à blanc.

Encore plus à l'ouest que Berbechia, il y avait le territoire gouverné par un Seigneur-Démon de rang S. Le Seigneur-Démon avait jadis envahi Berbechia et réduit un village en cendres. C'était un événement qui avait permis aux citoyens de Berbechia de se préparer à la ruine de leur pays.

Le Seigneur-Démon arrêta son invasion et exigea un tribut. La raison de son attaque sur le village n'était pas pour détruire, mais pour voler.

Même après avoir été pillée pendant tant d'années, Berbechia déversa toutes ses forces nationales dans l'armée et forma le « Le Corps de Cavaliers de l'Acier Noir ». Plutôt que de défier le royaume du Seigneur-Démon avec un désir de mort, ils pensaient qu'ils avaient de meilleurs espoirs en luttant contre un autre royaume humain.

Le général de Berbechia et ses troupes avaient confié leurs espoirs à cette guerre. Garaba qui avait fait disparaître les autres tribus, avait cherché à absorber un autre groupe — ils avaient prévu d'absorber le royaume d'Albein en tant que nation, ils avaient cru en leur capacité à le faire.

Cependant, ils ne le savaient pas, qu'Albein avait gagné sa paix actuelle après avoir exterminé un Seigneur-Démon de rang SSS.

Winsburg ne leur avait rien dit. Il ne proclamait à Berbechia que les informations qui lui convenaient, mais Berbechia ne croyait toujours pas en Winsburg, qui était citoyen d'un autre royaume.

Alors, pourquoi pensaient-ils encore qu'ils pouvaient gagner ? Cody n'avait pas de rage, mais de la pitié.

Et en même temps, il avait prié pour que cela se termine sans qu'une seule vie de l'armée en marche soit gâchée.

« Gardes d'Albein, ne bougez pas de votre position ! » cria Cody.

La voix de Cody avait été altérée par l'effet du masque. Face à cette voix grave et retentissante, les gardes étaient devenus effrayés.

« Qu'est-ce que vous voulez dire... ? Nous sommes envahis ! Contre une si grande armée, nous ne tiendrons pas un seul... »

« C-Courez ! Abandonnez la forteresse et courez ! Si on fait ça, on survivra ! »

Quelques soldats s'étaient enfuis en disant cela d'une voix forte. Cody avait donné l'ordre au membre de la guilde du Verseau d'Argent qui l'avait guidée jusqu'au fort d'arrêter ces personnes.

Il n'y avait personne dans l'armée d'Albein qui s'enfuirait devant un ennemi. Cody se plaignait du fait qu'il y avait des déserteurs parmi ses hommes, mais c'était une réflexion personnelle pour une autre fois.

« Berbechia... Je vais vous faire rentrer chez vous maintenant. Bientôt viendra le jour où vous serez sauvé, » déclara Cody.

Connaissant *ce* Queue, il ne pouvait pas ignorer un Seigneur-Démon qui tourmentait un pays voisin.

Si c'était lui, il n'hésiterait pas à se battre contre un Seigneur-Démon inconnu qui avait tourmenté les civils du pays, et à sauver les gens avec « une voie qui ne se distingue pas » — comme il l'avait fait jusqu'à présent. Cody y croyait fermement.

Le lever du jour approchait. Dans le dos de Cody, le soleil commençait à se lever.

Une seule larme brillante coulait le long de la joue sous son masque.

Quant à savoir pourquoi, même Cody elle-même ne le savait pas.

« Suis-je devenue utile pour toi... ? Queue. »

Après avoir dit cela d'une voix qui n'atteignait personne, Cody avait laissé son dos se baigner dans le soleil et avait tendu la main devant elle.

Chant silencieux — elle avait pensé à ce qui se passerait si elle ne maîtrisait pas cela dès son jeune âge.

Alors je ne serais pas capable de te tromper, et je suppose que je serais apparu comme une « fille bizarre ».

Ne faisant pas confiance aux hommes, ni à Queue, elle aurait pu adopter une attitude encore pire que Mylarka, et aurait pu être détestée par tous.

Mais, quel que soit le flux des événements, elle croyait que Queue était celui qui lui ouvrait le cœur.

*En pensant comme ça, mes propres soucis me semblent stupides.
Quelqu'un comme toi est vraiment...*

Sans laisser la larme coulant la troubler, Cody prononça son vrai nom longtemps enterré qu'elle avait reçu de ses parents.

« Je t'en conjure, au nom de Cordelia Blannage. Épée Spirituelle Ragna, donne à ma main une épée de lumière... ! »

Cody était l'alias de Cordelia qu'elle utilisait depuis qu'elle avait reçu la mesure de force d'aventurier et était devenue une aventurière de Rang SSS.

Pendant le voyage d'asservissement du Seigneur-Démon, elle avait utilisé des chants silencieux pour invoquer l'épée sainte, donc elle n'avait jamais utilisé son vrai nom. C'était simplement pour tromper Queue.

Les Esprits de l'Épée avaient été désignés comme des « Esprits Uniques ». Contrairement aux esprits des éléments, un seul de chaque Esprit Unique existait dans le monde. Lorsque Cody — Cordelia avait d'abord lié un contrat avec un esprit, elle avait été choisie par l'esprit de l'épée, et était devenue son entrepreneur.

L'une des épées magiques que l'esprit de l'épée pouvait conjurer était la lame de Lumière.

C'était une épée avec une lame qui avait l'attribut de lumière, qui avait
<https://noveldeglaice.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention
(LN) - Tome 1 294 / 337

été utilisée dans la bataille contre Verlaine.

Mais la vraie forme de la lame de lumière de Cordelia était « la lumière elle-même ».

Elle pouvait montrer sa plus grande puissance en combat rapproché, mais il n'y avait aucune raison de la maintenir sous une seule forme.

Quant à ce qui se passerait quand on manie une arme qui était la lumière elle-même — .

— lame de lumière — Projectile à l'Horizon —

La lame de lumière avait modifié sa forme, et après qu'elle avait convergé en deux sphères de lumière, les sphères avaient disparu.

Presque au même moment où la bannière de Berbechia avait été brisée, le casque d'acier du commandant en chef suprême voisin avait été arraché avec un bruit bizarre.

Les projectiles de lumière étaient arrivés avec précision à l'endroit visé avec la vitesse de la lumière et les avaient presque simultanément percées.

Avec l'aide de l'esprit de l'épée, Cordelia pouvait voir où la lumière atteignait en détail et tirer dessus depuis son emplacement actuel. Bref, tant que la lumière pouvait l'atteindre, son champ de tir était théoriquement illimité. La lumière qui avait été faite en utilisant la puissance de l'esprit ne s'était pas réfractée comme la lumière ordinaire.

« Quoi... Les troupes de Berbechia sont dans le chaos... !? »

L'agitation avait traversé la grande armée qui avait marché vers l'avant jusqu'à maintenant.

Les troupes qui avaient le pouvoir de percer la forteresse étaient à mi-

chemin de la forteresse, quand elles avaient arrêté leur marche.

« Cette grande armée s'est arrêtée... Est-ce que ce type masqué a fait quelque chose... ? »

« Impossible, que pourrait-il faire de si loin ? »

« Cependant, je l'ai vu faire quelque chose... Kgh, je ne peux pas voir parce que le soleil est trop lumineux. »

S'ils découvriraient la lame de lumière, ils pourraient découvrir sa véritable identité. Cordelia continua à écouter les paroles et les actions des soldats d'Albein et elle observa les mouvements de l'armée de Berbechia. Si elle tirait uniquement sur le casque du commandant suprême, il y avait une chance qu'ils perdent leur esprit combatif.

— Cependant, l'armée de Berbechia était plus vulnérable contre la peur inconnue que Cordelia ne le pensait.

« Ils s'enfuient... en courant... »

« Toute l'armée de Berbechia... Quelle est la signification de cela... ? »

Donc une armée qui parie tout ce qu'elle a misé perd son esprit combatif à cause de quelque chose comme ça ? Cordelia n'avait même pas voulu les réprimander.

Elle était redoutée à ce point en raison de ses propres pouvoirs. Quand son pouvoir de contracter un esprit d'épée avait été découvert, même le frère puissant de Cordelia l'avait regardée avec des yeux effrayés. Il craignait l'aventurière de Rang SSS, la jeune fille cinq ans plus jeune que lui.

Vers les soldats qui étaient dans le chaos à cause de circonstances

<https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 1 296 / 337

imprévues, Cordelia prit une grande respiration, et pensa que si Queue était ici, il dirait quelque chose comme ça, puis elle déclara à voix haute :

« Je viens de percer le casque du commandant suprême ! Écoutez-moi, soldats ! Nous, les Sauveurs masqués, nous n'hésiterons pas à vous sauver autant de fois que vous en aurez besoin ! Mettez-vous à l'épreuve et poursuivez votre entraînement quotidien ! »

Tandis que Cordelia continuait à se demander si elle avait laissé échapper son ton de chef des chevaliers, elle sautait d'un échafaudage à l'autre du haut de la tour de guet jusqu'au bas du fort en une seule passe.

« Sauveurs masqués... F-Fantastique... Qui diable sont-ils... !? »

« Percer un casque à cette distance... Regardez-moi ça ! Leur bannière est déchirée ! »

« Alors ce type a aussi fait ça... C'est un acte divin ! »

La bannière de l'armée de Berbechia était déchirée et était devenue un simple morceau de tissu. Pour Cordelia, c'était un pari sur le fait que le discours renforcerait ou non leur détermination, mais tout s'était déroulé à peu près selon son plan.

« Tout le monde, je vais devoir vous instruire directement... Ce n'est pas bon de se détendre parce que les ennemis ne sont pas venus depuis longtemps. Cela exige un calendrier de formation strict, » elle l'avait dit dans un murmure en quittant le fort, tout en formant un sourire rafraîchissant avec sa bouche.

Ainsi, après avoir emprunté une route principale quelque peu éloignée de la forteresse, Cordelia avait rencontré un membre de la guilde. Le mage mâle qui dirigeait le cercle magique amena ses subordonnés qui avaient arrêté les soldats que Larg soudoyait.

Alors qu'elle songeait à emmener les soldats arrêtés comme prisonniers dans la capitale, Cordelia avait de nouveau utilisé le cercle magique de téléportation et était retournée dans la capitale.

C'était à peu près ce qui s'était passé pendant les quelques heures où elle avait quitté sa résidence jusqu'à l'aube.

Partie 3

2 — Source d'eau chaude des hommes-tigres et la Résistance du Duc

Peu de temps après la fin du banquet, je m'étais reposé dans la même tente que Riko et Mylarka, la tente d'invités était spacieuse, et elle était divisée en zones hommes-femmes, afin que nous puissions y passer de bonnes nuits.

« Attends, non... On ne peut pas encore dormir. Mylarka, quelle quantité a-t-elle bue ? » me demandai-je.

C'est vrai, nous ne pouvions pas nous endormir paisiblement et accueillir le lendemain à bras ouverts. Nous devons quitter ce village avant que le ciel ne s'illumine.

D'après mes prédictions, Cody aurait dû repousser l'armée de Berbechia à l'aube. Je me demandais ce qui se passerait si je diffusais cette information dans la capitale — j'avais pensé à quelques réactions que la famille Winsburg ferait.

D'abord, fuir la capitale avant que son coup d'État ne soit révélé.

L'autre — se couvrir pour éviter qu'il ne soit découvert. Parce que Larg et ses autres sous-fifres avaient été capturés, il ne serait pas en mesure d'effacer complètement toutes les preuves, donc cela n'avait aucun sens.

Enfin, l'action des personnes influentes lorsqu'elles étaient poussées dans un coin. Blâmer quelqu'un d'autre et l'obliger à se rendre...

Probablement. Même si rien que d'y penser, cela me dégoûtait, il y avait encore une chance qu'ils puissent le faire parce qu'ils n'avaient pas d'autre mesure.

Mon corps était un peu titubant parce que j'étais encore ivre. J'avais posé ma main sur ma poitrine comme si je me souvenais de quelque chose et j'avais commencé à neutraliser l'alcool. Le saké d'hommes-tigres avait tout à fait le goût, mais parce qu'il y avait des impuretés dues à des problèmes pendant la production, cela avait fait qu'on s'intoxiquait facilement. Il y avait des clients qui préféraient ce goût brut, alors j'aimerais mettre le saké non raffiné des hommes-tigres au menu de mon bar.

« ... Hein ? »

Je ne sentais pas la présence de Mylarka ou de Riko qui étaient censées dormir de l'autre côté du rideau.

J'étais un peu inquiet à propos de celle qui s'appelait la Douce Catastrophe qui se promenait à l'extérieur à cette heure là. Mais elle avait peut-être demandé à Riko de la guider quelque part.

J'étais sorti de la tente et j'avais suivi le pouvoir magique de Riko et Mylarka à leur recherche afin de confirmer leur sécurité. Le pouvoir magique de Mylarka était unique, elle laissait souvent des traces de magie partout où elle allait. On aurait dit que Mylarka se dirigeait vers la forêt à la périphérie du village avec Riko.

« C'est... »

Après avoir avancé dans la forêt pendant un certain temps, du brouillard avait commencé à apparaître devant moi. Il était légèrement humide et chaud, et avait une odeur unique — *qu'est-ce que c'est*, je me l'étais

demandé.

Le brouillard blanc devenait de plus en plus dense, il était encore tôt le matin, et les lampes étaient mal placées, alors je ne pouvais donc pas voir clairement devant moi. Suivre leur mana était devenu difficile, mais j'avais continué sans faire demi-tour.

— Bientôt, un grand mur de bambou tendu en une ligne horizontale se dressait devant moi. Le brouillard blanc provenait des interstices du mur.

« Elle est de l'autre côté ? Oiii, Mylar —, » commençai-je.

En jetant un coup d'œil à travers les fentes du mur de bambou tout en disant cela — éclaboussure, j'avais entendu le son de l'eau et compris la signification de celui-ci.

« Comme je le pensais, prendre un bain m'aide à me calmer. Merci de m'avoir amenée ici, Riko, » déclara Mylarka.

« Je voulais y aller aussi, alors je suis contente de venir ici ! Femme masquée, je vous aime tant ♪, » déclara Riko.

« ... N'étiez-vous pas plutôt collée à *lui* ? » demanda Mylarka.

« Personnes masquées, vous êtes tous les deux mes sauveurs. Je vous aime tous les deux. La haine de tout le monde pour les humains est aussi un peu réduite, » déclara Riko.

« C'est dangereux de s'échauffer comme ça devant les autres, vous savez. Nous ne sommes que des exceptions, » déclara Mylarka.

Ce qui avait empli mon champ de vision, c'était un bain de pierre, c'est-à-dire une source en plein air. Mylarka se faisait rincer le dos par Riko.

La vapeur la recouvrait miraculeusement, mais la vapeur était quelque chose qui bougeait. Ressentant quelque chose comme si j'avais vu

<https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 1 300 / 337

quelque chose de rose, je n'étais certainement pas censé voir au-delà de la vapeur, alors que le sang me montait à la tête.

Pendant notre voyage d'asservissement de Seigneur-Démon, il fut un temps où nous nous baignions tous les trois ensemble... Je ne suis pas un voyeur. Je suis juste lent à réagir vis-à-vis de l'odeur de la source chaude.

Bien que je n'aie pas fait entendre ma voix, avec Riko qui avait de bonnes oreilles, pour ne pas me remarquer — le ciel devait être de mon côté en ce moment, j'étais terrifié par ma propre chance.

« ... Voulez-vous vraiment l'épouser ? » demanda Mylarka.

« Nya... !? O-Oui. Homme masqué, personne merveilleuse. Super fort, et gentil, » déclara Riko.

Même si Mylarka lui avait demandé son avis comme ça, elle avait pu le dire à l'avance. *Oui, c'est ce que je pensais, au moins...*

« Fufu... Cet homme est insensible à son environnement. Il a du tact, et son visage est aussi du bon côté, et trouver un homme meilleur que lui est difficile, donc je peux comprendre vos sentiments, Riko, » déclara Mylarka.

Mon cœur — plutôt, mon « cœur » [1] avait l'impression d'être saisi.

En fait, après avoir entendu parler des vrais sentiments de Mylarka comme ça, je devrais agir comme si je n'avais jamais rien entendu de tout cela, bien que je sois conscient que je n'étais pas sincère.

« À propos de cet homme, je veux en savoir plus. Va-t-il vraiment venir au village une fois de plus ? » demanda Riko.

« Bien sûr qu'on viendra vous voir. Bien que j'amènerai peut-être des amis, puis-je ? » demanda Mylarka.

« S'ils sont des amis des personnes masquées, ils sont les bienvenus ! J'ai vraiment hâte d'y être ♪, » déclara Riko.

« Nous sommes également heureux que le nombre d'endroits où nous pouvons venir jouer ait augmenté. Il y a aussi beaucoup d'animaux inhabituels ici... De plus, votre queue..., » déclara Mylarka.

« HEhehehe, ça chatouille. Ma queue, que vous avez touchée, avant cet homme. Laisser une autre fille toucher ma queue est un symbole d'amitié, » déclara Riko.

« Vraiment ? Alors ça veut dire que maintenant, toi et moi, nous sommes des amies, Riko, » déclara Mylarka.

Mylarka toucha le bout moelleux de la queue de Riko. Puis Riko lava le corps de Mylarka comme pour la remercier.

Je m'étais éloigné du mur de bambou qui bloquait ma vision et j'étais retourné à la tente. Je n'avais pas à m'inquiéter de quoi que ce soit, et j'avais peur de ce qui se serait passé par la suite si on m'avait trouvé en train de les regarder.

« ... L'homme masqué est arrivé de l'autre côté du mur de bambou. L'homme a vu Riko ? » demanda Riko.

« Gh... Pourquoi n'as-tu rien dit ? Où a-t-il entendu parler de cet endroit... ? Selon les circonstances, j'aurai besoin d'Annihiler..., » déclara Mylarka qui avait changé depuis sa manière de lui parler.

« C'est bon, il n'est pas venu trop près. Les oreilles humaines, différentes des oreilles hommes-tigres, elles ne peuvent pas entendre aussi loin, » déclara Riko.

« ... Alors ce n'est pas grave. Mais s'il nous a entendus, je vais devoir réfléchir à ce qu'il faut faire..., » déclara Mylarka.

« Se marier avec l'homme masqué ? Vous pouvez être la première, et Riko peut être la seconde ♪ , » déclara Riko.

« Tu es vraiment honnête, n'est-ce pas ? En vous regardant, je ne peux même pas me sentir en colère, » déclara Mylarka.

L'impression actuelle de Mylarka s'était tellement adoucie qu'il était impossible de reconnaître son ancien être inamical d'il y a longtemps.

J'avais pensé que bien que la vieille Mylarka qui avait blessé n'importe qui qui l'avait touchée était charmante d'un certain côté, la Mylarka actuelle était également très attirante.

Mais pour moi, l'équipe de soumission du Seigneur-Démon était une existence qui ne s'inquiétait pas des relations entre les hommes et les femmes.

Bien qu'en ce moment, j'utilisais la Lumière qui guérit parce que j'avais une ruée vers le sang dans la tête après avoir vu la silhouette de Mylarka.

Puis, avant que l'aube ne se lève, nous étions montés sur le dragon de feu et étions retournés dans la capitale.

Mylarka appréciait le paysage visible du ciel. Elle s'était déjà habituée à se pencher vers moi et à me traiter comme un siège.

« ... Hm ? Quelque chose vient de la direction de la capitale. Est-ce à toi, Mylarka... ? » demandai-je.

« Un Oiseau féérique... Je lui ai demandé de me dire quand il y avait du mouvement, c'est pourquoi il est ici. Charlotte, s'est-il passé quelque chose ? » demanda Mylarka.

L'oiseau féérique s'était arrêté sur l'épaule de Mylarka. Il avait une belle

<https://noveledeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 1 303 / 337

apparence qui correspondait correctement à son joli nom — ses plumes de la couleur du saphir, sa couleur s'étalait graduellement jusqu'au bout de ses ailes, il enchantait tous ceux qui posaient leurs yeux sur lui avec son apparence.

L'oiseau féérique avait la capacité d'effacer complètement sa présence en ne faisant qu'un avec le paysage environnant. Mylarka avait pris la décision arbitraire de le faire travailler comme membre de reconnaissance de ma guilde.

L'oiseau féérique cria *Coo Coo Coo* près des oreilles de Mylarka. Le professeur Mylarka pouvait parler avec les animaux — elle était plus célèbre pour ses recherches sur le langage animal que pour son poste de professeur du premier département de magie offensive.

« Queue, l'ancien duc Xevious accuse ses subordonnés... Kirsch et son groupe, il les a jetés. À ce rythme, ils seront exécutés, » déclara Mylarka.

Je ne ressentais rien comme de la colère. C'était bien au-delà de ça. Mon cœur était complètement calme.

Je pensais que cette possibilité existait. Je pourrais demander aux membres de ma guilde de se précipiter vers elle, mais j'étais déjà dans le ciel de la capitale.

« ... Et pour Jean ? »

« Il semble qu'il fuit la capitale. Ce qui veut dire qu'il a abandonné son père... Je vais le capturer. Envoie-moi un membre de la guilde plus tard puisqu'il me faudra quelqu'un pour l'arrêter et le traduire en justice quand je l'attraperai, » déclara Mylarka.

Mylarka avait enlevé son masque quand on était montés sur le dragon de feu, mais elle l'avait remplacé une fois de plus. Dans ses yeux, il y avait une volonté forte comme un feu ardent.

Si je lui laissais Jean, ce ne serait pas un problème. J'enverrai un membre de la guilde se précipiter vers elle comme elle me l'avait demandé — alors, en ce qui concerne ce que je voulais faire.

Xevious Winsburg. L'homme qui avait continué à agir dans les coulisses après avoir donné sa position de duc à son fils afin de prendre le royaume pour lui.

J'allais complètement réprimer ses ambitions. Je devais laisser les gens de la capitale continuer leur vie paisiblement sans se rendre compte que tout cela était en train de se produire.

« Va faire regretter à Xevious et à ses laquais de ne pas avoir réalisé l'existence de l'Oublié, » déclara Mylarka.

« Je suis d'accord pour qu'on m'oublie. Comme ça, peu importe ce que je vais faire, ça ne provoquera que peu de remous, » déclarai-je.

Suivant l'exemple de Mylarka, j'avais mis mon masque. Pour moi, maître de guilde, bouger seul allait à l'encontre de mes propres principes... Cependant.

Tandis que je contemplais dans mon esprit mes amies de l'époque de l'équipe de soumission du Seigneur-Démon qui était devenu les Sauveurs Masqué, je m'étais souvenu du voyage que nous avons fait ensemble pour soumettre le Seigneur-Démon.

Je ne voulais pas me démarquer, mais j'avais vu un groupe invincible.

À l'époque, je ne les voyais pas seulement objectivement comme des camarades.

Cody, Mylarka, Aileen et Yuma. J'admirais la brillance qu'elles avaient toutes les quatre, et elles avaient fait battre mon cœur au combat. J'étais fier d'être devenu leur ami et heureux qu'elles m'aient invité à leur

groupe.

« Comment allez-vous nous remercier après tout ce que nous avons fait ? Monsieur le Majordome Masqué, » déclara Mylarka.

« J'ai hâte d'en arriver là. Je vous accueillerai avec la réception complète de La Verseau d'Argent, Milady, » répondis-je.

J'avais nourri le dragon du feu d'une grenade secrète et j'étais descendu en piqué dans le quartier nord-est de la capitale — je pouvais déjà voir la résidence des Winsburg en face de moi.

Notes

- [1](#) Le premier cœur utilise le kanji, le second a été écrit en katakana (lettres japonaises pour les mots).

Partie 4

3 — Une fois de plus, le Cinquième Oublié.

J'avais fait descendre le dragon en suivant l'exemple de l'oiseau féérique. D'abord, j'avais demandé à Mylarka d'arrêter Jean Winsburg. Immédiatement après, je m'étais dirigé vers la résidence des Winsburg.

J'avais sauté en bas après avoir fait descendre le dragon du feu à la périphérie du quartier des logements nobles. J'avais déjà enquêté sur le manoir avant, son grand jardin avant ressemblait actuellement à une scène de crime.

Kirsch et ses subordonnés hommes-bêtes étaient assis côte à côte, les mains liées derrière le dos. Derrière eux, il y avait un homme qui tenait une épée de bourreau.

Devant Kirsch se tenait un vieil homme chauve vêtu de vêtements luxueux. Ses yeux étaient froids comme de la glace, et il portait un sourire tordu sur son visage.

« Tu as coopéré avec l'armée de Berbechia et fait chanter ma famille Winsburg. Kirsch, je croyais que tu étais la fidèle servante de Jean, mais il semble que tu étais un peu rusée, » déclara l'homme.

« Kgh... ! »

« Oups, ne bouge pas. Je vais devoir faire tomber l'ordre de te couper la tête si tu le fais. Kirsch, je vais te donner une dernière chance. Maintenant que mon stupide fils s'est enfui, as-tu l'intention de servir sous mes ordres ? Si tu me jures fidélité, je te pardonnerai, mais seulement à toi, » déclara l'homme.

« Attendez, Seigneur Xevious ! Alors, qu'en sera-t-il de nous... Gah ! »

Kirsch serait la seule pardonnée, un subordonné de Kirsch avait cependant haussé une voix de désapprobation après avoir entendu cela, et l'un des hommes de Xevious lui avait donné un coup de pied et l'avait frappé afin d'obtenir le silence.

« Quand t'ai-je dit d'ouvrir la bouche ? Je ne vais pas me lier à des gens qui ne possèdent pas de véritables compétences. On peut trouver des remplaçants pour des gens comme toi n'importe où, » déclara Xevious.

« Impossible... Si seulement le commandant Kirsch ne nous avait pas dit de laisser partir les voleurs, je resterais loyal envers... »

« Ça change le fait que tu laisses partir les voleurs ? Comme c'est honteux de ta part, traître, de penser que tu recevras l'hospitalité, » déclara Xevious.

« Argh... MERDEE... ! »

Kirsch avait été amenée devant Xevious comme ça parce que son subalterne l'avait dénoncée. J'avais compris comment les choses étaient devenues ainsi — il n'y avait pas besoin d'observer plus que cela.

J'avais essayé de concevoir un plan pour laisser Kirsch s'échapper.

Ce n'était pas difficile. Cependant, un seul épéiste parmi les sous-fifres de Xevious possédait la puissance de combat d'un Rang A. Si ce type visait Kirsch, il la tuerait si je n'étais pas assez rapide.

Pour mener à bien ce travail à la perfection, il n'y avait pas d'autre choix que de me montrer. Après avoir vaincu l'épéiste de premier rang, tout ira bien.

Tout peut arriver, hein. Ce serait génial si ce vieil homme meurt d'une crise cardiaque.

La façon la plus efficace de protéger Kirsch et son groupe dans cette situation était d'utiliser la magie d'amélioration. À l'origine, la magie d'amélioration n'avait pas besoin d'être mise dans la nourriture et les boissons, c'était juste une autre façon que j'avais imaginée. À l'origine, c'était de la magie qui pouvait être lancée dans la bataille pour améliorer les capacités de ses alliés.

J'avais caché ma magie et amélioré Kirsch sans que personne ne le remarque. Mais ce n'était pas assez de travail préparatoire.

L'amélioration de Kirsch était là comme assurance, il y avait une autre magie que je devais jeter sur l'ennemi.

— Et ainsi, j'avais jeté toutes les magies nécessaires pour mes préparatifs.

L'autre magie que j'avais choisie était celle que j'avais pratiquée plusieurs fois. Bien qu'il soit une pâle comparaison par rapport à celui de Mylarka, j'avais confirmé que son effet était suffisant pour une utilisation

pratique.

Kirsch leva les yeux vers Xevious après avoir reçu la permission de lever la tête. Il y avait du sang sur ses lèvres et ses cheveux étaient défaits. C'était probablement des signes de sa résistance quand elle avait été capturée — elle avait été battue.

« Je... Je ne crois pas avoir fait quoi que ce soit de mal ! Xevious Winsburg ! Un jour, vos méfaits seront mis au jour ! Même si je venais à mourir ici, quelqu'un le fera certainement... ! » déclara Kirch.

Elle ne cédait pas du tout. Oui, il n'y avait aucune raison qu'elle cède.

Verlaine lui avait dit. « Soyez fière de la décision que vous avez prise », c'est la récompense que La Verseau d'Argent lui avait demandée.

Le contrat était officiel. Cela signifie que nous accomplirons la demande, quelle que soit la méthode utilisée. Xevious se tut, mais il était immensément furieux contre l'attitude de défi de Kirsch.

Je savais avec quoi il réagirait — il ferait faire le travail au bourreau. La seule raison pour laquelle Xevious désirait Kirsch était très probablement due à sa belle apparence, la même raison que celle de Larg.

« Je vais, à contrecœur, commencer l'exécution afin de nettoyer la honte de mon parent. S'il te plaît, comprends-moi, » déclara Xevious.

« Kgh... ! »

Malgré tout, les yeux de Kirsch n'avaient pas perdu espoir. Même si des larmes coulaient sur sa joue, elle ne se rendra pas quoiqu'il arrive.

Le bourreau souleva sa lame brillante d'un éclat éblouissant.

Et dès qu'il l'avait abaissé, j'avais activé *deux* magies en même temps.

— *Et puis, Esprit Ressuscité — et puis, Esprit Réduit !*

« Hein... !? » Le bourreau avait arrêté ses mouvements. Puis il avait perdu l'équilibre en tremblant et s'était effondré tout en tenant la lame.

« L-Lourde... La lame est lourde... ! » s'écria le bourreau.

« Oy, qu'est-ce que tu fais !? Je t'ai dit de la tuer ! Qu'il en soit ainsi, si tu ne le fais pas, alors, Grans, fais-le ! » ordonna Xevious.

« Une exécution devrait être faite aux méchants. Vous n'êtes pas d'accord ? » demandai-je d'un coup.

Je m'étais montré, et tout le monde était devenu raide en affichant une expression du choc. Profitant de cette occasion, j'avais dégainé mon épée avant que l'épéiste de rang A ne puisse s'approcher de la Kirsch capturée et de ses subordonnés et les frapper.

C'était ma première vraie bataille depuis longtemps. Mais pour moi, ce n'était pas une bataille.

« As-tu l'intention d'être un héros de justice, portant ce masque... ? Ne te fous pas de moi ! » demanda Xevious.

« Je ne fais que mon travail. Tout comme vous. Grans Bald du Scorpion Violet, si je me souviens bien ? » demandai-je.

« Et alors... !? Meurs ! » cria Grans.

Un rang A — il possédait la force d'aventurier d'au moins 10 000. Il avait la plupart de ses points en combat à l'épée, donc son talent était tout à fait quelque chose.

Cependant, le fait d'échanger ne serait-ce qu'un seul coup avec ma Lame Spirituelle avec une épée régulière était un acte suicidaire.

Cring, un son terne avait retentit. Ma lame dont la dureté était en fonction de mon mana avait coupé à travers l'épée d'acier que Grans utilisait.

« Impossible... Une lame en acier noir, par une simple lame en acier... ! » s'écria Grans.

« Donc vous avez même utilisé des armes fournies par Berbechia ? C'est un problème profond, hein... ! » déclarai-je.

« Guhoh... ! »

Grans ne pouvait plus s'en prendre à son ennemi maintenant qu'il avait perdu son arme. Je l'avais envoyé voler avec un coup de pied.

Tir Montant. Je n'avais toujours pas besoin d'utiliser de la magie d'amélioration, mais je n'avais pas l'habitude de me retenir, alors j'avais activé la magie par instinct.

Mais il y avait un grand arbre dans la trajectoire de Grans, il s'y était écrasé et avait laissé une crevasse sur l'arbre à cause de l'impact.

« Maintenant, la prochaine est... Personne ne va se manifester ? Ton visage devient rouge violacé, tu sais, papy, » déclarai-je.

« I-Incompétents imbéciles... Si nous arrivions à partir d'ici, si seulement nous arrivions à partir d'ici... Gh ! » cria Xevious.

Il n'avait plus le visage d'un stratège qui tentait de conquérir ce royaume en manipulant ses sous-fifres depuis l'ombre.

Son fils l'abandonna, et il avait maintenant l'intention de prendre la dernière mesure, mais il avait perdu tout espoir.

Xevious avait dégainé son épée et s'était jeté sur moi — il n'avait qu'une conviction inébranlable au pouvoir politique et de la haine envers moi sur

<https://noveldeglaice.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 1 311 / 337

son visage.

« UGAAAH ! »

Perdant le sens de la raison, il frappa avec son épée en criant comme un animal — cependant.

Je n'étais pas assez aimable pour recevoir l'attaque de Xevious, qui était plus faible que celle d'un Rang C.

Parmi les nombreuses façons à ma disposition, j'avais choisi « Expérimenter ». Oui, pour moi, dès le départ, cela n'avait jamais été un combat.

J'avais élargi au maximum le *Cercle Magique* tant qu'il était *encore caché*.

J'avais toujours pensé en regardant Mylarka, *Ne pourrais-tu pas l'utiliser de cette façon ?*

Il n'y a probablement personne d'autre qu'elle qui puisse utiliser la magie de l'expansion spatiale. Personne d'autre que celui qui peut modérément faire beaucoup de choses, le « touche-à-tout », moi, qui l'avait toujours regardée.

— Anéantissement sous forme de zone restreinte numéro 66 — Champ de dispersion des particules —

L'ennemi avait fait une attaque nauséabonde à l'épée — il m'avait frappé avec.

« Qu'est-ce que tu aimes maintenant... Je ne m'arrêterai certainement pas là... » déclara Xevious.

« Non, c'est ta fin. Et aussi, tu n'auras pas un deuxième départ, » déclarai-je.

« Qu... A-Ahhh... ! »

La lame de Xevious devint friable et tomba comme des morceaux de charbon noir. Perdant son arme, Xevious perdit la force dans ses jambes, et me fixa simplement des yeux comme s'il regardait un monstre.

« M-Mon épée... Toi, démon... Tu es un démon, n'est-ce pas ? Pour qu'un démon entre dans la capitale, essaies-tu de dire que tu as l'intention de détruire ce royaume ? » demanda Xevious.

« Ne méprise pas les démons. Je connais un démon bien plus fier que toi, » déclarai-je. « Pour commencer, tu n'as jamais eu de fierté. Le mot "fierté" est trop bon pour quelqu'un comme toi, qui a vendu le royaume. »



« ... Gugah, Gaah... ! » Sans reconnaître sa défaite, Xevious avait essayé de faire jaillir des mots par sa bouche, mais les mots n'avaient jamais pris forme.

Xevious s'était évanoui dû à une rage excessive. Aucun des sous-fifres encore debout n'avait le pouvoir de se battre contre moi. Ceux affectés par l'Esprit Réduit étaient tellement affaiblis qu'ils ne pouvaient même pas tenir leurs armes sans exercer une certaine force.

« Même si vous essayiez d'abandonner votre employeur et de vous enfuir, ce serait un plan plutôt difficile, n'est-ce pas ? Taisez-vous et faites-vous capturer, » déclarai-je.

Personne n'avait dit un mot, même si c'était parce qu'ils ne pouvaient même pas hocher la tête, ils n'avaient absolument aucune force pour résister.

J'avais défait les liens de Kirsch et des autres. Le sang suintait des bras de Kirsch après que je l'ai relâchée, à cause de la corde qui creusait dedans, alors j'avais jeté de la « Lumière qui guérit » sur chacun d'entre eux.

« Cette lumière... Même la magie de guérison..., » murmura Kirsch.

« E-E-Eeeek... Ce n'est pas ma faute ! C'est juste que la commandante Kirsch a... Guah ! »

J'avais donné au subordonné de Kirsch qui l'avait balancé une frappe punitive de la paume et l'avais fait s'évanouir.

« Quelqu'un d'autre l'a trahie ? » demandai-je.

« ... Non. Même si quelqu'un a ressenti ça, c'est à cause de ma honte, » déclara Kirsch.

« Ce n'est pas... »

« Commandante Kirsch, je suis désolé... Moi, quand j'ai entendu le Seigneur Xevious vous demander de devenir sa subordonnée, j'ai cru que vous alliez nous abandonner... »

Trois hommes du groupe de Kirsch l'avaient dit en s'excusant.

« C'est raisonnable de le croire. Puisque j'ai vraiment eu la pensée, "Si je fais cela, alors je serai sauvée"... Cependant, le sentiment de "Je préfère mourir plutôt que de servir ce vieil homme" a fini par l'emporter. C'est tout, » déclara Kirsch.

« Commandante... »

À l'origine, ils avaient probablement idolâtré Kirsch. Celui qui avait détruit cette confiance mutuelle, c'était Jean qui avait ordonné le sale boulot, et son père, Xevious, qui avait seulement essayé d'en profiter et les avait jetés.

Mylarka devait déjà avoir accompli sa mission sans accident, un Oiseau Féérique avait traversé le ciel, tandis que le Dragon de Feu que Mylarka montait suivait.

« Une personne masquée. Pourquoi nous avez-vous aidés ? » demanda Kirsch.

Kirsch n'avait pas réalisé ma vraie identité parce que ma voix était truquée par le masque.

Elle attendait ma réponse — au lieu de cela, j'avais été dérangé par sa poitrine, qui avait été exposée quand elle avait été arrêtée, et j'avais enlevé ma veste et l'avait mise sur elle.

« Ah... S'il vous plaît, excusez-moi, pour que vous vous inquiétiez pour moi, alors... » balbutia Kirsch.

« Non, ne vous inquiétez pas. C'est tout à fait naturel, » déclarai-je.

J'avais tourné le talon et j'avais essayé de partir. Plus tard, j'avais juste besoin d'appeler un fonctionnaire de la capitale pour qu'il s'occupe de Kirsch et des autres. Kirsch devrait être en mesure de relayer la situation raisonnablement — bien que je doive demander de l'aide à Cody si cela devenait difficile.

« P-Personne masquée... Argh, au moins, votre nom... ! » demanda Kirsch.

« Je suis le cinquième des Sauveurs masqués. Souvenez-vous juste de ça, » répondis-je.

« O-Oui... Je n'oublierai jamais cette dette... Merci beaucoup, Monsieur le Héros ! » déclara Kirsch.

« Arhk... ! !? »

« Cet homme est-il... un héros ? » demanda l'un des hommes.

« Il nous a aidés, ça ne fait-il pas de lui un héros ? »

Pour reprendre les mots de Kirsch, ses subordonnés y avaient consenti volontairement, mais je ne pouvais m'empêcher d'être troublé.

Je suppose qu'elle avait fait des recherches quelque part et qu'elle avait découvert que le maître de la guilde de La Verseau d'Argent s'appelle Queue Argent. Cependant, si quelqu'un l'examinait, il le découvrirait, puisqu'il s'agissait d'un document officiel.

Elle l'avait reconstitué, entre l'endroit où elle avait apporté sa demande, Queue Argent et le Sauveur masqué — cependant, se plaindre d'une si petite chose serait inconsideré de sa part.

Kirsch avait gardé mon secret. Si ce n'était pas le cas, je dirais à Verlaine de lui faire ajouter une autre récompense pour avoir répondu à sa

demande.

Les Sauveurs masqués étaient un groupe qui protégeait le royaume, sans aucun lien avec ma guilde.

Même si l'un d'entre eux avait été sauvé par eux, c'était un événement auquel ma guilde n'avait pas participé — j'avais l'impression que je voulais confirmer si elle était au courant de cela.

Partie 5

4 — Le retour de la tranquillité et l'invitation du majordome masqué

Kirsch Auguste, gagnant la protection des deux autres familles ducaltes, rapporta directement au roi les plans de la famille ducal de Winsburg.

Les autres familles ducaltes en déduisirent également qu'à partir de la génération de Xevious, l'une des plus anciennes familles ducaltes fut corrompue. Bien qu'il puisse être un duc, le chef de la famille Winsburg était trop déterminé à faire progresser leur mariage avec la princesse, ainsi que la débauche des relations de Jean avec les femmes, la famille d'Orléans numéro un et la famille Stollen l'avaient jugé comme étant une affaire trop grave et avaient suggéré de tenir une audience publique sur la situation interne du pays.

La famille Stollen m'avait envoyé une lettre amicale après avoir appris que je m'occupais de l'une de ses anciennes demeures. Les familles d'Orléans et Stollen avaient toutes les deux des relations parce qu'elles étaient des familles ducaltes, alors je les avais fait devenir les gardiennes du cas de Kirsch en utilisant cette connexion.

Quel que soit le poste, je devrais l'accepter, avais-je cru. Yuma était aussi indirectement impliquée dans cette affaire, étant celle qui avait purifié

tous les fantômes rassemblés dans ce manoir. Tant que j'en parlais, elle ne se sentirait pas exclue parce qu'elle ne pourrait pas participer.

La famille Winsburg était sur le point d'être punie en étant dépouillée de son rang, mais l'affaire s'était refroidie en recevant une remontrance et en étant rétrogradée au rang de vicomte, parce qu'il y en avait dans la famille qui n'approuvait pas ce que Xevious et Jean faisaient, et il y en avait aussi qui ne savaient pas ce qu'ils faisaient.

En raison de la vacance d'un siège au sein des familles ducales, une réélection avait été prévue. Ils avaient besoin d'un certain temps pour décider de la famille la plus appropriée pour le poste de duc. Jusque-là, il devint évident que deux familles de ducs se trouvèrent au sommet des nobles.

Par chance, Kirsch avait été engagée par la famille d'Orléans. Elle était très appréciée en raison de ses capacités et de sa loyauté parce qu'elle alla à l'encontre de son maître pour le bien du pays. Et ses subordonnés, à l'exception de ceux qui l'avaient trahie, étaient restés sous son commandement — quant à l'indemnisation de son affaire récente, ils avaient décidé d'en parler et d'en décider un autre jour. Kirsch avait déjà eu ce qu'elle voulait, mais elle avait dit qu'elle n'était pas encore satisfaite.

Et maintenant, une semaine après que le roi ait rendu sa décision.

Moi, en tant que majordome masqué, j'avais invité les quatre Sauveurs masqués au manoir de Béatrice pour le dîner. J'avais parlé à Yuma de ne pas lui avoir demandé son aide pour cette demande avant de tenir le dîner, mais il me semblerait que cela ne la dérangeait pas du tout.

« Si mes capacités devaient être utiles dans une querelle entre les gens... ce serait en mettant au repos les âmes de ceux qui sont morts avec regret, non ? C'est peut-être l'une des tâches d'un prêtre, mais si j'en profite trop, Queue va s'inquiéter. »

« Yuma... Tu as vraiment grandi, hein. Bien que tu disais avant. "Je veux apaiser toutes les âmes.", » déclarai-je.

« En fait, je ne veux pas vraiment les apaiser, mais... Je vais persévérer, endurer, et quand tout sera trop intense, je demanderai à Queue de me préparer un endroit hanté, voilà ce que j'avais en tête, » déclara Yuma.

Elle portait un sourire digne d'une sainte, mais je semblais immoral d'après ce qu'elle disait.

« Ne pourrais-tu pas te détendre suffisamment en tant que prêtresse masquée ? » demandai-je.

« O-Oui... J'ai continué à être découvert en tant que prêtresse de l'église d'Albein à cause de mes vêtements, donc l'argent des dons de l'église ne cesse d'augmenter. Mais quand Béatrice a rassemblé tous les esprits, je n'ai pas pu oublier le sentiment de les purifier tous à la fois... aaah... Je veux toucher l'âme de Queue, tout comme cette fois..., » déclara Yuma.

« Est-ce que c'est si... Si ça ne te dérange pas de toucher, ça ne me dérangera pas, tu sais ? » déclarai-je.

Yuma m'avait regardé et avait cligné des yeux plusieurs fois. J'avais immédiatement compris le sens de cette réaction.

« Ce n'est pas la peine. J'attendrais jusqu'à ce que Queue devienne un vieil homme et que ta famille t'envoie vers Dieu, » déclara Yuma.

« ... Famille, hein. D'abord, j'aurai besoin d'une femme pour fonder une famille, » déclarai-je.

« Ah... Oui. À ce sujet, de la part de mon cher père et aussi de ma chère mère, à l'avenir, si Queue est d'accord avec ça... Euh, et bien..., » balbutia Yuma.

« Monsieur le Majordome, Yuma. On attend ici, êtes-vous toujours

occupés à parler entre vous ? » demanda Mylarka.

« Ah... Je suis désolée. Monsieur le Majordome, on en reparlera plus tard... ! » déclara Yuma.

Yuma s'était enfuie en titubant et s'était assise à côté de Mylarka. Contrairement à ce que je pensais quand Mylarka essayait de m'en empêcher, elle avait souri d'un air souriant et avait commencé à faire la conversation avec Yuma.

« Chers invités, que désirez-vous pour votre apéritif ? » demandai-je.

« Je suis d'accord avec la recommandation de Monsieur le Majordome, » déclara Mylarka.

« Moi aussi ! Et Yuma-chan, veux-tu du lait ? Pourquoi ne pas tricher juste pour aujourd'hui... je le devine, non ! » déclara Aileen.

« Oui, du lait ou autre chose sans alcool, s'il vous plaît, » déclara Yuma.

« Alors, je vais prendre... je suppose, comme d'habitude. »

Celle qui avait passé la dernière commande était Cody. Elle était actuellement assise aux côtés d'Aileen dans un habit civil.

J'étais si curieux que j'avais envie de lui demander quel genre de vêtements elle portait d'habitude, mais Cody n'était pas le genre d'individu qui se souvenait de ce qu'il portait. Je lui avais aussi présenté un tailleur que je fréquentais.

Puissent ces jours continuer, m'étais-je dit.

C'était mes quelques meilleurs amis avec qui je pouvais parler librement. Pourrais-je continuer à nier ce que j'avais vu, pour le reste de ma vie, parce que je ne voulais pas les perdre ?

Cody ne me pardonnerait probablement pas si elle apprenait que je l'avais espionnée.

Cordelia Blannage. Il y avait des documents de naissance d'elle portant ce nom dans son village natal. Je n'avais jamais eu l'intention d'enquêter sur les antécédents de mes camarades, c'était la première fois que j'avais envie d'en savoir plus sur la naissance de Cody.

Bien qu'elle coupait toujours ses cheveux bruns courts, elle les faisait parfois pousser un peu plus long. Était-il vraiment un garçon, lui qui était parti en voyage avec moi, et qui avait aussi soûl juste à côté de moi ?

C'est normal que je veuille ne rien faire pour énerver Cody et détruire complètement notre amitié.

Malgré tout, j'avais voulu la laisser se détendre encore un tout petit peu.

Même si je devais continuer à l'appeler et à la traiter comme Cody à partir de maintenant comme d'habitude, je voulais juste la laisser se détendre.

« Aujourd'hui sera un dîner spécial afin d'apprécier les efforts des chers invités. J'aimerais aussi que Monsieur Cody me laisse m'occuper de son verre, si cela ne vous dérange pas, » déclarai-je.

« ... ? Mm-hm, alors, je vous laisse faire, » déclara Cody.

J'avais l'impression que mon cœur allait sortir de ma poitrine. Même sans faire quelque chose comme ça, je pourrais faire semblant de ne pas savoir, et le laisser comme si j'avais un rêve tout en étant ivre, et ensuite je pourrais continuer cette relation comme toujours.

C'était la paix que j'espérais. Il n'y avait aucun doute là-dessus.

C'est pourquoi je n'avais aucune raison de m'immiscer dans les affaires de Cody. C'était la première fois que j'avais aussi peur.

J'étais content des visites régulières de Cody au bar.

C'était un sentiment qui ne changerait pas, même si Cody était un homme ou une femme.

« Veuillez m'excuser. Je vais préparer l'apéritif, » déclarai-je.

Béatrice poussa un chariot en entrant dans la salle à manger.

Quatre verres remplis de liqueur mélangée de différentes couleurs se trouvaient sur le dessus de ce chariot. Celui de Mylarka est rouge, celui d'Aileen est bleu, celui de Yuma est blanc, et enfin, celui de Cody est jaune.

« C'est le mélange original du Verseau d'Argent, les Gouttes arc-en-ciel. »

Il changeait en sept couleurs différentes en fonction de la dernière goutte ajoutée dans le mélange. En mélangeant simplement une certaine proportion de liqueur, d'eau-de-vie et de jus, ce serait déjà délicieux, mais la dernière goutte transformerait sa saveur.

« ... Queue... C'est..., » j'agissais comme le majordome masqué, mais Cody m'appelait comme si elle ne se souciait pas de ce genre de choses.

Sans rien dire, j'avais demandé à Béatrice de pousser le chariot et de placer chacun des quatre verres devant eux. Chacun des quatre verres à cocktail avait ses couleurs respectives, ils étaient remplis d'alcool transparent.

Je pensais que Cody commanderait probablement de la bière. C'était une habitude qu'elle avait depuis que j'avais dite. « La plupart des clients masculins commandent de la bière, » quand elle était passée au bar pour la première fois.

Après avoir entendu parler de « La plupart des clients masculins commandent de la bière, », Cody n'avait rien commandé d'autre.

Elle avait commencé à agir de manière très virile parce que d'autres personnes l'appelaient un homme féminin — c'est ce que je pensais avant. C'était à moitié vrai, à moitié faux.

C'était pour me cacher sa véritable identité. Elle avait agi de cette façon pour que je ne réalise pas qu'elle était en fait une fille. C'est pour ça qu'il fallait que ce soit moi qui y mette fin d'une manière qui fera passer le message sans utiliser de mots.

« ... Hé, est-ce une erreur ? Je ne bois rien d'autre que de la bière et du rhum... Je ne commanderai pas d'autres alcools, sauf pour des exceptions très spéciales, » déclara Cody.

« Non, ce n'est pas une exception. Et je ne me trompe pas du tout, » répondis-je.

Mylarka, Yuma et Aileen avaient changé d'expression. C'était comme si elles n'arrivaient pas à croire ce qu'elles voyaient — bien qu'on ne pouvait pas leur reprocher de faire ce genre de visage.

Parce que cela avait pris cinq ans. Cinq ans sans réaliser la vérité, jusqu'à ce jour.

« ... Toi, maintenant je vais devoir t'interroger plus tard. Ce sera une grosse dette que tu auras à payer, » déclara Cody.

« Oui... Je suis au courant. Quoi qu'il en soit, l'article que je vous ai présenté n'est pas une erreur. Si j'ai aigri votre humeur, punissez-moi comme bon vous semble, » déclarai-je.

J'avais baissé la tête profondément, avec de la résignation à l'idée qu'elle se fâche et qu'elle me traite d'imbécile tout le temps.

Mais la réprimande n'était jamais venue. Et puis, Cody avait pris une grande inspiration.

« ... On dirait que j'aurais dû me préparer à ça plus tôt, hein, » déclara Cody.

En levant la tête après en avoir reçu l'autorisation, j'étais la cible de leurs quatre regards.

Personne n'avait d'yeux qui me critiquaient. Mylarka et Aileen semblaient plutôt vouloir dire. « Ne l'as-tu remarqué que maintenant ? »

« Pourquoi as-tu choisi aujourd'hui ? Depuis quand l'as-tu remarqué... ? Je voudrais te poser beaucoup de questions. Mais je te laisserai partir aujourd'hui pour le bien de Cody, » déclara Mylarka.

« Je vous en serais très reconnaissant, Maîtresse Mylarka, » répondis-je.

« Eeeh, vas-tu rester à agir comme majordome ? Es-tu trop gêné pour parler à Cody en face à face, n'est-ce pas, Queue ? » demanda Mylarka.

« ... Mais ça ne me dérange pas beaucoup. Nous avons toujours été comme ça, et à partir de maintenant..., » même en disant cela, Cody était rouge jusqu'aux oreilles.

C'était la première fois que je voyais son visage comme ça depuis qu'une fois je l'avais invitée à prendre un bain pendant notre voyage d'asservissement de Seigneur-Démon.

« Bien qu'avec ça, Queue a perdu son seul ami mâle, » déclara Mylarka.

« Non. Je suis d'accord que tu me traites comme un homme, comme d'habitude. Si tu ne le fais pas... U-Um... Ce serait gênant..., » déclara Cody.

« Donc tu dis "s'il vous plaît, soyez prévenants" ou quelque chose comme ça, n'est-ce pas ? À cause de ça, souçons-nous aujourd'hui ! » déclara Aileen.

« J'apprécie la considération du majordome, mais je ne peux pas boire d'alcool..., » déclara Yuma.

« Bien que cela puisse paraître pareil, la boisson de Lady Yuma n'est pas alcoolisée, ne vous inquiétez pas, s'il vous plaît, » déclarai-je.

« Comme attendu du Seigneur Queue... Vous avez même préparé un mélange sans alcool au goût similaire. J'aurai besoin que vous m'appreniez plus de recettes régulièrement..., » déclara Béatrice.

Béatrice était déjà assez compétente pour être à la tête de ce manoir, mais si elle disait cela, je devrais visiter régulièrement cet endroit.

Mais les quatre autres paires d'yeux étaient effrayantes — parce qu'aller voir Béatrice signifiait que je lui fournirais du mana pour qu'elle conserve sa forme physique. Ce n'était pas un must à chaque visite, mais il y avait aussi une partie d'elle qui espérait que cela se produise.

Yuma ria, et Cody avait son sourire habituel, tout en étant avec un visage rouge, mais je sentais que son regard vers moi avait subtilement changé.

« ... Je suppose qu'elle essaie de dire. "Bientôt, je vous rendrai toutes jalouses." Les sentiments de tout le monde sont aussi compliqués, hein, » déclara Aileen.

« On n'y peut rien, même si on est jalouse. Puisque Queue n'a aucune conscience de lui-même, » déclara Mylarka.

« Vraiment. Il est du genre à t'appâter et à te pêcher sans même utiliser d'appât, un horrible pêcheur, » déclara Cody.

« Gh... Je ne suis qu'un simple majordome masqué..., » déclarai-je.

« Je suis aussi une prêtresse masquée. Laissez-moi vous dire quelque chose... S'il vous plaît, faites plus attention à moi, » Yuma avait soudainement lâché une bombe, mais tout le monde avait souri.

Elle avait toujours été comme ça depuis longtemps. Elle semblait manquer de bon sens, même si ce n'était pas le cas.

« Queue, tu te souviens de la promesse que tu m'as faite, hein ? Je ne te pardonnerai pas si tu dis que tu as oublié, » demanda Mylarka.

« Ah, donc ce genre de demande est d'accord comme récompense pour ce travail ? Alorsss, tu veux venir chez toi plus tard et boire un verre ensemble ? Tu peux aussi amener Mademoiselle Verlaine, » déclara Aileen.

« Alors, pour moi... Peut-être que je te demanderai de m'aider à pratiquer mon épée, puisque tu le remets toujours à plus tard et que tu t'échappes chaque fois que je te le demande, » déclara Cody.

Une demande pour moi était sortie de chacune de leurs bouches. Je voulais juste aller boire un verre dans mon bar — mais il me semblait qu'elles n'allaient pas me laisser partir avec ça.

« Alors, Queue... Plutôt, Monsieur le Majordome Masqué. Portez le toast, s'il vous plaît. »

« Pourquoi quelqu'un comme... Je suppose que ce n'est pas l'endroit pour ça, hein. Tout le monde, levez vos verres, et... Santé ! » déclarai-je.

« « « Santé ! » » » »

Le groupe de soumission du Seigneur-Démon, maintenant les Sauveurs Masqués, avait élevé leurs voix à l'unisson.

Le dîner de ce soir n'avait pas d'heure de fin fixe. Les filles buvaient beaucoup, discutaient beaucoup et se montraient reconnaissantes l'une envers l'autre.

Il y avait eu des choses qui avaient changé, et d'autres qui n'avaient pas changé après cet incident.

Je reprendrai probablement ma vie quotidienne à partir de demain. Pour l'instant, je voulais juste me soûler avec tout le monde.

« Monsieur le Majordome, que voulez-vous boire ? »

« Pouvez-vous aussi nous apprendre à les faire ? Je trouve injuste que tu gardes ça pour toi. »

« Tu vois, Queue n'arrête pas de me dire que tu apprends des recettes en observant comment les faire, alors il a juste besoin de nous montrer comment les faire. »

« Hmmmpmph... Comment les fabriquez-vous ? Je suis intéressée. Montrez-nous comment, monsieur, le majordome masqué. »

« Eh bien, je vais répondre à vos demandes..., » commençai-je.

Béatrice avait préparé un shaker pour mélanger l'alcool avec — ce n'était pas très répandu dans les bars de la capitale. Mon style de mélange d'alcool en soi était dû au fait que je m'y étais intéressé après qu'un humain d'un royaume étranger m'en ait parlé, car ce n'était pas courant à Albein.

J'avais mis les ingrédients du mélange dans le shaker et j'avais commencé à agiter. Puis, quand j'avais versé le mélange dans un verre, mes chères camarades m'avaient regardé attentivement avec des yeux pétillants.

Épilogue : Le Seigneur-Démon garde la maison

Mon maître est une personne qui travaille dur, même si ce n'est pas ce que les gens qui l'entourent peuvent penser.

Il se réveille très tôt le matin, au point que si je ne faisais pas de mon

mieux pour me lever tôt, il préparerait le petit déjeuner à ma place.

Même quand j'avais essayé de nettoyer sa chambre et d'arranger son lit, il ne m'avait jamais donné une chance de le faire simplement, parce qu'il gèrait parfaitement sa chambre.

D'un autre côté, il m'avait laissé sans hésitation l'échoppe dont je m'occupais pendant plusieurs jours, en signe de confiance envers moi. Même sans lui, j'avais toujours l'intention d'ouvrir le magasin et de m'occuper sans faille des clients en visite en tant que gérante du bar.

Cependant, parce qu'il m'avait fait confiance avec tant de complaisance, un ancien Seigneur-Démon, qui était aussi une femme, je devais lui faire une petite surprise.

« ... Bien qu'il soit sorti tout seul, il ose rester dehors pour la nuit, je suppose qu'il est conscient de ce que cela implique... ? »

Il était si tard qu'il était impensable qu'il revienne à la maison à cette période de la journée. Bien que je l'aie gentiment vu partir au loin parce qu'il voulait divertir ses camarades de l'équipe d'assujettissement du Seigneur-Démon qui l'avait aidé dans cette demande, quand il était proche de l'heure du coucher, j'étais devenue si curieuse alors qu'il ne semblait pas qu'il reviendrait bientôt. Le sentiment agréable était devenu un sentiment boudeur, je m'étais étendue dans mon déshabillé sur le lit du maître.

Mon maître n'avait absolument pas ménagé ses efforts pour sécher ses draps de lit. Cet endroit délabré dans une ruelle de la douzième rue était mal exposé au soleil, mais le maître grimpait rapidement sur le toit de l'immeuble, et séchait son drap de lit sous le soleil tous les jours sans faute sur une partie du toit qui ne pouvait être vue d'en bas.

Il avait fait la même chose avec le mien, et ainsi j'étais capable de dormir confortablement sur un lit avec l'odeur du soleil. C'était un peu bizarre

pour une elfe noire comme moi de dire ça, mais une bonne nuit de sommeil était sans pareil.

Même s'il avait dit des choses comme « ne sois pas déraisonnable » et « va vivre dans les dortoirs de la guilde », quand j'avais dit que je venais vivre avec lui, il ne m'avait pas mise dehors. Et bien qu'il n'en ait rien dit, il me faisait trois repas par jour, et il me divertissait quand je lui montrais que j'avais trop de temps libre, et quand je lui faisais des avances tout en misant sur ma fierté de femme, il me prêtait toute son attention sans se sentir dégoûté, bien qu'il soit désorienté.

... Bien que j'aie vécu plus de cinquante ans, je n'ai jamais vu ce genre d'homme. Il a été idolâtré et nommé comme le chef de ces quatre enfants particuliers, alors j'avais déjà supposé qu'il n'était pas un homme ordinaire, mais...

Je me souvenais de la première fois où je les avais combattus. Pour défendre le royaume des démons, je les avais combattus de toutes mes forces, je pouvais me rappeler comment mon sang bouillait comme si c'était hier.

Cependant, l'invaincue que j'étais pouvait naturellement accepter de perdre contre Queue.

À ce moment-là, je l'avais peut-être déjà réalisée.

... Même si je disais que je suis tombée amoureuse de lui au premier regard, Queue ne me croirait probablement pas, hein ?

Je m'étais roulée sur le lit. En un rien de temps, j'avais rapproché l'oreiller de Queue de mes mains. Bien que je ne lui en aie jamais parlé, j'avais pris l'habitude de sentir son odeur comme ça chaque fois qu'il était absent. Ce faisant, je me sentais très à l'aise — mon cœur était soulagé et mes émotions incontrôlables s'apaisaient aussi.

« Attendre seule, c'est triste, tu sais. Est-ce que tu me comprends ? Queue... »

J'avais décidé toute seule de quitter le royaume des démons pour aller rencontrer Queue. Bien que je pense qu'il soit impitoyable de se plaindre à ce sujet, je voulais garder une apparence forte devant lui en tant qu'ancien Seigneur-Démon, et quand il était absent, je venais en courant à la poursuite de ce qu'il restait de lui, et finissais comme ceci dans sa chambre.

Il y aura probablement plus de jours d'absence du maître à partir de maintenant, et je l'enverrai toujours avec le sourire.

Mais au fur et à mesure que ces jours s'accumuleront, j'irais à tous les coups dans la chambre du Maître comme ça et je me sentirais satisfaite.

... J'ai peur que cela m'expose... puisque je fais beaucoup de... choses. Bien que le maître est un sacré imbécile, donc il ne réalisera pas grand-chose.

En me souvenant du visage rougi de Queue à cause de mes avances, je m'étais cassé le visage en un sourire.

Bien qu'il puisse y avoir beaucoup de gardiennage, je ne détestais pas faire cela, alors j'avais l'intention de continuer à tenter le maître jusqu'à ce que je me sente assez satisfaite pour reprendre mon amulette.

« ... Si tu me fais attendre trop longtemps, je te pousserai vers le sol quand tu rentreras à la maison, tu sais... ? »

« E-Er... Je suis déjà rentré, alors épargne-moi ça. »

« Ack... Q-Quoi... M-Ma-Ma-Maître, depuis quand... !? »

« Je suis retourné ici pour le moment, puisque tout le monde dormait. J'y retournerai dans la matinée puisque nous avons décidé de terminer le

séjour après le petit déjeuner. »

Je m'étais levée en réfléchissant, mais en réalisant que je portais actuellement ma « tenue de nuit de combat » qui était transparente à certains endroits, j'avais tiré la couverture et je m'étais cachée.

J'avais immédiatement remis l'oreiller à sa place, mais il avait déjà découvert que je l'étreignais — mon corps s'était réchauffé et mon visage avait rougi jusqu'à mes oreilles.

« Désolé de t'avoir fait surveiller la maison dernièrement. Je te dédommagerai correctement. »

Queue ne savait certainement pas ce que je désirais.

Je ne demanderai rien de déraisonnable à mon maître. Pour l'instant.

« Alors, je te présenterai mon souhait. La compensation que je désire est... »

Illustrations

輝ける光剣

コーディ・
エルステッド

剣精と契約した剣士。魔王討伐後は、騎士団長として引き続き国のために戦っている。ディックに対してだけ話していない秘密を抱えている。

「男の子ってしょうがないよね。ディックったらすぐ喜んじゃって」

「僕は、君のための駒となれているだろうか……ディック」

妖艶にして鬼神

アイリーン・シュペリア

武闘家で鬼族と人間のハーフ。魔王討伐後は、フリーの立場でディックのギルドから仕事を請け、「銀の水瓶亭」によく顔を出している。

魔王を討伐した英雄たち

可憐なる災厄

ミラルカ・イーリス

殲滅魔法を得意とする魔法使い。魔王討伐後は、魔法大学の教授として生徒に魔法を教えている。ディックには厳しい態度だが実は密かに想いを寄せていて……。

「……ねえ。ディックは、
どうしてそんなに目立ちたくないの？」

「ディックさんの魂をお鎮めしたい……
ほんの少しで構いませんから……」

沈黙の鎮魂者

ユフィール・ マナフローゼ

鎮魂の力を持つ上位僧侶。
魔王討伐後は、孤児院の院長として働いている。鎮魂に対し強い執着があり、特にディックの魂を鎮めて気持ちよくなりたいらしい。



「あなたは
この銀の水瓶亭にとって、
大切な客人であると
認められました」

魔王討伐 したあと、
目立ちたくないの
ギルドマスター になった



Fin du tome 1